

La
Bible de la
Magie Naturelle

Ann-Marie Gallagher

WICCA ET ANCIENNES TRADITIONS

GUY TRÉDANIEL ÉDITEUR



La Bible de la Magie Naturelle

Deuxième Edition

Ann-Marie Gallagher

INTRODUCTION

La Wicca est la religion des sorcières, « les Sages » comme on les appelle parfois. On prône que c'est la religion qui se répand le plus rapidement en Occident, bien que nul ne sache réellement quel est le nombre de ses adeptes de par le monde. Si l'on juge d'après le nombre de sites internet et de groupes se constituant particulièrement en Grande-Bretagne, en Europe Occidentale et aux Etats-Unis, il semble que la croissance de ce mouvement soit effectivement phénoménale.

C'est moins surprenant qu'il ne paraît. Au cours de ces dernières décennies, l'intérêt du public pour l'environnement, les thérapies douces, le développement personnel, l'alimentation et la médecine holistiques, la justice sociale, et, fait révélateur, les spiritualités « alternatives » et la magie, s'est énormément accru. La voie spirituelle de la Wicca honorant la diversité et la divinité de la nature et conseillant à ses adeptes de « ne nuire à personne » explore plusieurs de ces sujets. En étudiant soigneusement les divers chapitres de ce livre, en pratiquant certaines des activités présentées et en apprenant davantage sur la Wicca, vous commencerez à comprendre pourquoi cette religion, appelée autrefois « l'Art », a gagné en popularité et pourquoi des personnes vivant au XXI^{ème} siècle se déclarent ses adeptes.

Religion sans doctrine, sans prêtres, sans textes sacrés et sans règles, la Wicca fait reposer sur l'individu la responsabilité de l'apprentissage et de l'épanouissement sur la voie choisie. Même si sa communauté comporte plusieurs traditions, la plupart de celles-ci sont le résultat de l'exploration des polythéismes et continuent à évoluer à mesure que les adeptes apprennent quels principes et pratiques sont essentiels et lesquels ont une moindre importance.

La pratique de la spiritualité en dehors des restrictions d'une religion « organisée » s'avère une expérience très libératrice, mais qui exige parfois énormément de l'individu. Les novices dont les amis ou la famille connaissent la Wicca disposent d'une bonne source de conseils. La majorité préfère, toutefois, explorer en privé cet intérêt avant d'adhérer à un groupe ou de demander conseil à autrui. Le principal objectif de ce livre est d'offrir des informations détaillées – et inspiration – autant aux débutants à la Wicca qu'aux personnes expérimentées. Cette *Bible* explore toutes les données concernant les facettes de la Wicca en tant que

philosophie, voie spirituelle, et tradition magique. La connaissance de ces aspects essentiels permet de se diriger dans la spiritualité et la pratique de la Wicca, outre développer la compréhension et le sens spirituels dans son parcours personnel.

Les adeptes connaissent la valeur de l'étude continue des connaissances et des pratiques. Tout comme le monde change sans cesse, ils doivent accepter la nécessité d'accroître leurs connaissances et leurs savoir-faire. Ce livre offre la possibilité d'aller plus loin ou d'interpréter autrement leur appréhension de ses différents aspects. Bienvenue donc à la Wicca, telle qu'elle est pratiquée par les Sages, avec ses nombreuses variantes. Bienvenue aussi à une tradition qui se tourne vers le passé pour trouver une affinité spirituelle avec les anciens et qui regarde l'avenir pour trouver de nouvelles manières de vivre avec les gens, avec les rythmes de la Terre et de la nature. Soyez bénis si vous mettez les pieds sur la voie des Sages.

UTILISATION DE CE LIVRE

Je conseille aux débutants de lire d'abord ce livre en entier et d'essayer les divers exercices au fur et à mesure. Lisez attentivement le chapitre « Qu'est-ce que la Wicca ? », pour disposer d'une base solide pour la suite.

Chaque chapitre commence par une introduction offrant des indications utiles pour le sujet traité et les exercices qu'il propose. Lisez-la avec soin. Cette introduction définit la terminologie et explique des détails capitaux pour la pratique. Par exemple, l'introduction à la « Visualisation » propose aux débutants des indications sur la préparation physique et la création de l'espace sacré de travail. Si ces conseils sont ignorés, la pratique risque d'en pâtir et de conduire à la frustration. Vos progrès seront ralentis. Si les charmes du chapitre « Magie » donnent envie de s'y attarder, il est vital de lire l'introduction expliquant les principes, les lois et l'éthique que respectent les magiciens.

Même les adeptes expérimentés gagneront à lire le chapitre « Qu'est-ce que la Wicca ? » pour appréhender les principes sur lesquels se base ce livre. En outre, leur expérience leur permettra de consulter le texte en fonction des informations, des idées et de l'inspiration dont ils ont besoin pour leur travail en solo ou en groupe. L'introduction de chaque chapitre aide à se remémorer les disciplines et la logique de sa présentation. Les enseignants y trouveront des informations sur l'année de la Wicca et ses huit sabbats ainsi que sur certaines activités conseillées pour s'accorder aux cinq éléments sacrés.

Tant le débutant que l'expert trouveront de nombreuses indications dans le chapitre « Voies et traditions » présentant les variantes de la Wicca. Il rappelle l'importance du cercle et de l'espace sacré, donne des directives quant à la création de cet espace, offre des indications magiques explorant le principe sur lesquels se basent les charmes, les manières de développement magique, le moment où lancer les charmes et pratiquer les rituels, y compris les cycles lunaires et solaires, les jours de la semaine, les heures planétaires et l'astrologie. Un glossaire des principaux dieux et déesses honorés par la Wicca, avec leurs totems et symboles est proposé pour le chapitre « Dieux et Déesses ». Le chapitre « Développer les talents et le savoir » est particulièrement riche en

références, outre inclure des indications quant au symbolisme des rêves, à la Kabbale, aux symboles de la Wicca, aux couleurs, aux plantes, aux huiles et aux encens magiques et aux runes.

Les personnes intéressées par la divination trouveront des renseignements à ce sujet dans le chapitre consacré à l'astrologie, au Tarot et à l'interrogation de la boule de cristal, de l'eau et du miroir. Ces informations sont indicatives, point de départ pour les praticiens de l'Art et de ses traditions.

De plus, vous trouverez des conseils pratiques sur les questions quotidiennes de la Wicca, y compris la façon de préparer un autel, d'acheter et de consacrer les outils magiques, de tracer un cercle (espace sacré), de se préparer à l'initiation, de choisir un nom magique, de travailler avec le feu sans courir de danger et de cuisiner pour un coven.

Le Glossaire explique les termes courants utilisés par la Wicca, présents dans cette Bible.

Que vous soyez débutant ou expérimenté, ce livre vous aidera à accroître vos connaissances et votre savoir-faire de l'Art. Bénie soit votre voie !



QU'EST-CE QUE
LA WICCA ?

LA WICCA – CE QU'ELLE EST ET CE QU'ELLE N'EST PAS

Actuellement, la Wicca englobe une série de pratiques, de croyances et de traditions associées à des personnes se désignant elles-mêmes comme sorcières ou sages – d'après le mot anglo-saxon « wiccian », « jeter un sort ». Historiquement, ce terme se référait à ceux qui œuvraient avec la nature et la magie. Pour la Wicca, la sagesse est une aspiration plutôt qu'un point de départ, et l'étude, un processus continu. Les personnes ralliant les rangs des « Sages » doivent réaliser la présence du processus incessant de changement et de développement prenant place en elles et dans le monde environnant et l'accepter.

Une distinction existe entre la manière dont la signification du terme « Wicca » est interprétée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. En Grande-Bretagne, les références à la « Wicca » font traditionnellement allusion à un système initiatique spécifique pratiqué dans les covens (congrégations de sorcières) suivant soit le rite alexandrien, soit le rite gardnérien, soit une synthèse des deux identifiée parfois comme sorcellerie traditionnelle anglaise. Cette définition exclut les praticiens travaillant seuls et les groupes aux pratiques plus éclectiques.

Aux Etats-Unis, le terme « Wicca » a un sens plus large – il se réfère à tous ceux pensant faire partie des « Sages », qu'ils pratiquent en solo ou en groupe, en dehors de la définition alexandrienne/gardnérienne. Ce livre se base sur ce dernier sens du terme. La Wicca de Grande-Bretagne commence peu à peu à se tourner elle aussi vers cette définition plus globale.

Qu'est alors la Wicca ? C'est autant une tradition spirituelle (c'est pourquoi elle est une religion) qu'une série de pratique (c'est pourquoi elle est parfois appelée « l'Art »). Certains Wiccans honorent un Dieu et une Déesse, alors que d'autres honorent une Déesse personnifiant les deux rôles. La Wicca travaille avec les saisons de la Terre, les rythmes de la Lune, des planètes et des étoiles. Les Wiccans voient le divin dans la nature, dans l'individu et autour de lui, car l'être humain est une partie de la nature plutôt qu'un élément extérieur isolé. Le divin est perçu comme immanent (dans le sens de « demeurant à l'intérieur) à la nature et à l'être humain. Les adeptes de la Wicca perçoivent par ailleurs l'esprit

de toutes les choses qui existent, y compris les rochers, les arbres, les animaux, les lieux. C'est pourquoi ceux-ci sont désignés parfois par le terme « être »-leur existence individuelle aussi bien que leur existence « connectée » sont honorées.

Les Wiccans mettent grandement l'accent sur la « connexion » : toute matière et tout être sont interconnectés et interdépendants. Le symbole de cette interconnexion est la toile – réseau d'existence unissant l'ensemble des êtres.

Ce concept de parenté est présent dans la totalité des rituels et des pratiques, que ce soient des charmes de guérison, des rites pour marquer le passage des saisons ou des changements intervenus dans la vie. Si on est un élément de cette large toile, toute action affecte l'ensemble des choses qui la constituent. Les charmes magiques lancés se connectent selon un motif particulier pour être envoyés plus loin dans la toile en vue d'effectuer des modifications. Les rituels sont des signaux d'un évènement survenant dans la vie d'une personne.

L'accomplissement global de ce changement est perçu comme dans les communautés et dans les expériences quotidiennes des adeptes. Le changement affecte aussi les actions de tous les jours et nuance l'approche éthique et comportementale. Ce qu'on fait est important : secouez une partie de la toile et l'ensemble de la structure tremblera – on doit avoir la certitude que ses actions ne portent tort à quiconque. Le mal fait à quelqu'un blesse tous les autres, pour paraphraser un adage bien connu. Le principe de base unissant tous les Wiccans est le « Postulat Wiccan » : « Fais tout ce qui te plaît tant que cela ne nuit à personne ». En tant qu'aspiration morale, il est précieux. L'approche de la Wicca est responsable.

La Wicca confère une grande responsabilité à ses adeptes : reconnaître et apprécier la divinité de l'ensemble de la nature (soi-même y compris), placer l'amour et le respect sur le premier plan de la relation avec tous les êtres, s'assurer de ne pas nuire à quiconque. La Wicca est loin du stéréotype en train de disparaître : la vieille sorcière vénérant le diable, lançant des malédictions pour nuire aux autres ou les contrôler. Les diables ne font pas partie de la Wicca et les adeptes font de grands efforts pour éviter de nuire : aucune de ces actions n'a de sens dans la voie spirituelle joyeuse, responsable et festive qu'est la Wicca.

PHILOSOPHIE ET ETHIQUE WICCANE

Le terme « philosophie » a deux significations distinctes : la première décrit une approche de la vie, la seconde étudie le sens de la vie. La philosophie wiccane s'occupe principalement des concepts fondamentaux comme l'existence, l'action « juste », la connaissance et la vérité, tout en étant plus à l'aise dans l'application plus sociale du terme – « l'approche » de la vie de l'individu.

Alors que les philosophes classiques se penchent sur la théorie, l'approche de la Wicca est plus ancrée. Groupe de personnes curieuses et intelligentes, qui ne s'érigent pas contre les illusions philosophiques, la Wicca préfère revenir aux questions fondamentales telles que la manière dont les actions de l'individu affectent sa vie quotidienne. Dans ce sens, la philosophie wiccane est surtout tournée vers le « monde réel ». Par exemple, l'action « juste » est évaluée en fonction de son effet et de son impact et non selon la « moralité » inhérente apparemment véhiculée par l'intention.

La Wicca s'intéresse beaucoup au concept de l'équilibre et de son atteinte, car elle met l'accent sur l'interrelation avec l'ensemble des êtres. Dans ce genre de vision du monde, l'équilibre est extrêmement important. Il implique, par exemple, de poser avec légèreté les pieds sur la Terre, pour ne pas perturber l'environnement subissant actuellement les conséquences de l'utilisation irresponsable des ressources naturelles.

CHERCHER L'EQUILIBRE

Penser à l'équilibre encourage aussi à mener une vie harmonieuse. La réflexion sur l'impact que l'individu a sur les autres êtres soulève la question de l'équilibre intérieur et de la manière de l'achever. Les Wiccans ne s'intéressent pas au développement personnel par égoïsme, mais parce qu'ils savent que le comportement et la compréhension sont aussi importants que l'envie de refaire le monde. On fait partie intégrante de ce monde, ce qu'on fait et ce qu'on est l'affectent. Dans la Wicca britannique traditionnelle, les « quatre piliers » de la force sont : oser, vouloir, savoir, se taire. Ces quatre piliers signifient le besoin des adeptes de développer le courage, la volonté, le désir d'apprendre et la

discrétion. Atteindre ainsi l'équilibre signifie pouvoir se montrer brave, agir avec détermination, garder l'esprit ouvert, respecter les autres et l'espace qu'ils occupent dans le monde.

L'aspect de la Wicca qui exhorte à poursuivre la connaissance de soi tout au long de la relation respectueuse avec l'ensemble des êtres émerge de la sagesse du paganisme de jadis. Sur les portes du temple d'Apollon de Delphes sont gravé deux phrases : « Connais-toi toi-même » et « Rien en excès ». Elles résument parfaitement les approches combinées dans la Wicca –l'aspiration à la connaissance de soi et l'atteinte de l'harmonie et de l'équilibre.

LE POSTULAT WICCAN

« Tant que cela ne porte tort à personne. »



Le « Postulat » est un guide lors de la prise de décisions concernant les actions. Ses origines se perdent dans les brumes du temps et le secret auquel étaient astreints jadis les covens. Un débat à propos de ses racines historiques se déroule actuellement parmi les érudits wiccans. Toutefois, sa signification plus large est généralement reconnue – fais ce qu’il te plait, mais assure-toi que tes actions ne nuisent à quiconque. La différence entre les diverses traditions se trouve dans le sens qu’on attribue à ce principe, à la place accordée au terme « nuire », à ceux

qu'on tient pour « quiconque » et au degré auquel on peut traduire en pratique ce postulat dans un monde complexe.

Beaucoup d'adeptes expriment leurs croyances spirituelles dans l'arène de l'activisme politique, surtout quand il s'agit d'environnement, de sa préservation, du bien-être des animaux et de la justice sociale. Pour certains, en raison de l'intérêt qu'ils portent à la Terre et à leurs semblables, il est de leur devoir de freiner les activités des systèmes, des organisations de tout bord ou des entreprises, si celles-ci portent tort à l'environnement. Cette attitude élargit l'interprétation du Postulat, en lui intégrant le devoir de préserver ou de stopper les actions nuisibles. Pour paraphraser Edmund Burke : « La seule chose nécessaire pour que le mal triomphe est que les gens ne fassent rien. » Dans cette optique, l'inaction est nuisible.

NE NUIRE A QUICONQUE

Si on suit le conseil du Postulat, pour prévenir les « grandes » nuisances il est préférable d'en causer des « plus petites ». Si l'on ne doit « nuire à personne », alors cette expression a exactement ce sens-là. La fin ne peut pas justifier les moyens si les moyens sont nuisibles. Bref, les moyens sont soumis aux mêmes règles que le but ultime de l'action.

La première partie du Postulat, « ne nuire à quiconque », est mise en exergue dans la pratique de la Wicca, de par son importance éthique. Sa seconde partie compte elle aussi. Exprimé en public pour la première fois en 1971, lors de la rébellion d'une génération contre l'autorité et le conformisme social, le conseil « fais ce que tu veux » tombait particulièrement bien. Toutefois, l'idée de suivre son propre avis est encore significative : on vit à une époque où les « experts » font la queue pour dire aux gens quoi penser et comment vivre. Le Postulat rappelle de faire confiance à ses instincts et à ses connaissances plus qu'à la tyrannie contemporaine du « pile ou face » sur la substance.

SPIRITUALITE WICCCANE

La Wicca est une religion naturaliste. Elle voit le divin partout, spécialement dans le monde naturel dont l'extraordinaire diversité lui sert de guide et lui permet de célébrer la divinité sous toutes ses manifestations. La nature est sacrée, car le divin en fait partie, tout comme les êtres humains, expressions divines du Dieu, de la Déesse ou du Grand Esprit qui les relie.

L'Allocution de la Mère, récitée par une prêtresse lors des esbats, les célébrations prenant place à la pleine Lune où la Déesse parle à Son peuple, dit :

Moi qui suis la beauté de la terre verdoyante,

Et de la lune argentée parmi les étoiles,

Et le mystère des eaux,

J'invite ton âme : lève-toi et viens à moi,

Car je suis l'âme de la nature ...

Ces lignes résument l'importance accordée par la Wicca à l'idée du divin dans la nature et de la nature en tant que divine. De par cette connexion, la Wicca présente une forte tendance animiste qui voit l'Esprit dans toutes les choses. Les adeptes de la Wicca connaissent aussi les *genii loci*, les « esprits des lieux ». Lorsqu'ils pratiquent la magie ou tracent un cercle en plein air, les adeptes présentent leurs respects à l'esprit du lieu où se déroule cette activité.

HONORER LA DEESSE

La Wicca est une religion polythéiste – elle ne vénère pas un dieu ou une déesse, mais le Dieu et la Déesse, parfois la Déesse en tant qu'union des deux. Par ailleurs, elle connaît bon nombre de divinités – souvent tenues pour la Déesse sous ses nombreux aspects et innombrables noms. La Wicca prône que « Tous les dieux et les déesses sont un Dieu et une Déesse », en admettant parfois que « tous les dieux et les déesses ne sont pas le MEME Dieu ou la MEME Déesse ». Lorsqu'on parle de la « Déesse » ou du « Dieu », on parle d'un être dans lequel sont réunies

toutes les divinités. Lorsqu'on parle de Déméter la déesse de la Terre, de Cernunnos le Cornu, de Lug le dieu Soleil, on voit chacun comme un aspect du « Dieu » ou de la « Déesse » en même temps qu'une divinité individuelle.

Les relations avec ces divinités sont généralement étroites, intimes même. Comme la divinité est tenue pour immanente, ces déités sont considérées comme manifeste dans l'individu et dans le monde qui l'entoure. Puisqu'elles ne sont pas séparées de l'humanité ou de la nature et du temps, ces déités n'interviennent pas- elles ne jugent pas ni n'exigent des sacrifices. Au contraire, elles sont des amies, des confidentes, des guides, des parents, des sœurs et des frères, auxquels le moi pensant, affectif et instinctif fait appel en cas de besoin.

LA DEESSE INTERIEURE

Si on a été habitué à penser que le divin est distinct de l'humanité et du monde quotidien, l'idée qu'on puisse traiter le Dieu ou la Déesse comme un ami peut surprendre. Pourtant, si le Dieu ou la Déesse est une partie de soi, alors on est aussi le Dieu ou la Déesse. Parler au divin de manière familière et amicale n'est pas de l'irrespect – on les reconnaît et on célèbre la relation vivante qu'on entretient avec eux. Bien sûr, la relation qu'un individu développe avec le Dieu ou la Déesse ou des déités particulières est unique et spéciale. Juste comme chacun gère ses relations personnelles à sa manière, une diversité d'attitudes envers les divinités de la Wicca existe. Il convient cependant de préciser que pour la majorité des adeptes il n'y a pas d'incompatibilité à parler au Dieu ou à la Déesse comme à un ami et à allumer une bougie pour l'honorer.

La pratique de la Wicca varie quant aux manières de conceptualisation de ses divinités. Une approche voit le Dieu ou la Déesse comme « extérieur », incarné et manifeste, par exemple sous la forme d'une entité cornue ou d'une femme vêtue d'étoiles. Une autre voit le Dieu ou la Déesse comme partie intégrante de la nature et de l'individu. Une troisième perçoit la déité comme symbolique. La plupart des adeptes pensent qu'il est possible d'adopter simultanément ces trois attitudes – lorsque j'ai demandé à une amie sorcière si la déité était dans l'individu,

dans la nature ou une entité distincte externe, elle a souri et a répondu : « Bien entendu. »

VIVRE DE MANIERE MAGIQUE

La Wicca combine deux éléments importants : la spiritualité et la magie. Bien que dans la plupart des religions les deux soient considérées comme distinctes, dans la Wicca elles sont étroitement entrelacées. Sur un plan, tous les actes de création sont vus comme essentiellement magiques. L'évènement magique le plus spectaculaire a été la naissance de l'univers. Des exemples moindres mais tout aussi merveilleux de ce genre de magie se produisent sans cesse – mais, en étant habitué à eux, on ne les remarque pas. La redécouverte de cette magie grâce à l'étude et à l'expérience est un élément du parcours spirituel, d'où l'intérêt de la Wicca pour les coutumes populaires, les plantes médicinales, l'astronomie, les rochers, les pierres et les cristaux formant la charpente de la Terre. Pour accroître son savoir, elle étudie les arbres, le cycle des saisons, des étoiles et des planètes. Sa spiritualité tient du paganisme – comme leurs ancêtres préchrétiens, ses adeptes révèrent l'esprit et la magie du monde naturel.

Sur un autre plan, la magie est tenue pour un acte conscient visant la transformation intérieure autant qu'extérieure. Chaque acte magique convertit l'individu en accord avec sa nature. Etant donné que toutes les choses qui existent sont liées et que l'adepte est par ailleurs le Dieu ou la Déesse, lors de la pratique des charmes curatifs la guérison est envoyée à des personnes qui sont à leur tour des aspects de l'ensemble, outre provoquer des changements chez celui qui les lance. Ce phénomène est lié à la notion de « spiritualité » - la façon dont l'adepte comprend sa place par rapport à lui-même et par rapport à tous les êtres, la Terre, la Déesse, le cosmos. Lorsque dans son œuvre de magie il fait appel aux éléments, à l'esprit de la nature, à la déité, il célèbre aussi sa spiritualité. Pour les sorcières, la magie est un acte spirituel.

L'AMOUR ET LA LOI

La Wicca ne comporte pas de doctrine moralisatrice ou de dogme en dehors du conseil offert par le Postulat. Les adeptes réévaluent constamment leur compréhension de ce qu'être esprit incarné signifie. Le corps est tenu pour avoir la même dimension que l'esprit, et par conséquent, être aussi sacré que celui-ci. L'Allocution de la Mère dit : « Tous les actes d'amour et de plaisir sont mes rituels ». Ici, la seule « loi » est l'amour – mutuellement accepté, sans intention de nuire, de contrôler ou de priver de pouvoir. Pour la Wicca, le plaisir physique est un acte de vénération. En tant qu'esprit incarné, le corps est honoré et apprécié à travers la forte connexion avec un autre être humain, suivie par la connexion avec le Dieu ou la Déesse à travers l'extase. La préférence sexuelle ne compte pas – le monde physique est sacré, et en célébrant cet aspect, la sexualité et la nature individuelle, on honore la Déesse, créatrice de toute vie, âme de toute la nature.

MAGIE VERTE

Il doit être maintenant évident que les adeptes de la Wicca ont un lien très particulier avec la nature et l'environnement, relation de révérence et de responsabilité ; on ne peut pas vénérer l'esprit de la nature tout en ignorant l'effet souvent néfaste des êtres humains sur l'environnement. Beaucoup d'adeptes perçoivent la toile terrestre – la trame qui unit tous les êtres et les éléments de la planète – comme un être global. Parfois, ce système biologique interconnecté porte le nom de la Mère-Terre primordiale, Gaia, qui a donné naissance par parthénogénèse aux eaux, au ciel et aux montagnes. Qu'on vénère Gaia en tant qu'entité globale ou que symbole de l'interdépendance de tous les êtres de la planète, on se sent responsable du bien-être de la Terre.

En tant qu'organisme, Gaia a des problèmes qui touchent à leur tour tous les êtres humains. Le trou grandissant dans la couche d'ozone, les rapides changements du climat, la montée générale des températures sont une menace. On sait ce qu'il faut faire : se tourner vers la biodégradabilité, abandonner l'utilisation des combustibles fossiles, la destruction des forêts pluviales et la dispersion des déchets dans l'air, le sol et l'eau, chercher des formes d'énergie sans danger. La société dans son ensemble dépend de la survie de la Terre, dont la santé est importante pour tout un chacun. Les sorcières tirent leur pouvoir et nourrissent leur moi spirituel à travers le contact avec le monde naturel. Il est pénible d'assister à la pollution de la planète. Voir ses amis- arbres, champs, fleuves, animaux et oiseaux – menacés de destruction est extrêmement difficile. Tous sont des « parents » ; pour les sorcières, ce sont les voisins et les amis avec lesquels elles tentent de coexister.

LES CINQ ELEMENTS

Outre voir le Dieu et la Déesse et l'individu comme une partie de la nature, la Wicca utilise un système de cinq éléments d'où émerge toute existence. Ces éléments sont l'air, le feu, l'eau, la terre et l'esprit. L'atmosphère de la planète : l'air que l'on respire et la couche d'ozone qui filtre les rayons potentiellement nuisibles du Soleil, est la manifestation physique de l'air dans le monde naturel. Le feu est représenté par la chaleur du Soleil, la température nécessaire au maintien de l'équilibre.

L'eau est la pluie qui nourrit les cultures et la végétation, les ruisseaux, les fleuves, les mers et les océans. La terre est incarnée par les rochers, les montagnes, les vallons et les grottes. Le cinquième élément, l'esprit, connecte tous les autres pour former l'organisme équilibre qui est Gaia.

Toutefois, lorsque l'équilibre des éléments est compromis, la toile délicate de la vie est menacée. Pour sauver cette demeure spirituelle et matérielle, la planète Terre, on doit agir.

ACTION PRATIQUE

Comme les sorciers sont doués d'esprit pratique, cette action signifie davantage que de se tenir dans un cercle en lançant des charmes pour la planète. La plupart s'impliquent activement dans la sauvegarde de la Terre. Leur action peut prendre la forme d'une activité pratique – tri des déchets du voisinage, nettoyage des plages, plantation des parcelles abandonnées – ou d'une activité plus politique – protestations, pétitions ou autres contributions aux campagnes environnementales. Tout cela s'ajoute à l'organisation de leur propre maison pour économiser l'eau, recycler le papier, les cannettes et le verre, et l'achat de produits respectant l'environnement.

Une activité très positive dans laquelle s'impliquent de nombreux adeptes est la plantation d'arbres. Outre fournir de l'exercice au grand air, cette activité est souvent instructive, spécialement lorsqu'on rencontre des gens connaissant bien la nature. Il n'est pas rare de combiner la plantation avec un rituel ou une bénédiction pour les arbres repiqués, afin de se souvenir du lien partagé avec tous les « parents » et se lier à la Terre et à ses cycles saisonniers.

Pour les sorcières, le monde naturel est un endroit magique. Lorsqu'elles font résonner le tambour sur la plage, psalmodient dans les bois ou dansent autour des pierres levées que les anciens utilisaient pour marquer le passage des étoiles et des planètes, les sorcières s'accordent aux esprits de la nature. Cependant, chacune est consciente que les roulements du tambour, la psalmodie ou la danse ne suffisent pas. Pour sauver l'environnement, elles doivent en assumer la responsabilité et agir en conséquence.

VIE, MORT ET RENAISSANCE

Comme la Wicca est une religion naturaliste, son approche des cycles de la vie et de la mort reflète son appréhension des processus naturels. Dans la nature, tout naît, se modifie et meurt sous sa forme d'origine, pour devenir quelque chose de nouveau. Une fleur pousse, fleurit, se fane et retourne dans le sol pour devenir compost. Une roche naît du magma bouillonnant au centre de la Terre à mesure que celui-ci refroidit, puis le temps, les vagues et le climat l'usent jusqu'à ce qu'elle redevienne sable ou poussière. A mesure que l'univers s'étend, une poche de gaz se densifie et donne naissance à une étoile d'une extraordinaire luminosité, qui finit un jour par s'éteindre, imploser et exploser dans une supernova. Sans ces phénomènes le carbone, l'oxygène ou les autres éléments porteurs de vie seraient absents de l'univers. Les êtres humains naissent, changent, meurent et se transforment, étape finale que la Wicca appelle renaissance.

REINCARNATION

Certaines sorcières interprètent cette transformation littéralement – un retour dans le corps – et bon nombre des pratiques de la Wicca se font écho de cette idée. Par exemple, la « Légende de la Déesse », rituel utilisé lors de certains covens alexandriens, mentionne que pour renaître, « ... on doit mourir et être préparé pour un nouveau corps. » Des sorcières prétendent reconnaître des participants à des covens ayant pris place dans leur vie antérieure et se servent de cette affirmation pour expliquer leurs affinités spirituelles et magiques. La réincarnation est une croyance plus associée aux anciennes religions du Moyen-Orient et d'Extrême-Orient qu'aux religions occidentales, car elle est plus proche d'une vision du monde qui perçoit l'esprit et le corps comme étant distincts. A l'origine, les croyances dans la réincarnation peuvent sembler contraires à une religion qui unit et célèbre l'esprit incarné. Toutefois, la position de la Wicca sur la réincarnation s'appuie sur une toile de fond de mythologie celte et de vénération des ancêtres qui rend logique le « retour dans le corps. »

TERRE DE LA JEUNESSE ETERNELLE

En parlant des défunts, certaines sorcières disent qu'ils « sont allés sur la Terre des morts ». Dans la mythologie celte, c'est la terre de la jeunesse éternelle, où coulent des eaux curatives et où les vieillards, les malades et les souffrants sont guéris. Dans les légendes arthuriennes, le roi Arthur est escorté vers les Iles des bénis dans une barque dirigée par neuf vierges, représentant la Déesse triple de la terre.

Bien que la mythologie celte ne mentionne pas explicitement le retour du Pays des morts, on peut bien voir comment ceux qui croient à la réincarnation interprètent ce lieu comme un endroit où « l'on est préparé pour un nouveau corps », forme possible de recyclage spirituel. Les nécropoles souvent en forme de matrice témoignent du fait que les rituels d'enterrement des païens de jadis incorporaient la notion de réincarnation. Replacer le mort dans la Terre pouvait suggérer la plantation des graines renaissant à la saison suivant de la Terre-Mère.

LA SPIRALE DE LA TRANSFORMATION

Toutefois, beaucoup de sorcières interprètent la « renaissance » comme un élément du processus de constant changement caractérisant toutes les choses de l'univers.

Dans cette perspective, la vie, la mort et la renaissance sont les points d'une spirale plutôt que des points fixes d'un cercle définissant la plupart des croyances à la réincarnation. Au lieu de voir le mouvement de l'existence comme une ligne traçant un cercle pour retourner au même point, la vision « spirale » conduit à travers les cycles à un point différent et à une autre forme « d'être ». Bien que toutes les choses de l'univers soient nées sous une forme quelconque, changent et se dégradent, rien n'est réellement détruit. Une transformation prend place – le processus de passage d'un état à un autre.

Selon cette ligne de pensée, on peut voir que l'étoile qui naît, s'effondre et explose n'est pas effacée de l'univers mais assume une nouvelle forme, rendant à son tour la vie possible. Les sorcières qui croient à la « renaissance » plutôt qu'à la réincarnation pensent que les gens meurent et se décomposent lorsque la durée de leur vie consciente s'achèvent – ils aboutissent à une nouvelle forme, qui subsistera en tant

que partie de l'ensemble. Les fleurs, les roches, les étoiles, tout ce qui existe dans l'univers passe par ce processus – il serait curieux que les êtres humains en soient exclus. Des sorcières pensent que juste comme le corps physique retourne à la terre pour la nourrir, la conscience individuelle se dissout dans l'âme collective de l'univers – la Déesse. On ne cesse pas d'exister, on devient une autre forme de vie, on entre dans un autre état d'être.

Dans cette vision du monde, la carte des planètes que les anciens ont laissée derrière eux gravée sur des monuments et des pierres levées, les motifs en spirale et en labyrinthe trouvés dans les nécropoles préhistoriques, sont tout à fait logiques. Dans un monde qui voyait la croissance et le déclin cyclique des cultures, depuis la graine à travers la tige et le fruit de nouveau à la graine, l'enfouissement dans le ventre de la Terre était naturel. Les archéologues prônent que les ossements de certains ancêtres étaient ressortis à des moments particuliers de l'année, peut-être pour les faire participer à des cérémonies ou évoquer leur présence spirituelle. Ce retour occasionnel des ossements du ventre de la Terre est en contradictions avec l'idée qu'ils étaient "plantés" symboliquement pour se régénérer et renaître. Il annonce plutôt une appréhension différente de ce que la vie avait de miraculeux et de la régénération – les ancêtres en tant que géniteurs et les vivants en tant qu'ancêtres en puissance.

TRACER LE MYSTÈRE DE LA VIE ET DE LA MORT

Vue sous cet angle, la signification des spirales mystiques formant des dédales et des labyrinthes sur les pierres tombales et cérémonielles se trouve plus dans l'individu que dans sa résurrection attendue. Les mystères de la naissance, de la mort et de la renaissance se trouvent non pas dans l'attente que le mort reviendra, mais dans le fait que l'individu est le mort, revenu. L'étincelle de vie qui a créé les individus actuels vient de leurs prédécesseurs. Il était un temps où l'être individuel conscient, n'existait pas, concept difficile à appréhender totalement, car on doit l'imaginer à partir de la perspective de sa propre existence. C'est le mystère de la spirale – l'étincelle présente chez l'embryon dans la matrice, qui engendrera à son tour une autre vie. Par définition, la spirale n'aboutit pas à la complétude, mais à un centre, d'où elle ressort – l'état

de flux constant décrivant parfaitement le mouvement de l'univers. Les motifs en spirale, les dédales et les labyrinthes que les anciens ont placés sur les sites où demeuraient leurs défunts représentaient le mystère de la vie — et cette réalisation fondamentale présage tant la découverte de la spirale en double hélice de l'ADN et les formes spirales des galaxies. Les mystères de la vie et de la mort se trouvent dans l'individu et autour de lui.

LE COSMOS WICCAN

La Wicca étant une religion du mystère et une religion naturaliste, la relation avec l'univers est une relation de révélation constante. On l'appelle religion du mystère parce que certaines choses ne peuvent être comprises qu'à travers l'expérience directe. Ce qu'on apprend grâce à ces expériences s'avère parfois très difficile à exprimer clairement, d'autres fois difficile à saisir. Une description de la vision wiccane du cosmos peut donc se présenter comme bien plus réelle que l'expérience. Ce qui suit ne s'érige pas en vérité absolue — c'est plutôt une invitation à la découverte personnelle.

Enfant, j'écrivais son nom et mon adresse dans mon cahier de brouillon : "Angleterre, Europe, le monde, la galaxie, l'univers". Je pense souvent qu'il faut longtemps aux adultes pour réapprendre la sagesse naturelle des enfants. Le désir de connaître sa place dans l'univers est un élément de base du parcours spirituel. Savoir où l'on est rapproche aussi de ce qu'on est, de son objectif et de la raison de l'importance de celui-ci.

Dans le cosmos Wiccan, la spiritualité païenne affirme que l'individu fait partie de la nature, indice vital pour trouver son "adresse" cosmique. L'homme est semblable aux autres animaux, car tous dépendent pour leur survie des ressources naturelles de la planète. Mais que veut dire être un animal doté de pensée abstraite et de langage, conscient de son individualité et de sa quête de sens spirituel ?

Le parcours spirituel commence par des questions sur sa place dans le cosmos.

De telles questions sont les premiers pas sur la voie de la découverte spirituelle, mais seule l'expérience du voyage peut leur apporter des réponses. Pour la Wicca, c'est ce voyage même qui est le sens. Voilà ce qu'implique la tendance naturelle de l'enfant de commencer au début et d'aller par des étapes vers l'extérieur, jusqu'à aboutir à "l'univers". On doit réapprendre à regarder la nature comme un continuum plutôt que comme une chose s'arrêtant devant la porte d'entrée.

LES RYTHMES DU MONDE

La Wicca encourage les débutants à apprendre quelques notions de base quant à la place de la Terre dans le système solaire et à l'interaction physique du Soleil, de la Lune, des saisons et des marées, pour mieux comprendre les rythmes naturels avec lesquels ils travaillent.

LES JALONS DU CYCLE SACRÉ

Les sorcières débutantes sont encouragées à apprendre davantage sur l'année solaire.

Les saisons sont induites par l'inclinaison de l'axe terrestre. Parfois, la Terre est plus proche du Soleil — le climat se réchauffe selon la même base cyclique, la végétation et la vie de la planète réagissent. L'année wiccane comporte quatre fêtes solaires, qui marquent des événements astronomiques : le jour le plus court et le jour le plus long, au solstice d'hiver et au solstice d'été, ainsi que les deux jours de parfait équilibre entre le jour et la nuit aux équinoxes d'automne et de printemps. Dans l'hémisphère nord, le jour le plus court, le solstice d'hiver, tombe le 21 ou le 22 décembre, le jour le plus long, le solstice d'été, le 21 ou le 22 juin, l'équinoxe de printemps le 21 ou le 22 mars et 1 équinoxe d'automne le 21 ou le 22 septembre. Dans l'hémisphère sud, les solstices et les équinoxes sont inversés. Ces événements cosmiques sont tenus pour les quatre rayons de la roue de l'année, jalons importants du cycle sacré.

LE CYCLE LUNAIRE

Le cycle lunaire est particulièrement important pour les sorcières.

La Lune, voisine céleste la plus proche de la Terre, induit les marées et influence le cycle reproductif de certains animaux. Le cycle complet de la Lune — la nouvelle Lune (Lune noire), le premier quartier, la pleine Lune, le dernier quartier et de nouveau la Lune noire — dure 29,5 jours. Le calendrier occidental ne suit pas fidèlement les cycles lunaires, dont on compte 13 cycles et non pas 12 dans l'année.

L'une des premières choses que les gens apprennent sur la Wicca est l'importance qu'accordent ses adeptes aux cycles lunaires pour la pratique des charmes et des rituels. De même, certaines activités et charmes sont effectués en accord avec les saisons, par rapport à la danse de la Terre autour du Soleil.

Le miracle des relations cycliques de la Terre, du Soleil, de la Lune et des étoiles inspire et rapproche de la connaissance de soi et de sa place dans le cosmos. La Wicca tente de transmettre la quête de l'expérience physique pour soi-même et de l'exprimer poétiquement.

CYCLES DE VIE

La Wicca célèbre aussi les changements biologiques et sociaux de la vie, les tenant pour sacrés et spéciaux.

Les sorcières fêtent en commun les trois rites de passage les plus reconnus par les sociétés occidentales — naissance, mariage et mort — par des cérémonies du nom, des cérémonies d'union et des rites funéraires. D'autres aspects des cycles de vie biologique et sociale plus rarement célébrés sont hautement appréciés par la Wicca.

Une naissance est tenue pour une bénédiction, l'enfance, pour une époque particulièrement sacrée où on interagit avec le monde dans des termes simples, immédiats. La Wicca accorde par ailleurs une grande valeur à la transition de l'enfance à la puberté, à l'adolescence et à la maturité, éléments du flux incessant de la vie. La plupart des sociétés occidentales ne célèbrent pas le passage biologique de l'enfance à la féminité ou à la masculinité. En fait, ce processus reste généralement confidentiel, régi plutôt par le silence que par la célébration. Au contraire, la Wicca célèbre la première période lunaire d'une jeune femme, événement sacré. Parfois, les sorcières célèbrent le jeune homme dont la voix est devenue grave, pour qu'il puisse rejoindre le monde des hommes de manière positive.

Les cérémonies d'union comportent d'habitude des vœux joignant le couple soit pour une année et un jour, soit tant que l'amour durera. C'est là une admission du fait que les gens continuent à changer après être tombés amoureux et qu'un engagement à rester ensemble pour l'éternité ne reflète pas cette situation. L'avancée en âge est honorée par les cérémonies en honneur des Anciens, car la sagesse est un don de l'expérience de vie, aspect auquel on accorde une grande valeur. La spiritualité de la Wicca voit la mort comme un élément du processus de transformation et non comme la fin de l'existence. Les adeptes de la Wicca honorent leurs bien-aimés, se souviennent d'eux et leur parlent chaque année lors du Jour des morts.

Les adeptes demandent la bénédiction de la Déesse sur les nouveau-nés, L'invoquent pour accompagner les défunts à leur lieu de repos et Lui demandent d'être la sage-femme de leur renaissance. A travers tous les changements, la seule constante est Son amour.

LE PAYSAGE SACRE

La spiritualité de la Wicca met les adeptes en contact avec le divin dans la nature. Par conséquent, ils trouvent leurs sites sacrés dans les paysages naturels, parfois des sites créés par les anciens, qui marquaient le passage des étoiles et des planètes, les cycles de la Terre, de la Lune et du Soleil, souvent aussi les rites des cycles de vie.

Bien que toute la nature soit sacrée, les sorcières ont une grande considération pour certains endroits. Leur spiritualité a été inspirée par les préchrétiens ayant laissé des indices visibles dans le paysage quant aux divinités qu'ils priaient, honoraient ou trouvaient importantes. Il y a des centaines de sites dans le monde entier où les anciens ont élevé des cairns en pierre, bâti des ouvrages de terre, gravé des formes animales sur les flancs des collines, placé des pierres en cercle, construit des pyramides, des allées et des trilithes, peint des scènes rituelles sur les parois des grottes, sculpté des symboles sacrés sur les rochers, planté des bosquets de frênes ou de chênes, entretenu et décoré les puits. Ils ont dû sentir que certains endroits étaient spéciaux, sorte de portails vers un "Autre monde" magique que les prêtres, les sorcières, les chamans et les gens astucieux pouvaient utiliser pour marcher entre les mondes ou qui étaient associés aux dons et aux bénédictions de divinités particulières.

De nos jours, beaucoup éprouvent encore le besoin ancestral et très humain de visiter ces sites sacrés et de payer leurs respects aux ancêtres et aux divinités. Ils s'asseyent dans des cercles de pierre, les touchent et communient avec elles pour se rapprocher de la pulsion qui a incité les anciens à les créer. Certains préfèrent s'en aller, d'autres aiment laisser une petite offrande : fleurs, pièces de monnaie, grains ou encens, pour honorer le locus genii, l'esprit du lieu. Souvent, ces dons sont destinés à informer les esprits ou les divinités de cet endroit qu'ils n'ont pas été oubliés et qu'ils sont toujours honorés.

Certains endroits naturels de par le monde sont tenus pour des points focaux de la présence divine — flancs des montagnes, sommet des collines, cascades et sources où les gens viennent à des époques particulières de l'année pour faire des offrandes ou pratiquer des célébrations. Bien qu'ancienne, l'envie de marquer certains sites comme sacrés est vivante.



LES HUIT
SABBATS

LA ROUE DE L'ANNEE

Jadis, on reconnaissait la relation humaine avec le cercle des saisons en marquant des points particuliers de l'année par des célébrations. Les vestiges de nombreuses coutumes populaires signalent l'importance accordée à l'interconnexion humaine avec la nature, le flux et le reflux des marées et le changement des saisons. Les fils de ces coutumes ont été récupérés et tissés dans les huit fêtes de l'année wiccane, les sabbats.

LES HUIT SABBATS

Fête	Hémisphère nord	Hémisphère sud
Samhain	31 octobre	1er mai
Yule (solstice d'hiver)	21/22 décembre	21/22 juin
Imbolc	1er/2 février	1er/2 août
Eostre (équinoxe de printemps)	21/22 mars	21/22 septembre
Beltaine	1er mai	31 octobre
Litha (solstice d'été)	21/22 juin	21/22 décembre
Lugnasad	1er/2 août	1er/2 février
Modron (équinoxe d'automne)	21/22 septembre	21/22 mars

Parmi les huit fêtes que la Wicca célèbre, quatre sont directement basées sur les événements astronomiques provoqués par l'inclinaison de 23,45° de Gaia : les solstices d'hiver et d'été, les équinoxes de printemps et d'automne. Les dates des huit fêtes de l'hémisphère nord sont inversées dans l'hémisphère sud (voir tableau ci-dessus) pour tenir compte de l'inversion des saisons.

LES FÊTES SOLAIRES

Les quatre fêtes solaires portent des noms particuliers dans la tradition de la Wicca. Le solstice d'hiver est appelé Yule, du mot Scandinave Yul, "roue". On peut supposer que les vieux nordiques percevaient cette période comme un temps d'immobilité et d'achèvement, un point complétant un cycle sur la roue de l'année. Le solstice d'été est appelé Litha, mot aux origines plus obscures. Curieusement, on pense qu'il signifie lui aussi "roue", probablement pour des raisons différentes. L'équinoxe de printemps, appelé parfois "Fête des arbres", est Eostre, d'après une déesse germanique de la fertilité. Il célèbre le retour de la croissance et la renaissance de la Terre. L'équinoxe d'automne est Modron, la Mère primordiale, l'aspect fertile, fécond et nourrissant de la Déesse, approprié pour la saison d'épanouissement.

Si on imagine l'année comme une roue, avec Yule au nord et Litha au sud (inversement dans l'hémisphère sud), les deux autres fêtes solaires sont exactement sur la perpendiculaire. En diagonale par rapport à celles-ci et intersectant chacune des fêtes solaires, on trouve les quatre sabbats appelés fêtes celtiques du feu, célébrées à des dates assez précises. Celles-ci sont susceptibles d'être modifiées. Des sorcières préfèrent tenir ces fêtes lorsque des plantes particulières apparaissent ou lors du quartier approprié suivant de la Lune, d'habitude à la première pleine Lune.

FÊTES CELTIQUES DU FEU

La première de ces fêtes (lorsque la roue tourne d'est en ouest à partir du solstice d'hiver) est Imbolc, mot signifiant "lait de la brebis".

Traditionnellement, cette fête est célébrée lorsque les premiers perce-neige apparaissent ou à la pleine Lune suivante. Elle a de fortes associations avec la déesse celte du feu Brigit, et est souvent appelée Fête de Brigit. Imbolc marque le retour à la vie de la terre, les premiers dégels après l'hiver, la naissance des agneaux et les premiers signes d'arrivée du printemps. En continuant autour de la roue, entre Eostre et Litha, on arrive à Beltaine, mot signifiant "feu éclatant". Beltaine est célébré quand fleurissent les premières aubépines ou à la première pleine Lune suivante. Beltaine célèbre la Terre revêtue de vert et tous les aspects de la

fertilité dans la végétation, chez les oiseaux et chez les animaux, et est associé à l'Homme vert, esprit ou dieu de la nature.

Entre Litha et Modron on trouve Lugnasad ou Lammas, célébré lorsqu'on récolte la première gerbe de blé ou à la première pleine Lune suivante. Lugnasad célèbre les récoltes et honore l'esprit d'abondance qui fait mûrir le blé. En dernier, entre Modron et Yule on trouve Samhain, mot signifiant "première gelée". Comme son nom le suggère, cette fête est parfois célébrée lors des premiers gels ou à la première pleine Lune suivante. C'est la fête des ancêtres, le jour des morts et aussi l'ancienne nouvelle année celte, quand les jours chauds sont passés et l'obscurité qui conduira de nouveau à Yule descend.

Selon une vieille tradition, la fête commence au coucher du soleil la veille et finit au crépuscule suivant, du moins pour les fêtes celtiques du feu. Par exemple, si on célèbre Beltaine le 1er mai, la fête commence en fait au coucher du Soleil le 30 avril.

Voilà donc les huit grands sabbats de la Wicca, les rayons de la roue de l'année. Explorer les coutumes et les significations des diverses fêtes permettra de mieux comprendre la spiritualité païenne. Faire l'expérience de la manière dont les sorcières travaillent avec les saisons de Gaia aidera à s'accorder à l'esprit de la nature et à mieux comprendre les changements et les modifications se produisant dans la vie de tout un chacun.

En analysant davantage les fêtes, on constate que chaque sabbat est un moment immobile sur une roue représentant un mouvement constant. Litha célèbre le plus long jour de l'année, tout en signalant que les heures de lumière commencent à diminuer. L'équinoxe de printemps apporte un parfait équilibre de lumière et d'obscurité, qui passe à une saison où la lumière dure davantage. Il en est de même pour toutes les fêtes solaires et, à un niveau plus subtil, pour les fêtes celtiques du feu. Chacune marque des événements du cycle des saisons de la Terre et porte les graines de sa propre disparition. En suivant le cycle, on apprend les leçons spirituelles plus profondes des sabbats.

SAMHAIN - LA FETE DES MORTS

Célébré le dernier jour d'octobre dans l'hémisphère nord et le premier jour de mai dans l'hémisphère sud, Samhain se trouve à mi-parcours de l'équinoxe d'automne Modron et du solstice d'hiver Yule. On le tient parfois pour le début de l'hiver, mais c'est aussi la fête des morts, lors de laquelle on se souvient des ancêtres et on les honore. C'est un moment magique où le voile entre le monde des morts et le monde des vivants est le plus mince. La Wicca célèbre la mort comme un élément de la vie, attribuant une valeur positive à l'idée d'aller dans l'obscurité.

Pour les Celtes, Samhain était un point clé de l'année, une chance de recommencer. Bède, moine érudit du VIII^e siècle, notait que la coutume désignait le mois de novembre par le sobriquet "mois sanglant". Il attribuait ce nom à l'abattage des bêtes en vue de la préparation des provisions pour l'hiver. Le surplus de l'été brûlé dans un "feu de joie", la paix faite avec les morts et les préparations pour l'hiver achevées, il se peut que les anciens voyaient là un point de passage du vieux cycle au nouveau. Voilà pourquoi les adeptes du néo-paganisme se réfèrent à cette fête comme à la nouvelle année celte. Bien que Samhain soit littéralement la "première gelée", donc la première fête de l'hiver, il marque aussi la préparation au changement.

CÉLÉBRER L'ASPECT DE VIEILLE FEMME DE LA DÉESSE

La saison est associée aux fantômes, aux esprits et aux morts vivants. C'est la saison de Calliach (en gaélique écossais, "vielle femme"), l'aspect de vielle femme de la Déesse qui fait passer les gens avec grande compassion de la vie à la mort. C'est Rhiannon, déesse de la transition, Kerridwen, déesse du chaudron de transformation, Hécate, tisserande de la sagesse et gardienne des carrefours. Cette Déesse est célébrée dans une certaine mesure par les masques et les costumes que les enfants arborent à Halloween.

De nos jours, les sorcières la célèbrent en pratiquant un rituel où elles nomment les morts, les honorent, se souviennent d'eux et leur parlent. En commençant par ceux décédés l'année précédente, elles remontent jusqu'à la famille et aux amis, puis commémorent tous leurs ancêtres. Le chagrin soulagé, elles font revenir la joie et nomment les nouveau-nés de l'année passée, les nouveaux amis et les occasions rencontrées. Samhain

sert à rappeler que la vie englobe la mort, mais aussi le mystère de la renaissance et le mouvement d'avancement continu du cycle.

YULE - LE SOLSTICE D'HIVER

Yule marque le jour le plus court et, comme les jours les plus difficiles de l'hiver ne viennent qu'ensuite, il est plus justement désigné par le terme "milieu de l'année". John Donne, poète du XVI^e siècle, avait appelé ce moment "le minuit de l'année", quand "la sève du monde entier sombre". Toutefois, Yule véhicule un paradoxe — de même que le solstice d'hiver commémore la disparation annuelle des pouvoirs du Soleil, il témoigne aussi de sa renaissance, raison pour laquelle cette fête est appelée par ailleurs "retour du Soleil". Yule est la période où la Déesse s'efforce de faire venir au monde l'Enfant étoile — les anciens habitants du nord de l'Europe appelaient cette fête "Nuit de la mère". Pour les sorcières qui honorent le Dieu et la Déesse, c'est le Dieu solaire qui, à l'époque d'Eostre, deviendra le jeune homme qui engendre un autre enfant étoile, son successeur lors du Yule suivant, en fécondant l'aspect jeune, fertile, de la Déesse.

RENAISSANCE SOLAIRE

De quelque manière qu'on le voit, le symbolisme de cette renaissance solaire se reflète dans les célébrations. A une époque sombre, quand la terre semble aride et délaissée, on apporte dans la maison des plantes toujours vertes — houx pour la protection, lierre pour la promesse fidèle que porte la vie, gui pour la fertilité. Aux premiers jours de l'hiver, ces plantes rappellent que la Terre redeviendra verte. La fête allège le cœur et fait partager l'amitié pour que l'individu se réchauffe de l'intérieur. L'importance de la compagnie humaine à Yule est mise en évidence par le nombre de personnes allant visiter les sites sacrés pour assister au lever ou au coucher du Soleil. Les membres de mon groupe organisent un *ceilidh*, réunion accompagnée de musique et de danse pour célébrer Yule et faire parvenir son message à la communauté locale.

Bien que la surface de la Terre soit dénudée de la majeure partie de sa verdure lors de la saison obscure, les graines dorment dans le sol, prêtes à germer. Lors de cette saison, les sorcières en prennent exemple pour se plonger dans le tréfonds du mental et de l'esprit, pour méditer et trouver de nouvelles idées, projets et développements. Dans les rituels marquant Yule, on cherche le Soleil invisible, l'étincelle vitale intérieure qui, rechargée en énergie, entretiendra l'esprit et l'énergie physique durant l'hiver. Les bougies allumées pour ranimer le feu du Soleil symbolisent aussi le désir de rallumer l'astre intérieur. "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas", comme dit le Sage.

IMBOLC -LA FETE DE BRIGIT

A Imbolc, les jours sont visiblement plus longs et des signes que l'hiver desserre sa prise apparaissent. Les premières pousses émergent du sol et les perce-neige, les "jeunes filles de février", embellissent les jardins et les bois. Imbolc marque la naissance des premiers agneaux et les brebis commencent à avoir du lait, d'où l'association de la fête avec la traite. Dans une vieille chanson, "*Ailse Ban*", une jeune fille apaise la vache qu'elle traite en l'assurant que "la sainte Bridget" elle-même traite "les nuages blancs dans le ciel".

La "sainte Bridget" en question est une version christianisée de la déesse irlandaise du feu, Brigit, dont l'immense popularité n'a pas pu être éradiquée par le christianisme. Même parmi les païens actuels, Brigit est une déesse très appréciée, et Imbolc sa fête. Le rôle de Brigit comme ardente protectrice des femmes, des enfants et des jeunes animaux se reflète dans la tradition chrétienne où sainte Brigitte est la sage-femme de Marie. Pour la Wicca, elle est la sage-femme du printemps, la femme divine qui dirige son souffle ardent sur la Terre pour l'éveiller. Son rôle va jusqu'à la possibilité de nouveaux projets — beaucoup plantent des graines et des bulbes à cette époque pour représenter des domaines de la vie qu'ils désirent développer.

RITES SECRETS

Imbolc est en grande partie une fête féminine. Traditionnellement, pendant la première partie de la célébration les femmes pratiquent leurs rites dont on ne parle jamais en dehors du cercle ou en présence des hommes. Les hommes, bien entendu, pratiquent leurs propres mystères en attendant d'être invités dans le cercle en tant qu'hôtes honorés. Ils apportent des offrandes à Brigit, qui sont déposées aux pieds d'un *bridiog* — une effigie de la déesse vêtue et décorée par les femmes et placée dans une corbeille. Pendant le rituel, les personnes participant à la célébration peuvent approcher la *bridiog* pour lui murmurer leurs secrets et leurs souhaits.

Brigit est déesse de la guérison, inspiratrice des poètes et patronne des forgerons et des métallurgistes. Elle est le feu dans la tête des poètes et le feu dans le ventre de ceux qui agissent en conformité avec leurs convictions — d'où son aspect de déesse d'inspiration et d'action. Patronne des métallurgistes, elle détient le secret de la transformation des matières brutes en objets beaux et utiles. A Imbolc, époque de renouveau, on célèbre les changements dans l'individu et autour de lui et on renouvelle l'engagement d'améliorer le monde. On honore l'étincelle de créativité divine de l'être et on appelle l'énergie curative.

EOSTRE - L'EQUINOXE DE PRINTEMPS

Eostre marque l'équinoxe vernal (juvénile) — époque d'équilibre entre la lumière et l'obscurité, le point à partir duquel le jour devient plus long que la nuit. Cette fête tombe dans la saison chrétienne du Carême dans l'hémisphère nord.

C'est aussi une célébration de la croissance, qui tient son nom d'une déesse germanique ayant pour emblème le lièvre, animal tenu pour prolifique. De nombreuses déesses lunaires liées au cycle reproductif de la femme l'ont pour totem de sexualité et de fécondité précoce. Le lapin de Pâques actuel est un descendant en chapeau melon de cet ancien symbole païen de fertilité. Les sorcières le regardent avec affection, car c'est le vestige moderne d'une tradition ancienne.

SYMBOLE DE FERTILITÉ ET DE RENOUVEAU

Les œufs sont liés à cette période de l'année depuis des millénaires. Ce symbole préchrétien de fertilité, de renouveau et de force de vie inspire les païens modernes à décorer des œufs pour les célébrations d'Eostre. Parfois, ces œufs vidés, peints, sont accrochés à une branche placée au centre de l'espace sacré. Ce doit être une branche cassée par l'hiver ou par les tempêtes, jamais coupée sur un arbre vivant. Comme les œufs représentent la "vie potentielle", on les imprègne par magie de souhaits, en espérant que ceux-ci seront traduits à la réalité durant l'été à venir.

Eostre est le moment d'aller se promener et d'observer les effets de la sève sur les arbres, les boutons et le vol affairé des oiseaux en train de bâtir leur nid. C'est le moment de rendre visite aux jonquilles — fleur de cette fête— dans leur milieu naturel et de découvrir pourquoi elles sont appelées "présages du printemps". C'est aussi le moment idéal de chercher l'équilibre dans la vie. Lors des célébrations, on marche parfois entre une bougie noire et une bougie blanche, en faisant une pause avant de traverser cette porte vers l'été, pour demander conseil au Dieu ou à la Déesse sur la façon de rétablir l'équilibre de la vie favorisant la croissance.

BELTAINE -L'EPOQUE DE L'HOMME VERT

La fête de Beltaine célèbre l'arrivée de l'été. C'est le moment d'honorer l'Homme vert, consort de la Déesse et ancien esprit de la forêt. Appelé aussi Robin des Bois, il s'unit à Marian, sa Reine de mai.

"HAL-A-TOW" : CHANT DE MAI ANGLAIS TRADITIONNEL

Formons une ligne joyeuse oh !

Nous étions levés bien avant le jour

Pour accueillir l'été

Pour accueillir le mai oh !

L'été arrive

Et l'hiver s'en va oh !

C'est la saison de Herne, protecteur de la forêt et symbole de fertilité, de croissance et de changement. Tout comme les cerfs perdent leurs bois après s'être accouplés en mai, Herne se déclare prêt à abandonner ses errances et à prendre sa place auprès de la Déesse portant l'Enfant étoile. A la veille de Beltaine, certaines sorcières se rendent dans les bois, pour "ramener" à l'aube les fleurs d'aubépine. Jadis, c'était là un moment de liberté sexuelle, si bien que l'expression "ramener le mai" peut très bien être un euphémisme pour une activité plus traditionnelle de Beltaine. Peu étonnant, beaucoup de fiançailles et d'unions prennent place lors de cette fête.

PRÈS DU MONDE DES FÉES

Sur la roue de l'année, Beltaine est à l'opposé de Samhain ; juste comme à Samhain, le voile entre le monde des vivants et le monde des morts est mince, à Beltaine le monde des mortels et le monde des fées sont très proches. L'Autre monde des fées était bien connu des anciens — des récits de visionnaires et de poètes racontent comment ils ont acquis leur don après s'être assoupis sous une aubépine ou une butte des fées.

Le 1er mai, les Celtes faisaient passer le bétail entre deux feux sacrés pour qu'il soit protégé avant de se rendre dans les pâturages ; c'était le bel-tine, le feu "propice" ou "éclatant". La fête a pu être nommée d'après le dieu/déesse nordique Belenos/Belisama. Le préfixe celtique bel signifie "splendide", signalant les liens solaires de ce dieu ou de cette déesse.

Quelles que soient les origines de la fête, le feu sacré tient une place de choix dans les célébrations de la Wicca. Si la célébration a lieu au grand air, un petit feu de joie est allumé. Les courageux sautent par-dessus pour obtenir une bénédiction de Beltaine. Parfois, un balai est substitué au feu, symbolisant la conjonction sacrée du masculin (le manche) et du féminin (le balai) et marquant le seuil entre le printemps et l'été. En le passant, on fait des promesses à tenir dans l'année qui vient.

LITHA - LE SOLSTICE D'ETE

Bien que le meilleur de l'été soit encore à venir, le solstice d'été marque la force des pouvoirs du Soleil lors du jour le plus long de l'année. C'est le moment d'emmagasiner la force du Soleil avant que les heures de lumière commencent à diminuer au cours des six mois suivants. Comme Yule, la fête de Litha comporte un paradoxe : le moment où on célèbre les pouvoirs du Soleil à leur apogée est en même temps celui où ces pouvoirs commencent à s'affaiblir. Ce phénomène rappelle une vérité physique et spirituelle essentielle — les fêtes sont des instants éphémères où la roue du changement s'immobilise, outre être elles-mêmes des symboles du flux incessant qui est la nature de toute existence.

Le mot "Litha" est censé signifier "roue", bien que ses origines soient obscures. Il se peut qu'il y ait un lien avec une coutume mentionnée pour la première fois il y a deux mille ans, celle de lancer du haut d'une colline une roue enflammée, figurant, à ce qu'il paraît, la descente du Soleil à l'apogée de ses pouvoirs. Cette cérémonie comportait un élément de magie blanche, la descente symbolique du Soleil pour réchauffer les champs et améliorer ainsi la croissance des cultures dans la saison à venir. Il y a assurément une forte association avec le feu au milieu de l'été — qui, comme Yule, est plus justement appelé "milieu de l'année", alors que les meilleurs moments sont encore à venir. A cette époque, les feux de joie ont été allumés et les torches portées autour des collines pendant quelque sept siècles, probablement bien davantage, avant toute mention écrite de ces pratiques.

Litha est d'habitude célébré au grand air si le temps le permet. Les sorcières se ressemblent la veille (le 20 juin au soir - 20 décembre dans l'hémisphère sud) sur des sites sacrés anciens — pierres levées, cercles et collines — pour observer ensemble le lever du Soleil au solstice. Elles ne dorment pas pendant la nuit la plus courte de l'année et se tiennent compagnie en racontant des histoires et en chantant après avoir accompagné de roulements de tambours la descente du Soleil à l'horizon. A l'aube, les roulements de tambours recommencent, cette fois-ci pour encourager les efforts du vieux Soleil à se lever de bonne heure, à monter

haut et à briller longtemps sur le jour le plus long. Le reste de la journée est passé d'habitude dans la nature, en partageant des rituels et de la nourriture ou en récupérant le sommeil perdu.

LUGNASAD - LA FETE DE LA RECOLTE

Lugnasad tombe entre le solstice d'été, quand la force du Soleil est à son maximum, et l'équinoxe d'automne, quand le jour et la nuit ont une durée identique. Cette fête célèbre la récolte et son autre nom, Lammas, est censé venir de l'anglo-saxon *Hlaef-mass*, "miche de pain". Le nom "Lugnasad", quant à lui, vient du nom du dieu gaélique Lug, que le paganisme moderne honore en tant que déité solaire. Cette fête de la récolte marque la cueillette des grains mûris par ses rayons.

Pour les anciens, le cycle des céréales représentait quelque chose de bien plus mystérieux. La croissance, la mort et la renaissance du grain reflétaient le cycle humain de la naissance, de la mort et de la continuation. Des gravures en paille de céréales sont visibles dans les nécropoles anciennes, indices de leur signification autant spirituelle que matérielle. On devait se concilier l'esprit du blé et l'attirer pour qu'il revienne dans les champs. Des textes datant des siècles ultérieurs mentionnent la coutume selon laquelle un couple faisait l'amour dans un champ où les céréales avaient été récoltées pour mettre en scène la régénération des cultures. L'esprit mystérieux mais puissant du blé était attiré et capturé dans les poupées en paille, les "cages de l'esprit" qui jouent un rôle important lors de cette fête.

C'était l'époque du "Père-orge", l'aspect paternel du dieu marié en mai à la Déesse enceinte, et qui était fauché lors de la récolte pour nourrir le peuple.

Certaines sorcières voient la récolte comme un don de la Déesse-Mère, qui partage son corps pour nourrir ses enfants. On voit là de nouveau l'une des contradictions intrinsèques des fêtes : le moment d'abondance et de célébration est aussi le moment du fauchage et du sacrifice. Des foires de Lammas se tiennent encore dans certaines régions de

l'Angleterre, vestiges d'un temps où la récolte était accueillie avec grande joie.

Il est difficile pour les citadins, qui ont toute l'année à leur disposition des aliments nutritifs, de comprendre l'importance de la récolte pour des gens dépendant entièrement des réserves de nourriture de l'année précédente. A Lammas, on rappelle aussi l'importance de la distribution de la récolte. Par conséquent, des sorcières combinent leur joie de la fête et de la célébration de ce moment d'abondance avec l'engagement de "rendre" ce qu'elles ont reçu soit par l'argent, soit par un travail bénévole, afin que tous profitent d'une récolte juste.

MODRON - L'EQUINOXE D'AUTOMNE

A l'ouest de la roue de l'année se trouve Modron, semblable à Eostre, où la durée du jour et de la nuit est identique. Toutefois, à la différence d'Eostre, qui offre la promesse de jours plus longs, l'équinoxe d'automne prédit la venue des jours plus sombres. Modron est la récolte des fruits de la Terre-Mère, qui sous son aspect de Déesse éternelle entre dans le troisième trimestre de sa grossesse.

Pour les sorcières qui honorent le Dieu et la Déesse, c'est le moment où le Dieu Soleil mourant commence son voyage à travers l'océan occidental pour séjourner avec l'aspect de vieille femme de la Déesse dans le Pays des morts à Samhain. Selon les sorcières, les légendes arthuriennes sont des échos du dieu mourant — incarné par le roi Arthur, conduit vers l'ouest, soit vers le Pays des morts, Avalon, l'Autre monde celtique, accompagné par trois ou parfois neuf pucelles, censées symboliser la Déesse triple. Son renouvellement est vu dans la naissance de l'Enfant étoile au solstice d'hiver, qui grandira rapidement pour devenir le jeune héros et protecteur de l'année suivante.

LE MYSTÈRE INTÉRIEUR

Le lien entre Avalon — l'Île des pommiers — et Modron est entretenu par certaines de ses célébrations modernes. Lors des rituels de la Wicca, on

coupe des pommes pour révéler le mystère intérieur — une étoile à cinq pointes symbolisant tous les éléments combinés de la vie. Les sorcières mangent les pommes pour se rappeler qu'elles marchent entre les mondes, celui de la réalité consensuelle et celui du Pays magique des morts. A cette fête, on se tient entre les piliers de lumière et d'obscurité, prêt à descendre dans la longue nuit de l'année en compagnie des déesses dont les mythes sont associés à l'Autre monde. On mange les fruits de liminalité (seuil de la conscience) et, comme Inanna, Perséphone, Freyja et Ishtar, on se prépare à la descente dans les profondes ténèbres créatrices des six mois qui viennent. Tout comme les graines germent dans l'obscurité de la terre fertile, on continue à se développer en se préparant au silence dans le noir, en atteignant le tréfonds consacré à la régénération intérieure et en y puisant des trésors de créativité et de savoir spirituel.

Si Yule est le minuit de l'année, Modron est son crépuscule. Dans ce clair-obscur, on amène avec soi dans les ténèbres autant qu'on peut de la force du Soleil à son apogée à Litha. Après Modron, on va vers Samhain et, ayant parcouru la roue sacrée de l'année, on recommence le cycle.

The image shows a serene landscape with misty mountains in the background and a calm lake in the foreground. The lake's surface is covered with tall, thin reeds or grasses. A white rectangular box with a thin blue border is centered over the middle of the image, containing the title text in a black, Gothic-style font.

LES CINQ
ÉLÉMENTS
SACRÉS

LES ELEMENTS

Les cinq éléments sacrés — air, feu, eau, terre et esprit — forment toute existence.

Dans la Grèce antique où la philosophie, la physique et la religion étaient indivisibles, on pensait que toute existence matérielle de l'univers était composée de cinq éléments distincts : air, feu, eau, terre et un cinquième, portait des noms divers, "amour", "éther", "quintessence". D'autres cultures ont marqué à des époques différentes des distinctions similaires entre les éléments de la vie. Par exemple, les Celtes européens honoraient trois éléments sacrés, la terre, le feu et l'eau, représentés par le "triskèle", symbole à trois branches découvert sur les sites anciens ; certaines traditions du sud asiatique parlent de quatre éléments, l'air, le feu, l'eau et la terre.

Les adeptes de la Wicca honorent les cinq éléments sacrés dont est composé l'univers : air, feu, eau, terre et esprit. Bien que ceux-ci puissent être perçus sous leur forme simple — l'air comme un gaz qu'on respire, le feu en tant que flamme, l'eau comme un fluide, la terre en tant que roche — ces quatre premiers éléments sont aussi perçus comme composantes des formes complexes. Par exemple, un arbre est composé de terre (sol, matière végétale), eau (sève et humidité absorbée), feu (photosynthèse et chaleur qui initie la croissance et la régénération) et air (oxygène créé à partir du bioxyde de carbone).

Le cinquième élément, l'esprit — qui connecte toutes les choses — incite les quatre premiers à se joindre dans des proportions et formes particulières pour créer la vie et l'univers tels que les perçoivent les êtres humains. L'esprit est le tisserand sacré des éléments et, en tant que "connexion" qui les unit, est, de concert avec les quatre autres, en égale mesure la cause de l'univers et une part de celui-ci. C'est par ailleurs la plus grande toile vivante unissant l'un à l'autre tous les êtres animés.

ACCÉDER AU DIVIN INTÉRIEUR

Bien que la vie soit un exemple de la combinaison des éléments, les Wiccans séparent ceux-ci par les rituels et la magie pour symboliser et honorer la force de vie sacrée formant l'ensemble de l'existence. Le

symbolisme est un principe essentiel de la spiritualité wiccane et de la tradition magique. Dans une culture où règne la rationalité, on a parfois besoin d'outrepasser le moi conscient, sensé, rationnel en faisant appel au moi instinctif afin de puiser dans la source spirituelle située au tréfonds de l'être. Ce niveau "profond" est le divin intérieur, le cordon ombilical qui unit les êtres à la somme du divin, la Déesse. Le moi instinctif réagit aux symboles, les portails vers le monde "sémiotique" ou "l'espace de la Déesse", l'espace-temps primordial de l'esprit et de la magie. En conséquence, lorsque les sorcières pratiquent des rituels et la magie dans l'espace sacré, elles symbolisent les aspects élémentaux de l'univers matériel et les exploitent lors du travail de transformation qu'elles entreprennent. Pour les sorcières, le symbolisme des cinq éléments, la matière fondamentale de la vie même, est de la première importance.

Élément	Direction	Couleur	Trait Humain Associé
Air	Est	Jaune	Pensée rationnelle
Feu	Sud	Rouge	Volonté, courage
Eau	Ouest	Bleu	Emotions
Terre	Nord	Vert	Physicalité
Esprit	Centre	Pourpre ou Blanc	

LE SYMBOLISME DES ELEMENTS

A chaque fois que les sorcières travaillent dans l'espace sacré elles invoquent les éléments, leur demandant de soutenir le travail magique par leurs dons et leurs énergies. L'air, le feu, l'eau et la terre sont placés dans les quatre directions sacrées — est, sud, ouest et nord —, l'esprit au centre du cercle.

Il est important de se souvenir que les éléments sont une réalité physique de même qu'une partie d'un système magique et spirituel de symboles. Leur manifestation physique est la base même du travail spirituel et magique. On respire l'air. Son mouvement transporte les spores des plantes, aide la pollinisation, permet aux oiseaux de voler. Le feu est la chaleur et la lumière du Soleil, sans lesquelles il n'y aurait pas de vie sur cette planète. L'eau couvre trois cinquièmes de la surface de la Terre et les formes primaires dont l'être humain a évolué en sont sorti. La terre est la roche, la pierre, la mère nourricière de la végétation qu'elle soutient. L'esprit est constitué de connexions animées omniprésentes, quelque peu similaires à la manière dont on éprouve l'amour, sans jamais connaître son essence physique distincte — c'est le plus mystérieux et extraordinaire des éléments.

Pour les adeptes de la Wicca, les cinq éléments sont la base de toute existence. Ils expriment leur nature sacrée dans le signe du pentacle, étoile à cinq pointes enfermée dans un cercle. Dans ce symbole, les éléments air, feu, eau, terre et esprit sont joints par un trait continu, ceints par le cercle sacré de la vie, sans début ni fin. Le fait même que beaucoup arborent un pentacle comme signe de spiritualité païenne démontre l'importance accordée aux éléments par la Wicca.

AIR

COMMUNICATION, RAISON ET MÉMOIRE

Dans l'espace sacré, le quadrant est réservé à cet élément se montre souvent décoré en jaune, avec des carillons éoliens, des plumes, des oiseaux sculptés, des graines portées par le vent, des plantes aromatiques comme la lavande ou la menthe, des baguettes magiques. Il peut inclure des symboles ou des représentations des déités associées à l'air : Athéna, déesse de la sagesse ou Hermès (Mercure), dieu de la rapidité et de la communication. On brûle de l'encens dans ce quadrant du cercle sacré, car l'air est l'élément de l'arôme.

TRAVAILLER AVEC L'AIR

1. Accordez-vous un moment de solitude pour vous concentrer sur votre respiration. Relaxe vous et ralentissez-la. Prenez une respiration profonde par les narines, maintenez-la autant que c'est confortable et expirez par la bouche. Répétez 3 fois.
2. Imaginez que la respiration suivante est la première de votre vie ; maintenez-la et, en expirant, imaginez que c'est la dernière de votre vie. Quelle est votre impression ? Essayez de vous souvenir d'une époque où votre respiration était gênée, peut-être par un coup de froid. Comment vous sentiez-vous ?
3. Prenez une respiration profonde et grognez en expirant, variant le son en changeant la forme de la bouche, en serrant la gorge, en positionnant la langue autrement. Essayez de former des mots sans évacuer l'air. Que se passe-t-il ?
4. Promenez-vous un jour venteux. De quelle manière la vitesse et la force du mouvement de l'air affectent-elles le paysage ? Qu'entendez-vous, que sentez-vous et que percevez-vous ?

Lorsqu'on invoque l'air, on n'invoque pas simplement un élément extérieur à soi, mais un qui demeure en soi. Il est donc important de bâtir une relation avec l'air sur un plan autant physique que symbolique.

Les fonctions symboliques de l'air sont concernées par la raison, l'étude, le savoir intellectuel, la communication, la loi, le mouvement, l'expédition et le langage. Les dons physiques de l'air sont la respiration, le vent, le son, l'odorat et la mémoire. Rassemblez des symboles de l'élément air et travaillez avec celui-ci grâce à vos exercices respiratoires, en méditant sur les symboles et le contact conscient avec l'air dans le monde naturel.

ACCUEIL RITUEL DE L'AIR

[L'officiant pour l'air] : Dans l'est, l'élément air ; communication, raison et mémoire, notre premier souffle et notre dernier ; tu es honoré dans ce

cercle. Sois présent à nos rites et confère à ce cercle tes dons de clarté, d'enseignement, d'étude et de compréhension.

[L'officiant allume une bougie jaune à l'est] : Salut et bienvenue !

[Tous] : Salut et bienvenue !

FEU

INSPIRATION, PASSION ET COURAGE

Dans l'espace rituel, le quadrant du feu est souvent décoré en rouge, avec des bougies, des lampes, des dragons ou des salamandres sculptés, des fleurs, des plantes, des épices et des gommes associées, comme l'encens, la cannelle, le cactus ou la coriandre, et des athamés ou des épées. On y inclut parfois des symboles ou des images des déités associées au feu : Brigit, déesse celte du feu ou Belenos, dieu du Soleil. Les adeptes de la Wicca allument des lampes et des bougies au sud du cercle en tant que représentations matérielles du feu. Pour appeler leur feu intérieur, ils doivent se connecter avec lui et comprendre sa fonction dans l'univers physique et dans le symbolisme wiccan. Un peu de temps est nécessaire pour considérer l'élément dans tous ses aspects et faire l'expérience de sa fonction matérielle dans la vie.

Les fonctions symboliques du feu sont l'inspiration, la volonté, le courage, l'activité, l'énergie et le chargement en force. Les dons physiques du feu sont la flamme, la combustion, l'électricité, la chaleur, la lumière, la température corporelle et les rayons du Soleil. En réunissant quelques symboles représentant le feu, les sorcières travaillent avec lui grâce au contact conscient avec ses diverses formes dans la vie quotidienne et à la méditation sur les symboles choisis.

TRAVAILLER AVEC LE FEU

1. Promenez-vous dans un parc ou dans la ville un jour ensoleillé. Devenez conscient de la chaleur du Soleil sur votre visage et de la lumière traversant vos paupières closes.

2. Comment les gens, les animaux et les plantes sont-ils affectés par la lumière et par la chaleur du Soleil ?

3. L'électricité est elle aussi une forme de feu. Si vous vous retrouvez seul chez vous quand il fait chaud, éteignez les sources d'électricité de la maison, sauf celles indispensables. Passez la soirée en vous éclairant aux bougies, sans télé ni musique. Si possible, allumez un feu dehors.

4. Comment l'absence d'électricité affecte-t-elle vos activités ? Que ressentez-vous en utilisant différentes formes de feu pour générer lumière et chaleur ?

ACCUEIL RITUEL DU FEU

[L'officiant pour le feu] : Au sud, l'élément feu, inspiration, passion et courage, l'étincelle qui a créé l'existence, tu es honoré dans ce cercle. Sois présent à nos rites et confère à ce cercle tes dons de volonté, de témérité et de créativité.

[L'officiant allume une bougie rouge dans le sud] : Salut et bienvenue !

[Tous] : Salut et bienvenue !

EAU

INTUITION, RÊVES ET ÉMOTIONS

Dans les rituels, le quadrant de l'eau est souvent décoré en bleu, avec des cailloux en verre, des images de créatures marines, d'un calice, des plantes et des fleurs "d'eau", comme les roses, les hyacinthes, le myrte et la livèche. On ajoute parfois des symboles ou des images de divinités associées à l'eau, comme Rhiannon, déesse gauloise de la renaissance, ou Yemaya, déesse de la mer vénérée par la Santeria. Travailler avec l'élément eau exige de connaître de première main le rôle essentiel qu'elle joue dans l'environnement, outre comprendre sa nature symbolique et sa signification. Pour se "connecter" avec l'eau, il faut disposer du temps d'en savoir davantage sur elle et de faire l'expérience de son impact physique sur la vie quotidienne.

L'eau a pour signification spirituelle l'équilibre, l'amour, les émotions, le mystère, la naissance, le cycle menstruel, le savoir secret. Ses dons physiques sont la purification, l'hydratation créatrice de vie, le rafraîchissement, l'apaisement, le sang et les fluides du corps. Pour travailler avec l'eau, on rassemble des symboles représentant cet élément et on médite sur eux, afin de bâtir une meilleure prise de conscience de ses fonctions quotidiennes.

TRAVAILLER AVEC L'EAU

1. Allez sur une plage près de la mer, d'un lac ou d'un fleuve et promenez-vous au bord de l'eau. Vos yeux regardent le sol.
2. Que voyez-vous ? Comment l'eau a-t-elle affecté sa forme ? Observez les gens sur la plage. Que font-ils ? Où se tourne leur regard ? Qu'est-ce qui attire les gens près de l'eau ?
3. Vérifiez la présence de marées dans votre voisinage à la bibliothèque ou sur Internet.
4. Accordez-vous du temps pour méditer, fermez les yeux et placez l'index gauche sur l'intérieur du poignet droit, sur votre pouls. Que ressentez-vous à l'idée des fleuves, des rivières et des affluents circulant en vous ? Quelles fonctions remplissent les rivières et les fleuves sur la planète ?

ACCUEIL RITUEL DE L'EAU

[L'officiant pour l'eau] : A l'ouest, l'élément eau, l'intuition, les rêves et les émotions, les mers, la pluie, les fleuves et les eaux primordiales de la naissance, tu es honoré dans ce cercle. Sois présent à nos rites et confère à ce cercle tes dons d'amour, d'équilibre et de guérison.

[L'officiant allume une bougie bleue dans l'ouest] : Salut et bienvenue !

[Tous] : Salut et bienvenue !

TERRE

FERTILITÉ, STABILITÉ ET ESPRIT PRATIQUE

Pour la Wicca, le quadrant de la terre est d'habitude décoré en vert, avec des plantes, du bois, des cristaux, des pierres, des branches cassées, un pentacle, des images de créatures de la forêt, des herbes, des gommes et des huiles essentielles "florales" comme le patchouli, le cyprès, l'if, la mandragore. On peut inclure des images de divinités appropriées telles que Déméter, la déesse de la moisson ou l'Homme vert.

L'élément terre — matière — est la base de l'univers matériel. Travailler avec la terre exige la compréhension de sa nature physique et l'expérience de l'importance de la "matière" pour la planète, l'univers et la vie. Sa présence est la plus manifeste dans les aspects spectaculaires de la nature — montagnes et canyons, tremblements de terre ou volcans en éruption —, tout en étant aussi évidente dans les situations moins dramatiques de la vie quotidienne. Elle forme la matière et les os du corps, le sol sur lequel on marche et qui nourrit la végétation gardant la planète verte et vivante.

Les propriétés spirituelles de la terre sont la manifestation, l'épanouissement, la fertilité, l'incarnation et la solidité. Ses dons physiques sont la sensation, la physicalité, la nourriture, l'abri et le bouclier de protection. On bâtit sa connexion avec la terre en continuant à faire l'expérience de ses propriétés physiques et en méditant là-dessus, on réunit des symboles représentant ses dons physiques et spirituels.

TRAVAILLER AVEC LA TERRE

1. Accordez-vous le temps de visiter un site naturel dans votre voisinage. Comment s'est-il formé et quelles espèces de plantes et d'animaux y ont fait leur demeure ? En avançant, devenez conscient des différentes textures qu'assume la surface du sol.

2. Méditez sur votre "appartenance à la terre". Fermez les yeux et, assis sur le sol ou debout, imaginez-vous amalgamé au plancher, devenant un avec les strates profondes du sol, des roches, des racines et des ossements en dessous de vous.

3. Levez-vous et gardez en vous l'image de votre forme-terre. Vous êtes une montagne mouvante. Quel est votre sentiment ?

4. Touchez votre silhouette, une chaîne de montagnes physiquement séparées de la terre mais interdépendantes de celle-ci. Avez-vous déjà pensé à votre lien avec la terre de cette manière-là ?

ACCUEIL RITUEL DE LA TERRE

[L'officiant pour la terre] : Au nord, l'élément terre; la fertilité, la stabilité et l'esprit pratique, la roche, le cristal, le sol, les os et le corps, tu es honoré dans ce cercle. Sois présent à nos rites et confère à ce cercle tes dons de protection et de manifestation.

[L'officiant allume une bougie verte au nord] : Salut et bienvenue !

[Tous] : Salut et bienvenue !

ESPRIT

CONNEXION, MAGIE ET TRANSFORMATION

Appelé éther par certaines traditions de la Wicca, l'esprit est placé au centre de l'espace rituel décoré de pourpre ou de blanc, avec des toiles d'araignée et des symboles de la toile, des totems représentant des patrons divins "magiques" comme Hécate, des quartz, des fils et des quenouilles. Travailler avec cet élément exige une compréhension de sa fonction dans la vie quotidienne, qui fait appel à l'imagination, ainsi que le désir de laisser de côté les idées préconçues.

L'esprit — connexion — est l'âme de la formation et de l'interdépendance. Tissant un changement définitif, il est souvent exprimé comme transformation. Comme pour l'amour ou le courage, on reconnaît plutôt ses effets que sa présence physique distincte. L'esprit surveille la naissance et la mort des étoiles et y participe. Il est présent dans l'existence normale, unissant la terre au ciel, les toiles d'araignée aux arbres et les gens l'un à l'autre. Lorsqu'on regarde une toile, on voit le fil et le motif tissé, mais quelle partie en est, physiquement, la connexion ? En fait, les fils placés d'une manière particulière sont ce qu'on perçoit

comme connexion. La connexion n'a pas de présence physique distincte en dehors de la forme de la toile. Il en est de même pour l'esprit.

L'élément esprit représente la transformation. Quand on est prêt à suivre la voie spirituelle de la Wicca, on demande à l'esprit de révéler une connexion, une vérité, un moyen d'avancer. Patience, et la réponse viendra. On réunit ses propres symboles de l'esprit et on entretient celui-ci en méditant souvent sur eux.

TRAVAILLER AVEC L'ESPRIT

1. Réfléchissez aux connexions de votre vie. Calculez avec combien de personnes vous venez en contact au cours d'une semaine normale. A partir de là, évaluer le nombre de personnes avec lesquelles celles-ci entrent à leur tour en contact.
2. Continuez à contacter les générations. Qu'apprenez-vous ainsi de l'impact que vous avez sur les autres quotidiennement ?
3. Pensez de manière similaire à l'air qu'on respire, à la chaleur qu'on génère, au cycle de l'eau, au matériel génétique partagé par les êtres humains.

ACCUEIL RITUEL DE L'ESPRIT

[L'officiant pour l'esprit] : Au centre, l'élément esprit, la connexion et la magie, le tisserand et la toile, tu es honoré dans ce cercle. Sois présent à nos rites et confère à ce cercle tes dons de transformation.

[L'officiant allume une bougie pourpre au centre] : Salut et bienvenue !

[Tous] : Salut et bienvenue !



VOICES ET
TRADITIONS

LES TRADITIONS

Le nom Wicca désigne un véritable arc-en-ciel de traditions de sorcellerie et de paganisme, chacune avec sa propre histoire, termes de référence et modes d'organisation. Pour certaines, la "différence" est un système d'initiation particulier ou une approche spécifique de ses rites. Pour d'autres, les principales distinctions entre les groupes se concentrent sur les approches du genre et de la sexualité.

Pour les personnes suffisamment sages pour en comprendre la raison, la diversité de la Wicca est une force positive. L'Art est capable d'englober des dissemblances de style et de politique entre les traditions, car leurs différences renforcent inmanquablement leurs similarités — toutes reposent sur la nature. Religion précédant l'histoire écrite, même si elle est pratiquée de façon moderne, la Wicca se sert aussi de la magie. Ses nombreuses traditions s'empruntent mutuellement leurs coutumes, méthodes et ingrédients.

DIVERSITÉ

Comme toute religion, la Wicca a ses "puristes" qui affirment que le cercle doit être tracé d'une certaine façon, que l'initiation doit être effectuée par un grand prêtre ou une grande prêtresse de sexe opposé ou qui désapprouvent même les pratiques autres que les leurs. Cependant, pour tout Wiccan qui fait montre d'intolérance, il y en a des milliers qui acceptent les choix des autres et reconnaissent avec sagesse l'importance de la diversité. Les descriptions suivantes des différentes voies et des affinités variées des groupes et de ceux qui travaillent seuls sont indicatives et ne se prétendent pas absolues. Si quelqu'un désire en savoir plus sur une tradition particulière, il trouvera pléthore d'informations dans les bibliothèques, les librairies et sur Internet. J'ai inclus ici une brève référence aux groupes n'appartenant pas à la Wicca. Si quelqu'un constate que ses propres pratiques se dirigent vers des traditions différentes, pas d'inquiétude; la plupart des sorcières sont classées sous la rubrique groupes "éclectiques" !

DIFFERENTES VOIES

Les racines de la Wicca moderne s'étendent d'un bout à l'autre de l'Europe et du Proche-Orient, plongeant dans la spiritualité ancienne et dans les vestiges du paganisme qui ont résisté aux assauts du temps en se déguisant en folklore et en sagesse populaire. L'histoire de l'éveil de la Wicca moderne est bien plus récente. Elle a commencé en Angleterre en 1951 par l'abrogation du décret de 1736, le *Witchcraft Act*, remplacé ensuite par le *Fraudulent Mediums Act*. L'emploi de ce décret lors du procès intenté en 1944 à la médium Helen Duncan, qui avait attiré l'attention des autorités navales en révélant à nombre de personnes le torpillage de navires dont les détails n'avaient pas été publiquement dévoilés, a mis en branle son abrogation. Le fait qu'il faisait encore partie des textes de loi a gêné des personnalités très en vue, inquiètes à l'idée que son existence portait atteinte à la réputation de la justice britannique.

L'abrogation de ce décret a effectivement légalisé la sorcellerie en Angleterre et a permis la publication des livres décrivant les pratiques des covens.

LE FONDATEUR DE LA WICCA MODERNE

Toutes les traditions de la Wicca sont des ramifications d'une religion naturaliste.

Gerald Gardner, considéré comme le fondateur de la Wicca moderne, avait déjà publié en 1949 une œuvre de fiction intitulée *High Magic's Aid*. Grâce à l'abrogation du *Witchcraft Act* et suite au décès de la grande prêtresse Dorothy Clutterbuck la même année, il a pu publier en 1954 un livre documentaire sur la Wicca, *Witchcraft Today*. Bien qu'une bonne partie du travail de Gardner ait été basé sur les pratiques des covens opérant au début du XXe siècle et ait emprunté beaucoup aux textes ésotériques anciens, il a aussi été influencé par les travaux de nombre de ses contemporains, outre quelques embellissements propres.

Les débats sur le Livre des Ombres de Gardner — les litanies, les coutumes, les charmes et les rituels d'une sorcière — continuent. Actuellement, beaucoup attribuent à la grande prêtresse Doreen Valiente l'accent mis sur la Déesse. Elle a rédigé *l'Allocution de la Mère*, les

paroles de la Déesse à son peuple, que de nombreux groupes wiccans prononcent en ouverture de leurs esbats ou célébrations de la pleine Lune. Toutefois, l'œuvre de Gardner a grandement contribué au développement de la Wicca moderne qui englobe maintenant toute une gamme d'approches et de traditions.

Voici les descriptions résumées de quelques-uns des principaux styles et approches de la Wicca. Un paragraphe ne peut que survoler la signification d'une tradition possédant ses propres influences, histoire et coutumes. Les personnes désirant en savoir davantage devront faire leurs propres recherches ou, encore mieux, parler avec un adepte de la tradition qui les intéresse.

WICCA GARDNERIENNE

Appelée ainsi d'après Gerald Gardner, cette tradition intègre des éléments des traditions anciennes, ainsi que du folklore et des coutumes du paganisme anglais. Elle utilise le motif de base du cercle rituel et des quadrants des éléments pour l'air, le feu, la terre et l'eau, bien que le symbolisme des couleurs soit différent de celui de la plupart des autres traditions wiccanes : pour l'air, le bleu, pour la terre, le marron ou le noir, pour l'eau, le vert. Cette tradition ne met pas en avant l'élément esprit.

La Wicca gardnérienne vénère le Dieu cornu de la forêt et la Déesse de la nature. Elle est généralement pratiquée "en tenue céleste" — entendez nu. Un grand prêtre et une grande prêtresse dirigent chaque coven, l'accent étant mis sur la direction de la grande prêtresse. Le système gardnérien marque le progrès spirituel par une série de rites initiatiques et est basé sur la polarité des genres, signifiant que toutes les choses sont divisées en contraires masculin/féminin.

WICCA ALEXANDRIENNE

Cette forme de la Wicca s'est développée à partir du système gardnérien dans les années 1960. Elle est nommée ainsi d'après Alex Sanders qui, avec sa grande prêtresse Maxine Morris, a développé une approche incorporant des éléments de sources judéo-chrétiennes, des aspects des

mystères grecs et égyptiens, ainsi que des traditions celtiques. Les Alexandriens honorent la Déesse triple sous tous ses aspects (jeune fille, mère, vieille femme) et le Dieu double (obscurité et lumière), bien que certains praticiens soient éclectiques dans leur approche des déités. La Wicca alexandrienne se sert du cadre de base mis en place par la Wicca gardnérienne, mais honore cinq éléments sacrés et utilise le symbolisme habituel des couleurs, présenté à la page 78.

WICCA SAXONNE

Formulée par Raymond Buckland au début des années 1970. On attribue à celui-ci l'introduction de la Wicca aux Etats-Unis. Cette approche est basée sur le cadre gardnérien, mais puise dans des aspects de traditions des Saxons d'Angleterre et des Pictes d'Ecosse.

SOLITAIRES

Les traditions décrites ci-dessus sont généralement pratiquées en groupe, mais beaucoup d'adeptes de la Wicca préfèrent travailler seuls. La désignation correcte de ce groupe est "Solitaires", quelle que soit l'approche de la Wicca. Ils sont parfois appelés "Guérisseurs", bien qu'à strictement parler c'est là le travail des Sages servant une communauté, connaisseurs de la nature, de la magie des herbes et de la guérison traditionnelle. Les subtilités de la distinction ne sont pas toujours respectées et certaines sorcières citadines aiment utiliser ce terme pour souligner les origines de leur voie spirituelle.

HÉRÉDITAIRE

Pour la Wicca, une Héréditaire est une sorcière ayant hérité du savoir magique de sa famille ou ayant été initiée dans un groupe héréditaire. Puisque les pratiques de ce genre de groupes diffèrent selon ce qui leur a

été transmis, il est virtuellement impossible de préciser les capacités d'une Héritaire particulière.

RADICAL FAERY/WICCA DIANIQUE/ TRADITION DU RETOUR AU BIEN

En théorie, la Wicca accepte tout le monde. Certains individus ou groupes se servent malheureusement des préférences sexuelles des genres pour justifier leur homophobie ou sexisme. En réaction, des sorcières ont créé un espace spirituel positif pour les femmes, les bisexuels, les lesbiennes et les homosexuels. La tradition Radical Faery a été créée par et pour les homosexuels. Certains groupes se réclament du dieu Dionysos.

La plupart des groupes dianiques sont soit exclusivement féminins, soit lesbiens. Comme leur nom le suggère, ils sont patronnés principalement par la déesse Diane. La Tradition du retour au bien, influencée par les travaux de Starhawk (Miriam Simos), accepte tout le monde, est politiquement active et ne mâche pas ses mots à propos de toutes les formes de discrimination sociale. Elle opère sur une base non hiérarchique, organise des rituels et des camps publics, utilise la transe et les méthodes chamaniques dans ses pratiques — ses membres sont les "extatiques" du mouvement américain.

ÉCLECTISME

Toutes les sorcières sont quelque peu éclectiques, mais les Eclectiques ne suivent aucune tradition en particulier, préférant choisir, emprunter, s'approprier et redéfinir des éléments d'autres traditions et les adapter à leurs buts. Avec respect !

PAGANISME

La Wicca est une religion païenne, mais tous les adeptes du paganisme ne sont pas des sorciers. Certains vénèrent un Dieu ou une Déesse, d'autres la divinité dans la nature (panthéisme), sans référence à une déité. Les pratiques et les coutumes varient énormément. La plupart célèbrent les huit fêtes de l'année solaire et marquent le cycle de la Lune.

DRUIDISME

Les druides sont les parents celtiques des sorcières. Ils révèrent la nature en la tenant pour divine, célèbrent les quatre principales fêtes solaires et honorent un Dieu ou une Déesse. Ils s'organisent parfois selon des lignées initiatiques ou hiérarchiques. Autant les hommes que les femmes peuvent devenir druides.

ASATRU ET LA TRADITION NORDIQUE

Asatru, signifiant "loyauté à l'*Aesir*" (dieux nordiques), appartient au paganisme nordique basé sur des textes historiques. En Scandinavie, on l'appelle *Forn Sidr*, "Voie ancienne". Cette tradition est officiellement reconnue en Islande. Depuis les années 1970, elle s'est répandue en Scandinavie, dans le nord de l'Europe, en Amérique du Nord. En règle générale, ses adeptes ne se tiennent pas pour Wiccans et honorent la plupart des déités et des traditions de l'Asatru.

DIVERSES AFFINITES

Non seulement la Wicca puise dans une diversité de traditions, mais elle présente aussi des différences quant aux déités honorées et célébrées. Dans certains cas, la tradition choisie est étroitement associée à un panthéon particulier. Les groupes établis ont souvent une déité "patronne", un groupe de dieux et de déesses auxquels ils se sont consacrés ou des "préférés" avec lesquels ils travaillent. Certains groupes sont éclectiques et acceptent sans problème les affinités de leurs nouveaux membres, d'autres travaillent exclusivement avec des déités particulières. La même attitude se retrouve chez les individus — certains travaillent uniquement avec un panthéon de leur choix, d'autres ont une approche plus large.

Les panthéons les plus populaires sont le celte, le Scandinave, le grec, le romain et l'égyptien. Le Celtisme est très populaire en Europe, et les sorcières honorent Brigit, Belenos, Cerne/Herne, Rhiannon et Arianrod. La tradition nordique vénère les déités du nord de l'Europe, en particulier celles scandinaves, parfois les anglo-saxonnes — Odin/Wodan, Thor, Freyja, Loki et Frigg. Les déités grecques et romaines sont populaires en Europe, où leurs mythologies sont très connues. Les découvertes archéologiques faites en Egypte aux XIX^e et XX^e siècles ont fasciné les Européens. Isis, la Mère primordiale, est maintenant l'une des déesses les plus appréciées de la Wicca moderne. Beaucoup d'adeptes interprètent autrement le rôle des dieux et des déesses des panthéons anciens et explorent leur signification pour les héritiers des traditions de jadis.

PROBLÈMES DU PANTHÉON

Les novices s'inquiètent parfois de savoir si on doit "mélanger" les panthéons, alors que certains puristes affirment qu'il ne faut pas faire d'amalgame. Les groupes persuadés de vénérer des déités originaires d'un panthéon donné honorent souvent des dieux et des déesses ayant des origines très diverses, que des écrivains ou des folkloristes ont placés à un point particulier du développement du panthéon respectif. Prenons l'exemple du panthéon grec. La création du panthéon grec/romain a pris place au cours de la période hellénistique, alors que beaucoup des déités

existaient déjà dans les différentes régions de la Grèce et de l'Italie. Le terme "celtique" décrit en fait des liens entre des tribus disséminées sur une vaste zone géographique au cours d'une très longue période de temps. Une sorcière ou un coven honorant un panthéon particulier invoque en fait nombre de déités n'ayant jamais été vénérées ensemble à l'origine.

Tant qu'on approche les déités avec respect, tant qu'on sait qui sont les peuples auxquels elles appartenaient, tant qu'on ne prétend pas être ce qu'on n'est pas, par exemple un chaman amérindien alors qu'on est un Américain blanc ou un Européen, tout cela importe peu. Ce qui importe est le respect.



DIEUX ET
DÉESSES

LES DIEUX ET LES DEESSES DE LA WICCA

L'un des aspects de la Wicca qui fascine en égale mesure les novices, les universitaires et les théologiens est sa relation particulière avec ses dieux et ses déesses. La Wicca est polythéiste — autrement dit, elle vénère plusieurs dieux ou déesses. Outre voir la divinité comme immanente — demeurant dans l'individu —, les sorcières sont panthéistes, car pour elles la divinité est dans la nature. De plus, elles parlent de la "Déesse" et du "Dieu", sans voir de contradiction à la vénération de plusieurs divinités, chacune perçue comme pertinente autant que distincte et, parfois, comme un aspect de la "Déesse" ou du "Dieu". Pour quelqu'un qui a l'habitude de voir la divinité comme "extérieure", masculine et autoritaire, cette relation wiccane peut sembler assez étonnante. Comme la plupart des gens vivent dans une culture ayant un concept différent de la "divinité", un changement du mode de pensée est nécessaire pour appréhender ce qui est en fait une approche très simple de la nature du divin.

Les sorcières assument que les êtres humains incarnent le Dieu ou la Déesse et, de par ce fait, sont sacrés. La nature incarne elle aussi la déité. Cette manière très intime de connexion avec le Dieu ou la Déesse fait que la divinité n'est pas tenue pour être "au-dessus" de l'individu ou avoir de l'autorité sur lui. Le Dieu ou la Déesse est plutôt vu comme un ami, un confident, une sœur, un frère, un amoureux, un parent, une partie de soi plus sage et d'une gentillesse qu'on se permet rarement de montrer à sa propre personne, un conseiller sagace qui n'hésite pas à rappeler ce qui est juste, même quand l'individu a du mal à adopter cette attitude.

Le Dieu et la Déesse sont aussi considérés comme le Grand esprit, le guérisseur, le tisserand de la toile de la vie, l'âme de l'ensemble de la nature. En raison de l'accent mis sur l'interconnectivité de toutes les choses, voir le divin en tant que conseiller et ami en même temps que sage-femme des étoiles et des planètes ne pose nul problème. Les sorcières ne pensent pas que la déité intervient dans les affaires humaines. Les guerres, la famine, la cruauté et l'injustice sont des inventions humaines. Les sorcières ne font pas appel à la déité pour les faire cesser sur le champ, car elles ne voient pas le Dieu ou la Déesse comme un "réparateur exprès", capable d'intervenir dans l'histoire humaine et d'assumer le mérite ou le blâme pour ce qui va mal dans le

monde. Les adeptes de la Wicca font toutefois appel à la divinité pour trouver le courage et l'énergie de procéder eux-mêmes à ces changements.

Les sorcières puisent souvent dans l'énergie et le patronage du Dieu ou de la Déesse lors de la pratique spirituelle et magique. Par exemple, en cas de harcèlement au travail, après les mesures immédiates comme alerter le chef du personnel et/ou le syndicat, on peut choisir d'effectuer un rituel pour soi-même. Celui-ci contribuera à trouver le courage de s'opposer au comportement tyrannique ou à achever un sentiment d'équilibre, nécessaire tant que la question n'est pas réglée. Si on cherche du courage, on peut faire appel à Oya, déité yoruba très féroce, bonne alliée dans les situations complexes — on lui demandera de prêter une partie de sa vaillance et de sa détermination ardentes pour affronter l'adversaire et tenir ferme. Si on est en quête d'un sentiment d'équilibre, on peut faire appel à Rhiannon, patronne des victimes de tyrans abusant de leur pouvoir — on lui demandera de conférer une perspective d'ensemble, de maintenir l'équilibre et de faire prévaloir l'équité.

En exploitant les différents aspects de la déité, on puise dans ses réserves intérieures de pouvoir. Comme les dieux et les déesses incarnent les pouvoirs auxquels on les associe, on accède ainsi à sa propre force spirituelle outre aux leurs. Ce processus est valable aussi pour le travail magique demandant à des divinités particulières d'assister les charmes lancés et de leur conférer du pouvoir. Si on veut que l'amour entre dans sa vie, on allume une bougie pour honorer Aphrodite, déesse grecque de l'amour, ou Angus, dieu celte de l'amour, et on l'invoque pour assister la pratique ou lui conférer du pouvoir. Si on tente de bannir des habitudes ou des comportements négatifs, de même qu'à coincer un malfaiteur, on allume une bougie pour le vieux Saturne, dieu de la vieillesse et de la discipline, ou pour Hécate, sombre déesse de la magie, et on invoque son aide. Pour les sorcières, faire appel aux dieux et aux déesses lors de la pratique spirituelle et magique est une marque de respect et de dévotion — c'est une partie de l'Art et de la religion d'honorer ainsi les divinités.

Parfois, des sorcières développent une relation étroite avec une déité particulière, soit par la méditation, soit à travers un contact fréquent avec celle-ci, soit en raison d'une affinité naturelle. Parfois, cette excellente relation dure toute la vie, ce qui n'empêche pas de reconnaître les autres

divinités ou de se référer "au Dieu et à la Déesse". Parfois, les sorcières œuvreront en étroite collaboration avec une déité particulière pendant une phase de leur vie puis, en entamant une nouvelle étape, elles se découvrent une affinité avec une autre déité. Par exemple, les femmes ont une affinité naturelle avec Déméter, la Terre-Mère, lorsqu'elles sont enceintes, allaitent ou éduquent les enfants. Une fois ce rôle accompli, elles ont plus d'affinités avec une déesse de l'indépendance — par exemple, Artémis.

Quelquefois, la déité correspond au moment et offre ce qui est nécessaire au lieu de ce dont on croit avoir besoin ou de ce qu'on demande. Souvent, un dieu ou une déesse surgissent sans cesse dans la méditation ou dans les rêves, leurs symboles et totems tentent d'attirer l'attention en surgissant partout. Les sorcières n'ignorent jamais de tels indices : on a quelque chose à apprendre de la déité qui "fait signe", même si — spécialement si — on n'arrive pas à imaginer pourquoi on doit travailler avec elle au moment concerné ! Lors du premier pas sur la voie spirituelle de la Wicca, il faut demander la direction des divinités et inviter un dieu ou une déesse à tendre son aile au-dessus de soi.

GLOSSAIRE DES DIEUX ET DES DEESSES

Les pages suivantes présentent un bref glossaire (classé par origine) des dieux et des déesses honorés par la plupart des sorcières. Il compte plus de déesses que de dieux, car on sait davantage à leur sujet. Chaque notice comporte des références aux origines, les symboles essentiels et les associations significatives. C'est là un point de départ et non une description détaillée — tout glossaire réellement complet couvrirait le trajet aller-retour jusqu'à la Lune ! Les études personnelles et l'expérience compléteront l'image de toute divinité donnée.

DIVINITÉS GRECQUES ET ROMAINES

Aphrodite/Vénus. Déesse de l'amour, de la beauté, de la sexualité et de la sensualité. Souvent représentée émergeant de la mer

sur un coquillage, Aphrodite est la quintessence de la beauté et de la sensualité féminines. La planète Vénus, l'étoile du berger, porte son nom romain. Aphrodite régit les émotions, extension de son lien avec les eaux. Dans la Kabbale mystique, la sphère de Nètsah, régie par Vénus, est le domaine de l'amoureux, de la spiritualité érotique, de la créativité et de l'art. La Wicca invoque souvent Aphrodite pour les charmes d'amour.

Origines : *Asie, Chypre, Grèce/Italie.*

Symboles et associations : *Rose; myrte, coquille; eau, la planète Vénus, rosée du matin.*

Apollon. Fils du dieu grec Zeus, Apollon est le dieu du Soleil, de la poésie, de la musique et des arts. Déesse de lumière et de clarté, il représente la pensée rationnelle, la vérité et la guérison. L'un de ses sites les plus célèbres était l'Oracle de Delphes, où les pythies inspiraient la fumée des feuilles de laurier en train de brûler, entraient en transe et délivraient des prédictions aux visiteurs. Les flèches d'Apollon — les rayons du Soleil — frappent les gens sous forme d'inspiration et d'intuition. Ses rayons curatifs réconfortent les malades ou les gens découragés.

Origine : *Grèce.*

Symboles et associations : *Rayon de Soleil, feuilles de laurier, flèches.*

Arès /Mars. Dieu de l'action, de la défense et de la protection, il était tenu jadis pour incitateur à la guerre et à la discorde. De nos jours, la Wicca voit Arès comme un catalyseur du changement. Il y a des différences entre le dieu grec et le dieu romain, mais les deux sont célébrés pareillement à l'heure actuelle. L'homologue romain d'Arès ayant donné son nom à la planète rouge, il est clair que ce dieu est tenu pour impétueux et versatile. Cependant, dans la Rome antique, Mars était aussi dieu de l'agriculture et du printemps. Cela invite les Wiccans modernes à réfléchir aux raisons qui en ont fait une image d'homme d'action !

Origines : Grèce/Italie.

Symboles et associations : La planète Mars, le rouge.

Artémis/Diane. Jeune déesse de la forêt et du ciel nocturne, son arc est le croissant de la Lune. En tant que "jeune fille", elle est indépendante, fugueuse et associée aux espaces réservés aux femmes. Jadis déesse de l'accouchement de par ses associations lunaires, elle est actuellement tenue davantage pour une déesse de l'action, de l'indépendance et de l'intégrité, une sorte d'antidote contre le paternalisme. Patronne des cercles et des covens réservés exclusivement aux femmes.

Origines : Grèce/Italie.

Symboles et associations : Premier quartier de la Lune, l'arc, l'ourse.

Athéna/Minerve. Déesse de la sagesse, de la communication, de la science, des mathématiques et des arts, ainsi que de l'intellect. Athéna est la patronne des écrivains, conférant le "don du hibou" — la capacité d'écrire et de communiquer clairement — à ceux qui l'honorent. Comme Apollon, elle est la déité de la pensée rationnelle, de l'objectif précis et de la planification. Toutefois, son histoire étant plus ancienne, elle est aussi une déesse de la créativité naturelle. Elle est le conduit à travers lequel la pensée se transforme en action, catalyseur de l'union de l'intellect et de l'intuition. Athéna protège et défend contre les forces de la déraison et de la destruction brute.

Origines : Crête/Grèce et Mycènes/Italie.

Symboles et associations : Triangle équilatéral pointe vers le haut, serpents, spirales, hiboux, tissage.

Déméter/Cérès. Déesse du blé et de la croissance saisonnière, aspect de la Déesse-Mère. Déméter, mère de Perséphone, pleure la disparition de sa fille, emmenée par Hadès dans le monde des morts.

Lorsque Déméter pleure, la végétation terrestre meurt, pour renaître seulement au retour de Perséphone. Comme Perséphone doit rejoindre Hadès tous les six mois, le cycle des saisons se répète chaque année. Déméter est une mère affectueuse et sa relation avec Perséphone est un symbole encourageant dans un monde où le patriarcat dégrade souvent les relations entre les femmes. Les Wiccans modernes y voient aussi une source d'inspiration pour l'écologie dans son action pour le renouvellement de la Terre.

Origines : Grèce/Italie.

Symboles et associations : Corne d'abondance.

Dionysos. Dieu du vin et de l'extase, il est pour de nombreux Wiccans le jumeau archétypal d'Apollon. Dionysos est le Dieu de la "folie" divine, l'extase de l'esprit et du corps. Ses adeptes devenaient frénétiques lors du culte et faisaient l'expérience de la transe et des états violemment extatiques. Tout comme Apollon régit l'aspect rationnel du soi, Dionysos représente l'aspect animal chez l'homme, intuitif, extatique et turbulent. Comme Dionysos est coupé en morceaux et ressuscité, il est associé à la renaissance, au renouvellement et à l'Autre monde. La légende raconte qu'il est un voyageur et un exilé qui a fini par être accepté parmi les douze dieux principaux de l'Olympe. Cette histoire le relie aux chemins difficiles du changement et de la transformation, sortant de l'initiation sur la voie du savoir spirituel et secret.

Origine : Grèce.

Symboles et associations : Raisins, feuilles de vigne, masques, danse.

Flore. Déesse du printemps, des fleurs et des plantes fleuries, Flore est une antique déité romaine liée à la floraison printanière de la Terre, représentée d'habitude couronnée de fleurs. Favorite des courtisanes, Aussi déesse du plaisir.

Origine : Italie.

Symboles et associations : Couronnes et guirlandes de fleurs.

Gaia. Déesse-Mère primordiale, son nom a été donné à la Terre en tant qu'être vivant. Gaia a donné naissance par parthénogenèse à toute existence. Elle est tenue pour généreuse, de même que sensible. Il faut la protéger pour qu'elle garde son équilibre fragile.

Origine : Grèce.

Symboles et associations : Pierres et cristaux, sol et verdure, arbres.

Hécate. Déesse des sorcières, de la magie, de la nuit, maîtresse des carrefours, des frontières et des seuils. Comme Freyja (voir page 127), Hécate traverse le ciel dans un char tiré par des chats, bien qu'elle soit également associée à d'autres créatures nocturnes. Elle veille sur les voyageurs et sur ceux prenant des décisions de vie importantes. Hécate tisse la sagesse et est la sage-femme qui fait venir les hommes au monde, puis les guide de la vie à la mort. Maîtresse du savoir secret, du savoir magique et de la connaissance des plantes, elle est associée aux chaudrons et aux manches à balai — accoutrements correspondant à la sorcellerie. Hécate est extrêmement populaire chez les sorcières modernes.

Origines : Grèce et sud de l'Europe.

Symboles et associations : Chats, carrefours, chaudrons, manches à balai, chauve-souris, mites, corbeaux, corneilles, hiboux, ossements, connaissance des plantes, araignées et toiles.

Héphaïstos/Vulcain/Wieland/Govannon. Dieu forgeron/métallurgiste. La capacité de travailler avec la terre, l'air, l'eau et le feu sous leur forme première afin de créer des objets de beauté et de valeur était tenue pour sacrée dans le monde ancien, où les dieux forgerons étaient honorés comme magiciens et "alchimistes" savants. Dans le monde des Celtes, Wayland ou Govannon avait des fonctions

similaires aux forgerons qui transformaient les éléments de base en armures, en fers à cheval ou en bijoux. Il est possible que tous les dieux forgerons soient des vestiges d'autres dieux de la création et du savoir secret, bien plus primitifs, qui possédaient tous l'aptitude de transformer et de redéfinir la matière brute. Ces dieux représentent l'initiation aux mystères et la quête de la spiritualité incarnée.

Origines : Grèce/Italie/Irlande/nord de l'Europe.

Symboles et associations : Enclume, marteaux, fers à cheval, fer, métallurgie, alchimie.

Héra/Junon. Déesse du mariage, du partenariat, du foyer. Présentée parfois comme la conjointe de Zeus, Héra est elle-même une déesse puissante, qui défend le foyer familial, le partenariat et les enfants. Déesse familiale dans le sens le plus absolu du terme, elle protège l'intégrité de la maisonnée et de tous ses membres. Elle est la patronne des parents, conseillère sage, protectrice des jeunes, raison pour laquelle on l'invoque souvent pour protéger les nouveau-nés.

Origines : Grèce/Italie.

Symboles et associations : Plumes de paon, turquoises, coupe de l'amitié.

Hermès/Mercure. Dieu messager, dieu de l'agilité et de la communication, Hermès est tenu pour l'âme de la rapidité et est souvent représenté portant des sandales ailées et un caducée, bâton autour duquel sont enroulés deux serpents, indiquant que ses messages viennent des dieux. Le caducée est par ailleurs un symbole de guérison et de santé, domaines auxquels Hermès est apparenté. Son principal symbolisme est cependant celui de la communication et de la vitesse. La planète la plus proche du Soleil porte son nom romain, Mercure, reflétant ses liens avec la rapidité. Hermès est associé à la capacité de parler avec intelligence et esprit. Dans les légendes grecques, il est le filou et le voleur, celui qui apporte les rêves, le patron des voyageurs, le guide des âmes en route pour l'Autre monde.

Origines : Grèce/Italie.

Symboles et associations : Caducée, sandales ailées/casque ailé, planète Mercure, couleur jaune, plumes.

Hestia/Vesta. Déesse de l'âtre — du feu —, Hestia protège celui-ci et surveille les tâches ménagères et les artisanats. Dans la Rome antique, un cortège de jeunes filles nubiles était chargé d'entretenir la flamme sur l'autel de son homologue, Vesta. Déesse de l'intégrité et de la protection, elle garde l'âme de toute demeure qui l'honore. Hestia est associée à la cuisson, à la chaleur, à la température, aux limites de la maison et à des savoir-faire comme la poterie et l'organisation domestique.

Origines : Grèce/Italie.

Symboles et associations : Atre-feu, flammes.

Ouranos. Dieu du ciel, dieu primordial de la pluie, né de Gaia par parthénogénèse. Sa pluie a fécondé Gaia, engendrant les Titans, dont Cronos, qui a vaincu Ouranos, pour être à son tour vaincu par Zeus (voir ci-dessous). Déesse ancienne de la fertilité.

Origine : Grèce.

Symboles et associations : Faucille, gouttes de pluie.

Pan. Dieu des troupeaux, de la fertilité et de la sexualité masculine. Mi-homme, mi- bouc, Pan représente les instincts les plus fondamentaux de l'être humain, il est l'incarnation de la nature animale chez l'homme. L'un des instincts de conservation les plus essentiels est la réaction de "lutte ou de fuite", la poussée d'adrénaline qui favorise la survie lors des crises. Pan a donné son nom à la peur primale qui entretient cette réaction — la panique. Populaire chez les groupes homosexuels, Pan est affectueusement appelé le "Vieux Cornu" — épithète qu'il partage avec Cernunnos (voir page 123).

Origines : Grèce/Italie.

Symboles et associations : Peau de bouc, cornes.

Perséphone/Coré. En même temps jeune déesse du printemps et de l'Autre monde, Perséphone est l'aspect filial du mythe de Déméter/Perséphone (voir Déméter, page 110). Cette combinaison fait d'elle une extraordinaire image d'autonomie féminine. Son aspect affectueux est visible dans son insistance à revenir chaque année chez Hadès, dans le royaume des morts. Honorée au printemps et à l'automne.

Origine : Grèce.

Symboles et associations : Grenade, fleurs printanières.

Pluton/Hadès. Dieu de l'Autre monde, rois des morts. Parfois déité lugubre, il est également tenu pour un magicien. La planète la plus éloignée du Soleil porte son nom, en raison de son obscurité.

Origine : Grèce.

Symboles et associations : Le nombre huit, baguette.

Séléné. Déesse de la Lune, dame de la pleine Lune, Séléné est représentée sous les traits d'une belle femme couronnée de la Lune. Elle régit les marées, surveille le cycle menstruel, la reproduction, la grossesse et la naissance, tout en préservant des illusions suscitées par la séparation entre les êtres humains et les cycles naturels.

Origine : Grèce.

Symbole et association : Pleine Lune.

Zeus/Jupiter. Père des dieux du panthéon hellénistique et dieu du tonnerre, Zeus est le Collecteur de nuages ou le Dieu tonnante, celui qui sait comment obtenir des résultats quand toute patience s'est épuisée ! Protecteur de la liberté, patron de l'humanité et avocat des victimes de l'injustice, Zeus est l'âme de l'hospitalité et de la générosité, celui qui

apporte la joie — d'où le terme "jovialité" venant de son nom latin. Il enseigne à partager la chance — dieu de charité et du don.

Origines : Grèce/Italie.

Symboles et associations : Planète Jupiter; couleur pourpre, éclair zigzagant, aigles.

DIVINITÉS ÉGYPTIENNES

Anubis. Dieu à tête de chacal associé à l'Autre monde, Anubis est responsable du pesage des âmes des morts. Dieu de la prophétie et de la divination, il connaît le destin de tous les mortels. Déesse associée aux arts magiques, il est le préféré des Wiccans.

Origine : Egypte.

Symboles et associations : Balance, chacals, divination, magie.

Bast/Bastet. Déesse à tête de chat, associée à musique et à la danse, également déesse de la joie — jadis, ses disciples de la delta égyptienne l'honoraient à ce qu'il paraît par des célébrations plutôt licencieuses. Tous les chats sont sacrés pour Bast, car ils sont des aspects de la Femelle divine. Bast est populaire parmi les amoureux modernes des chats et les sorcières.

Origine : Egypte.

Symbole et association : Chat.

Hathor. Déesse du Soleil et des pluies, associée à la crue du Nil dans la plaine désertique de l'Egypte, Hathor est autant une déesse de la fertilité qu'une déesse solaire. Elle représente les connexions Terre-Ciel engendrant et entretenant la vie, et est par là une déesse de la lumière. Parfois montrée avec le disque solaire entre ses cornes de vache, elle conduit les gens de la confusion à la compréhension.

Origine : *Egypte.*

Symboles et associations : *Disque solaire entre des cornes de vache, turquoises.*

Horus. Dieu à tête de faucon, Horus présente de nombreux aspects, dont celui d'un dieu du ciel, de l'horizon, du jour et de la nuit, de l'aube et du crépuscule. Son œil est censé protéger du mal et est un symbole utilisé actuellement pour les charmes. Enfant d'Isis, la Mère primordiale, déesse de la transformation et de la magie, Horus possède le don de la magie protectrice. On le voit se nourrir au sein de sa mère divine sous son aspect de bébé, image qui s'est répandue dans toute l'Afrique du Nord et l'Europe via l'Empire romain. Certains y voient l'inspiration des représentations chrétiennes ultérieures de la Vierge à l'enfant.

Origine : *Egypte.*

Symboles et associations : *Faucon, œil de Horus, Soleil, Lune.*

Isis. Déesse-Mère primordiale, épouse/sœur d'Osiris, Isis fait revenir celui-ci à la vie après que Seth, son frère jaloux, l'eut coupé en morceaux. Elle conçoit avec lui le dieu Horus. Son association avec le retour de la mort fait d'Isis une puissante magicienne et guérisseuse. Elle représente la fertilité et ses images allaitant le petit Horus en font une mère nourricière. Isis est censée avoir créé le langage écrit, ce qui montre que dans le monde antique les déesses n'étaient pas rattachées uniquement à la fertilité et à la reproduction. D'après la légende, Isis est la déesse de la Voie lactée, créée par son lait.

Origines : *Egypte, Afrique au Nord.*

Symboles et associations : *Lapis-lazuli, agate bleue, trône, Pleine Lune entre des cornes, ailes de faucon, étoiles.*

Nephtys. Déesse de la magie et du savoir secret, Nephtys est une sœur d'Isis. Les sorcières modernes font appel à elle pour obtenir le

savoir secret et les dons qui activeront leur pouvoir magique inné. Déesse de la sororité, de l'obscurité, de l'accouchement et de l'allaitement, elle est par ailleurs une déesse du secret. Son statut de magicienne la rend particulièrement populaire auprès des sorcières.

Origine : *Egypte.*

Symbole et association : *Milan (oiseau).*

Nout. Déesse du ciel nocturne, Nout est une déité primitive dont le corps forme la voûte céleste. Elle est parfois représentée s'arquant au-dessus de la Terre, son corps coloré du bleu du ciel et du feu des étoiles. Déité essentielle de la création.

Origine : *Egypte.*

Symboles et associations : *Astronomie, ciel nocturne; étoiles.*

Osiris. Dieu de la régénération, Osiris est censé avoir amené en Egypte tous les appareils de la civilisation, tout en étant simultanément une déité du blé et du vin, des artisanats et de la religion. Comme son fils Horus, c'est un dieu du Soleil montant et descendant, associé à la régénération — coupé en morceaux par Seth, il a été ramené à la vie par sa sœur/épouse Isis, avec laquelle il a conçu leur fils à tête de faucon (voir Isis et Horus ci-dessus). Actuellement, Osiris a gardé beaucoup de ses aspects initiaux de dieu de la vie, de la mort et de la régénération.

Origine : *Egypte.*

Symboles et associations : *Blé, feuilles de vigne.*

Sekhmet. Déesse à tête de lion, destructrice de la maladie et des choses indésirables, Sekhmet est une déité solaire, étroitement associée à Bast, indépendante et ardente. On l'évoque en cas de travail magique difficile !

Origine : *Egypte.*

Symboles et associations : Tête de lion, disque solaire.

Seth. Dieu de la Lune décroissante, du tonnerre et des orages. Force de vie incontrôlable, il représentait autrefois la sécheresse et la destruction. De nos jours, sa fonction est similaire à celle de Sekhmet, l'élimination nécessaire de l'excès.

Origine : Egypte.

Symboles et associations : Lune décroissante, éclair zigzagant.

Thot. Dieu de la magie, de la sagesse, de la médecine, de l'astronomie et de l'écriture, mais surtout de la musique. Censé avoir fait venir à l'existence l'ensemble de la magie et de la sagesse grâce au pouvoir du son. Thot est un grand favori des magiciens modernes qui se servent des incantations, de roulements de tambours et de psalmodies pour l'invoquer.

Origine : Egypte.

Symboles et associations : Croissant de Lune, œil de Rê (Soleil).

DIVINITÉS CELTIQUES ET NORD-EUROPÉENNES

Angus/Oengus. Dieu celtique de l'amour et de la jeunesse, représentation masculine peu habituelle de l'amour et de la beauté. Sa musique attire à lui tous ceux qui l'entendent. Ses baisers sont censés se transformer en oiseaux qui modulent des chants d'amour.

Origines : Irlande /Ecosse

Symboles et associations : Harpe, oiseau chanteur.

Arianrod. Déesse de la "Roue d'argent", de la Lune et des étoiles. Dans la mythologie galloise, la constellation Corona Borealis est appelée "*Caer Arianrod*", la tour ou le château d'Arianrod. Liée au filage et au tissage, Arianrod est une déesse des connexions, particulièrement entre la naissance, la mort et la régénération. Personnage sage qui garde dans sa tour de cristal la connaissance du passé, du présent et de l'avenir. Elle représente la connaissance profonde de l'âme, l'intuition et les mystères du cycle de la vie.

Origine : *Pays de Galles.*

Symboles et associations : *Rouet, toile, pleine Lune, étoiles.*

Bel/Beli/Sol. La Wicca féministe et centrée sur la Déesse célèbre l'aspect féminin de Bel/Belenos (voir ci-dessus), Bel ou Beli, sous la forme d'une déesse. Celle-ci possède de nombreux aspects attribués à son homologue masculin. Par ailleurs, Bel est vue simultanément comme le Soleil intérieur et le Soleil extérieur, physique, ainsi que comme un lien entre le pouvoir curatif, régénérateur du Soleil et le pouvoir affectif, fortifiant, de l'âme.

Origines : *Europe du Nord, Bretagne.*

Symboles et associations : *Fleuves ressentant la marée, la roue, rayons solaires, cheveux ondulés, le 1er mai, rosée du matin.*

Belenos/Bélénus/Bel. Dieu celtique du Soleil, appelé "l'Apollon britannique" par les Romains. Déesse de la lumière, de la santé et de la guérison, Belenos était censé conduire un char transportant le disque du Soleil — selon les croyances de certaines régions du nord de l'Europe. Sous son aspect de guérisseur, il est associé aux eaux, aux sources et aux puits curatifs. Le préfixe "Bel" signifie "éclatant", terme souvent associé aux divinités solaires et aquatiques, telles que la déesse celte Belisama (Pareille à la flamme). Peu surprenant donc que son image se retrouve gravée dans le temple datant du 1er siècle AV. J.-C. d'Aqua Sulis, source thermale naturelle de Bath, Angleterre. La fête de mai célébrant la

montée du Soleil porte le nom de "Beltaine", littéralement "le feu du Dieu Bel". Sa victoire sur l'obscurité est célébrée lors de Litha, le solstice d'été, et sa descente imminente est marquée lors de cette fête par le lancement du haut des collines de roues enflammées.

Origines : *Europe du Nord, Bretagne.*

Symboles et associations : *Roue, rayon solaire, tête entourée d'un halo.*

Brigid/Bridie/Brigit. Déesse celte du feu, associée à la guérison, à la poésie et à la métallurgie. La triple déesse Brigit a d'étroits liens avec le Soleil et son aspect ardent est tenu pour le souffle qui réchauffe la Terre pour mettre fin à l'hiver et apporter le dégel et les premiers perce-neige. Brigit est la sage-femme du printemps, protectrice des femmes, des enfants et les animaux nouveau-nés, particulièrement des agneaux et des veaux. De nombreux hauts lieux, sources et puits curatifs d'Angleterre et d'Irlande portent son nom. Elle est associée aux serpents — ancien symbole des pouvoirs curatifs de la Déesse de la Terre. Sa fête est célébrée à Imbolc, époque où naissent les agneaux. Actuellement, Brigit est une déesse de l'indépendance, de l'intégrité et de l'énergie, souvent représentée sous son triple aspect, avec une chevelure d'un roux ardent.

Origines : *Irlande, Ecosse, Ile de Man, Angleterre.*

Symboles et associations : *Feu, puits, chaudron de guérison, serpents, enclume et marteau, dent-de lion, perce-neige, améthystes, bougies blanches.*

Blodeuwedd. Jeune déesse du printemps et des fleurs, selon les légendes galloises elle a été formée de fleurs et de feuilles par le magicien Gwyddyon pour être l'épouse du héros Llew Llaw Gyffes, fils d'Arianrod. L'ayant trompé et fait tuer, elle a été transformée en chouette. Les païens modernes interprètent cette histoire autrement, en tenant la nature double de Blodeuwedd pour l'esprit du Soleil et de la Lune, pour un aspect de la Déesse impliqué dans l'initiation du héros. Qui plus est, les païens vénérant la Déesse se concentrent sur sa fonction propice à la

végétation et à la croissance et lui rendent hommage à Beltaine et au début de l'été.

Origine : *Pays de Galles.*

Symboles et associations : *Guirlandes de fleurs, hiboux.*

Cerne/Cernunnos/Herne. Dieu celte à cornes et esprit de la forêt. Conjoint de la Déesse-Mère et symbole archétypal de fertilité et de régénération, il est parfois représenté comme l'Homme vert ou Robin des Bois. Favori des sorcières modernes, qui le tiennent pour un modèle masculin positif, un "vert" qui se préoccupe de l'environnement, capable de changements cycliques et protecteur en contact avec ses émotions ! Bien que ses origines soient réellement anciennes, il apparaît sous la forme d'un jeune dieu viril et d'un aspect sage, mûr et clairvoyant du divin. Appelé parfois "Herne le chasseur", son statut divin se confond de temps à autre avec une identité morale, car il semble exister d'innombrables "derniers lieux de repos" de Herne d'un bout à l'autre de l'Angleterre, écho peut-être des rites rappelés par des chants populaires extrêmement anciens, où les humains pouvaient assumer le rôle du dieu de la fertilité en "arborant les cornes" ou des andouillers à Beltaine. Ce dieu est particulièrement apprécié par la Wicca moderne.

Origine : *Angleterre.*

Symboles et associations : *Masques de l'Homme vert, serpent à tête de bélier, andouillers, chêne, glands et feuilles de chêne.*

Dagdé. Dieu irlandais appelé aussi "le" Dagdé, ou "le bon Dieu". C'est un dieu- père primordial, associé à la Terre et à ses saisons, et ayant par ailleurs des fonctions vivifiantes et meurtrières. Sa lourde "massue" symbolique pouvait tuer les guerriers et les faire revenir à la vie, signe d'un ancien aspect de la vie, de la mort et de la régénération. Il est censé s'accoupler avec Morrigan, la déesse irlandaise de la mort, des corbeaux et des champs de bataille (voir Morrigan, page 128) une fois par an, à Samhain, alors qu'elle enjambe une rivière. Pas vraiment futé, le Dagdé est l'incarnation des cycles naturels et des besoins de la vie, ainsi que des cycles mystérieux de la vie et de la mort. Personnage plein d'humour, il

signale que les anciens appréciaient quelques-unes des absurdités de la sexualité et des fonctions et appétits naturels.

Origine : *Irlande.*

Symbole et association : *"Massue" géante.*

Danu/Anu/Aine. Déesse-Mère irlandaise, mère de Tuatha Dé Danann, la mystérieuse race semi-divine appelée "Tribu de Dana". Ancienne déesse de la terre, des cultures et de la végétation. Ses adeptes portaient des torches dans les champs et autour des collines après la tombée de la nuit, à laquelle elle était associée, pour répandre les bénédictions de Danu sur la Terre. Déesse féconde de l'agriculture, protégeant contre les cauchemars et les peurs, elle est associée à Anu/Aine, déesse aux attributs similaires régissant également les phases de la Lune et la nourriture. Certaines collines d'Irlande sont appelées les "Mamelons de Danu", lien avec la fertilité et les aspects affectueux de Danu, ainsi qu'avec son statut de Déesse-Mère.

Origine : *Irlande.*

Symboles et associations : *Torche enflammée, flancs des collines.*

Dis pater/Dis. Dieu de la terre, père des Gaulois. A l'origine dieu de l'Autre monde, il a assumé par la suite des aspects de Cernunnos (voir page 123) pour devenir le dieu de la fertilité. Dis a gardé sa fonction de maître des morts et de l'Autre monde, ce qui fait de lui un dieu de la fertilité et de la renaissance, régissant les mystères de la matrice et du tombeau.

Origine : *Ancienne Gaule (France).*

Symbole et association : *Roue d'argent à trois rayons ou triskèle.*

Eostre/Ostara. Déesse de la fertilité associée à l'équinoxe de printemps. Eostre est une déité d'origine germanique, liée à la conception et à la naissance, ainsi qu'à la fertilité des êtres humains, des animaux, des cultures et de la végétation terrestre. Son totem est le lièvre, symbole archétypal de fertilité et de fécondité, et l'œuf, représentant la vie potentielle. Elle est déesse de la terre et de la Lune, liée aux cycles reproductifs et à la richesse de la Terre. La fête qui dans le calendrier chrétien commémore la renaissance de l'Homme-Dieu porte son nom, tout comme la fête qui marque l'équinoxe vernal.

Origine : *Europe du Nord.*

Symboles et associations : *Lièvres, œufs, fleurs et boutons printaniers.*

Epona/Rhiannon. Déesse représentée parfois chevauchant une jument ou accompagnée d'un cheval avec lequel elle forme un groupe inséparable. A l'origine divinité des eaux, Epona est une déesse du voyage et du mouvement, représentant les liens avec le royaume animal. Elle est également une déité de la vélocité et du changement. Initialement vénérée par les Gaulois, Epona a trouvé des adeptes parmi les légionnaires romains qui, à l'époque de l'occupation de la Gaule, avaient été impressionnés par les talents de cavaliers des indigènes et par le respect montré aux chevaux. Epona est souvent été assimilée à la déité galloise Rhiannon, associée elle aussi aux chevaux ainsi qu'à la mer, déesse de la justice naturelle et de la rétribution.

Origines : *Europe du Nord/Pays de Galles.*

Symboles et associations : *Chevaux, printemps, mer, voyage.*

Freyja. Déesse de l'amour et de la sexualité, également patronne du *seidr*, la "vision", pratique des Sages, Freyja voyage dans un char tiré par des chats et porte un collier censé être un symbole yonique de la source de toute vie. Elle est la déesse de la sexualité féminine, de la fertilité et de la croissance. Des libations sont versées dans l'âtre et sur le sol pour l'honorer.

Origine : *Europe du Nord.*

Symboles et associations : *Collier, chats.*

Kerridwen. Déesse chtonienne, également déesse de la sagesse de la terre. Parfois tenue pour l'aspect de vieille femme de la Déesse, elle est aussi mère de Taliésin, grand poète et barde. Elle l'initie grâce à leur célèbre compétition de métamorphose, où elle finit par l'avaler comme un grain de blé en se transformant en poule. Elle lui donne naissance neuf mois plus tard. Kerridwen est détentrice du chaudron de la Terre et de la régénération. Capable de changer de forme et de donner la vie, initiatrice et maîtresse de magie, Kerridwen est une déesse favorite des Wiccans modernes.

Origine : *Pays de Galles.*

Symboles et associations : *Chaudron, truie, poule, magie, changement déformé.*

Lug. Dieu du Soleil, Lug est maître des arts et des artisanats, dieu de la santé et de la guérison. Son aspect rayonnant en fait un dieu de la vérité et de la clarté. Le monde celte l'aimait beaucoup. Actuellement, on le célèbre en tant que patron de la jeunesse, de la virilité et de la santé.

Origine : *Irlande, Europe du Nord.*

Symboles et associations : *Rayons solaires, tête*

Macha. Déesse associée aux chevaux et à la vitesse, d'esprit indépendant, rapide à châtier les malfaisants et suscitant parfois des rêves (cauchemars), lié aux éclairs, au tonnerre et à la pluie. Il est préférable de l'avoir de son côté si on a subi une injustice. Ardente protectrice des femmes lors de la grossesse et de l'accouchement.

Origine : *Irlande.*

Symboles et associations : *Eclair zigzagant, chevaux.*

Maeve/Mebh. Déesse de la sexualité féminine, de la souveraineté et de l'autodétermination. Maeve est une déesse irlandaise vive, réputée coucher avec 30 hommes par jour pour être sexuellement satisfaite — représentation de l'autonomie féminine positive, quoiqu'un peu lubrique.

Origine : *Irlande.*

Symbole et association : *Fleur d'aubépine.*

Morrigan. Déesse corbeau, aspect extrêmement sexualisé de la Mère sombre, Morrigan gouverne la période obscure de l'année et s'accouple avec Dagdé à Samhain. De nos jours, Morrigan est invoquée pour extraire la sagesse essentielle du chaos et de l'obscurité primales — vus comme potentiel positif — lieu de la créativité.

Origine : *Irlande.*

Symboles et associations : *Corbeaux, corneilles, os.*

Nuada/Liúdd. Dieu solaire, Nuada à la Main d'argent est selon la légende un grand roi et héros. Il est dieu de la protection et de la défense, doté de la plupart des attributs d'un soldat divin — guérison, éclat, régénération.

Origine : *Irlande.*

Symbole et association : *Rayon solaire argenté.*

Odin/Woden. Père primordial scandinave/germanique, Odin est un dieu de grande sagesse. Il possède les secrets des runes — symboles magiques — qu'il a acquis après être resté pendu à un arbre tête en bas pendant neuf jours et neuf nuits. Il est réputé avoir offert ce savoir à l'humanité qu'il a conduite vers une vie juste et la croissance spirituelle. Odin gouverne la vie et reçoit après leur mort ceux qui ont vécu avec honneur. Dieu de la magie, il surveille les connexions entre la Terre et le Ciel.

Origine : *Scandinavie.*

Symbole et association : *Chêne.*

Thor. Dieu du tonnerre, puissant champion du genre humain, invoqué lorsqu'une grande force est nécessaire pour une juste cause, Thor est tenu pour jovial, bien qu'il soit prompt à s'emporter en cas d'injustice.

Origine : Scandinavie.

Symboles et associations : Tonnerre, marteau d'argent.

DIVINITÉS ASIATIQUES, AFRICAINES, MOYEN-ORIENTALES

Astarté/Ishtar. Déesse de l'amour et de la sexualité, séductrice et créatrice primordiale. Associée aux étoiles, à la Lune, au Soleil ainsi qu'à la Terre, elle est également une Déesse-Mère archétypale, réunissant sexualité et reproduction, sensualité et spiritualité. Déesse de la danse et de la beauté, elle est, comme Aphrodite, liée à la planète Vénus.

Origine : Asie.

Symboles et associations : Serpents, étoiles, la Voie lactée.

Inanna. Déesse des deux et de l'Autre monde, Inanna est indépendante et pleine d'esprit. Elle est en même temps déesse lunaire et terrestre. Ses aventures dans l'Autre monde sont similaires à celles de nombreux dieux et déesses qui font un sacrifice pour obtenir la sagesse et le savoir (voir Odin, page 128). Dans le mythe du cycle des saisons, elle se rapporte par ailleurs aux déesses qui descendent dans l'Autre monde, comme Perséphone (voir page 115) et Freyja (voir page 127), faisant périr la végétation et la ramenant à la vie à son retour. Elle est honorée comme maîtresse de la vie et de la mort, femme sage et magicienne.

Origines : Sumer, Asie.

Symboles et associations : Sept étoiles dans un cercle, la Lune.

Kali. Déesse de la danse, énergie féminine, Kali fait partie de la force primordiale de vie. Elle exécute la danse de la "destruction" — le chaos d'où naît la vie — et élimine ce qui n'est pas absolument nécessaire. Pour la Wicca, elle est un aspect nécessaire de la création, une manière positive de canaliser la colère "juste" et de bien utiliser l'énergie. Protectrice ardente et symbole d'action directe pour les bonnes causes.

Origine : Inde.

Symboles et associations : Feu et danse; la roue de la création.

Lilith. Déesse à pattes de chouette de l'accouchement, de l'intégrité et de la résistance face à la tyrannie, Lilith est l'aspect sombre

de la Lune. Elle représente des aspects de la féminité souvent bannis par le patriarcat. Déesse lunaire surveillant le cycle menstruel, la grossesse et de la naissance, protectrice des nouveau-nés.

Origine : *Afrique du Nord.*

Symboles et associations : *Chouettes, disque de la demi-Lune.*

Mithra. Dieu de la lumière et de la résurrection. Bien que son culte soit originaire de Perse, il est devenu très populaire parmi les soldats romains. Actuellement, ses rites sont tenus pour une célébration de la force vitale rédemptrice et régénératrice. Dieu solaire et dieu de la végétation, Mithra lie la raison et l'intuition et représente l'illumination, tant intérieure qu'extérieure. Honoré particulièrement lors des fêtes solaires, surtout au solstice d'hiver, quand il renaît.

Origines : *Perse; Asie, Europe.*

Symbole et association : *Rayons solaires.*

Oya. Déesse des tempêtes, de l'action et de la défense positive et protectrice. Déesse féroce, qu'il est bon d'avoir de son côté si on est tyrannisé ou menacé. Elle représente l'instinct basique d'autoprotection et fait goûter aux malfaisants les résultats de leurs actions.

Origine : *Afrique.*

Symboles et associations : *Bouclier de cuivre, couleur rouge.*



VISUALISATION

IMPORTANCE DE LA VISUALISATION

La visualisation est une composante essentielle de la trousse d'outils magiques et spirituels d'une sorcière. La capacité de garder à l'esprit des aspects du paysage spirituel intérieur ou d'imaginer le résultat attendu d'un charme est une importante partie du développement personnel, de la pratique magique et du rituel.

La visualisation est habituellement utilisée pour résumer l'intention des actions entreprises et pour diriger l'énergie appelée vers son objectif. Dans la pratique magique et spirituelle, la clarté de l'intention est fondamentale pour la réussite de l'œuvre. La visualisation fait partie de la discipline de l'art.

Cette technique fortifie aussi le potentiel de saisir des intentions montant du tréfonds de soi. Il est particulièrement important pour le développement en tant qu'être spirituel d'entreprendre un parcours guidé de découverte du paysage intérieur de l'esprit et des émotions. La Wicca utilise grandement la visualisation comme outil de développement et moyen de communication avec les déités. Elle accroît assurément la capacité "d'imaginer" pendant la pratique magique dans le cercle, tout en contribuant à la découverte du pouvoir intérieur.

L'aptitude à visualiser est plus facile à acquérir qu'on le croit. Si quelqu'un "rêvassait" dans son enfance, il arrivera facilement à la visualisation. Ceux qui pendant leur sommeil vont dans un "monde à eux" sont en fait des conteurs naturels — ils se racontent des histoires mises en scène dans leur imagination. Tout un chacun est capable d'imaginer, bien qu'il doive faire un effort conscient pour entrer en contact avec ces facultés — c'est particulièrement vrai dans le cas des personnes dissuadées à l'école ou à la maison de "rêvasser" —, ce qui vient avec la pratique.

Certains sont plus "visuels" et voient des images très vivaces, d'autres trouvent plus facile de se concentrer sur un motif narratif — un scénario avec des causes et des conséquences, des actions et des résultats. Peu importe le type de visualisation utilisée. Ce qui importe, c'est d'apprendre à se concentrer pour diriger les voyages intérieurs et à améliorer sa capacité de "recevoir" et de reconnaître les images et les impressions parfois inattendues émergeant parfois au cours du processus.

La visualisation est une forme de méditation qui fait dévier les pensées distrayantes habituelles en proposant une "carte" mentale du voyage intérieur. Lorsque le côté gauche du cerveau est occupé par "l'histoire" ou les coordonnées de la "carte", le côté droit — associé à la

créativité au gré du hasard, aux aptitudes psychiques et à la magie — est libre de devenir un émetteur-récepteur. D'importants messages venant du tréfonds du soi, connecté à la Globalité, à l'Esprit, au Dieu ou à la Déesse, émergent au cours de ces voyages intérieurs.

Certains enregistrent leurs voyages et réécoutent la cassette, si bien qu'ils peuvent se concentrer sur le parcours. D'autres demandent à un ami de lire celui-ci à voix haute. Dans un groupe, on désigne une personne qui guidera tous les autres à travers la visualisation. Il faut noter que les enregistrements ne sont pas toujours fiables, car les magnétophones ne fonctionnent pas à la vitesse de la personne entreprenant le voyage. Par ailleurs, une cassette en train d'enregistrer distrait. La lecture à voix haute est une meilleure option, exigeant cependant une certaine expérience de la part du "lecteur" ou du guide, qui doit connaître la vitesse appropriée de lecture et la durée des pauses. Faciliter les visualisations est en soi un savoir-faire !

Au fil des pages suivantes sont présentées des indications pour des visualisations visant une diversité d'objectifs. Si c'est là une première tentative de visualisation, les informations préparatoires des pages 138 et 139 sont à lire. Pour quelqu'un travaillant seul, la meilleure façon de commencer est de lire au moins trois fois le texte, en mémorisant les aspects essentiels du voyage, puis de pratiquer de mémoire la visualisation. Il ne faut pas apprendre le texte par cœur, mais se souvenir des points importants. Un bloc-notes et un crayon à portée de main permettront de noter dès le retour de ce voyage intérieur tout ce qui semble important. De même que les rêves, les images, les symboles et les mots découverts pendant la visualisation s'estompent rapidement s'ils ne sont pas notés immédiatement.

PRÉPARATION

En effectuant les exercices de visualisation suivants, il faut garder à l'esprit quelque chose, particulièrement si on débute. D'abord, patience, car peu de gens obtiennent des résultats spectaculaires dès le premier voyage intérieur. La plupart se laissent distraire ou se déconcentrent tant qu'ils n'ont pas acquis plus d'expérience. Tout ce qu'il fait est de la pratique, de la patience et encore de la pratique !

Un endroit tranquille, où on ne sera pas dérangé pendant toute la durée du voyage intérieur — jusqu'à 30 minutes — est préférable. On se relaxe en se concentrant sur la respiration ou en la ralentissant, on détend les muscles et on trouve une position confortable. La position détendue est une condition préalable absolument nécessaire pour tout type de travail magique, spirituel ou dans le cercle.

PRÉPARATION POUR LA VISUALISATION

1. Fermez les yeux. Prenez trois respirations profondes, en inspirant le calme et en expirant le stress, les inquiétudes et les pensées distrayantes.
2. Les sept respirations suivantes puisent l'énergie de la Terre sous vos pieds et la font monter à travers un conduit imaginaire passant par le centre de votre corps.
3. La première respiration éclaire le point énergétique (*le chakra racine*) situé à la base de la colonne vertébrale, représenté par une lumière rouge ou une fleur. La seconde éclaire le chakra sacré (en dessous du nombril), de couleur orange. La troisième active le chakra du plexus solaire, de couleur jaune, la quatrième, le chakra du cœur, vert, la cinquième, le chakra de la gorge, bleu, la sixième, le chakra du troisième œil (front), violet.
4. La septième respiration ouvre le chakra couronne de lumière blanche pure. Laissez-la vous asperger et vous reconnecter avec l'énergie de la Terre dans laquelle vous puisez.
5. Visualisez un cercle de lumière blanche autour de vous. Cela crée un espace sacré entre le monde quotidien et le monde intérieur vers lequel vous voyagez.
6. Lorsque la visualisation est terminée et que vous avez pris des notes, "fermez" le cercle et les centres énergétiques activés, en laissant légèrement ouverts le chakra racine et le chakra couronne. L'oubli de

cette "clôture" rend très sensible et vulnérable aux énergies négatives des autres.

7. Mangez et buvez quelque chose pour vous "ancrer"— c'est important!

RENCONTRER SON PATRON DIVIN

Cet exercice convient à ceux désirant rencontrer leur patron divin. Il ne faut pas anticiper le "choix" d'une déité, mais laisser choisir le dieu ou la déesse. Ce voyage intérieur peut être répété pour visiter ce patron, lui poser des questions, recevoir la connaissance ou passer du temps en sa compagnie. Des aspects de cette visualisation sont délibérément laissés ouverts pour permettre à l'expérience individuelle de remplir les blancs. Les détails les plus significatifs de la quête sont en soi.

VISUALISATION

Effectuez les préparations telles qu'elles sont décrites.

1. Fermez les yeux et pénétrez dans l'espace sacré caché derrière vos paupières. Laissez votre attention plonger de plus en plus profondément en vous. Quand tout est sombre et calme, ouvrez votre regard intérieur pour vous retrouver devant un portail en pierre, derrière lequel il y a du soleil, des arbres, le chant des oiseaux, une odeur de terre et de fleurs. Traversez-le pour prendre des chemins allant à droite et à gauche. Choisissez-en un.

2. Notez la texture du sol sous vos pieds, la chaleur du Soleil, ce que vous voyez autour de vous, oiseaux, animaux, arbres ou plantes. Quelle sorte de paysage voyez-vous ? Continuez votre voyage, en notant les détails de votre environnement.

3. La voie se divise en deux ou en plusieurs branches. Choisissez-en une. Elle vous conduira sur un terrain particulier, une forêt, une grotte, par-delà le sommet d'une colline dans la campagne, vers l'eau ou dans un immeuble. Vous aurez atteint votre destination lorsque vous voyez un objet posé sur le chemin, au sommet d'une colline, sur un autel ou accroché à une branche. Ramassez-le — c'est un cadeau de votre patron et le prendre signale l'acceptation de ce patronage. Qu'est-il ? A-t-il une signification particulière que vous devez vous rappeler pour méditer ensuite sur elle ?

4. Devenez conscient d'un personnage s'approchant de vous. C'est le dieu ou la déesse qui vous patronne. Notez son apparence, les couleurs et l'expression qu'il arbore, son âge, le fait qu'il est seul ou accompagné.

Porte-t-il quelque chose symbolisant son identité ? Retenez tout détail qui vous semble significatif.

5. Posez à votre patron toute question pertinente pour votre développement spirituel — sur la voie choisie, ses conseils ou même son identité. Votre déité peut-elle vous attribuer la tâche de le découvrir tout seul ? Quand vous avez fini de parler, remerciez-la pour vous avoir choisi avant de revenir sur vos pas vers le portail en pierre.

6. Retraversez-le dans l'obscurité, puis fermez votre regard intérieur. Emergez dans la place cachée derrière vos paupières et ouvrez les yeux lorsque vous êtes prêt.

7. Notez les détails de votre voyage pour ne pas les oublier et suivez les instructions pour la "clôture".

Au cours du mois suivant, on constatera que des attributs du voyage apparaissent dans la vie quotidienne sous forme de coïncidences ou de répétitions. L'attention sera attirée par des symboles, des images ou des mots particuliers. Il ne faut pas monter en épingle ce genre d'incidents, pas plus que les ignorer — il faut les noter afin de pouvoir les évaluer à mesure qu'un motif émerge.

Lorsqu'on découvre l'identité de son patron, il est intéressant d'en savoir davantage sur lui, de réfléchir à la raison de son choix — laquelle de ses caractéristiques se rapporte à sa propre personnalité ou à sa propre vie au moment respectif ? Quelle force, quel savoir-faire ou quel talent peut-il offrir ? Pour fortifier la connexion entre soi et la déité et méditer dessus, un symbole ou une représentation de son patron est utile, même s'il faut la créer.

N'oubliez pas de prendre des notes de tout ce que vous voyez lors de votre voyage intérieur avant d'en avoir oublié les détails.

TROUVER SON ESPRIT ANIMAL

Cet exercice est conçu pour les personnes désirant se connecter à leur "esprit" ou totem animal. Les animaux ont été utilisés en tant que symboles de développement spirituel et d'expression d'identité depuis des milliers d'années – beaucoup de sorcières exploitent le symbolisme animal pour se reconnecter à leur propre nature animale. Cette visualisation se sert du symbolisme en tant que point de départ. Il appartient à la sorcière d'honorer son totem animal en s'engageant à prendre soin de ses relations sur la planète.

VISUALISATION

Effectuez les préparations telles qu'elles sont décrites.

1. Fermez les yeux et laissez votre attention plonger dans un endroit sombre derrière vos paupières. Imaginez votre corps s'enfonçant dans le sol, au-delà des fondations du bâtiment où vous vous trouvez, au-delà des racines des arbres et des plantes. Plongez plus loin que les ossements des ancêtres, que les coquilles et les restes des créatures marines qui nageaient dans les océans préhistoriques. Imaginez plonger dans le noyau chauffé à blanc de la planète. Asseyez-vous au centre de la Terre, à la source et au commencement des choses.

2. Lorsque vous êtes prêt, imaginez la remontée à travers toutes les strates pour émerger entre les racines d'un grand arbre, dans un environnement vert et luxuriant. Notez les types d'arbres à proximité, si c'est le jour ou la nuit, s'il y a du soleil ou un clair de lune, si le temps est orageux ou calme. Suivez toute voie qui vous séduit, explorez tout ce qui attire votre attention. Allez vers une clairière entourée de vieux arbres. Tenez-vous en son centre, bras écartés, et invitez mentalement votre esprit animal à s'approcher.

3. Un esprit ancien de la forêt apparaîtra dans la clairière. Notez son apparence. Le reconnaissez-vous ? Il réagira à vos appels en frappant trois fois une massue géante contre le tronc du plus grand arbre avant de partir. (S'il ne le fait pas, vous n'êtes pas encore prêt pour cet exercice. Suivez les indications pour revenir à l'état conscient et essayez de nouveau un cycle lunaire après la première tentative.)

4. Attendez patiemment l'apparition de votre esprit animal. Quel qu'il soit, vous devez l'accepter comme totem et fusionner immédiatement avec lui. Prenez la forme de l'animal et laissez-le vous emporter sur son territoire. Fiez-vous à lui et notez soigneusement ce que vous faites quand vous avez changé de forme, où vous allez et ce qui vous est montré. L'animal vous fera savoir quand le moment de partir est

arrivé. Il se séparera de vous et vous reprendrez forme humaine. Notez l'animal, son apparence et ses caractéristiques. N'oubliez pas de le remercier lorsqu'il s'en va.

5. Fermez votre regard intérieur et plongez une fois de plus dans l'obscurité. Ne retracez pas votre voyage, car vous avez avancé et ne pouvez plus revenir au point où vous étiez. Lorsque vous êtes prêt, revenez lentement à un état pleinement conscient, à la pièce où vous êtes assis. Notez les détails de votre voyage et de la rencontre avec votre totem animal. Suivez les instructions pour la "clôture".

Les jours suivant cette visualisation, l'esprit animal se rappellera, surtout parce que la prise de conscience est accentuée par cette rencontre. Toute coïncidence significative se produisant à la pleine Lune succédant cette expérience est à noter, ainsi que les informations sur ce totem animal. Quelles sont ses habitudes et ses caractéristiques ? Que symbolise-t-il de significatif pour la personnalité de l'individu respectif, son développement spirituel ou la voie de son choix ? Comme pour l'exercice de découverte de la déité patronne, un symbole ou une représentation du totem animal est utile pour s'y concentrer lors de la méditation destinée à fortifier ce lien.

DÉCOUVRIR SON NOM MAGIQUE

C'est souvent un plaisir pour les nouvelles sorcières de choisir un nom magique. Elles porteront ce nom à l'intérieur de l'espace sacré et il les identifiera auprès des déités et des éléments, gardiens du cercle susceptibles de l'accompagner sur la voie de leur choix. Nombre de traditions wiccanes sont associées au choix du nom. Cette visualisation guide vers un premier nom magique, qui ne donne pas toujours dès le début des résultats précis.

Les opinions diffèrent dans la communauté wiccanne quant à la façon dont le nom magique doit être révélé, au moment de cet événement et à ceux qui doivent le connaître. Certains ne voient aucun inconvénient à utiliser leur nom magique comme nom habituel, bien qu'ils gardent un autre, plus secret, pour la pratique dans le cercle. D'autres ont une conception stricte du nom magique et ne s'en servent que dans le cercle. Quelle que soit la situation, on ne doit jamais révéler le nom magique d'une sorcière sans sa permission. Les noms ont du pouvoir et doivent être traités avec respect.

VISUALISATION

Effectuez les préparations telles qu'elles sont décrites.

1. Fermez les yeux, relaxez-vous et entrez dans l'espace caché derrière vos paupières. Pénétrez dans l'obscurité intérieure et sentez-vous tomber à travers les plans de la conscience. Imaginez-vous dans un ascenseur descendant d'innombrables étages, qui finit par s'arrêter et ouvrir ses portes. Sortez dans un passage éclairé par des bougies. Parcourez-le en notant la texture du plancher sous vos pieds nus, le matériel des murs, toute décoration présente. Notez si le passage est droit ou coudé.

2. Vous arrivez à une porte s'ouvrant sur une chambre. L'entrée est-elle couverte d'un rideau, fermée par une porte ou un paravent, ou est-elle ouverte ? Entrez dans la pièce en faisant attention aux détails qui vous entourent. Au centre de la pièce se trouve un grand piédestal auquel on accède par des marches. Approchez ce qui se trouve dessus. L'objet donne des indices quant à votre identité magique. Prenez-le et examinez-le, portez-le ou mangez-le — ce qui convient. Lorsque vous êtes prêt, descendez du piédestal.

3. Prenez une porte conduisant hors de la pièce et entrez dans un autre passage. Un flot d'air frais traverse le couloir et vous conduit dehors. Dans quel environnement vous retrouvez-vous ? Fait-il jour ou nuit ? Quels animaux ou plantes voyez-vous ? Y a-t-il plus d'un des éléments dans cet environnement — beaucoup d'eau, de feu et de chaleur ? Passez là un peu de temps pour trouver des indices quant à votre nom magique. Lorsque vous êtes prêt, choisissez un endroit pour vous y asseoir et absorbez la nature de cet environnement. Attendez l'apparition d'une indication.

4. Un personnage ou un animal, approchera ou votre attention sera attirée par un arbre, une plante ou un autre aspect de ce milieu, offrant davantage d'indices quant à votre nom magique. Celui-ci peut même vous être dévoilé si un personnage vous parle. Quoi qu'il arrive, remerciez le personnage, la créature, l'arbre, la plante ou l'élément pour sa direction.

5. Quand l'environnement vous a montré tout ce qu'il était disposé à dévoiler quant à votre nom magique, fermez la vision intérieure et retournez dans l'obscurité. Entrez mentalement dans "l'ascenseur" et remontez au niveau de la conscience normale. Revenez lentement dans le monde, ouvrez les yeux et notez les aspects significatifs de votre voyage intérieur. Suivez les instructions pour la "clôture".

Trouver un nom magique exige du temps et de la patience. Il faut combiner cet exercice ou continuer à méditer sur lui. Il est préférable de

noter les aspects apparaissant dans la vie de tous les jours. Souvent, ce genre de coïncidences est le résultat d'une attention accrue.

LE TEMPLE DE LA LUNE

Pour la Kabbale mystique, la sphère de la Lune est "Yesod", associé à l'inconscient, aux cycles de l'existence et aux aptitudes psychiques et magiques. Cela correspond au symbolisme et aux expériences que les sorcières associent à la Lune. C'est un bon point de départ pour les personnes souhaitant découvrir davantage sur leur direction spirituelle. Les indications suivantes sont utilisées par la plupart des covens traditionnels où les débutants sont "formés" par un grand prêtre ou une grande prêtresse.

Ce voyage intérieur aide les nouveaux adeptes à dépasser le domaine rationnel et à pénétrer dans "l'espace de la Déesse", espace-temps chaotique de possibilités et de potentiel, base de toute création et magie, dont doivent faire l'expérience ceux en quête d'une vie magique. Pour grandir spirituellement et élargir magiquement ses pouvoirs, on doit être en contact avec l'énergie de la Lune. C'est là une visualisation puissante – il est conseillé de laisser passer au minimum trois cycles lunaires entre les visites.

VISUALISATION

Effectuez les préparations telles qu'elles sont décrites.

1. Fermez les yeux et concentrez-vous à inspirer par le nez et à expirer par la bouche, sans vous laisser distraire. Lorsque vous êtes totalement détendu, laissez votre attention plonger profondément en vous, de la tête vers le chakra de la gorge, puis vers le cœur et le plexus solaire, jusqu'à ce qu'elle repose en votre centre.

2. Imaginez-vous sur une plage sombre, dont les détails sont éclairés uniquement par les étoiles. Allez vers les vagues se brisant sur le sable et entrez dans l'eau. Quelle est la sensation ? L'eau est-elle froide et rafraîchissante ou chaude et accueillante ?

3. Avancez-vous dans l'eau jusqu'à ce que les vagues couvrent votre tête. Dans ce milieu, vous pouvez respirer et bouger plus facilement. Marchez jusqu'à ce que le fond de la mer commence à monter et que vous émergez sur une autre plage. La Lune s'est levée – notez sa phase. Marchez le long de la berge jusqu'à un chemin traversant la végétation entourant la plage. Quelles sortes d'arbres et de plantes y a-t-il là ?

4. Suivez le chemin conduisant à un bâtiment de marbre blanc. Notez sa forme. Allez à la porte, observez ses caractéristiques et ouvrez-la. Entrez dans le bâtiment. La porte se ferme derrière vous. Allez au centre de l'espace où se déversent les rayons de la Lune. Le bâtiment a-t-il un toit ou est-il ouvert aux éléments? Les murs sont couverts de plusieurs rideaux, cachant des portes. Choisissez-en une, tirez le rideau en notant sa couleur et tout symbole présent et ouvrez la porte. Celle-ci peut conduire dans un espace ouvert ou dans un autre bâtiment. Traversez le seuil du royaume choisi.

5. Un personnage soit vous attend, soit s'approche de vous. Laissez-le parler le premier – il vous apporte un présent du temple de la Lune. Acceptez-les avec des remerciements. Prenez votre temps pour l'examiner. Tenez-le près de votre poitrine et laissez-le fusionner avec votre esprit-corps à travers le plexus solaire. Laissez son essence monter du plexus solaire vers le cœur, du cœur vers la gorge, de la gorge vers le chakra du troisième œil, en lui accordant toute votre attention.

6. Lorsque vous êtes prêt, revenez lentement à la conscience normale et notez tout ce qui s'est passé durant votre voyage. Suivez les instructions pour la "clôture".

L'objet offert peut apparaître dans les rêves, qui seront plus vivaces après cet exercice. La méditation sur la carte de la Lune du Tarot est conseillée – qu'enseigne-t-elle à ceux suivant la voie de la Wicca ? Il convient de se connecter au cycle lunaire et de noter l'impact de la Lune sur les rêves et les aptitudes psychiques, ainsi que les changements des niveaux d'énergie au fil du mois. Plus important, la tentative de découvrir ce que représente le "présent" en termes de savoir-faire magiques est intéressante.

EQUILIBRE DES ÉLÉMENTS

Etant donné que l'un des principaux soucis de la Wicca est le rétablissement de l'équilibre de la vie sur la Terre et des relations avec celle-ci, peu étonnant que l'Art se concentre sur la découverte de cet équilibre en soi-même. Une manière d'y parvenir est la relation de l'individu avec les éléments air, feu, eau et terre. On peut travailler davantage avec un élément par rapport à un autre. Par exemple, lorsque j'écris, je me sens plus liée à l'air, reflet naturel de mon travail avec les éléments sacrés. Le risque existe cependant de se rendre excessivement

dépendant d'un élément ou de connaître sans raison apparente des problèmes liés à un élément particulier. La meilleure façon de résoudre cette situation est d'équilibrer les éléments en soi-même.

Cette visualisation est appropriée pour toutes les personnes en quête d'équilibre. La plupart des covens utilisent une variante "ancrante" avant la pratique magique ou lors de la formation.

VISUALISATION

Avant de procéder aux préparations détaillées, offrez-vous une "secousse" psychique pour détendre vos articulations et vos muscles, outre "balayer" physiquement toute anxiété et problème quotidien.

1. Lorsque la respiration a ralenti, allongez-vous sur le sol et mettez-vous à l'aise. Fermez les yeux et laissez votre attention plonger profondément dans votre corps.

2. Imaginez-vous descendre dans la Terre à travers votre corps, à travers le plancher, à travers les strates d'argile, de craie, de roche. Allez encore plus loin, en percevant au-dessus de vous le poids de tous les strates de racines, de plantes, de graines, de moisissures, de terreau, de pierres et d'ossements. Enfoncez-vous davantage, jusqu'à une grotte. Que voyez-vous là ? Que humez-vous ? Que sentez-vous ? Laissez votre corps fusionner avec la matière qui vous entoure jusqu'à ce que toute distinction entre lui et la Terre-corps disparaisse. Restez dans cet état aussi longtemps que vous le pouvez.

3. Lorsque vous êtes prêt, observez l'humidité environnante. Une eau tiède baigne les contours de votre corps, si bien que vous prenez conscience de la séparation entre vous et la Terre. Le flux s'accroît pour vous entourer totalement. Vous flottez dans une poche d'eau claire, mais n'avez aucun problème de respiration. Prenez conscience de ce flot autour de vous et en vous, percevez le sang courant dans vos veines, l'eau renfermée dans les tissus de votre corps. Amalgamez-vous avec l'eau et laissez-la vous porter hors de votre Terre-matrice, dans une mer puisant des courants dont la température varie.

4. Devenez un avec le courant, le flux et les vagues se brisant sur la berge. Passez autant de temps que possible amalgamé à l'eau.

5. Lorsque vous êtes prêt, laissez le courant vous déposer sur une plage chaude, où le Soleil séchera votre peau. Aspirez une grande gorgée d'air et expirez à fond. Prenez trois respirations profondes et expirez à fond. Sur la respiration suivante, sentez-vous monter au-dessus du sable puis restez suspendu au-dessus de la plage. Laissez chaque respiration vous faire monter plus haut, en permettant à votre corps de flotter sur les

courants d'air. Imaginez la brise emporter votre esprit-corps. Faites des expériences de vol et de descente en pique à travers le ciel. Devenez conscient de l'oxygène qui puise dans votre sang, conférant une énergie essentielle à votre corps. Elevez-vous plus haut et restez en vol aussi longtemps que vous le désirez.

6. Lorsque vous êtes prêt, montez vers la chaleur et la lumière du Soleil. Absorberez son énergie et devenez conscient de la chaleur de votre corps. Elevez-vous jusqu'à être absorbé dans le feu du Soleil, en devenant rayonnant, plein de lumière et de chaleur. Amalgamez votre esprit-corps au corps du Soleil, et éclairez le système solaire de votre force. Quelle est la sensation ? Restez dans cet état aussi longtemps que vous le pouvez.

7. Lorsque vous êtes prêt, revenez lentement à votre environnement, en amenant avec vous l'énergie et les présents des éléments avec lesquels vous vous êtes amalgamé. Soyez-en conscient d'un bout à l'autre des rituels ou quand vous désirez rétablir l'équilibre de votre vie. Suivez les instructions pour la "clôture".

VOYAGE DE SAMHAIN

C'est la première d'une série de visualisations saisonnières contribuant à la célébration de fêtes spécifiques. Ces voyages sont entrepris individuellement ou dirigés par un membre du groupe. Yule et Eostre sont absents, car le christianisme et la société laïque se les ont appropriés dans une certaine mesure. Il faut mettre en place ses propres voyages intérieurs en vue de ces fêtes, afin de rencontrer un "Yule" et un "Eostre" authentiques. L'expérience de certaines de ces visualisations proposées ici offrira des idées à ce sujet.

Samhain est le Jour des morts, le moment où l'on honore ses ancêtres. On peut leur parler, mais on ne peut pas les rejoindre sur l'île des morts. Cette mise en garde doit être prise en compte - en l'ignorant, les rêves risquent d'être perturbés ou le développement psychiques gravement entravé.

VISUALISATION

Avant de procéder aux préparations détaillées, assurez-vous d'être correctement "ancré". Un objet familier doit se trouver à portée de main pour que vous puissiez le tenir en revenant du voyage intérieur. Lorsque la visualisation s'est achevée, cela contribue à vous "ancrer" dans la réalité consensuelle.

1. Fermez les yeux et devenez conscient de toute pensée gênante. "Ecartez-la" mentalement lorsque vous vous préparez à pénétrer dans le monde intérieur.

2. En pénétrant dans l'espace intérieur, devenez conscient du bruit lointain des vagues. Ce son devient de plus en plus fort à mesure que vous vous approchez de sa source. Déployez vos sens — percevez le souffle de la brise sur votre peau, le goût du sel, la sensation du sable sec sous vos pieds. Ouvrez votre vision intérieure et notez que vous êtes sur une plage. Observez les lieux. Quelle couleur a le sable, le ciel ? Allez jusqu'au bord de l'eau et cherchez un bateau. Montez dedans là et observez sa couleur et ses particularités. Y a-t-il quelqu'un d'autre dans la barque ? Vous parle-t-il ? Que voyez-vous lorsque le bateau sort en mer ? Qu'entendez-vous ?

3. Lorsque le bateau revient, notez les détails de son mouillage. C'est une petite île, qu'un pont unit à une rive plus large. Quel est l'aspect du pont, qu'y a-t-il sur l'autre berge ? Vous entendez parfois des voix ou des sons familiers et étranges, vous voyez des visages inconnus. Ceux qui veulent vous parler s'approchent de l'extrémité la plus éloignée du pont. Vous pouvez les regarder depuis votre côté du pont, mais sans traverser celui-ci. Si quelqu'un désire vous parler, il viendra. Vous parlez avec les morts, vous entrez en contact avec votre partie profonde qui renferme leur souvenir. Lorsque la discussion est terminée, faites vos adieux et remerciez le gardien du pont pour le moment passé là. Demandez-lui qui il est et quel est son but. Écoutez attentivement ses réponses pour vous les rappeler et les noter à votre retour.

4. Reposez-vous sur l'île. Pensez à votre vie. Quel est votre plus ancien souvenir ? Qu'avez-vous appris jusque-là dans la vie ? Qui vous a enseigné ces leçons ? Ces personnes sont-elles encore vivantes ou ont-elles trépassé ? Quelle partie d'elles reste avec vous ? Lorsque vous êtes

prêt, retournez à la barque et revenez sur la plage d'où vous êtes parti. Quelle impression avez-vous en quittant cet endroit ? Le voyage retour est-il plus difficile que celui aller ? Qui vous accompagne dans ce voyage ?

5. En démarquant, remerciez ceux qui voyagent avec vous et concentrez-vous sur la sensation de la terre ferme sous vos pieds. Prenez dans vos mains l'objet choisi comme "ancree" et revenez lentement à votre environnement. Si vous travaillez en groupe, comparez les expériences avant de prendre des notes et de clore la séance (comme indiqué à la page 139).

Après ce voyage particulier, un repas solide est conseillé — poser le pied sur la *terra firma* est aussi un bon antidote à toute rêverie subsistante ! Au fil du mois suivant, la lecture des notes prises après la visualisation permet de voir quelles leçons on peut tirer de ce voyage vers la berge la plus éloignée.

RENAISSANCE À IMBOLC

Imbolc est témoin des premiers signes de retour de la vie après les jours les plus sombres de l'année. C'est l'époque où semer la graine de nouveaux projets et renouveler l'engagement envers les principes importants. Cette visualisation aide à émerger du ventre profond de l'hiver, des jours obscurs où l'attention spirituelle est tournée vers soi, à entrer dans la lumière de la saison où l'attention sera tournée vers l'extérieur. On agit pour la manifestation des idées et du potentiel découvert dans l'obscurité intérieure, processus agissant comme catalyseur des changements internes. A Imbolc, on commence à aller du concept ou du potentiel vers la matérialisation. Certaines parties de ce voyage guidé exigent un mouvement physique. Il faut disposer d'assez d'espace et prévoyez quelques oreillers ou coussins pour soutenir les positions de repos.

VISUALISATION

Effectuez les préparations détaillées aux pages 138 et 139.

1. Prenez votre position habituelle de sommeil sur le plancher. Lorsque vous êtes bien installé, fermez les yeux et concentrez-vous sur les battements de votre cœur pendant 30 pulsations. Accordez-vous à ce pouls à mesure qu'il ralentit. Si vous ne l'entendez pas, imaginez le son. Essayez de percevoir à travers le plancher un autre battement plus fort et plus lent, en train de s'accorder au vôtre. Suivez-le en descendant dans

les profondeurs de la Terre, au-delà du plancher, des fondations du bâtiment, des racines, de l'argile et de la craie du sol.

2. À mesure que votre attention descend, percevez la pulsation du cœur devenir de plus en plus forte. Ralentissez les battements de votre cœur pour vous accorder à ceux du corps de la Terre. Quand les deux battent de concert, laissez-les fusionner. Concentrez-vous sur cette pulsation partagée. Que ressentez-vous ? Êtes-vous conscient de cette autre vie en vous ? Vous sentez-vous endormi ou éveillé et vif ?

3. Devenez conscient des graines, des bulbes, des tubercules et des racines dans le corps de la Terre. Que leur offre-t-elle ? Que prennent-ils de la Terre ? Concentrez-vous sur une graine. Fusionnez avec elle et devenez la vie qu'elle renferme. En restant dans cette position, pensez au potentiel et aux idées qui se trouvent en vous. A quel point ressemblent-ils à la vie de la graine ? Laissez ce potentiel, ces idées, s'amalgamer avec vous sous votre forme de graine.

4. Réfléchissez-y soigneusement. Devenez conscient du sol qui vous enserme, vous réchauffant, de la chaleur nourricière descendant de la surface. Quel rapport avec la vie qui est en vous ? Mimez réellement la façon dont vous pensez que la vie de la graine réagit à la chaleur. Percevez la lumière de la surface se rapprochant de vous. Imiter physiquement l'effet sur la vie qui est en vous, la graine. Poursuivez le processus de réaction de la graine à la lumière solaire. Continuez à bouger pour réagir à ce que vous sentez en tant que graine/potentiel. Quand le processus est complet, ouvrez les yeux. Dans quelle position physique êtes-vous ? Si possible, gardez cette position et revenez lentement à la conscience sous forme humaine. Lorsque ce changement est achevé, fermez les yeux de nouveau et assumez une position confortable debout ou assise, qui se rapproche au maximum de la position dans laquelle vous vous êtes retrouvé.

5. Quel potentiel ou quelles idées avez-vous identifié en vous ? Êtes-vous conscient de la manière dont ils sont traduits à la réalité ? Qu'est-ce qui les protège/abrite et les entretient ? Qu'est-ce qui les incite à croître ? Qu'est-ce qui continuera à les nourrir lorsqu'ils ont grandi et ont porté des fruits ? Qu'est-ce qui les empêchera d'arriver à maturité et à produire leurs propres "graines" ? Comment vous assurerez-vous qu'ils se manifestent et donnent des résultats ? Quand vous êtes satisfait de la réponse à ces questions, relaxez-vous et écoutez les battements de votre cœur, toujours amalgamés à ceux de la Terre. Percevez-les pendant 30 pulsations, puis séparez-les et tournez lentement votre conscience vers votre environnement physique avant de revenir à la réalité consensuelle.

7. Si vous effectuez cet exercice en groupe, comparez vos expériences avant de noter les aspects les plus significatifs de votre

voyage. Revenez à ces idées au cours des mois suivants du printemps et de l'été pour vérifier que vous avez soigné les "graines" de vos idées et ne les avez pas oubliées. Suivez les instructions de la page 139 pour la "clôture".

BELTAINÉ ET L'HOMME VERT

Le début du mois de mai (octobre dans l'hémisphère sud) annonce les premières fleurs d'aubépine. Les bois et les collines se couvrent de fleurs et l'Homme vert, conjoint de la Déesse, laisse de côté la partie la plus sauvage de sa nature pour l'épouser sous un chêne. Entrer dans le royaume de l'Homme vert, c'est rencontrer l'aspect le plus sauvage de sa propre nature et apprécier à fond sa physicalité. Cette visualisation est mieux effectuée à l'extérieur, autant en solo qu'en groupe. En solo, il est préférable de se faire accompagner par un ami pour la sécurité. Il faut emporter un peu de pain et de jus de fruits.

VISUALISATION

Avant de procéder aux préparations détaillées aux pages 138 et 139, trouvez un arbre touffu, avec un large tronc contre lequel appuyer votre dos en vous asseyant pour voyager.

1. Fermez les yeux et concentrez-vous sur la sensation de l'écorce contre votre dos. Percevez la chaleur et la vie de l'arbre. Écoutez tout son venant de celui-ci, de ses branches. Dirigez votre attention sur l'arbre et imaginez votre corps assumer certaines de ses caractéristiques. Lesquelles voudriez-vous avoir, symboliquement, émotionnellement ou physiquement ? Lesquelles ne vous plaisent pas ? Pourquoi ?

2. Lorsque vous avez répondu à ces questions et assumé mentalement les aspects préférés de l'arbre, devenez conscient des aspects les plus attirants de votre corps. Essayez d'identifier un élément de votre corps que vous aimez. Imaginez ensuite que vous entendez approcher quelqu'un. Ouvrez votre vision intérieure et accueillez le personnage se tenant devant vous. Le reconnaissez-vous, lui ou l'un de ses aspects ? Est-il seul ou accompagné ? Que porte-t-il ? Le personnage dépose un objet sur le sol devant vous ou vous l'offre. Il honore les aspects de votre corps que vous avez identifiés comme attirants ou particulièrement séduisants. Acceptez ce présent — observez-les, car cela peut être important à l'avenir.

3. Le personnage vous invite à le suivre — laissez votre esprit-corps le faire. Que fait maintenant le personnage ? Adaptez-vous vos mouvements aux siens ? Qui ou quoi d'autre vous accompagne ? Laissez le personnage vous conduire dans les profondeurs du bois, en observant toute vie environnante. Percevez la sensation du sol de la forêt sous vos pieds, le Soleil et le souffle de la brise sur votre corps, les odeurs montant de la terre. Si vous voyez quelque chose de comestible, goûtez-le. Qu'entendez-vous ?

Quelles activités se déroulent autour de vous ? Pouvez-vous y participer ? Pourquoi ?

Utilisez ce que vous trouvez autour de vous pour vous parer — fleurs, plumes, feuilles. Tenez compte de la façon dont votre corps physique réagit aux activités de votre esprit.

4. Aux profondeurs de la forêt, vous apercevez un bâtiment très ancien. Allez l'explorer. Quel est son état ? Quels symboles trouvez-vous parmi ses décorations ou dans sa structure ? Vous disent-ils quelque chose sur le royaume dans lequel vous voyagez ou sur le(s) personnage(s) rencontré(s) là ? Que vous disent-ils sur vous et sur la voie spirituelle choisie ? Lorsque vous êtes prêt à partir, approchez le personnage qui vous a conduit là et remerciez-le pour cette expérience. S'il vous parle, écoutez ce qu'il a à dire et acceptez tout ce qu'il vous offre.

5. Laissez la scène s'estomper. Dirigez votre attention sur le tronc de l'arbre contre votre dos. Eloignez-vous lentement de l'arbre, en laissant se dissiper mentalement les sensations physiques acquises pendant votre voyage. Gardez en vous tout aspect symbolique et émotionnel adopté, car c'est un présent de la forêt. Revenez doucement à la conscience habituelle et à votre environnement. Après avoir noté vos souvenirs, suivez les instructions de la page 139 pour la "clôture".

Pour finir, mangez le pain et buvez du jus de fruits, en versant un peu sur la Terre pour honorer l'arbre qui a été votre gardien. Donnez un peu de pain aux oiseaux.

LITHA ET LE TOUR DE LA ROUE

Le solstice d'été est le jour le plus long de l'année. De nombreuses sorcières se rendent dans les collines et les endroits sacrés pour accueillir l'aube de Litha. La visualisation pour cette fête est conçue à l'intention des personnes désirant assister au tour de la roue de l'année. Dans l'idéal, c'est un voyage à entreprendre juste avant que le ciel s'éclaire. En cas de

travail solitaire, on doit se sentir en sécurité. Une couverture ou un tapis pour s'y asseoir et un calice ou un verre de jus d'orange sont utiles.

VISUALISATION

Avant de procéder aux préparations détaillées aux pages 138 et 139 trouvez un endroit confortable pour vous y asseoir, orienté à l'est afin de voir le lever du Soleil. Placez le calice de jus sur le sol devant vous.

1. Fermez les yeux et concentrez-vous sur l'espace derrière vos paupières. Plongez dans l'obscurité intérieure et laissez votre attention descendre depuis le chakra du troisième œil vers votre gorge, vers le chakra du cœur, jusqu'à reposer au plexus solaire. Concentrez-vous sur ce point énergétique de votre corps. Imaginez-le sous la forme d'une roue ardente, dont l'éclat s'accroît jusqu'à rayonner de votre corps, illuminant tout autour de vous. Laissez diminuer légèrement ce point énergétique, gardant l'image de la roue intérieure dorée en mouvement.

2. Réfléchissez aux fonctions de ce point énergétique. Comment cette partie de votre corps réagit-elle lors des situations stressantes ou des chocs ? Quelle sensation laisserait l'ouverture constatée de ce centre ?

3. Relaxez-vous et devenez conscient du sol sur lequel vous êtes assis, de la vie qui grouille sur lui et sous sa surface. Percevez la température de l'air, de sorte à devenir conscient de tout changement lors de l'aube. En gardant la conscience du chakra du plexus solaire, laissez votre attention descendre davantage vers le centre de la Terre. Conduisez votre conscience à travers les plans de vie et de mort formant les strates de ce centre. Descendez vers la chaleur et la lumière du noyau de la Terre. Imaginez les gaz et les flammes émergeant sous forme de soufre, de vapeur, de geysers, de lave et de volcans. Imaginez le noyau métallique de la planète comme un soleil intérieur, lançant des flammes, des gaz et les minéraux dans l'espace qui l'entoure, enrichissant le sol et fournissant énergie et combustible au monde supérieur.

4. Transférez ensuite cette pensée à votre plexus solaire, en l'imaginant comme une roue ardente tournant au centre de votre torse. Quelle énergie cette roue-Soleil fournit-elle à votre corps/émotions/esprit ? Comment dirige-t-elle ou distribue-t-elle l'énergie dans votre corps et à partir de celui-ci ? Faites l'expérience en puisant l'énergie du noyau de la Terre dans votre plexus solaire et en la dirigeant grâce à celui-ci à travers le cercle de lumière vous entourant, en permettant à l'énergie de former un cercle autour de vous. Quelle est la sensation de ce pouvoir ? Laissez l'énergie circulant autour de vous être absorbée à travers la roue tournante de votre plexus solaire et retourner dans le noyau de la Terre.

5. À mesure que vous la sentez devenir plus lumineuse et que la température monte, absorbez dans votre plexus solaire la chaleur et la lumière du Soleil qui, bien qu'en dessous de l'horizon, fait déjà sentir sa présence. Dirigez ensuite l'énergie puisée dans la Terre vers le ciel, à travers votre plexus solaire en mouvement, puis du ciel via le plexus solaire dans la Terre. Absorbez en vous un peu de la lumière et de l'énergie que vous transférerez entre la Terre et le ciel.

6. Continuez jusqu'au lever du Soleil. Tenez-vous debout pour accueillir l'astre, tenant dans vos mains en coupe le calice rempli de jus. Laissez les rayons solaires tomber sur le liquide que vous boirez lorsque le Soleil est entièrement levé. L'énergie que vous absorbez ainsi vous aidera à traverser les jours plus sombres à venir. En notant les faits, pensez à l'image de la roue en rapport avec la danse entre la Terre et le Soleil, le Soleil et le soi. Suivez les instructions de la page 139 pour la "clôture".

LUGNASAD - VANNER ET RÉCOLTER

A l'époque de la récolte, les pensées se tournent vers les présents et les bénédictions accumulés au fil de l'année passée. C'est un bon moment pour évaluer les "récoltes" personnelles et réfléchir à celles qu'on peut partager avec les autres. C'est également le moment de séparer le grain de l'ivraie — tant littéralement que métaphoriquement. Juste comme la paille est séparée du grain nourrissant, il faut décider quelles choses jeter et lesquelles garder et apprécier.

VISUALISATION

Cette visualisation doit être effectuée au grand air, seul ou un groupe. Il vous faut un crayon et une feuille de papier, un fil de laine assez court, quelques tiges de blé, de préférence de la récolte de l'année. Si vous travaillez dehors, un petit feu à proximité sera le bienvenu. Procédez aux préparations détaillées aux pages 138 et 139.

1. En tenant le blé, fermez les yeux et concentrez-vous sur le cycle de vie qu'il représente — de la semence à la pousse verte, puis au blé prenant une couleur dorée sous le Soleil, produisant plus de grain, etc.

2. Pensez ensuite à votre vie depuis la dernière moisson. Comment avez-vous progressé et grandi ? Quels aspects de vous-même, quels projets ou quelles idées ont donné des résultats ? En avez-vous déjà récolté les fruits, ou sont-ils toujours en train de mûrir ? Quelle plénitude et bénédiction est entrée dans votre vie au cours de l'année passée ? Pensez en termes de richesse (avoir assez de nourriture, un abri, de la

chaleur), de santé, d'occasions, de choses que vous avez créées, de choses qui vous ont été offertes, de soutien émotionnel de la part des amis, de nouvelles personnes entrées dans votre vie. Comment les résumeriez-vous ? Essayez de les réduire à un seul mot, que vous mémoriserez.

3. Pensez maintenant aux choses restées trop longtemps dans votre vie, devenues obsolètes ou simplement indésirables : habitudes, présence de certains états ou individus, fardeaux, objets. Comment caractériseriez-vous ces choses ? Essayez une fois de plus de résumer cette "ivraie" dans un seul mot, à mémoriser.

4. Réfléchissez à ce que vous voudriez transmettre de cette récolte à l'année suivante. Imaginez ces bénédictions comme des tiges de blé, liées en gerbe, disposées en meules et placés dans un panier devant vous.

Avec qui voudriez-vous partager cette plénitude ? Comment le feriez-vous ? Quelle impression a-t-on en regardant les fruits de son labour et les présents disposés ainsi devant soi ? Pensez à la moisson suivante — qu'aimeriez-vous voir dans votre panier ? Que voulez-vous accomplir au cours de l'année à venir ? Qui pourra vous aider à parvenir à vos objectifs et comment vous assureriez-vous d'avoir l'occasion d'accomplir tout ce que vous avez planifié pour le tour suivant de la roue ?

5. Remarquez le personnage se tenant devant vous. De quoi a-t-il l'air ? Porte-t-il quelque chose ? Vous donne-t-il quelque chose ? Offrez-lui la moisson de cette année et attendez sa réponse. L'accepte-t-il ? Quel message a-t-il pour vous ? Remerciez-le pour tout présent ou conseil offert, puis laissez-le se lever, s'en aller et/ou disparaître au loin.

6. Revenez doucement à la conscience habituelle, ouvrez les yeux et écrivez du côté droit de la feuille le mot résumant vos bénédictions. Du côté gauche, écrivez le mot décrivant les choses dont vous voulez vous débarrasser. Déchirez la feuille en deux et attachez avec le fil de laine le mot "béni" à votre petite gerbe de blé. Faites une boule de l'autre mot et jetez-la dans le feu ou brûlez-la dehors. Si vous pouvez récupérer les cendres, mélangez-les au compost ou enterrez-les près d'une plante pour être recyclées. Si vous travaillez en groupe, vous pouvez vous échanger les "bénédictions" ou garder la vôtre. De toute façon, les bénédictions doivent être gardées jusqu'à Imbolc, puis brûlées à l'extérieur et les cendres utilisées comme compost. Suivez les instructions de la page 139 pour la "clôture".

MODRON - LE VOYAGE D'ARTHUR

Sur la roue de l'année, l'équinoxe d'automne se trouve à l'ouest. Pour les anciens, c'était la direction de la mort, la route prise par l'âme se dirigeant vers le Pays des morts. Le jour et la nuit sont d'égale longueur à Modron — ensuite, l'obscurité triomphe et on fait ses adieux au Soleil qui "va vers l'ouest". La légende du roi Arthur résonne particulièrement à cette époque de l'année, car il est l'archétype du Roi Soleil, conjoint de la Déesse Terre, conduit à l'ouest lorsque le temps lui étant imparti s'est écoulé.

VISUALISATION

Cette visualisation peut être intégrée au rituel de Modron ou être tenue pour une préparation à celui-ci, en groupe et en solo. Si vous pouvez la pratiquer dehors, un endroit proche de l'eau est idéal. Au commencement de cette méditation, vous aurez à vous tenir debout et à bouger — assurez-vous de disposer d'assez d'espace. Placez une bougie bleue dans un bougeoir à portée de main. Effectuez les préparations détaillées aux pages 138 et 139.

1. Tenez-vous debout, yeux ouverts, tourné vers le nord, la place où le Soleil se trouve en dessous de l'horizon. Comment vous sentez-vous tourné vers cette direction ? A quoi l'associez-vous ? Tournez-vous vers l'est, l'endroit de l'aube. Comment vous sentez-vous en étant tourné vers cette direction ? A quoi l'associez-vous ?

2. Pivotez de nouveau sur le talon vers la droite, faisant face au sud, où le Soleil est à son zénith à midi. Comment vous sentez-vous tourné vers cette direction ? A quoi l'associez-vous ? Continuez à tourner et faites face à l'ouest, direction du crépuscule. Asseyez-vous, toujours face à l'ouest, et fermez les yeux.

3. Imaginez un paysage marin, la mer ondulant doucement. Le Soleil descend à l'horizon, teintant d'orange le ciel et lançant ses rayons à travers l'eau, éclairant une voie vers le crépuscule. Comment cette scène vous fait-elle vous sentir ?

4. Une barque lève ses voiles vers le Soleil. De quelle couleur sont-elles ? Qu'y a-t-il dans la barque ? Rappelez-vous les jours d'été qui viennent juste de passer. Qu'est-ce que vous a apporté l'été ? Que vous a-t-il pris ? Avez-vous des regrets pour les choses faites ou inachevées, pour des relations rompues ? Sur la berge, près d'un petit feu, est posé un carquois rempli de flèches et un arc. Chaque flèche représente les choses que l'été a apportées et a emportées. En prenant chaque flèche, désignez-la mentalement du nom de quelque chose que l'été vous a apporté, puis

prenez l'arc. Plongez chaque pointe dans le feu. Tirez la flèche enflammée par-dessus de l'eau dans les voiles et la coque de la barque qui s'éloigne. Continuez tant que vous avez des flèches. Levez la main droite en signe d'adieu à la barque et à tout ce que vous avez envoyé avec elle ; regardez-la voguer jusqu'à la perdre de vue. Lorsqu'elle finit par disparaître, le bord du disque du Soleil plongé au-delà de l'horizon.

5. Laissez cette vision s'estomper et revenez progressivement à votre environnement. Avant de prendre des notes ou de clore la séance, réfléchissez à tous les présents de l'été, tant personnels que collectifs. Pensez à la chaleur du Soleil et à la façon dont elle fait mûrir les cultures et les fruits. Cet astre permet aux gens de se réunir au grand air pour effectuer des tâches qui leur sont interdites en hiver. Pensez aux bons moments partagés avec les amis et/ou la famille pendant la saison chaude. Remerciez le Soleil et la lumière de votre bougie bleue en souvenir des jours heureux de l'été. En prenant des notes, demandez-vous ce que vous associez à l'ouest et à la façon dont la disparition du Soleil vous affecte physiquement, émotionnellement ou spirituellement. Suivez les instructions de la page 139 pour la "clôture".



LE CERCLE
SACRÉ

LE CERCLE

Je suis un cercle dans un cercle

Sans commencement ni fin.

(CHANT POPULAIRE PAÏEN)

Le cercle représente un paradoxe universel et spirituellement significatif — une forme sans début ni fin. Il décrit visuellement l'éternité, les cycles mystérieux de l'existence et le caractère circulaire souvent troublant de la vie.

Les anciens connaissaient la signification sacrée de cette forme et disposaient en cercle bon nombre de leurs monuments. On trouve d'un bout à l'autre de l'Europe des vestiges de cercles de bois et de pierre comportant parfois des cercles intérieurs, alignés à des levers et des couchers spécifiques des étoiles ou du Soleil.

Beaucoup de commentateurs ont noté le symbolisme yonique attachée à ce genre de formations — le cercle représente la place sacrée du corps féminin à travers laquelle la vie vient à l'existence. La présence des cercles dans d'autres cercles semble confirmer l'association mystique entre l'acte physique de la naissance et le mystère de la régénération.

Les rituels et les charmes de la Wicca prennent place dans un cercle, tracé par une sorcière pour définir les limites de l'endroit où on est face à ses déités, où est pratiquée la magie et où on entre dans des états altérés de conscience. Cet espace est sacré, car il est consacré aux divinités et à leur œuvre. Il renferme aussi "l'espace entre les mondes", endroit ni totalement dans la réalité ni totalement dans le domaine de l'Esprit, réservé aux Sages capables de voyager entre ces mondes et ramener avec eux la sagesse. L'espace est consacré au dieu intérieur ou à la déesse intérieure, ainsi qu'au Dieu et à la Déesse du reste de l'existence.

A chaque fois qu'on pénètre dans le cercle, on honore le divin intérieur et on développe son potentiel sacré en compagnie de la déité.

L'ESPACE SACRÉ

Les limites du cercle sont protégées par les éléments et les dieux invoqués et honorés. Ce processus n'est pas censé protéger des monstres des films de série B ou des démons attirés par inadvertance ! Le cercle protège de la distraction des problèmes quotidiens, permettant de prendre du recul par rapport à la vie de tous les jours. Il débarrasse temporairement de la cape du rôle habituel. Les limites ainsi posées rendent l'espace spécifique pour un objectif sacré.

Le périmètre du cercle est une frontière, contenant le pouvoir produit à l'intérieur tant qu'on n'est pas prêt à le relâcher dans le monde pour qu'il effectue son travail. De ce point de vue, c'est un peu comme une casserole munie d'un couvercle dans laquelle est en train de cuire un potage — on ne placera pas les ingrédients dans une assiette avant qu'ils ne soient pas bien cuits, si bien que la casserole reste couverte tant que le plat n'est pas prêt. C'est exactement pareil avec la magie et les rituels — les ingrédients du charme ou du rituel doivent être correctement chargés en énergie avant d'être lancés en tant que pouvoir et force dans la toile globale de l'existence.

L'ESPACE ENTRE LES MONDES

Notez que le cercle sacré n'a pas une forme plate, bidimensionnelle, mais est une sphère renfermant l'ensemble de l'espace sacré. Elle s'étend au-dessus et en dessous des participants humains, traversant les planchers, les plafonds et souvent les murs. C'est un macrocosme entre l'intérieur et l'extérieur du monde de l'existence quotidienne ou de la réalité consensuelle. Il permet de sortir de la réalité habituelle et de pénétrer dans une autre réalité, différente, tout en restant connecté à l'existence "basique" de tous les jours. L'espace du cercle est par ailleurs une partie du monde de l'Esprit, endroit de connexion, d'interconnexion, de formation et de transformation. C'est là un autre paradoxe du cercle — il offre un espace entre les mondes, tout en incorporant des aspects de ceux-ci au moment même où il leur fournit un espace distinct.

Tout comme la nature sphérique de l'espace sacré offre un "cercle" parfait et complet, un reflet de lui-même au-dessus et en dessous de la ligne du sol sur lequel on marche, les mondes entre lesquels on œuvre se reflètent à l'intérieur de cet espace-là. Pour la Wicca, "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas". La nature du cercle permet de symboliser, de représenter et de résumer des aspects du monde quotidien, outre induire des changements dans la réalité consensuelle. Le symbolisme sert de portail, à travers lequel on peut toucher et tirer des fils du monde de l'Esprit pour les tisser ensuite dans un motif inédit. C'est ainsi que

fonctionne la magie — en accédant aux mondes entre lesquels se déplacent les sorcières et en les unissant. Ironiquement, pour ce faire on doit d'abord quitter les deux mondes, autrement dit, entrer dans l'espace sacré du cercle.

CHANGEMENT INCESSANT

Une autre forme étroitement associée au cercle est la spirale — cercle progressif qui, en trois dimensions, ressemble à un arc étiré. Des adeptes de la Wicca admettent l'existence des liens étroits entre la spirale et le cercle, car ce dernier est un symbole de changement incessant et de progression. Rien ne reste pareil dans l'univers, principe valable aussi pour le cercle. Juste comme tous les deux et les déesses, sans être pareils, constituent le Dieu et la Déesse, tous les cercles forment ensemble un seul grand cercle de l'existence, bien que chacun soit différent. L'individu sort du cercle quelque peu modifié par rapport à celui qu'il était en y entrant — on pourrait dire que nul ne peut traverser deux fois le même fleuve. Par définition, le fleuve change au fil du temps, et c'est pareil pour le cercle. Du point de vue de cette progression des changements, le cercle peut être tenu pour une manifestation simple de la spirale — symbole du flux éternel du temps-espace-matière.

AMPLIFIER L'EXPÉRIENCE

Chaque cercle est différent, car c'est un espace de transformation. Si le cercle diffère à chaque fois, c'est également vrai que tout ce qu'on emporte avec soi se modifie de la même façon de par l'entrée dans le cercle. Certaines sorcières remarquent sur le champ l'existence d'une sorte d'effet "amplifiant" à l'œuvre dans l'espace sacré. C'est là une conséquence naturelle de l'intensité des sentiments éprouvés en ce lieu suite au contact étroit avec le monde de l'Esprit. Ce qu'on emmène dans le cercle s'accroît dans la conscience au point de devenir parfaitement visible, parfois tellement qu'on est obligé de s'en occuper. Il peut s'agir là de n'importe quoi, depuis une force qu'on ne reconnaît pas et qu'on ne développe pas à une mauvaise habitude qu'il fait gérer.

Comme dans la vie, ce qu'on distribue aux autres dans le cercle est ce qui revient à soi. Dans le cercle, cet effet est amplifié à l'infini.

LE TEMPS ACCÉLÉRÉ

Lorsqu'on commence à travailler dans le cercle, on remarque parfois une légère divergence entre la perception du temps dans le monde de la réalité consensuelle et dans l'espace entre les mondes.

Beaucoup notent qu'à l'occasion il ne s'écoule pas plus d'une heure dans le cercle, mais que trois heures ou davantage sont passées à l'extérieur de celui-ci. L'expérience la plus habituelle semble être la vélocité avec laquelle le temps passe dans le cercle. Cependant, l'inverse se produit aussi, surtout lors d'une méditation profonde. Dans de tels cas, les célébrants sortent parfois du cercle en ayant l'impression d'y avoir passé des heures, pour découvrir que seules 45 minutes sont passées. Selon les contes celtes sur l'Autre monde, les visiteurs humains étaient invariablement désorientés en termes de temps — ce qui passe pour une journée dans ce monde correspond à une année dans le monde des mortels, et sept ans deviennent sept cents. Il est tentant de spéculer sur les origines de cette accélération du temps et sur la possibilité que les contes se basent sur des aspects de la pratique chamanique tribale, où ceux marchant entre les mondes sont soumis à des changements temporels.

La forme du cercle décrit également la progression de la Terre autour du Soleil. Le cercle est toujours tracé *deosil*, "dans le sens du Soleil" — dans le sens des aiguilles d'une montre. Traditionnellement, en appelant l'énergie magique et rituelle, les célébrants s'assurent qu'ils se déplacent dans le cercle dans le sens du Soleil, afin de maintenir le mouvement de l'énergie dans la bonne direction. Parfois, pour un rituel de bannissement, les participants tournent *widdershins*, en sens contraire au Soleil — le sens contraire aux aiguilles d'une montre. En se familiarisant aux les énergies utilisées, la sorcière deviendra capable de déterminer ce qui fonctionne le mieux lorsqu'elle se trouve dans l'espace sacré. Toutefois, la Wicca trace pratiquement toujours le cercle dans le sens du Soleil.

AUTELS ET ESPACES SACRÉS

La définition classique d'un autel est le lieu où on offre des sacrifices ou des présents aux déités ; si une description matérielle accompagne cette définition, l'autel est une structure "élevée" ou une "place haute". Bien que ce soit là une idée réductrice de l'autel, elle véhicule la notion qu'il s'agit d'un espace où sont placés des objets sacrés et spéciaux, où sont laissés des présents ou des offrandes. Les déités de la Wicca n'exigent pas des sacrifices, ce qui est clairement précisé dans l'Allocution de la Mère — les paroles de la Déesse à l'intention des siens, prononcées d'habitude dans le cercle par l'un des participants (voir pages 232 et 233). Dans la Wicca, les autels remplissent plusieurs fonctions.

Les autels ont de nombreuses formes, des plus simples — une pierre plate posée dans un coin ombragé du jardin ou des bois — aux plus sophistiqués — une table décorée de tissus brodés, couverte d'un dais et chargée de bougies, de statuettes ou d'autres images sacrées. Les autels doivent être temporaires — par exemple, un autel installée pour la durée d'un cercle (une séance) — puis démontés. Un autel peut être un rayonnement dans un appartement ou un bloc de marbre sur le flanc d'une colline — ce qui importe est l'intention avec laquelle il est utilisé. Le but sacré en fait un autel.

AUTELS DANS LE CERCLE SACRÉ

Un autel offre un point focal à l'activité sacrée et magique se déroulant dans le cercle. Traditionnellement installé au nord, parfois au centre, la place de l'Esprit, l'autel porte les outils et les ingrédients du rituel — baguettes, athamés (couteaux des sorcières), calices, pentacles, cordes d'initiation (voir pages 200, 201 et 226 à 229), bols de sel et d'eau, plantes, bougies, cristaux, mortier et pilon, images des déités. Il fournit aussi une surface de travail sur laquelle mélanger les plantes, enduire les bougies, "exorciser" l'eau et bénir le sel (voir pages 198 et 199). Les ingrédients des charmes reposent parfois là jusqu'à la clôture du cercle. Lorsque des outils, des charmes ou des articles exigent une bénédiction ou une consécration en vue d'une œuvre particulière, ils sont disposés sur l'autel — lieu où les choses sont sacrées, pas seulement lieu où sont posés les objets sacrés.

AUTELS EXTÉRIEURS

A l'extérieur du cercle, les autels jouent de nombreux rôles. Dans mon jardin, la grande pierre plate entourée de pierres arrondies, d'hélianthèmes et de romarin, est un autel dédié à la Déesse. Je dois m'asseoir sur le sol pour travailler là, ce qui me rapproche physiquement de la Terre. Je m'en sers comme d'un point focal lorsque je désire parler à la Déesse ou à une déesse en particulier. Je peux y faire brûler de l'encens et disposer des fleurs sur les pierres en offrande. Dans la maison, le dessus de la cheminée principale est un autel portant diverses offrandes domestiques à des déesses particulières, les ingrédients pour un charme en cours, des bougies, de petits présents — plumes, fleurs, cartes, honorant la déesse intérieure. Certains de mes amis se sont bâtis des autels pareils à des chasses, en pierres, en roches et en fil de cuivre — ce sont des points focaux pour la méditation et les voyages visuels, les charmes, les offrandes à la Déesse, un lieu où allumer des bougies en souvenir des morts.

On trouve souvent au grand air des "autels" naturels, spécialement sur les sites anciens : des roches où les gens laissent des pièces de monnaie, des plumes, des plantes ou des graines pour les oiseaux et les animaux fréquentant les lieux, un espace sur le sol sous un vieil arbre, un espace devant un puits sacré ou une source sacrée. Parfois, les arbres proches de ce genre d'endroits sont parés de rubans ou de morceaux de tissu renfermant des souhaits ou simples offrandes aux déités du lieu. Si on bâtit un autel ou si on laisse des offrandes dans la nature, il est très important de se servir de matériels biodégradables qui, au fil du temps, disparaîtront sans polluer l'environnement.

Bâtir un autel dans sa maison est relativement simple — il faut décider de son but, trouver le lieu approprié et réunir les articles correspondant le mieux à sa fonction — des symboles, des couleurs et des objets appropriés pour la méditation, l'intuition et la recherche (voir pages 78 à 89, 210 et 211). Une fois installé, qu'il soit un rayonnage avec une petite bougie et quelques coquillages et pierres ou un autel sophistiqué garni de tissus brodés, il faut le traiter avec le respect qui lui est dû, tout comme il est dû à soi, au Dieu et à la Déesse.

LE TRAVAIL DANS LE CERCLE

L'espace où est tracé le cercle est d'habitude purifié des détritiques physiques et psychiques. S'il se trouve à l'intérieur, l'espace est traditionnellement "purifié" en l'arrosant d'eau salée spécialement préparée.

L'eau est d'abord "exorcisée" — il faut se détendre, aspirer l'énergie de la Terre grâce aux chakras et la diriger à travers la main vers l'eau pour en éliminer toute énergie excessive présente. La forme des paroles prononcées peut aller du traditionnel : "Je t'exorcise, ô créature d'eau, pour que tu fasses sortir de toi toute saleté et impureté" au plus fondamental : "Je te purifie au nom de la Déesse". La même main bénit le sel, purificateur naturel. On dit : "Que cette créature de sel soit bénie, que toute malignité soit rejetée, que tout le bien vienne ici" ou "Que les bénédictions de la Déesse soient sur le sel". On verse ensuite le sel dans l'eau, on touille soit en disant : "Puisse cette eau salée purifier cet espace et bénir mon art !", soit en restant silencieux.

L'eau salée est aspergée autour de la pièce dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant de l'est, puis arrose les participants. On peut ensuite tracer le cercle (voir pages 202 et 203). Il ne faut pas

utiliser le sel et l'eau à l'extérieur pour ne pas nuire aux plantes. Dans les espaces naturels, la purification est inutile, alors que les espaces clos, utilisés pour bien d'autres buts, l'exigent.

INSTALLER LES ÉLÉMENTS

Avant de purifier l'espace, on doit installer les "quadrants" — les directions pour les éléments sacrés. Les bougies, les vêtements et les symboles pour l'air, le feu, l'eau et la terre sont placés autour du cercle dans les directions cardinales, est, sud, ouest et nord. Les couleurs correspondantes sont : jaune pour l'air, rouge pour le feu, bleu pour l'eau, vert pour la terre. Au centre, une bougie pourpre ou blanche représente l'esprit. Certains cercles décorent les quadrants de symboles significatifs de l'élément concerné — une plume pour l'air, une lampe pour le feu, un coquillage pour l'eau, un caillou pour la terre.

Nombre d'outils magiques sont associés au travail dans le cercle. Des sorcières préfèrent utiliser un athamé pour la bénédiction du sel et de l'eau et pour tracer le cercle. C'est un couteau particulier, d'habitude à manche noire, consacré pour l'utilisation dans le cercle. Avant cette consécration dans le cercle, la lame est trempée dans de l'eau, montrée au feu, plongée à travers l'air dans la terre. Normalement, ce couteau est utilisé uniquement par son propriétaire — bien que certains le prêtent dans le cercle. Trouver, fabriquer ou préparer un athamé est souvent une tâche assignée à l'adepte attendant l'initiation (voir pages 226 à 229). En fonction de la tradition choisie, il est associé soit au feu, soit à l'air.

LE CALICE ET LE PENTACLE

Le calice est associé à l'eau et offert traditionnellement à une sorcière, car il représente l'amour. On y verse le vin ou le jus de fruit qui fait le tour du cercle avant la fin d'un rituel. Il peut servir au lancement des charmes (voir pages 252 à 265). Le vin est béni, bu, puis passé dans le sens des aiguilles d'une montre, accompagné d'un baiser et des mots : "Puisses-tu ne jamais être assoiffé" ou "Sois béni". Nombre de sorcières se servent d'un pentacle — étoile à cinq pointes renfermée dans un cercle — pour représenter la terre. Le pentacle assume d'habitude la forme d'un plat en bois, en pierre ou en métal sur lequel est placé le pain passe autour du cercle juste après le calice. On y rompt un morceau pour le manger, puis la miche est passée avec un baiser et les mots : "Puisses-tu ne jamais être affamé" ou "Sois béni".

Dans la plupart des cercles, la baguette est associée à l'air, bien que dans certaines traditions ce symbolisme soit inversé avec celui du feu.

Une baguette est utilisée d'une manière assez similaire à un athamé — pour diriger l'énergie. Les baguettes sont façonnées dans des matières diverses : bois, quartz, cuivre. Elles vont du simple bois poli aux baguettes très élaborées, ornées de pierres semi-précieuses et gravées de symboles magiques.

Dans les cercles comportant une tradition d'initiation, des cordes sont placées au centre, représentant le lien ombilical qui connecte l'individu au monde de l'Esprit. Ce sont les "mesures" du linceul (taille exacte, circonférence de la tête et de poitrine au niveau du cœur) d'une sorcière, magiquement liées à elle.

Pour finir, une fois que le cercle est tracé, nul ne le quitte avant qu'il soit dispersé, sauf en cas d'urgence. Ainsi, l'intégrité de l'espace sacré dans le cercle tracé est maintenue.

COMMENT TRACER UN CERCLE

Une fois l'espace préparé (voir pages 198 à 201), on peut tracer le cercle. Pour cela, il faut ouvrir les points énergétiques (chakras) pour devenir le conduit de l'énergie nécessaire au traçage. Ce processus de préparation est identique à celui précédant la visualisation (voir pages 138 et 139).

Lorsqu'on est fin prêt, quand le courant d'énergie est établi, il faut se concentrer sur la direction d'une partie de cette énergie via le plexus solaire et à travers les bras dans l'athamé, la baguette ou le doigt, pour tracer une ligne dans les airs autour de l'espace rituel. Il est plus facile de garder à l'esprit le cercle visualisé en commençant ce processus dans la pièce où on travaille. A mesure que la confiance s'accroît, on arrive à tracer des cercles englobant l'ensemble de la pièce, transcendant les frontières visibles des murs, du plafond et du plancher.

Traditionnellement, on s'incline vers le nord et on commence à tracer le cercle à l'est, en tendant les bras pour diriger l'énergie vers l'extérieur, dans le sens des aiguilles d'une montre. En revenant au point de départ, on scelle le cercle par quelques mots : "Je trace ce cercle comme une frontière entre les mondes, comme un dépositaire du pouvoir que j'appelle, comme un gardien et protecteur de tout ce qu'il renferme".

On y accueille les éléments en partant de l'est dans le sens des aiguilles d'une montre. On peut concevoir son propre type d'accueil — d'habitude on nomme les qualités que chaque élément apporte dans le cercle avant d'allumer la bougie correspondante en son honneur : "A l'est, l'élément air apporte dans ce cercle la clarté et la communication. Tu es

honoré dans ce cercle. Salut et bienvenue". Si on travaille en groupe, tous les participants répètent la dernière phrase.

A la fin d'un rituel, bien que les pratiques varient, on remercie les éléments pour leur présence, en disant : "Salut et au revoir" et en soufflant les bougies. Traditionnellement, la bougie de l'esprit reste allumée jusqu'à ce que la dernière personne quitte le cercle en disant : "Salut et demeure". Le cercle est ensuite clos par la personne qui l'a tracé, soit en le dispersant dans l'univers, soit en absorbant son énergie dans l'athamé, le doigt ou la baguette, de là dans le corps, puis dans la terre.

RITUELS ET CHARMES

Bien que tous les charmes soient des rituels, tous les rituels ne sont pas des charmes. Pour résumer, un rituel est un acte symbolique, utilisé pour célébrer, commémorer ou transformer l'objet ou l'événement concerné selon la volonté de la personne qui le pratique. Tout un chacun a ses rituels — allumer les bougies sur un gâteau d'anniversaire, signer les cartes de vœux pour des collègues, jeter des confettis ou du riz aux mariages, porter son écharpe préférée aux événements sportifs ou même toucher du bois pour conjurer le sort.

Lorsque le rituel prend place dans le cercle — dans l'espace sacré — il se charge d'intention, d'une part parce que l'énergie s'accroît et se concentre dans le cercle avant d'être relâchée dans la toile de l'existence, d'autre part parce que le rituel a pour témoins les déités.

Dans ce sens, tous les charmes lancés pour provoquer des changements dans la réalité consensuelle sont des rituels. Il convient de dire que tous les rituels sont "magiques" à leur façon, bien que cela ne fasse pas d'eux des charmes. Certains rituels sont des formes de célébration utilisées pour marquer le changement plutôt que pour l'induire — par exemple, les cercles des esbats qui célèbrent une phase particulière de la Lune (voir pages 230 à 233 et pages 366 à 381). On peut pratiquer un travail magique et des charmes à l'intérieur de ces cercles et, en y participant, se transformer soi-même, mais le rituel même gardera toujours son caractère de jalon. D'autres rituels célèbrent, commémorent ou initient le changement, comme l'initiation, l'union, l'attribution du nom, ou sont un composé englobant ces trois fonctions.

Les charmes, quant à eux, sont des rituels concentrés sur une intention précise et un résultat unique. Il n'est pas inhabituel de tracer le cercle pour lancer un seul charme, puis le clore une fois son rôle achevé. Cela arrive le plus souvent lors du travail en solo, bien que le groupe puisse se réunir pour un seul charme urgent. En règle générale, il est déconseillé d'effectuer plus de trois charmes dans un cercle, car ceux-ci exigent beaucoup d'énergie et de concentration (voir pages 266 et 267). Les êtres humains tendent à agir mieux sur le plan magique et psychologique par groupe de trois — fait mis en évidence par les nombreux incidents triples présents dans les contes.

Les rituels et les charmes effectués avec honnêteté, compassion et un véritable désir de croissance et de savoir ne sont jamais perdus — la Wicca les tient pour une partie intégrante de la pratique spirituelle.

LE MOMENT DES CHARMES ET DES RITUELS

Lorsqu'on pratique des charmes et des rituels, on découvre que la Wicca comporte une série de conventions basées sur des "correspondances". Travailler avec les correspondances signifie accorder la nature du travail entrepris avec les symboles, couleurs, déités, jour de la semaine, phase de la Lune ou heure planétaire appropriés. La Wicca assume une approche de la magie et du rituel basée sur le principe de "sympathie" — les semblables s'attirent. Jadis, quand les sorcières et les magiciens classaient la magie en "haute" et "basse", cette approche entrait dans la catégorie "basse". Ce terme induit en erreur quant à cette tradition très développée qui puise dans le savoir et le pouvoir intérieur grâce à des systèmes de symboles d'affinité. Ses racines historiques sont la base de ce qui était autrefois tout aussi erronément tenu pour "haute" magie — qui dépend davantage de ses aspects cérémoniels et secrets que de son lien avec la connaissance naturelle.

Le moment est un élément important de la planification et de la réalisation du rituel et du travail sur les charmes. La Wicca se sert des phases de la Lune, d'une part en raison des changements énergétiques survenant pendant sa révolution autour de la Terre, et d'autre part à cause de la doctrine de la "sympathie". Cette dernière perspective voit les différentes phases comme symboliques — les charmes pour l'accroissement, l'attraction et la croissance sont généralement lancés lors de la phase croissante de la Lune, alors que les charmes de diminution, de blocage et de bannissement sont lancés pendant la phase décroissante de la Lune. Dans l'hémisphère nord, la première phase voit le croissant passer d'un arc ouvert à droite à un disque, alors que la dernière phase

voit le disque diminuer du côté droit jusqu'à devenir un arc ouvert à gauche. Quand la Lune est entièrement cachée par l'ombre de la Terre, on arrive à la nouvelle Lune, la Lune "noire". Cette phase convient particulièrement pour commencer de nouveaux projets et consolider la protection psychique. La pleine Lune convient aux rituels de célébration.

Les phases du Soleil sont également significatives pour la Wicca, surtout à travers les fêtes saisonnières, célébrées soit le jour du solstice ou de l'équinoxe respectif, soit, dans le cas des fêtes celtiques, à la date exacte ou à la pleine Lune suivante.

Les jours de la semaine ont des correspondances planétaires ainsi que des déités associées. Certains jours sont ainsi particulièrement favorables à des charmes spécifiques. Le lundi, associé à la Lune, est considéré comme très bon pour la fertilité, la croissance matérielle et le travail sur les rêves. Il est par ailleurs associé aux déités lunaires qui confèrent leur saveur propre au rituel ou au charme. Les correspondances astrologiques entrent à leur tour en jeu — par exemple, les caractéristiques de certains signes s'accordent bien avec des éléments particuliers des charmes ou des rituels. Les heures planétaires sont plus rarement utilisées — chacune est gouvernée par une influence planétaire. Certains magiciens lancent leurs charmes pratiquement à la bonne minute en se basant sur les correspondances des phases de la Lune, du signe astrologique de la phase respective à un moment donné et de l'heure planétaire appropriée.

La plupart des sorcières s'en tiennent d'habitude à la phase de la Lune pour se guider dans leur travail. La nature de la spiritualité wiccane est telle que l'affinité avec la nature, avec ses énergies cycliques fluctuantes, rapproche les adeptes de ce corps céleste, le plus proche de la Terre. On perçoit son influence dans les cycles biologiques et dans les rêves — en fait, sur tous les plans. Cette préférence a des raisons historiques et culturelles, en plus des considérations du travail spirituel et magique. Pendant longtemps, on a accordé la primauté au *logos*, aux fonctions rationnelle du cerveau gauche. Les sorcières imaginent ce changement pour incorporer des éléments de réflexion, d'intuition, de pratique et de changement, tout ce qu'on a tendance à associer à la Lune dans la pratique spirituelle. On ne dit pas par-là que le Soleil est moins important, mais que la Lune a une signification particulière pour les sorcières.

Les sorcières sont par ailleurs prêtes à laisser de côté la tradition, quand le besoin est plus important que le principe du choix du moment.

Le principe qui les guide est toujours "ne nuire à personne". Si on doit agir vite pour arrêter ou empêcher le mal, le besoin et non pas la convention et la tradition dirigeront les décisions.

CORRESPONDANCES

LES ÉLÉMENTS

Le tableau ci-dessous est un guide des correspondances habituelles.

TABLEAU DES CINQ ÉLÉMENTS

	AIR
Charmes	Communication, rapidité, examens, loi, savoir et étude, voyage
Herbes & plantes	Lavande, eucalyptus, camphre, armoise, lilas
Arbres	Bouleau, frêne
Encens & huiles	Benjoin, santal, lavande
Signes astrologiques	Verseau, Gémeaux, Balance
Jours de la semaine	Mercredi
Planète(s)	Mercure
Couleurs	Jaune
Métaux	Mercure (vif argent)
Symboles	Triangle barré pointe vers le haut, plume, encens
Outils magiques	Baguette
Totems animaux	Tous les oiseaux
Parties du corps	Poumons, tête
Direction	Est

	<u>Feu</u>
Charmes	Défense, volonté, courage, inspiration
Herbes & plantes	Romarin, rue, dent-de-lion, safran, orties, millepertuis (<i>Hypericum</i>)
Arbres	Chêne, sorbier
Encens & huiles	Cannelle, encens, vanille, genévrier
Signes astrologiques	Bélier, Lion, Sagittaire
Jours de la semaine	Mardi, Jeudi
Planète(s)	Soleil, Mars
Couleurs	Rouge
Métaux	Etain
Symboles	Triangle pointe vers le haut, flamme, lame, salamandres
Outils magiques	Athamé
Totems animaux	Salamandre, grands félins
Parties du corps	Cœur
Direction	Sud

	EAU
Charmes	Amour, guérison, rêves, cycle féminin, émotions, accouchement
Herbes & plantes	Pavot, rose, myrte, violette, valériane, livèche, géranium, camomille, hyacinthe
Arbres	Saule, pommier
Encens & huiles	Myrrhe, essence de rose, racine d'iris
Signes astrologiques	Poissons, Cancer, Scorpion
Jours de la semaine	Lundi, Vendredi
Planète(s)	Lune, Vénus, Neptune
Couleurs	Bleu
Métaux	Argent, cuivre
Symboles	Triangle pointe vers le bas, chaudron, verre, miroir
Outils magiques	Calice
Totems animaux	Poissons, mammifères d'eau
Parties du corps	Matrice, reins, vessie, foie
Direction	Ouest

	TERRE
Charmes	Manifestation, richesse matérielle, abri, fertilité, croissance
Herbes & plantes	Patchouli, sauge, mandragore, chèvrefeuille, marrube, menthe pouliot
Arbres	Cyprès, pin
Encens & huiles	Patchouli, résine de pin, sauge blanc, racine de mandragore
Signes astrologiques	Taureau, Vierge, Capricorne
Jours de la semaine	Samedi
Planète(s)	Gaia, Saturne, Pluton
Couleurs	Vert
Métaux	Fer, plomb
Symboles	Triangle barré pointe vers le bas, pentacle, bois, métal, pierre cristaux, dragon
Outils magiques	Pentacle
Totems animaux	Lièvre, loup, ours, serpent
Parties du corps	Intestins, colonne vertébrale
Direction	Nord

	ESPRIT
Charmes	Initiation, transition, transformation, croissance et savoir spirituels
Herbes & plantes	Gentiane, lotus, belladone*, jusquiame* (*toxiques)
Arbres	Sureau, if
Encens & huiles	Nag champa, copal, ditame de Crète
Signes astrologiques	
Jours de la semaine	Dimanche
Planète(s)	Uranus
Couleurs	Pourpre, blanc
Métaux	Or
Symboles	Pentagramme tourné vers le haut, quartz clair en pointe, toile, fil
Outils magiques	Cordes
Totems animaux	Araignée
Parties du corps	
Direction	Centre

HEURES PLANÉTAIRES

Le tableau ci-dessous est basé sur les divisions du temps entre l'aube et le crépuscule. Elles diffèrent en fonction du lieu et de l'époque de l'année. Pour déterminer précisément "l'heure" correspondant à la planète appropriée pour un charme ou un rituel, il faut calculer le nombre de minutes entre le coucher et le lever du Soleil, le diviser par 12 et accoler à chaque unité un chiffre, de 1 à 12. L'heure planétaire indique le moment où effectuer un travail donné.

Il s'agit là d'un guide rudimentaire — les systèmes plus détaillés diffèrent en fonction des jours de la semaine. Pour simplifier, ce tableau se base sur les correspondances numérologiques et planétaires.

Exemple de calcul

Par exemple, pour lancer un charme destiné à aider un ami qui a du mal à se concentrer sur ses études :

- La meilleure planète appropriée est Mercure.
- Le temps local pour le crépuscule est 21h30, pour l'aube, 4h30.
- Il y a 420 minutes entre le coucher et le lever du Soleil. $420 \div 12 = 35$ minutes.
- La première division du temps après le coucher du Soleil, régie par Mercure, est la troisième "heure": $3 \times 35 \text{ minutes} = 105 \text{ minutes}$, $21\text{h}30 + 105 \text{ minutes} = 23\text{h}15$.

TABLEAU DES HEURES PLANÉTAIRES

PLANÈTE	HEURE
Soleil	1
Lune	2
Mercure	3
Jupiter	4
Mars	5
Vénus	6
Neptune	7
Pluton	8
Mercure	9
Jupiter	10
Uranus	11
Terre	12

SIGNES LUNAIRES

Il est maintenant possible de télécharger des éphémérides fiables (tableau des mouvements planétaires). Celles-ci indiquent le passage de la Lune à travers différents signes astrologiques. Il faut consulter des éphémérides si on décide de travailler avec les correspondances traditionnelles présentées ci-dessous, qui indiquent les meilleurs signes lunaires pour les différents types de charme. On peut enrichir ce guide à mesure qu'on acquiert de l'expérience.

TABLEAU DES SIGNES LUNAIRES

Type de charme	Bélier	Taureau	Gémeaux	Cancer	Lion	Vierge	Balance	Scorpion	Sagittaire	Capricorne	Verseau	Poissons
Amour/relations			*	*			*				*	*
Guérison/émotions			*	*			*	*			*	*
Richesse/accroître		*			*	*			*	*		
Emploi/commerce			*		*				*	*	*	
Bannissement/liar	*			*		*		*				
Protection	*	*				*			*			
Fertilité	*	*				*		*		*		*

JOURS DE LA SEMAINE

Le tableau suivant, basé sur les correspondances traditionnelles de la Wicca, peut être enrichi à mesure qu'on acquiert de l'expérience.

TABLEAU DES JOURS DE LA SEMAINE

	LUNDI
Planète	Lune
Couleurs	Argent, étain, blanc, gris
Déités	Séléné, Nephtys, Artémis, Isis
Associations	Fertilité, accroissement, travail sur les rêves
Métal	Argent
Objets symboliques	Chaudron
	MARDI
Planète	Mars
Couleurs	Rouge
Déités	Mars/Arès, Tiuz, Oya, Kali
Associations	Défense, protection, inspiration, défaite, obstacles, courage, sexe, danse
Métal	Fer
Objets symboliques	Flèche
	MERCREDI

Planète	Mercure
Couleurs	Jaune
Déités	Mercure/Hermès, Athéna, Sarasvartî, Woden
Associations	Communication, apprentissage, étude, examen et test, questions juridiques, voyage, idées, mémoire, science
Métal	Mercure
Objets symboliques	Bâton

	JEUDI
Planète	Jupiter
Couleurs	Pourpre, bleu foncé
Déités	Thor, Jupiter, Rhiannon, Junon, Lakshmi
Associations	Générosité, justice naturelle, expansion, propriété, volontés, questions familiales
Métal	Etain
Objets symboliques	Tambour
	VENDREDI
Planète	Vénus
Couleurs	Vert
Déités	Vénus/Aphrodite, Angus, Pârvartî
Associations	Amour, affection, amitiés, partenariat, séduction, sexualité, beauté, art
Métal	Cuivre
Objets symboliques	Rose, étoile
	SAMEDI
Planète	Saturne
Couleurs	Noir ou marron
Déités	Hécate, Némésis, Saturne
Associations	Frontières, attachement, exorcisme, discipline, réduction, protection, déviation
Métal	Plomb
Objets symboliques	Chaînes, cordes
	DIMANCHE

Planète	Soleil
Couleurs	Or
Déités	Brigit, Apollon, Lug, Belisama
Associations	Santé, bonheur, contentement, musique, poésie
Métal	Or
Objets symboliques	Disque

SE TROUVER UN NOM DANS LE CERCLE

La visualisation guidée décrite aux pages 148 à 151 aide à se trouver un nom dans le cercle. On peut y associer les méthodes suivantes.

MÉTHODE I : NUMÉROLOGIE

On additionne les nombres de son nom habituel et les chiffres de sa date de naissance pour trouver le nombre nominal.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
A	B	C	D	E	F	G	H	I
J	K	L	M	N	O	P	Q	R
S	T	U	V	W	X	Y	Z	

JOAN SMITH (née le 25 octobre 1970)

J O A N S M I T H 2 5 1
0 1 9 7 0

$$1+6+ 1+5+ 1+4+ 9+2+8+2+5+1+ 0+1+ 9+7+ 0=62$$

$$6+2=8$$

Le nouveau nom doit correspondre à ce nombre calculé de la même façon. Joan Smith, par exemple, s'est découverte une affinité avec la déesse Andraste.

A N D R A S T E

1+ 5+ 4+ 9+ 1+ 1+ 2+ 5= 28

2+ 8+ 10

1+ 0= 1

Ce chiffre ne correspond pas au nombre nominal de Joan. Toutefois, en modifiant légèrement ce nom pour le faire correspondre au nombre nominal de Joan, celle-ci disposera d'un nom totalement inédit et probablement unique :


A N D R A S E

1+ 5+ 4+ 9+ 1+ 1+ 5= 26

2+ 6= 8

MÉTHODE 2 : MÉLANGER ET ACCORDER

On divise une feuille de papier en quatre parties égales. On dessine dans chaque section un objet ou un symbole représentant la manière dont on voit nombre de ses aspects : dans la section supérieure gauche, comment on se voit soi-même, dans la section supérieure droite, comment on traite ses proches, dans la section inférieure gauche, le regard que les amis portent sur soi, dans la section inférieure droite, la vie intérieure, émotionnelle et spirituelle. Supposons qu'on dessine respectivement un croissant de Lune, un chat, un brin de sauge et un frêne. La combinaison de deux de ces symboles dans n'importe quel ordre donne une liste de noms possibles : Frêne-Croissant/Lune, Sauge-Chat, Lune-Sauge, etc. En méditant davantage, l'un des aspects ressortira, indiquant un nom. Par exemple, si on tient pour important d'être vu par ses amis comme étant sage — sauge en fait — il faut prendre le nom de cette plante. Cet exercice n'est pas une science exacte, mais un aiguillon créatif pour se trouver un nom dans le cercle.



ADHÉRER À
LA WICCA

LA VOIE WICCANE

L'une des questions les plus souvent posées aux sorcières est "qu'entendez-vous exactement par ce terme ?" Etre sorcière signifie travailler avec la nature, honorer le Dieu et la Déesse, être une guérisseuse, pour soi-même et pour les autres. Ces différents rôles portent des noms divers, qui se rejoignent dans le terme "sorcière". Ceux qui travaillent avec la nature, qui voient l'esprit se trouvant dans toute chose et s'efforcent de faire le meilleur usage des remèdes et des bienfaits que le monde naturel offre sont des Sages. C'est là une signification très littérale du mot "sorcière", dont les racines linguistiques exploitent un sens associant le savoir à la manière de l'utiliser. On peut ne pas débiter en étant sage, mais en tant qu'aspiration cette approche a ses mérites.

Etre une Femme sage ou un Homme sage signifie avancer d'un pas léger sur la Terre et agir pour la protection de l'environnement. Les sorcières ne se contentent pas de lancer des platitudes sur la "guérison" de la planète, elle agissent pour ce faire, autant dans un sens personnel — recyclant et achetant de manière aussi écologique que possible — que dans un sens plus global — implication active dans les campagnes tentant d'arrêter la pollution et la déforestation

Beaucoup sont expertes aux thérapies alternatives ou complémentaires, telles que la phytothérapie, l'aromathérapie, l'homéopathie, l'acupuncture et la réflexologie. Toutefois, favoriser le bien-être des individus n'est qu'une partie* de ce rôle. La guérison s'applique dans un sens bien plus large : agir pour la paix, la justice et l'égalité est autant un élément de l'état de "guérisseur" que les actes plus infimes effectués pour les particuliers.

Les sorcières sont des magiciennes dans le sens où elles lancent des charmes et transforment leur propre vie, la vie de ceux qui demandent leur aide, ainsi que la vie de la société dans son ensemble. Elles tissent des motifs sur la grande toile de la transformation positive. Quand on lance des charmes dans ce but, on n'est ni "égoïste", ni dépourvu de spiritualité — ce travail est une partie intégrante de la voie spirituelle, la voie de la Wicca.

Le rôle qui surprend la plupart des gens est celui de prêtre ou de prêtresse, impliquant un engagement à honorer de la meilleure façon possible ce qu'on perçoit en tant que Dieu ou Déesse. On ne se repose pas sur les autres pour intercéder entre soi et son dieu ou déesse — on est son propre prêtre ou prêtresse. On ne se fait pas le médiateur d'autrui, on ne prétend pas avoir une autorité spirituelle plus considérable sur les autres

— on offre ses services aux malades ou aux handicapés, s'ils demandent de l'aide.

L'INITIATION ET LE SYSTÈME DES DEGRÉS

Généralement, être "initié" dans une organisation, un groupe ou une tradition c'est apprendre ses modèles, ses lois et ses secrets. Nombre de ces aspects sont présents dans l'initiation à la Wicca. Toutefois, en termes spirituels, l'acte d'initiation est plus qu'une simple induction à l'Art. C'est un engagement envers la Déesse - la patronne de l'initiation - signalant à la toile connectant l'ensemble des choses qu'on se tient devant les divinités pour se consacrer aux voies des Sages. Jadis, on affirmait que son intention était "d'attirer l'attention du Divin" sur soi. Quelle que soit la tradition et la variante du rituel, le principal but de l'initiation est l'engagement à apprendre à signaler lorsqu'on est prêt à devenir Sage, "Wicca".

Outre ce facteur central, l'initiation a d'autres objectifs, quelques-uns associés aux traditions de la communauté ou du groupe respectif. Si on travaille en groupe, celui-ci témoignera de l'engagement et des promesses faites dans le cercle - qui sont extrêmement sacrés et fermes. Lorsqu'on se joint ainsi à une communauté, on devient un élément parmi d'autres ayant choisi le même chemin et on apprend des données et des traditions inaccessibles avant l'initiation aux mystères.

Par exemple, des membres du groupe dévoilent leur nom magique ou révèlent le nom du coven, qui par coutume restent secrets avant l'initiation. Une formation avancée ou une responsabilité dans le cadre du coven peut aussi être attribuée.

Traditionnellement, un acolyte approche un groupe et travaille avec lui ou avec quelques-uns de ses membres pendant un an et un jour avant l'initiation. Beaucoup de groupes impliquent dès le début les nouveaux membres dans les sabbats (fêtes saisonnières) et les esbats (cercles lunaires), d'autres attendent l'initiation. La notion d'initiation, quant à elle, diffère légèrement entre les groupes et les traditions de la Wicca.

Pour certains, le rituel est effectué pour précipiter les changements spirituels, pour d'autres, il célèbre les changements déjà réalisés et marque l'évènement par un engagement pris devant la communauté wiccane et devant le Dieu ou la Déesse.

Des covens anglais traditionnels, surtout ceux de tradition alexandrienne, possèdent un système tripartite d'initiation. La première initiation supervisée par la Déesse se fait en tant que sorcier/sorcière et

prêtre/prêtresse ; la seconde, un an et un jour après, se fait en tant que mage et est considérée comme le domaine du Dieu. La troisième, l'initiation en tant que grand prêtre/grande prêtresse, exige la conjonction sacrée du Dieu et de la Déesse. Il arrive parfois que les initiations de second et de troisième degrés soient effectuées simultanément. Après la troisième initiation, l'initié est considéré comme apte à diriger son propre coven. La plupart des groupes wiccan pensent cependant qu'une initiation suffit — la mission est accomplie par une seule cérémonie.

Il y a quelques années, la communauté wiccan a été secouée par un débat sur l'initiation "correcte". Cette discussion concernait la question de la polarité des genres — l'énergie complémentaire de l'initiation homme à femme et femme à homme —, intéressante uniquement pour les groupes insistant sur l'orthodoxie obsolète de la division "masculin/féminin". Certains prétendaient que si l'initiation ne s'effectuait pas selon ce système, elle n'était pas "correcte" et la personne ne pouvait pas être considérée comme une sorcière ! De même, la question que seuls ceux initiés par une autre sorcière pouvaient être considérés correctement initiés a été soulevée. On peut ignorer ces deux idées !

L'auto-initiation — entrer seul dans le cercle pour se consacrer à la Déesse et faire vœu d'apprendre les voies des Sages — est une initiation valable. Elle est assurément très différente de l'initiation dirigée par un groupe, mais n'en est pas pour autant moins vraie, sincère ou réussie. Dans l'initiation, la relation principale prend place entre l'initié et la Déesse — pas entre l'initié et l'agent humain de cette initiation.

Lorsqu'on est tenté par l'initiation dans un groupe de personnes, il faut toujours vérifier si elles considèrent que l'initiation se fait "à l'Art ou au groupe", dans quel cas les buts sont confondus. Nombre de groupes considèrent l'initiation à l'Art qu'ils réalisent comme une acceptation implicite dans leurs rangs. Tous ne voient pas les choses ainsi. Mieux vaut vérifier l'approche d'un groupe avant de s'engager.

CEREMONIE D'INITIATION

Le déroulement d'une cérémonie d'initiation diffère selon les traditions, les groupes et les individus. Cependant, certains éléments de base sont communs à toutes les cérémonies d'initiation. Nombre de composantes de l'initiation ne sont pas de notoriété publique, non parce

qu'elles ne peuvent pas être révélées sous peine de mort ou de malédiction, ni parce qu'elles sont moralement "suspectes", mais parce qu'elles sont réservées seulement à cette occasion.

Bien, qu'on sache dans l'ensemble à quoi s'attendre lors d'un rituel, sa propre initiation fait exception. Par exemple, on ne connaît pas d'avance la question qui sera posée lorsqu'on pénètre dans le cercle (voir page 228). Découvrir par avance la réponse n'offre pas le même sentiment d'imminence suscité par cet élément "surprise", pas plus qu'il ne permet de devenir émotionnellement et intellectuellement vulnérable devant la Déesse, comme on doit l'être. Si on travaille avec des gens gentils et raisonnables, rien à craindre de l'élément surprise inclus dans l'initiation.

Je dois toutefois souligner que cette confiance ne doit être accordée qu'aux personnes qu'on connaît, auxquelles on peut se fier et avec lesquelles on a travaillé pendant un temps. La règle de l'an et un jour convient parfaitement dans ce cas. L'activité sexuelle ne fait pas partie de l'initiation avant le troisième degré de la tradition alexandrienne, et même là elle se passe généralement dans le couple initié ensemble ou est effectuée "en témoignage". Le "mariage sacré" est mis en scène symboliquement avec un calice et un athamé, pas entre personnes. Si quelqu'un tente de convaincre autrui que l'initiation implique un rapport sexuel, il faut alerter les membres de la communauté wiccane. Il est impossible que quelqu'un qui détourne ainsi le sens de la Wicca puisse posséder le genre de savoir et d'esprit nécessaire pour guider l'initiation.

Pour les initiations de groupe, le cercle est tracé et les éléments sont accueillis avant que l'initié soit conduit dans le cercle. Les initiations sont effectuées d'habitude en "tenue céleste", autrement dit nu, état symbolisant le désir de se tenir devant la Déesse tel qu'on est venu au monde, sans prétentions ni atours. L'initiation imite le voyage de la Déesse dans l'Autre monde pour obtenir la connaissance des mystères de la mort. L'initié a les yeux bandés et est parfois lâchement "attaché" avec les cordes de ses "mesures" (taille, tour de tête et tour de poitrine au niveau du cœur) joignant une cheville aux poignets. Il est conduit à une "porte" coupée dans le cercle, sur le seuil de laquelle se tient un prêtre ou une prêtresse pour exiger le mot de passe et lancer un défi. Les mots de passe sont "amour parfait et confiance parfaite. Le défi est une question. Il est rare que l'initié la connaisse d'avance.

Lorsque l'initié traverse le seuil et pénètre dans le cercle, il est conduit au centre, où d'autres questions lui seront posées, dont l'une sera

son nom pour le travail dans le cercle. L'un des initiateurs apprendra à l'initié ce que veut dire être sorcier/sorcière et prêtre/prêtresse. Il s'agenouillera — pour la première et la dernière fois — devant la Déesse. On demandera à l'initié s'il est prêt à souffrir pour apprendre et, selon la réponse, on lui offrira le vœu qu'il doit faire en allégeance à ses frères et sœurs dans l'Art. Il sera présenté ensuite, toujours les yeux bandés, aux éléments air, feu, eau et terre (l'esprit est présent dans les cordes qui l'attachent). L'initié reçoit le quintuple baiser — généralement, on l'enduit d'huile parfumée plutôt que de l'embrasser réellement. L'initiateur s'agenouille devant l'initié et embrasse ou enduit d'huile cinq endroits du corps de celui-ci, en bénissant chacun :

Bénis soient tes pieds qui marchent sur les voies sacrées

Bénis soient tes genoux qui se sont pliés devant la Déesse

Béni soit ton ventre/phallus sans lequel on ne serait pas là

Bénis soient tes seins créés pour être beaux

Bénies soient tes lèvres qui prononcent les noms sacrés.

On enlève maintenant la bande recouvrant les yeux de l'initié et on lui présente les participants par leur nom de cercle. Il est accueilli dans l'Art et, s'il convient, dans le coven. Dans certains cas, des coutumes, des traditions ou des légendes sont associées au nouveau venu — certains groupes lui offrent un cadeau ou tiennent une célébration.

Cette description est celle d'une initiation typique conduite par un coven. Il y a des variantes entre les groupes et les traditions, ainsi qu'entre les individus lorsque l'initiation est entreprise en solitaire. Les ingrédients principaux sont toujours l'engagement aux voies des Sages et le désir d'apprendre.

COVEN ET TRAVAIL DANS LE COVEN

Un coven se rassemble généralement pour les cercles de la pleine Lune ou d'autres célébrations des phases lunaires — esbats —, ainsi que pour célébrer les sabbats. Les covens à l'ancienne mode sont encore dirigés par un grand prêtre ou une grande prêtresse, mais la plupart attribuent cette responsabilité aux membres expérimentés du groupe ou s'en passent totalement si le groupe est organisé de manière non hiérarchique.

Appartenir à un groupe présente de nombreux avantages pour le débutant, dont la large gamme d'aptitudes, de connaissances et de conseils à portée de main. Souvent, on constate que chaque membre du groupe, bien que possédant une bonne connaissance globale de l'Art, est expert dans un domaine précis. Les autres membres du groupe

s'adressent à lui pour des conseils dans sa spécialité. Cela ne veut pas dire qu'on le voit uniquement comme "herboriste", "astrologue" ou "autorité dans l'Art". La plupart des adeptes sont tellement curieux quant aux divers aspects de l'Art que chacun a plus d'un domaine de prédilection !

Lors du travail dans le cercle, les membres du groupe ont des rôles différents — par exemple, un officiant pour chaque quadrant des éléments — qui changent à chaque cercle. Parfois, les rôles attribués ou choisis correspondent au degré de connaissance de l'Art de la personne concernée. Dans certains cas, les rôles sont tirés au sort. Des covens ont des coordinateurs qui conseillent les gens et organisent les choses au lieu de dire aux autres quoi faire.

Les covens concernent l'engagement et l'aboutissement à un sentiment d'unité avec l'énergie de ceux avec lesquels on appelle le pouvoir et on pratique les rituels et la magie. Plus on travaille avec quelqu'un, plus les partenaires s'habituent mutuellement à leur "vibration". Ce développement est parfois appelé "mental de groupe". Autrement dit, rejoindre l'ensemble au lieu d'abandonner son individualité au profit du groupe. Les meilleurs covens sont ceux où les participants aiment venir à chaque assemblée au lieu de se sentir obligés à le faire.

L'ego n'a pas sa place dans un coven, car tout le monde apprend jusqu'au jour de sa mort. Le véritable sage le sait ou du moins commence à le voir à l'époque où il se met à travailler en groupe. Etant donné que l'initiateur s'agenouille devant l'initié et pas l'inverse, il est manifeste que la Wicca approche l'apprentissage d'une manière très particulière. Les adeptes acceptent l'idée que malgré l'expérience, il y a toujours quelque chose à apprendre. Souvent, on apprend plus de ceux auxquels on offre ses connaissances et son expérience qu'ils n'en apprennent.

L'Allocution de la Mère montre la raison pour laquelle des sorcières aiment travailler ensemble. Elle est prononcée à l'ouverture d'un esbat par un prêtre ou une prêtresse désignée, pour rappeler qui est la Déesse et qui on est. Ceux qui préfèrent travailler en groupe perçoivent le pouvoir de cette Allocution récitée en la présence des frères et des sœurs dans l'Art. Elle confirme la foi de la communauté, rappelle qu'on n'est pas seul et qu'en venant là on est rejoint par la Déesse en personne. L'engagement envers un coven et le travail en s'aidant mutuellement rappelle les idéaux auxquels aspirent les sorcières.

L'Allocution de la Mère

A chaque fois que vous avez besoin de moi, une fois par mois, quand la Lune est pleine, réunissez-vous et vénérez-moi,

car je suis la Reine de toute la Sorcellerie. Assemblez-vous là, tous ceux qui désirez apprendre : je vous enseignerai des choses encore inconnues. Vous devez vous libérer de toute attache et, en signe de liberté, montrer de la joie dans vos rites... l'extase de l'esprit et la joie sur Terre m'appartiennent car ma loi est l'amour de tous les êtres...

...Gardez purs vos plus nobles idéaux et ne laissez rien vous détourner ou vous arrêter. La porte secrète s'ouvrant sur la jeunesse est mienne, tout comme la coupe de la vie, le Chaudron de Kerridwen qui est le Graal d'Immortalité...

...Je suis la Déesse qui confère le don de la joie au cœur mortel. Sur la Terre, j'offre la connaissance de l'esprit éternel et au-delà de la mort j'accorde la paix et la liberté, ainsi que la réunion avec ceux qui sont partis avant. Je n'exige pas de sacrifice, car je suis la Mère de tout ce qui vit et mon amour se déverse sur la Terre.

ORGANISATION DU COVEN

Les covens se réunissent habituellement au moins une fois par mois pour les esbats. Lorsqu'un sabbat tombe au cours d'un cycle lunaire, le coven se rencontrera deux fois ce mois-là. Toutefois, si le sabbat tombe à la pleine Lune, certains groupes ne tiennent pas d'esbat ce cycle-là. Les covens plus grands peuvent aussi prendre des dispositions pour organiser des cercles à l'extérieur du groupe principal, par exemple lors des séances de formation des débutants. Les covens sont appelés à se réunir pour un travail ad-hoc de guérison ou lors d'une crise ou d'une urgence impliquant un membre du groupe. En général, si on travaille avec un coven, on peut s'attendre à participer à un cercle environ toutes les deux semaines. Ce programme est, bien entendu, indicatif — les préférences et les pratiques des différents covens varient considérablement.

Les esbats sont traditionnellement des cercles de pleine Lune, célébrés par les covens, bien que d'aucuns préfèrent d'autres phases. Le principal but des esbats de groupe est de célébrer et d'honorer les déités, d'accroître le développement spirituel, de développer les savoir-faire magiques et rituels, d'invoquer l'énergie pour lancer des charmes.

UN ESBAT TYPIQUE

*Méditation/ouverture des chakras

- *Purification de l'espace rituel avec du sel et de l'eau
- *Traçage du cercle
- *Accueil des éléments et allumage des bougies
- *Allocution de la Mère/ déclaration d'intention/accueil à l'esbat
- *Lectures/spectacles et contes sur la saison/phase de la Lune
- *Visualisation guidée/travail de développement
- *Appel de l'énergie, lancement de charmes
- *Gâteaux et bière
- *Remerciement aux éléments
- *Dispersion du cercle

Les sabbats suivent dans les grandes lignes la même procédure, en y ajoutant un élément de rituel associé à la saison : par exemple, la danse autour du mât enrubanné à Beltaine. D'habitude, l'énergie appelée lors d'un sabbat est destinée à ceux qui ont besoin de guérison plutôt qu'au lancement de charmes précis. Ces derniers sont généralement lancés lors des esbats ou de cercles réunis dans ce but.

Les offices et les rôles pour tous les types de rituels sont décidés d'avance — la plupart des covens tiennent des réunions d'organisation en plus des assemblées autour du cercle. Comme déjà mentionné, diverses manières d'attribuer les rôles existent, mais généralement ceux-ci sont assumés tour à tour par les membres du cercle.

Outre les cercles de groupe, les membres des covens peuvent travailler en solo dans le cercle pour le développement personnel et pour des charmes. Parfois, deux ou trois membres choisissent de travailler ensemble en dehors des covens, occasionnellement ou habituellement. D'autres préfèrent travailler avec des membres n'appartenant pas à un coven — aucun problème là-dessus.

L'appartenance à un coven ne limite jamais le travail dans le cercle d'un adepte à ses assemblées — l'engagement pris est de rencontrer la congrégation et de travailler avec elle à des moments précis. Cela ne lui accorde pas des droits exclusifs sur quelqu'un.

Le coven doit pouvoir se fier à un membre à propos des problèmes confidentiels du groupe. Autrement dit, un membre ne doit rien révéler sur le coven, nom de ses congénères y compris, aux personnes extérieures. Bien que les choses s'améliorent dans plusieurs parties du

monde pour les adeptes du paganisme, il est préférable de faire montre de discrétion et de savoir garder le silence, si nécessaire. Personne ne doit s'ériger en juge de ceux qui choisissent de révéler leur religion ou leurs pratiques. En dehors de toute autre considération, se vanter, même auprès d'autres adeptes, de ce que le coven a fait la semaine précédente dissipera assurément le pouvoir réuni, sans parler de la contrariété des autres participants au coven !

L'appartenance à un coven est consensuelle et cet assentiment s'étend au-delà de la décision initiale d'y adhérer. On peut le quitter à sa guise, mais on reste lié par la même exigence de discrétion et de confidentialité que lorsqu'on était l'un de ses membres. Les doutes fondés quant à certaines pratiques font bien entendu exception, et dans ce cas on peut demander conseil à un membre respecté de la communauté. Jadis, à une époque où la trahison conduisant à l'emprisonnement ou même à la torture et à la mort, le coven gardait les "mesures" d'un adepte lors de son initiation pour s'assurer de son silence. Les mesures étant étroitement liées à l'esprit de l'adepte, nul ne voulait se mettre à dos quiconque possédant un objet pouvant être utilisé magiquement contre lui. Actuellement, les covens rendent les mesures à l'initié, en disant : "Tu es libre de t'en aller si ton cœur te le dit." Il faut quitter le coven si on a l'impression qu'il faut le faire, sans rancune et en bons termes.

CUISINER POUR LE COVEN

Il est important de manger quelque chose après le cercle, même si ce n'est qu'une gorgée de jus de fruit et une bouchée de pain lors du moment des "gâteaux et de la bière". Si le groupe a la chance de disposer d'une cuisine ou d'un endroit où entreposer la nourriture, un repas commun sera très agréable ! On peut développer son propre menu en y intégrant des recettes associées à des fêtes particulières. En voilà deux. Si on campe, le ragoût peut être préparé dans un grand chaudron posé sur le feu.

GÂTEAUX DE LA LUNE

Préparation pour 24 gâteaux.

Ingrédients

- *125 g de margarine de soja
- *50 à 75 g de sucre
- *3 gouttes d'essence pure de vanille
- *125 g de flocons d'avoine non cuits
- *125 g de farine de blé complet
- *un peu de lait de soja pour humidifier

Méthode

1. Mélangez la margarine, pour en faire une pâte, en ajoutant le sucre et la vanille.
2. Incorporez les flocons d'avoine et ajoutez peu à peu la farine, en y versant le lait de soja pour arriver à une pâte à pain ferme.
3. Aspergez de farine la surface de travail et le rouleau à pâtisserie, puis étalez la pâte jusqu'à une épaisseur d'environ 5mm.
4. Découpez 24 gâteaux avec un moule en forme de croissant de lune, placez-les sur un plateau graissé et fariné. Cuisez au four préchauffé à 180 ° C jusqu'à un aspect doré et ferme, de 12 à 15 minutes.
5. Laissez refroidir.

RAGOÛT POUR LE CERCLE

Pour satisfaire les participants très affamés, servez ce ragoût avec du couscous, du riz ou du pain complet.

Pour 13 personnes.

Ingrédients

- *30 ml (2 cuillères à soupe) d'huile d'olive
- *10 grosses gousses d'ail, finement hachées
- *5 grands oignons, finement hachés
- *10 bâtonnets de cannelle
- *1 cuillère à café de piment rouge en poudre
- *4 pleines cuillères à café de curcuma
- *8 grandes carottes, en tranches
- *8 gros panais, en lamelles
- *8 grosses pommes de terre, chacune coupée en 8 morceaux
- *2,7 kg de tomates, en tranches
- *3 pleines cuillères à soupe de purée de tomates
- *2,1 litres de bouillon fait de cubes végétaliens
- *1 cuillère à soupe rase de sel à faible contenu de sodium
- *8 grosses courgettes en tranches épaisses
- *675 g de champignons, en lamelles

Méthode

1. Faites chauffer l'huile dans une casserole au fond épais, puis attendrissez l'ail et l'oignon et ajoutez les épices.

2. Quand les oignons deviennent transparents, ajoutez les carottes, les panais et les pommes de terre, en touillant pour qu'ils ne collent pas à la casserole.

3. Ajoutez les tomates, la purée de tomates, le bouillon et le sel.

4. Portez à ébullition, couvrez et laissez mijoter pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que les carottes soient cuites.

5. Ajoutez les courgettes et les champignons et laissez cuire 10 autres minutes.

TRAVAIL AVEC LE FEU

Le feu est utilisé dans le cercle de travail en groupe sous la forme des bougies allumées pour honorer les éléments, des chandelles et des lampes ornant les autels et servant généralement à éclairer l'espace sacré. Les bâtonnets et les cônes d'encens ou les disques de charbon parsemés des mélanges d'encens seront aussi utiles.

Vu le contexte, des mesures de sécurité s'imposent : une couverture ignifugée et un extincteur portable doivent être placés dans la pièce du rituel. Il est rare que de telles mesures servent, mais mieux vaut être préparé que risquer des accidents. Si le coven se réunit au grand air, toutes les mesures doivent être prises pour prévenir les accidents. En cas d'urgence, on doit connaître les actions à entreprendre, y compris l'évacuation de tous les occupants du bâtiment, ainsi que la position des sorties. Si les portes sont fermées pendant un rituel, il faut s'assurer que tout le monde sait où se trouvent les clés. Les robes pour les rituels doivent être en tissus ignifugés. Il faut surveiller les ourlets et les manches près de la flamme des bougies.

Beaucoup de charmes impliquent des bougies. Pour se servir du feu, on enduit une bougie d'huile consacrée du bas vers le haut, du haut vers le bas, et de nouveau du bas jusqu'à mi-hauteur, en pensant à l'intention du charme. Quand la bougie est allumée, la cire fond, libérant dans la grande toile toute l'énergie et l'intention placées en elle.

De même, on peut allumer un feu sacré. Si on travaille dehors, on peut creuser un puits à feu et utiliser des matières naturelles, tout en gardant à proximité un seau d'eau ou de sable pour assurer la sécurité. On peut éventuellement allumer le feu dans un grand chaudron en fer, élevé au-dessus du sol sur de grosses pierres. En mélangeant en parties égales de l'alcool pur et des sels d'Epsom, on obtient une belle flamme bleue. Lorsqu'on veut se débarrasser de quelque chose — mauvaise habitude, par exemple — il faut l'écrire sur un morceau de papier, se concentrer sur son élimination de l'habitude, plier le papier et le jeter dans le feu. Un effet plus spectaculaire est obtenu en utilisant un cube de glace représentant la chose dont on veut se débarrasser — on le jette dans les flammes et on regarde ce qui se passe !

A landscape photograph featuring a field of red and yellow flowers in the foreground, leading up to a dark, cloudy sky. A faint rainbow is visible on the left side. A white rectangular box with a thin red border is centered in the upper half of the image, containing the text 'MAGE' in a black, gothic-style font.

MAGE

COMMENT AGIT LA MAGIE

Travailler avec la magie pendant des années offre une compréhension plus claire de l'Art que la lecture d'un livre. J'ai lancé des charmes pendant des décennies et l'expérience a intensifié mon sixième sens pour la magie. Parfois, je sais intuitivement si un charme "agit" lorsque je le lance. À l'occasion, je vois les fils individuels se réunir dans les événements quotidiens quelque temps après. Pourtant, je suis encore ravie par mes nouvelles découvertes quant au fonctionnement de la magie et je pense que je vais l'être jusqu'à mon départ pour le Pays des morts ! Plusieurs théories sur le fonctionnement de la magie existent, qu'il est bon de connaître et de tester par soi-même.

Beaucoup de sorcières pensent que l'ensemble de l'existence est lié. Cette connexion est visualisée sous la forme d'une toile multidimensionnelle, dont les fils forment une partie du mystère de l'élément esprit, la force adhésive. La meilleure façon de la comprendre est d'imaginer l'esprit en tant que caractéristique qui sert à joindre une toile le nœud où différents fils se connectent dans un motif. Le fil est l'élément physique de la toile, Cependant, la toile n'existerait pas si les fils n'étaient pas tissés. Bien que le (il soit palpable et qu'on puisse savoir s'il est ou non l'élément physique d'une toile, la connexion — la partie essentiellement esprit — ne peut pas être évaluée pareillement. Cela ne la rend pas moins réelle — on peut dire qu'elle est l'aspect déterminatif de la toile. C'est ainsi qu'on voit la magie.

Lancer un charme dans cette perspective, c'est intégrer un nouveau motif dans la toile. Lors d'un rituel, on travaille avec la nature, tissant en elle un motif qui produira un changement le long de la voie. Beaucoup d'adeptes de la Wicca affirment qu'ils "calquent" les motifs, ce qui facilite la compréhension de l'approche des sujets comme le lancement des charmes et la divination. Ces activités se placent apparemment aux extrémités opposées du processus de "calquage", tout en étant interconnectées : la première pour créer et la dernière pour lire les motifs.

On "puise" dans la toile en vue d'effectuer le changement en se servant des symboles pour envoyer des signaux au moi profond — qui connaît le mieux l'esprit, le Dieu ou la Déesse. On travaille dans le cercle, l'espace sacré entre les mondes, pour tirer des fils depuis la grande toile et les utiliser à sa guise avant de les renvoyer dans l'éther avec un autre motif en préparation.

Certains magiciens prônent que la magie concerne les changements en accord avec la volonté, du point de vue d'Aleister Crowley, magicien du début du XXe siècle. Cependant, la majorité de ceux qui travaillent

régulièrement avec la magie en respectant 1 éthique, de la Wicca pensent qu'on peut provoquer des changements dans la conscience à son gré — théorie avancée initialement par Dion Fortune (pseudonyme de Violet Firth), éminente occultiste britannique, contemporaine de Crowley. La question des changements de conscience est un aspect vital de la magie et du rituel.

Quand on entre dans le cercle pour pratiquer la magie, on doit y être préparé, autrement dit laisser de côté les distractions des inquiétudes quotidiennes. Cela ne signifie pas les oublier, mais s'assurer qu'elles n'interfèrent pas avec la tâche en cours. Ce processus justifie la préparation précédant le travail dans le cercle, qui laisse tomber les masques et les fardeaux du monde extérieur et active les points énergétiques. On prépare le changement de l'état de conscience pour marcher entre les mondes, tisser des motifs et les lancer dans la grande toile. On doit changer soi-même avant de pouvoir changer quelque chose dans le monde environnant. Plus on le fait, plus il devient facile d'entrer à volonté dans cet état.

En acquérant de l'expérience à la magie et aux charmes, on pourra identifier les divers niveaux d'énergie dans le cercle et la manière dont ils modifient le cours d'un rituel. Lorsqu'ils se manifestent, les changements obtenus grâce aux arts magiques jouent un rôle dans l'altération de la conscience, si bien que le cycle se poursuit.

PRINCIPES, LOIS ET ETHIQUE

La magie comporte un principe appelé "Loi du triple retour". Cette croyance affirme que tout ce qu'on fait revient à soi triplé. En fait, c'est là une manière poétique de dire que ses actions retournent à soi — pour le meilleur ou pour le pire — et qu'on doit réfléchir avant d'agir. Ce principe est souvent cité pour contrecarrer l'idée que certains "abusent" de leur pouvoir en jetant des sorts. Après tout, pourquoi un sorcier lancerait-il une malédiction qui reviendra vers lui avec trois fois plus de force ? C'est une manière sensée de mettre les gens en garde quant aux conséquences de leurs actions et de leur rappeler de faire une pause pour réfléchir avant de décider ce qui est réellement nécessaire. La loi du triple retour n'est pas une "loi" absolue : quand j'offre un bouquet de fleurs, je n'en reçois pas trois en retour ! Toutefois, les actes gentils rendent le monde plus gentil, même si l'amélioration est infime. Celle-ci revient vers moi, même si c'est seulement sous la forme d'une possibilité de rendre le monde meilleur. Bref, cette "loi" est une vérité spirituelle et une direction éthique.

Le circuit occulte semble comporter un certain nombre de "lois décisives" de magie, trois, sept ou neuf. Premièrement, elles ne sont pas absolues, certaines sont des absurdités et pour finir les plus sensées aboutissent toutes à la même idée : "Ne porter tort à personne". On ne peut pas changer la volonté d'autrui par la magie, pas plus qu'on ne doit le tenter. La seule volonté sur laquelle on doit agir est la sienne. Avant d'agir, les sorcières écoutent la personne en quête d'aide magique et à lui poser des questions, puis posent leurs propres questions pour déterminer précisément ce qui est nécessaire. Une personne demandant de jeter un sort à son méchant patron sera dirigée vers son syndicat pour y trouver une aide pratique et juridique. On peut lui proposer une aide curative pour soigner l'effet du harcèlement. Il faut se demander si ce qu'on désire obtenir par la magie est absolument nécessaire — après tout, ce n'est pas une si mauvaise idée.

CHARMES CONNUS

Les êtres humains ne naissent pas avec une étiquette énumérant les instructions d'alimentation et d'entretien. Toutefois ils naissent avec quelques besoins essentiels : abri, nourriture, chaleur, but dans la vie, amour. Les charmes les plus demandés dans les annales de la magie reflètent dans les grandes lignes cette situation. Ce chapitre présente des charmes symbolisant ces exigences extrêmement humaines.

En haut de la liste des charmes les plus populaires on trouve ceux concernant l'amour et la vengeance. Dans les deux cas, il faut expliquer soigneusement aux demandeurs pourquoi ils ne peuvent pas avoir ce qu'ils désirent, puis leur offrir une autre perspective de leur situation. Dans le cas de l'amour, on ne peut pas diriger la magie vers une personne particulière, on ne peut pas affecter le libre arbitre d'autrui. Si le demandeur est prêt à accueillir l'amour dans sa vie, le charme des pages 254 et 255 convient. S'il est obsédé par une personne en particulier, persuadé que le regard de celle-ci le valorisera d'une façon ou d'une autre, son problème est le peu d'estime de soi. Dans ce cas, la meilleure chose à faire est d'agir sur son sens d'individualité, ce qui implique un peu de guérison (voir pages 252 et 253).

Il y a diverses méthodes pour faire agir la magie, présentées aux pages 266, 267, 270 à 277. Tous les charmes de ce chapitre sont basés sur la magie blanche — les semblables représentant des semblables à travers l'utilisation des symboles —, le genre le plus couramment employé par la Wicca. Avant de s'embarquer dans l'un de ces charmes, on doit lire les conseils des pages 268 et 269 à propos de la préparation au travail rituel

et magique, dont certains aspects ont déjà été étudiés au chapitre *Visualisation* des pages 138 et 139.

Les charmes sont rédigés comme si une seule personne les lançait, mais sont facilement adaptables pour un travail en groupe. Tous les charmes doivent être lancés à l'intérieur du cercle, où les éléments ont été accueillis avant le début du travail. Après le lancement du charme, on ferme les chakras sacré et du troisième œil en laissant très légèrement ouverts les chakras racine et couronne. On mange et on boit pour contribuer en toute conscience à son "ancrage". On revient à son état de conscience habituel. Les bougies sont laissées brûler complètement, sauf indication différente.

CHARME CURATIF

La guérison prend bien des formes et a bien des objectifs. Il faut garder fermement à l'esprit que la magie curative ne concerne pas les maladies en phase terminale ni n'accomplit des miracles. On travaille avec le courant, pas contre lui. Si les malades chroniques ou en phase terminale sont persuadés qu'ils bénéficieront de la force, du calme et de la tranquillité qui leur sont envoyés, c'est là le type de guérison qu'on peut leur offrir. Parfois, les charmes ont des résultats remarquables, mais certaines choses sont impossibles à changer. Si on peut en offrir d'autres, utiles, on le fait.

Charme

Moment

Au premier quartier de la Lune ou à la pleine Lune. Le dimanche, régi par le Soleil, est le jour le plus propice mais accordez la priorité à la phase de la Lune.

Préparation

Avant, de lancer ce charme, essayez d'identifier exactement les besoins. Résumez-les à leur plus simple expression afin de vous concentrer sur la question essentielle et de focaliser l'énergie là où elle est la plus nécessaire.

Il vous faut

- *Bougie bleue longue de 20 cm
- *Allumettes
- *Pinceau fin
- *Petit carré de papier
- *Point d'aquarelle rouge

*Petit bol d'eau

Lancer le charme

1. Allumez la bougie, en disant : "Bienvenue, élément eau, patron de la guérison et du nettoyage. Sois témoin des changements que je tisse en ton nom et confère-leur du pouvoir".

2. Tracez un "x" rouge au centre du papier, en disant : "Je te nomme la douleur/la peur/l'anxiété de [nom].

3. Tenez le papier devant vous dans vos mains et concentrez-vous sur le "x". Imaginez le problème du demandeur enfermé à l'intérieur de ce symbole.

4. Placez le papier dans le bol d'eau, agitez-le pour que la douleur se dissipe dans l'eau et psalmodiez : "Je balaye l'offense de cette douleur avec de l'eau. Pars, hors d'ici !"

5. Quand le "x" se transforme en une tache pâle, retirez le papier, faites-en une boule et jetez-la.

6. Versez l'eau sur le sol immédiatement après le cercle, en disant : "Ainsi soit-il !"

CHARME D'AMOUR

Ce charme est approprié pour ceux qui sont prêts à accueillir l'amour dans leur vie. Il signale que le demandeur se trouve dans une phase de sa vie où une relation tendre est souhaitable. Ce charme s'avérera le plus efficace si la personne désirant un nouvel amour le lance elle-même. Il est cependant parfaitement acceptable de lancer ce charme pour autrui, à condition d'avoir la certitude que la personne concernée soit prête à porter son souhait à l'attention de l'esprit. Quoi qu'il en soit, la personne demandant l'aide magique doit fournir les cristaux utilisés pour ce charme.

Charme

Moment

Au premier quartier de la Lune, de préférence un vendredi, jour régi par la belle Vénus.

Préparation

Placez l'eau utilisée pour ce charme sous les rayons de la Lune avant de tracer le cercle. Pour la magie, la Lune est la patronne des marées. Ce charme demande qu'un amoureux arrive avec la marée.

Il vous faut

*Bougie rouge longue de 20 cm

*Allumettes

*Petit quartz rose roulé

*Petit quartz clair roulé

*Calice ou verre

*125 ml d'eau

*Tissu rouge de 25 cm²

*Ficelle de 60 cm de longueur

Lancer le charme

1. Allumez la bougie rouge en disant : "Que la passion brille comme la Lune au-dessus de ma tête pour que je rencontre quelqu'un qui m'aimera".

2. Tenez le quartz rose dans une main et le quartz clair dans l'autre et visualisez-vous marcher sur une plage. Un nouvel amour sort des vagues et vient vers vous. A mesure que vous vous rapprochez, joignez les mains et faites passer la pierre claire dans la main tenant le quartz rose.

3. Placez les pierres dans le calice et versez-y l'eau, en disant : "Puisse la lumière de la Lune m'offrir le cadeau que je désire, apporté par la marée et béni par le feu".

4. Ce "feu" est la flamme de la bougie, qui doit brûler jusqu'au bout.

5. Laissez les pierres dans le calice pendant trois jours, puis placez-les dans le tissu rouge, qui doit former un sachet. Nouez-le avec la ficelle et portez-le autour du cou pendant un cycle lunaire.

CHARME DE RICHESSE

Actuellement, on tend à penser que la richesse signifie avoir plus d'argent qu'on ne peut dépenser. Toutefois, dans les sociétés anciennes, le terme "richesse" avait un sens légèrement différent dont on ferait bien de se souvenir : il signifiait avoir assez pour satisfaire ses besoins. Le terme "weal" d'où est dérivé en anglais le terme richesse (*wealth*), se référait à l'étendue de terre qui revenait à l'individu qui la cultivait. Dans le sens moderne, cela implique les choses matérielles nécessaires et la capacité de les assurer. Si on désire lancer ce charme, on doit être certain que les choses demandées sont vraiment nécessaires.

Charme

Moment

Pour le gain, au premier quartier de la Lune, un mardi, régi par Jupiter le généreux.

Préparation

Notez, que les charmes de richesse tendent à agir mieux si vous vous concentrez seulement sur le résultat et laissez le reste aux merveilles de la toile de la magie. Concentrez-vous sur les résultats désirés et ne vous laissez pas aller à spéculer sur la manière dont ils se produisent.

Il vous faut

- *Bougie verte longue de 20 cm
- *Allumettes
- *Pain, en miettes de la taille d'un petit pois
- *3 gouttes de lait
- *1 cuillère à café de sucre
- *Toile d'araignée abandonnée
- *Soucoupe

Lancer le charme

1. Allumez la bougie, en disant : "Déesse de la Terre, Déesse de l'Âtre, je plante ce charme pour faire venir la richesse".
2. Laissez le pain tremper dans le lait, puis roulez-le dans le sucre et placez-le dans la toile d'araignée.
3. En tenant le pain et la toile dans vos mains en coupe, visualisez le résultat souhaité en psalmodiant : "Argent de la Lune, Or du Soleil, lancez le charme et ainsi soit-il".
4. Quand vous pensez avoir psalmodié soigneusement votre désir dans le pain, le sucre, le lait et la toile d'araignée, placez-les sur la soucoupe.
5. Laissez la bougie brûler complètement, puis dès que possible le lendemain enterrez le mélange dans le sol — de préférence dans votre jardin ou dans une jardinière.

CHARME D'EMPLOI OU DE PROMOTION

Ce charme versatile peut être utilisé pour trouver un emploi ou pour être promu. On peut aussi l'utiliser pour passer les examens d'entrée à la fac ou postuler pour un travail bénévole intéressant. Il fait appel à l'air, l'élément de la communication, puisque la promotion dépend souvent de la présentation de ses capacités et de ses aspirations.

Naturellement, ce charme suppose que la personne est qualifiée pour le poste ou la promotion recherchée. La magie ne peut pas donner ce qu'on ne peut pas achever soi-même.

Charme

Moment

Au premier quartier de la Lune pour exaucer votre désir, le mercredi, consacré à Mercure, planète de la communication.

Préparation

Notez l'avertissement de ce charme : "Ne nuisiez à quiconque". Bien qu'il soit valable pour tous les charmes, ici il est clairement affirmé pour souligner que vous choisissez le juste but au moment approprié tant pour vous que pour ceux avec lesquels vous allez travailler.

Il vous faut

- *Bougie jaune longue de 20 cm
- *Allumettes
- *Disque de charbon
- *Plat allant au four
- *1/2 cuillère à café de gomme de benjoin
- *1/2 cuillère à café de lavande
- *3 samares de sycomore

Lancer le charme

1. Allumez la bougie, en disant : "Mercure, rapide, au pied léger, sois témoin de mon désir et confère-lui du pouvoir".

2. Allumez le disque de charbon dans le plat allant au four. Lorsqu'il est chauffé au rouge, mettez dessus la gomme de benjoin, en gisant : "Apporte la réussite et ne fais de mal à personne".

3. Parsemez ensuite la lavande sur le plat, en disant : "Porte mon désir et ne fais de mal à personne".

4. Appuyez les samares de sycomore entre vos paumes et visualisez le résultat désiré. Prenez une respiration profonde en y mettant tout votre volonté et expirez à fond dans les samares.

5. Placez-les sur le disque et laissez-les brûler entièrement.

6. Le lendemain avant l'aube, brûlez les cendres froides sous un arbre en fleur ou une plante en pot fleurie.

CHARME DE FERTILITE

En tant que sage-femme ou soigneurs des défunts, la Femme sage ou l'Homme sage d'une tribu ou d'un village approchait de près les principaux rites physiques de passage. On demande encore aux sorcières des charmes pour favoriser la fertilité des couples. La fertilité assume de nombreuses formes, autres que la grossesse. Ce charme se concentre sur l'aide apportée à un couple pour la conception — on doit souligner qu'il s'applique aux cas où il n'y a pas de raison médicale à l'absence d'un enfant. Le charme peut être adapté pour la fertilité dans d'autres domaines, comme la bénédiction des cultures, du jardin ou d'un projet.

Charme

Moment

Pour la fertilité et la croissance, les meilleures phases sont le premier quartier de la Lune ou la pleine Lune, de préférence le lundi, car la Lune, sa patronne, gouverne la grossesse et l'accouchement.

Préparation

Ce charme doit être effectué au grand air, dans un champ vert, de préférence peu après l'aube. Faites-vous accompagner par un ami pour que nul ne vous dérange.

Il vous faut

- *Bougie coupelle, blanche ou verte
- *Aiguille
- *Allumettes
- *Jarre propre
- *9 épis de blé mûr
- *3 gouttes d'huile essentielle de patchouli
- *Tissu vert de 10 cm²
- *Ficelle noire de 60 cm de longueur

Lancer le charme

1. Gravez avec l'aiguille sur la surface de la bougie coupelle un triangle pointe vers le bas, barré d'un trait horizontal, en disant : "Déesse de la Terre, tiens la graine d'une naissance".

2. Gravez ensuite un croissant de Lune, en disant : "Déesse de la Lune, fais grossir bientôt la graine". Allumez la bougie et placez-la dans la jarre.

3. Tourné vers le Soleil, levez le blé dans vos mains en coupe, en disant : "Déesse du Feu, réchauffe ce désir".

4. Placez le blé au centre du tissu et enduisez-le de l'huile de patchouli. Joignez les coins du tissu et liez-le avec la ficelle pour former un sachet. Placez celui-ci au centre de votre cercle et dansez ou marchez autour de lui neuf fois dans le sens des aiguilles d'une montre. Si vous avez du mal à bouger, psalmodiez les trois lignes ci-dessus trois fois chacune.

5. Donnez le sachet à la femme qui veut avoir un enfant, pour qu'elle le porte toutes les nuits pendant les trois cycles lunaires suivants.

CHARME DE PROTECTION

Parfois, on ressent le besoin de se sentir en sécurité, protégé de la mauvaise volonté, de l'envie et de la haine des autres. Une partie du processus "d'ouverture" à l'Art rend sensible à l'ambiance ou à l'énergie ainsi générée. Il est donc préférable de renouveler régulièrement sa "protection". Cela ne veut pas dire tenir le monde à distance — affronter les situations et les gens parfois désagréables fait partie de la vie — mais disposer d'un bouclier qui filtrera le pire des émotions dirigées à son encontre. Si on ne se protège pas soi-même dans une certaine mesure, la dépression, le pessimisme et la négativité s'installent. Ce charme est un bon antidote contre cette tendance.

Charme

Moment

A la Lune noire, le samedi, régi par Saturne.

Préparation

Avant de tracer le cercle, assurez-vous que le charbon est allumé dans le plat allant au four. Mélangez l'huile base et l'huile essentielle de cyprès.

Il vous faut

- *Disque de charbon
- *Plat allant au four
- *1 cuillère à café d'huile base
- *3 gouttes d'huile essentielle de cyprès
- *Bougie noire longue de 20 cm
- *Allumettes
- *8 baies sèches de genièvre

*Sel dans une salière munie d'un seul trou

Lancer le charme

1. Enduisez la bougie du mélange d'huiles, depuis le bas vers le haut, puis du haut vers le bas et pour finir du bas jusqu'à mi-hauteur,
2. Allumez la bougie, en disant : "Lilith de la Lune noire, Hécate des carrefours, Kali du seuil".
3. Placez les baies sur le charbon chauffé au rouge. Disposez sur le plancher autour de vous un cercle de sel, la bougie et l'encens, en disant : "Je me place sous la protection de la Déesse triple".
4. Placez votre main de pouvoir (la main avec laquelle vous écrivez) sur votre cœur et dites : "La protection de la Déesse triple demeure en moi".
5. Asseyez-vous dans le cercle de sel, concentrez-vous sur la flamme de la bougie et visualisez un bouclier de protection en vous et autour de vous, jusqu'à vous sentir confiant et en sécurité. Dispersez le cercle de sel en soufflant dessus et laissez la bougie se consumer entièrement en la surveillant.

CHARME DE BANNISSEMENT

Un charme de bannissement ne fait pas disparaître les gens, bien que la tentation de fantasmer là-dessus puisse s'avérer forte. Il dissipe le mauvais comportement et le remplace par un autre, plus approprié. Il faut réfléchir sérieusement aux conséquences lorsqu'on lance ce charme. Ce qui est banni doit être remplacé, car la magie a horreur du vide. Si le mauvais comportement n'est pas remplacé par une attitude constructive, la personne concernée continuera à se montrer destructrice.

Charme

Moment

Le meilleur moment pour ce charme est le dernier quartier de la Lune, de préférence le samedi, jour régi par le strict Saturne.

Préparation

Si ce charme est lancé pour une autre personne, pensez à effectuer d'abord un travail de guérison avec elle. Rassurez-la qu'en faisant cela vous ne suggérez pas que la faute lui incombe.

Il vous faut

*Bougie noire longue de 20 cm

*Allumettes

*Cheveux ou signature du coupable

*Papier de 5 cm²

*1 cuillère à café d'alcool pur

*1 cuillère à café de sels d'Epsom

*Plat allant au four

*Tapis ignifugé

*Bulbe d'une fleur, terreau et pot

Lancer le charme

1. Allumez la bougie, en disant : "La Vieille, la Sage, Toi qui avances lentement mais sûrement, guide mon charme et ainsi soit-il".

2. Tenez les cheveux ou la signature, en disant : "Je te nomme pouvoir de [nom]". Enveloppez-les dans le papier, qu'il faut plier trois fois.

3. Placez les sels d'Epsom et l'alcool dans le plat allant au four (placé sur le tapis ignifugé) et allumez-les. En tenant le papier plié, dites : "Comme cette Lune diminue jusqu'à disparaître, de même ce charme brûlera ton pouvoir". Jetez le papier dans la flamme.

4. Tenez le bulbe devant la flamme en disant : "De ces cendres je te nomme [qualité que vous désirez trouver chez le sujet]". Plantez le bulbe dans le terreau en ajoutant les cendres froides.

5. Confiez la plante à la personne vous ayant demandé le charme.

APPELER L'ENERGIE POUR LES CHARMES

Nombre de possibilités existent pour appeler l'énergie pendant le lancement des charmes, selon que l'on travaille seul ou en groupe, sa mobilité, le type de charme ou ses préférences. L'énergie mise dans un charme fait son apparition dès l'étape de la planification, au moment même où l'on pose des questions au demandeur — ou à soi-même — pour déterminer ce qui est réellement nécessaire. S'y ajoute l'énergie de la concentration consacrée à un charme lors de la quête et de la préparation des ingrédients, ainsi que l'attention centrée qui imprègne un symbole d'intention. Certaines activités se déroulent spécifiquement dans le cercle pour appeler l'énergie nécessaire au lancement du charme dans l'éther.

Bien que la visualisation et la concentration produisent leurs propres formes d'énergie, elles servent davantage à imprégner d'intention les symboles représentant les souhaits. D'autres moyens physiques de faire venir l'énergie existent, dont la psalmodie, le travail de la voix, l'onction, les roulements de tambour, la danse et 1 acte sexuel. Des détails sur la magie sexuelle sont présentés aux pages 274 et 275, expliquant dans quelles circonstances cette méthode est utilisée et dissipant certains mythes entourant ce sujet.

La théorie sous-jacente aux moyens physiques d'appel de l'énergie est très simple — toute existence dans l'univers peut être exprimée en tant qu'énergie. Le mouvement génère et libère de l'énergie. Les moyens cinétiques de générer et de libérer l'énergie dans un environnement contrôlé par la magie servent à charger en pouvoir le charme et à le propulser dans l'éther. Dans le cadre d'un groupe, la danse et les chants rattachent les gens à l'objectif des charmes et font fusionner les énergies des participants. Ils ouvrent la porte vers le soi profond, afin de communiquer sans passer par le langage parlé ou écrit et d'aller au-delà du symbolique. Ce processus fournit les moyens de passer à un état altéré, permettant de mieux marcher entre les mondes.

PREPARATION GRACE AU TRAVAIL AVEC LES CHAKRAS

Le corps renferme plusieurs points énergétiques. Ce fait est connu depuis des millénaires dans certaines parties du monde. Des systèmes curatifs sont basés sur la connaissance des connexions complexes de ces points énergétiques. Le travail magique en ouvre certains pour que l'adepte devienne plus conscient des fils naturels de la grande toile qui se trouve en soi et autour de soi et pour qu'il puisse diriger cette énergie là où elle sera utile. En Occident, on a toujours su qu'on pouvait maintenir, concentrer et diriger l'énergie à travers certains points énergétiques du corps, même si ce processus n'avait aucun nom. Depuis la montée de l'intérêt pour le yoga et les religions orientales, le terme "chakra" s'est fait connaître et désigne actuellement ces points énergétiques.

Des indications pour ouvrir les chakras sont présentées à la page 139 (préparation à la visualisation). La préparation est identique pour les charmes et les rituels — elle implique l'ouverture consciente des chakras permettant de diriger et de canaliser les énergies en soi et autour de soi. Lors d'un travail en groupe, on voit parfois des membres plus expérimentés rester un moment silencieux et concentrés, pour aboutir bien plus rapidement à l'ouverture des chakras. Avec de la pratique, les

points énergétiques répondent plus vite, et on peut entrer très vite dans un état altéré de conscience.

Certains groupes préfèrent effectuer l'exercice d'ouverture des chakras ou de puisage de l'énergie de la Terre/ciel pour la faire passer en boucle dans le corps sous la direction de l'un de ses membres.

Lorsqu'on acquiert de l'expérience et devient sensible aux changements des plans énergétiques, le temps passé sur cet exercice diminue, car on atteint le niveau de conscience approprié en très peu de temps. La célérité n'a pas de vertu particulière — si on a besoin de prendre son temps, on n'est pas un adepte moins puissant ou inférieur — l'important est d'arriver à l'état de préparation convenable, pas de faire la course !



PSALMODIER POUR APPELER L'ÉNERGIE

La psalmodie est un bon moyen d'appeler le type d'énergie nécessaire pour charger en pouvoir un charme et le lancer. La répétition, associée aux sons émis, s'avère soporifique, berçant le mental actif dans un état de suspension momentanée et laissant se manifester les fonctions créatives mystérieuses du cerveau droit, que beaucoup de magiciens croient liées aux aptitudes psychiques. J'ai éprouvé cet effet "berçant", mais je ne peux pas dire quelles cellules cérébrales ont été activées, si jamais il y en a eu.

Le travail de la voix visant à produire des notes prolongées de fréquences spécifiques, distinct de la psalmodie, enseigne que la fréquence peut accéder à des énergies particulières, susceptibles d'être appelées dans le cercle puis libérées de nouveau. Ce processus comporte un élément psychologique et culturel. Les tons mineurs, par exemple, sont culturellement liés à la mélancolie, au mystère et au passé et peuvent donc accéder aux énergies de l'individu se rapportant à ce genre d'associations. Des éléments de ce processus sont présents dans la psalmodie et, combinés au principe de la répétition et de la conscience altérée, font de celle-ci un outil extrêmement puissant.

La psalmodie aide aussi à se concentrer. Si elle est appropriée au charme pratiqué, les choses sont plus faciles. Par exemple, une psalmodie rythmée, rapide, dont les mots se rapportent à l'élément air, convient pour un charme de communication. "Je vole grâce à mes plumes/Je vole comme une flèche/Droit dans les bras de la Déesse". En travaillant sur un charme de transformation de la vie, on psalmodie quelque chose du genre : "Elle change tout ce qu'Elle touche/Et tout ce qu'Elle touche change". De nombreuses psalmodies sont disponibles en CD et sur Internet.

Bien que la psalmodie, seul ou en groupe, soit un puissant moyen d'appeler l'énergie, elle devient meilleure associée aux roulements de tambour, qui ne doivent cependant pas couvrir la voix. Le batteur doit être sensible à la primauté du chant.

TAMBOUR, DANSE ET VISUALISATION

La plupart des méthodes d'appel de l'énergie aident aussi les participants à faire la transition de la conscience ordinaire à la conscience entre-les-mondes. Les roulements de tambour en sont un excellent exemple, souvent choisi par ceux désirant aborder le travail spirituel et développemental sur un plan de conscience radicalement altéré. Des théories ont été formulées quant aux liens entre le son du

tambour et les pulsations du cœur. La psychologie et la musicologie ont effectué des expériences afin de déterminer ces connexions. Il semble que si on se laisse "entrer" dans le roulement du tambour en se concentrant sur son rythme, le pouls se modifie pour s'y accorder, dans certaines circonstances.

Pour le travail dans le cercle, le lien entre le roulement du tambour et le pouls a des usages assez semblables à la psalmodie : distraire les fonctions du cerveau gauche, puiser dans les associations psychologiques, physiologiques et culturelles utiles à l'altération de l'état de conscience, accumuler l'énergie en l'appelant et en la libérant. Traditionnellement, le battement du tambour est un appel, qu'on invoque un élément, une déité ou une forme spécifique d'énergie. J'ai participé à quelques fêtes où les tambours ont été blâmés pour les pluies torrentielles ayant brusquement gâché la journée. Toutefois, j'ai aussi remarqué que le battement du tambour convient pour "lancer" l'énergie.

Dans le cercle, des battements différents contribuent à appeler l'énergie et altérer la conscience. La valse est populaire parce que ses trois mesures sont associées à la Déesse triple. D'autres rythmes semblent agir tout aussi bien. La simplicité est de rigueur, particulièrement si le tambour est combiné avec la psalmodie. On trouve des DVD et des CD sur Internet.

La dernière forme d'appel de l'énergie pour les charmes et les rituels est la danse — le plus souvent, lors de covens préférant un mouvement rythmique simple aux pas de danse plus compliqués. Elle convient pour les cercles où les adeptes parfaitement mobiles, bien que j'aie participé à quelques danses de fauteuils roulants dans le cercle ! Les mêmes principes du tambour et de la psalmodie s'appliquent. La danse est probablement la forme la plus physique, susceptible d'être très bien associée aux deux formes d'appel précédentes.

MAGIE SEXUELLE

Jusqu'à récemment, il était difficile de parler de sexe dans un contexte rituel, en raison des articles à sensation des médias mettant en avant orgies et mauvais traitement des enfants. La Wicca tient pour sacrés le soin et la protection des enfants. Les accusations et les scandales des années 1980, sans base réelle, ont quand même porté tort à la Wicca. Après que les commissions d'enquête ont conclu à une orchestration

délibérée, beaucoup d'adeptes ont préféré prendre publiquement leurs distances par rapport à toute association entre rituel et sexe.

On entre actuellement dans une période où la présence de la Wicca en tant que voie spirituelle est mieux acceptée, dans ce cadre, la sexualité doit être abordée de manière responsable.

L'énergie sexuelle est une énergie primordiale, une forme sacrée d'énergie qui, dans l'ensemble des cultures, rapproche les êtres humains du divin. Lorsque deux personnes consentantes, d'habitude un couple qui travaille ensemble, font l'amour dans le cercle, cette action fait venir une énergie pouvant être dirigée vers le travail magique. A condition que l'acte même respecte le Postulat "Ne fais de mal à personne", c'est là une méthode de génération et de libération de l'énergie aussi valable que la psalmodie, le tambour ou la danse.

Une controverse qui a duré des années dans l'Art concernait la question de la "polarité sexuelle", plus précisément de la polarité des genres, principe basé sur l'affirmation que, pour réussir, tout acte de magie doit comporter un équilibre correct entre le "masculin" et le "féminin". Cette affirmation est totalement infondée : les homosexuels, les lesbiennes, les hommes travaillant ensemble, les femmes travaillant ensemble, peuvent charger en énergie un charme aussi efficacement qu'un homme et une femme travaillant de concert. Dans la nature, outre la présence du masculin et du féminin, on trouve aussi l'hermaphrodisme et l'homosexualité.

DIRIGER ET LIBERER L'ENERGIE

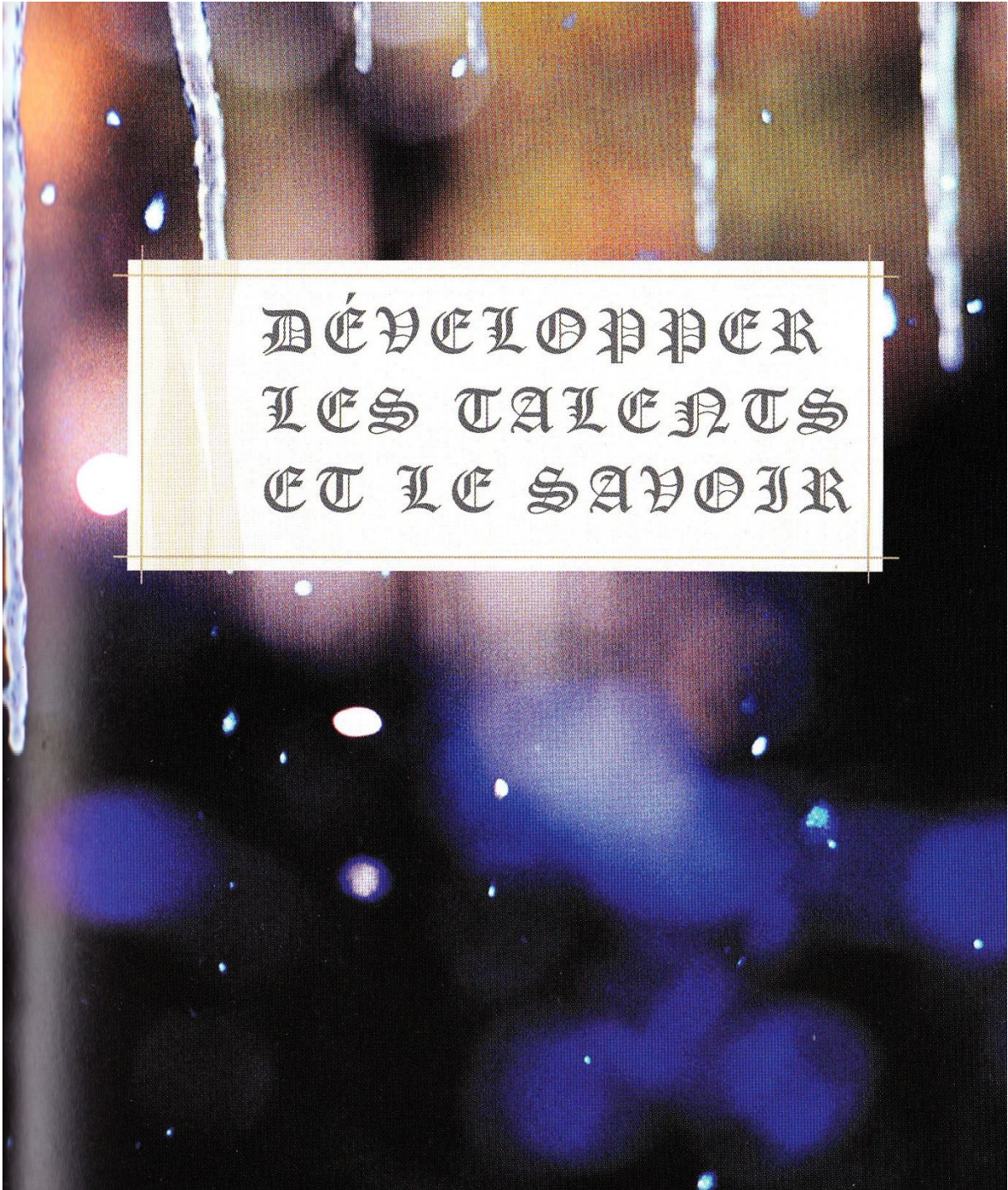
La direction et la libération de l'énergie prennent place à des moments variés du travail dans le cercle. Bien que les limites du cercle aient en partie pour fonction de contenir l'énergie jusqu'à ce qu'elle soit prête à être libérée, cela ne signifie pas forcément qu'elle est appelée dans le cercle uniquement pour être libérée à la prochaine ouverture de l'espace sacré. L'énergie est dirigée et libérée lors de plusieurs étapes.

L'exemple le plus évident de direction de l'énergie est le traçage du cercle. Dans ce cas, l'énergie est absorbée dans le corps et dirigée à travers le plexus solaire dans les bras pour descendre dans la lame de l'athamé, la baguette ou le doigt qui dessinera un cercle. Ce n'est pas là, à strictement parler, une libération d'énergie, puisque le cercle reste en place soit jusqu'à ce que l'énergie se disperse et rejoigne la Terre, soit jusqu'à ce qu'il est réabsorbé par la personne qui l'a tracé initialement.

Dans un groupe, il arrive un moment où l'énergie est libérée dans l'éther pour effectuer son travail. Un exemple de ce phénomène est le

travail de guérison — un cercle de personnes se tenant par la main dirige l'énergie qu'elles sont sur le point d'invoquer vers une ou plusieurs personnes précises. Elles prononcent à haute voix le nom, puis visualisent cette personne-là heureuse et en bonne santé. Le groupe appelle l'énergie en se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre, en dansant, parfois en psalmodiant. Si un groupe est habitué à travailler ensemble, tous ses membres percevront spontanément le moment où l'énergie a atteint son maximum. Certains groupes désignent une personne pour surveiller le moment où l'énergie est assez élevée, et qui donnera le signal de la libération. Dans tous les cas de figure, le moment venu tous lèvent les bras en se tenant toujours par la main et libèrent l'énergie vers le ciel — en l'accompagnant parfois d'un cri ou de la dernière parole de la psalmodie. Cette action ne rompt pas le cercle, elle relâche l'énergie appelée pour les charmes.

Les deux outils les plus utilisés pour diriger l'énergie de cette manière sont l'athamé et la baguette. L'athamé sert à tracer des cercles, à décrire des pentagrammes et à diriger l'énergie quand les symboles sont "nommés" d'après ce qu'ils représentent. Les baguettes peuvent tracer des cercles, mais servent généralement lorsque l'élément air est invoqué pour lancer promptement le charme.



DÉVELOPPER
LES TALENTS
ET LE SAVOIR

DÉVELOPPER LE POUVOIR MAGIQUE

La Wicca est une voie d'apprentissage, principalement à travers l'expérience, en moindre mesure à travers la recherche et l'étude. L'expérience est la plus importante, bien que l'acquisition des informations essentielles ait sa place.

Il y a cependant une grande différence entre information et pratique — la connaissance. La connaissance est le sens profond de réalisation venant de l'expérience directe d'une vérité. Selon la Wicca, on peut savoir ce qui est vrai, mais on ne peut ressentir une vérité que pour soi-même.

Ceci est également valable pour "les mystères", l'Art. Beaucoup de gens adhèrent à la Wicca en pensant qu'il s'agit d'une religion de mystère, qu'un savoir secret leur sera dévoilé à mesure de leur progression. En fait, nul ne peut transmettre les mystères, car il s'agit en fait de réalisations se révélant d'elles-mêmes suite à des expériences spirituelles propres, grâce au travail dans le cercle et au contact direct avec la nature. Lorsqu'on essaye de partager ce savoir, on découvre qu'on a du mal à le mettre en paroles ou que la réalisation est tellement profonde qu'elle semble terne et simpliste lorsqu'on tente de l'exprimer. Et c'est ainsi que cela doit être.

On doit développer ses pouvoirs intuitifs à travers la visualisation, le travail avec les rêves et le travail dans le cercle. Il faut de la pratique, qui vient parfois de manière inattendue. Par développement des pouvoirs "psychiques" on n'entend pas prédire les nombres gagnants de la loterie, mais améliorer la sensibilité aux pensées aléatoires et apprendre à déchiffrer les changements émotionnels intérieurs. C'est aussi simple que l'impression que le téléphone sonnera ou l'existence des coïncidences — il faut déterminer si la synchronicité est aléatoire ou si elle comporte une signification particulière pour l'individu. Ce phénomène fait partie du fait d'être un créateur de motifs et un tisserand de la magie.

Ce chapitre propose une série d'exercices contribuant au développement des aptitudes personnelles. Il inclut des glossaires utiles, esquisse les traditions de la Wicca et offre des informations essentielles sur les autres sources et méthodes significatives de croissance spirituelle et magique. Il convient de commencer son Livre des Ombres. Ces archives du développement magique et spirituel comportent entre autres des recettes magiques préférées et leurs résultats. Elles seront enrichies au fur et à mesure de la progression dans l'Art.

MEDITATION

La méditation ne concerne pas seulement le transcendantalisme ou l'élévation au-dessus de la réalité physique et quotidienne de l'existence — la séparation de l'esprit et du corps n'est pas une aspiration de la religion et de la pratique wiccanes. La méditation peut prendre place dans toutes sortes de situations, inclure parfois des mouvements rythmiques comme la danse, le jardinage, le tricot, le filage et le tissage. D'autres formes plus paisibles de méditation incluent la concentration sur la flamme d'une bougie. Comme m'a dit une fois un membre ancien de la Wicca après avoir écouté une discussion sur les chakras et la méditation : "Méditation, eh ? On l'appelait jadis regarder dans le feu".

Les objectifs de la méditation diffèrent. Il est possible de méditer sur une question ou un symbole particulier en effectuant des tâches répétitives ou de méditer sur une émotion ou un état de conscience particulier en se concentrant initialement sur un objet ou un mouvement du monde extérieur, jusqu'à ce devenir assez calme pour être capable d'observer certaines vérités sur soi-même et sur ses actions dans le monde.

La pratique des différentes formes de méditation consolide et développe les savoir-faire pour le travail dans le cercle, ainsi que la croissance spirituelle et magique. Bien qu'on hésite à utiliser le mot "discipline", la pratique régulière de l'état altéré de conscience rend plus sensible aux changements énergétiques rencontrés dans le cercle. Il faut voir si on peut pratiquer une "méditation en mouvement" grâce à des évolutions rythmiques ou à des tâches répétitives. Est-il facile de laisser le mental s'éloigner ? Pour entrer dans un état de conscience de "rêve", il faut essayer de se concentrer sur un objet et de ralentir sa respiration. Seule l'expérimentation révélera le travail qui convient à chacun.

La méditation régulière contribue par ailleurs l'animation de l'étincelle de magie intérieure en permettant de bâtir sa confiance et sa compréhension sur ses propres pouvoirs intuitifs. Elle aide également à consolider sa force intérieure en tant qu'être humain, à découvrir ses ressources internes, son intégrité et sa beauté.

REVES ET TRAVAIL AVEC LES REVES

Rêver est une activité si mystérieuse que malgré les recherches scientifiques, il n'y a pas encore de théorie sur son rôle ou sa fonction. Les psychologues prônent que les rêves sont symboliques des désirs de l'individu. D'autres preuves suggèrent que les rêves aident à adapter les émotions, à gérer et à consolider les souvenirs, à apprendre de nouveaux savoir-faire mentaux et à alléger les tensions et les stress de la journée. Le rêve a également une signification spirituelle.

Certaines cultures affirment que lorsqu'une personne rêve, son esprit quitte son corps et rencontre d'autres gens, soit dans le monde des esprits — où on rencontre aussi les défunts —, soit sur un plan astral auquel seul le mental endormi peut accéder. D'autres cultures pensent que l'esprit erre dans le monde physique de la réalité consensuelle.

La Wicca englobe diverses croyances sur le rôle et la fonction du rêve. Beaucoup d'adeptes notent soigneusement leurs rêves, Physiologiquement parlant, les centres émotionnels du cerveau sont actifs lorsqu'on rêve. Etant donné que l'intuition et les émotions sont des portails permettant d'accéder aux aptitudes magiques et au tréfonds du soi, il semble logique d'écouter ce que les rêves ont à dire. Les rêves, comme les charmes, opèrent souvent en termes symboliques. Toutefois, lorsqu'on note régulièrement ses rêves, on peut déterminer si rêver d'un éléphant rose jouant du trombone est très significatif ou si c'est la conséquence d'un dîner copieux. Très souvent, c'est le discernement des motifs des messages qui contribue à la compréhension, davantage que les symboles mêmes.

La meilleure façon de suivre les motifs oniriques est de tenir un journal des rêves. Il faut garder un bloc-notes et un crayon à portée de main pour noter les principaux aspects d'un rêve dès qu'on se réveille — que ce soit pendant la nuit ou le matin. Au moins trois mots sont nécessaires pour se souvenir d'un rêve. L'exercice est intéressant en soi ; le cerveau n'accorde pas beaucoup de mémoire aux rêves, qui s'estompent rapidement. Je me suis réveillée de ce qui m'avait semblé un sommeil ininterrompu, seulement pour trouver des mots écrits dans mon journal des rêves, qui m'ont immédiatement rappelé un rêve animé fait cette nuit-là — et dont je ne me serais pas souvenue sans ces notes nocturnes.

Il est important de noter les phases de la Lune en même temps que les rêves. La plupart des sorcières découvrent qu'en se connectant aux rythmes naturels environnants, certains aspects des cycles de la nature s'imposent à leurs propres rythmes intérieurs, phénomène très évident dans les rêves. Les femmes constatent parfois que leur cycle d'ovulation

et de menstruation influence le type de rêve qu'elles font. Des hommes ont affirmé être similairement affectés par le cycle de leur partenaire, de sorte que leurs rêves tendent à suivre un rythme similaire. Il est utile de connaître son rythme individuel. Par exemple, j'ai remarqué très tôt que mes aperçus les plus profonds de la magie et de la spiritualité prenaient place à la Lune noire, si bien que je suis portée à croire que les messages de ces rêves sont de véritables signaux de mon moi profond plutôt que les conséquences d'une indigestion. Certains découvrent qu'à la pleine Lune leurs rêves sont bizarres, même brouillés. D'autres éprouveront leurs moments spirituels les plus significatifs dans des rêves à cette phase-là.

La notion du symbolisme onirique a suscité toute une industrie d'interprétation des rêves. Souvent, les dictionnaires des rêves prétendent définir et interpréter les significations universelles des symboles particuliers, sans prendre généralement en compte les différences culturelles et sociales ou les expériences individuelles et le mode de pensée personnel. Culturellement parlant, le symbolisme diffère considérablement entre les cultures : en Angleterre, une fleur blanche suggère la "pureté", au Japon, elle représente la "mort". L'individu n'est pas distinct des significations culturelles, qui ont un impact sur lui à un niveau très profond. Socialement parlant, l'individu attribue des significations psychologiques à des signaux particuliers : odeurs, objets, couleurs, etc. Bien que certains soient doués du don d'apercevoir les rêves d'autrui, il n'y a pas de vérité absolue quant à l'ensemble des rêves ou des rêveurs. On doit concocter son propre dictionnaire des rêves en observant la signification de son iconographie personnelle et apprendre par-là bien des choses sur soi-même.

Parfois, lorsqu'on rêve on est conscient de ce fait. C'est là le rêve "lucide". La Wicca se sert de cette forme de conscience pour des pratiques d'exploration. Quand on arrive à entrer dans cet état et à le faire durer, on peut l'utiliser même pour les rituels. Les charmes lancés grâce à cette méthode ont des effets très puissants. Le "rêve lucide" présente l'avantage de laisser l'imagination se manifester immédiatement. Par exemple, invoquer les éléments ou les déités dans un rêve peut aboutir à une manifestation visuelle, rarement perçue lors du travail dans le cercle. A son tour, ce phénomène facilite la concentration sur les objectifs d'un charme et la direction des énergies vers la réalisation de celui-ci.

Les rêves lucides offrent l'occasion unique d'explorer son paysage intérieur, qu'on visite lors de la visualisation et dont on bâtit consciemment certains aspects lors des exercices de visualisation. Cependant, le temps des rêves offre la chance de voir les mondes de

l'inconscient de la perspective d'un initié/étranger — un rêveur conscient — ainsi qu'apprendre une autre manière de marcher entre les mondes. Je note soigneusement mes rencontres avec des personnages dans les rêves, car j'ai constaté que ce sont souvent des manifestations de la déesse intérieure.

Les rêves offrent des révélations spirituelles ainsi que des idées sur les problèmes quotidiens. Ils font davantage que révéler la vérité, ils dirigent la mise en action de ce savoir. La sagesse des rêves n'est pas enfermée dans le dictionnaire, elle se trouve dans la compréhension développée par les individus quant à leur signification.

ASTROLOGIE

De nombreux débats circulent sur la validité de l'astrologie en tant que moyen de déchiffrer le caractère et le destin de l'individu. Juste comme certains dictionnaires des rêves prétendent attribuer des significations universelles à des systèmes individuels de symboles, des astrologues s'affirment capables de déterminer les caractéristiques et l'avenir des individus sans tenir compte de leur arrière-plan social et culturel complexe et de leurs expériences. La vérité est probablement quelque part entre les deux. Bien qu'il soit logique que des personnes nées à un moment précis de l'année partagent quelques traits, on note aussi qu'un Lion né dans une famille riche dispose de nombre d'avantages le conduisant sur une voie différente de son homologue né le même jour dans une famille d'ouvriers.

En termes de Wicca, le zodiaque à douze signes connu en Occident est un système symbolique. Ce qu'on appelle "signe astrologique" est en fait le signe solaire — le signe où se trouvait le Soleil au moment de la naissance d'une personne. A l'époque médiévale, cette petite signature de naissance était associée à l'ascendant et aux signes lunaires. L'ascendant est la constellation montant sur l'horizon dans l'est au moment précis de la naissance, alors que le signe lunaire est la constellation traversée par la Lune à ce moment-là. En termes simples, le signe solaire indique la vraie nature de l'individu, le signe lunaire, les traits émotionnels, l'ascendant, "le masque" ou le visage montré au monde. Etant donné le nombre de permutations possibles entre les triples combinaisons de 12 signes solaires, de 12 signes lunaires et de 12 ascendants, les adaptations individuelles sont très nombreuses. Cette méthode triangulaire offrait

aux anciens des moyens légèrement plus fins d'évaluer les traits de caractère et la fortune d'un individu.

L'interprétation s'affine davantage lorsque le thème de naissance de l'individu tient compte des diverses "maisons" astrologiques gouvernant différents aspects de la vie et de la position de toutes les planètes les unes par rapport aux autres au moment de la naissance. Beaucoup de groupes de travail apprécient qu'un astrologue trace le thème natal de ses membres. Comme les différents signes sont liés aux divers éléments, certains pensent que ce guide les aidera à aboutir à un "équilibre" énergétique du groupe. Peu importe qu'il soit constitué principalement de signes d'air ou de feu — la connaissance du point de départ de l'équilibre explique parfois la dynamique du groupe et permet à celui-ci de se servir de cette compréhension pour utiliser les points forts de ses membres.

L'astrologie est parfois utilisée pour déterminer le moment où effectuer un travail magique (voir pages 206 à 209). Comme la Lune est très importante pour ce genre de travail, des sorcières aiment se servir de la trajectoire de la Lune par rapport aux constellations pour maximiser leurs chances de réussir un charme. L'astrologie est cependant plus que le thème natal et les signes astrologiques, qui ne sont qu'une manière d'interpréter l'influence des planètes. La magie fait souvent appel au symbolisme des planètes pour charger en énergie les charmes, invoquant leur influence d'une manière assez similaire à l'invocation des éléments ou des déités.

En termes de symbolisme planétaire, on prend en compte Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Pluton, Uranus et Neptune, surtout les cinq premières. De plus, on utilise la Lune, bien qu'à strictement parler il s'agisse d'un satellite et non pas d'une planète, et le Soleil, en fait une étoile.

TAROT

Bien que les origines du Tarot soient vagues, le jeu le plus ancien connu est originaire d'Italie et date du XV^e siècle. La légende affirme que le Tarot vient de l'Égypte ancienne, sans pouvoir pour autant apporter des preuves. Le Tarot est actuellement utilisé comme outil de divination, bien que la Wicca se serve ses symboles aussi pour la méditation et les charmes.

Le jeu de Tarot est formé de 72 lames, symbolisant des aspects cachés des événements, du caractère, de la vie et des influences qui s'y exercent. L'Arcane majeur comporte 22 lames représentant des objets et/ou des personnages symbolisant des influences et/ou des événements importants. L'Arcane mineur comporte quatre suites de lames — coupes, pentacles, épées et bâtons — formées de "points" numérotés de 1 à 10 et de quatre figures — Roi, Reine, Cavalier et Valet. Dans les jeux modernes, ces noms varient.

Les quatre suites correspondent aux quatre premiers éléments sacrés de la Wicca — les coupes à l'eau, les pentacles à la terre, les épées à l'air et les bâtons au feu. Dans la plupart des cercles wiccan, le symbolisme de l'air et du feu est inversé, permettant aux sorcières d'assimiler plus facilement la classification des suites du Tarot. C'est également valable pour l'Arcane majeur, correspondant quelque peu au symbolisme ésotérique de la Wicca et résumant sur un plan simple et pourtant subtil les aspects physique, psychologique et spirituel de la condition humaine.

Lors de la divination, les lames ont des connotations positives et négatives selon l'aspect qu'elles forment avec les lames voisines dans l'étalement. La combinaison des symboles et des positions des lames permet une lecture étonnamment subtile, car les permutations sont pratiquement infinies. Toutefois, le plan même des lames comporte nombre de nuances : par exemple, la signification d'une figure par rapport aux éléments et à leurs subdivisions offre d'autres possibilités d'interprétation. Le Tarot exige une étude de très longue durée, pour laquelle on conseille des cours dirigés par des tarologues expérimentés, ainsi que la lecture d'ouvrages de référence sur ce sujet.

LES SUITES : LES POINTS		
SUITE	ÉLÉMENT	ATTRIBUTS
PENTACLES	TERRE	RICHESSSE, SANTÉ PHYSIQUE, QUESTIONS MATÉRIELLES
COUPES	EAU	EMOTIONS, AMOUR ET RELATIONS
BÂTONS	FEU	ÉNERGIE, ACTIVITÉ, PROJETS
ÉPÉES	AIR	MENTAL, QUESTIONS JURIDIQUES, COMMUNICATION, CONFLIT

LES POINTS ET LES FIGURES				
1	FONDATION		8	ARRIVÉE
2	AUTRES		9	OBSTACLE
3	SOCIÉTÉ, AIDE, INFLUENCE		10	COMPLÉTUDE
4	CONSOLIDATION		ROI	FEU
5	TRANSITION		REINE	EAU
6	MOUVEMENT		CAVALIER	AIR
7	BÂTIR OU DÉTRUIRE		VALET	TERRE

Les fonctions et les significations des lames décrites ci-dessus comportent à la fois des facettes positives et négatives et se résument au plus simple. Indifféremment de la suite dont elles font partie, les figures ont leur propre sens par rapport aux éléments. Par exemple, le Roi est associé au feu. Dans la suite d'épées — air — cette lame devient le "feu de l'air", aspect actif de l'air qui influence la communication, l'intellect ou le conflit. Les figures représentent toujours des personnages réels lorsqu'on procède à une interprétation divinatoire.

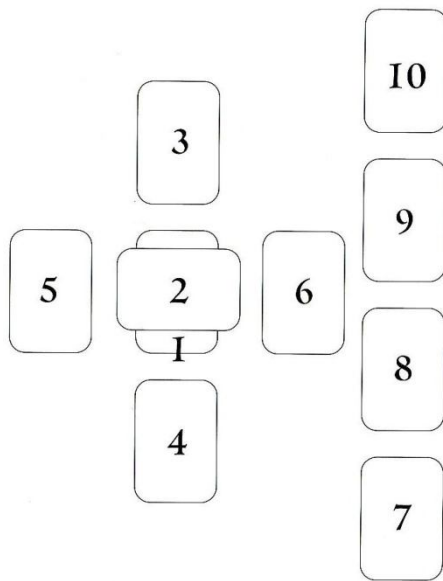
L'ARCANE MAJEUR	
0 LE FOU	COMMENCEMENTS, CONFIANCE, FOLIE, SAGACITÉ
1 LE MAGICIEN	ÉNERGIE BRUTE, PRÉPARATION
2 LA GRANDE PRÊTESSE	INTUITION, SAVOIR SECRET
3 L'IMPÉRATRICE	FERTILITÉ, CRÉATIVITÉ, QUESTIONS MATÉRIELLES, SOIN
4 L'EMPEREUR	POUVOIR SUR LE MONDE, RESPONSABILITÉS, COMMANDE, OPPRESSION
5 L'HIÉROPHANTE	SAVOIR, SAGESSE, RESTRICTION, CONVENTION
6 LES AMOUREUX	RELATIONS, PASSION, ATTACHEMENT, OBSESSION
7 LE CHARIOT	MOUVEMENT, PROGRESSION, RETARD, LIMITATIONS
8 LA FORCE	CONTRÔLE SUR L'ALIGNEMENT MATÉRIEL, SPIRITUEL ET PHYSIQUE
9 L'HERMITE	ILLUMINATION, SAGESSE, ISOLEMENT
10 ROUE DE LA	CYCLES, MONTÉE ET CHUTE DE

FORTUNE	STATUT/RICHESSE
11 LA JUSTICE	EQUILIBRE, CAUSE ET EFFET, REDRESSEMENT DES INJUSTICES
12 LE PENDU	TRAVAIL SALARIÉ, PATIENCE, SUSPENSION, ÉCHEC ET MAT
13 LA MORT	TRANSFORMATION, CYCLES DE VIE, RÉSIGNATION
14 LA TEMPÉRANCE	ÉQUILIBRE DE LA VIE, SEUIL, SANTÉ, MODE DE VIE, ADAPTATION
15 LE DIABLE	FAUSSE CONCEPTION, PHYSICALITÉ, GÂCHIS
16 LA TOUR	BOULEVERSEMENT, PERTURBATION, CHANGEMENT IRRÉVERSIBLE, PERCÉE
17 L'ÉTOILE	OCCASIONS, RENCONTRES FORTUITES, SAGESSE PARTAGÉE
18 LA LUNE	INTUITION, CYCLES FÉMININS, SANTÉ MENTALE, ILLUSION
19 LE SOLEIL	SANTÉ, SUCCÈS, BONHEUR, GÉNÉROSITÉ
20 LE JUGEMENT	COMPRÉHENSION, RÉSURRECTION, BIGOTERIE, PRÉJUGÉ
21 LE MONDE	RÉALISATION, ACHÈVEMENT, ACCOMPLISSEMENT

ÉTALEMENTS POUR LA DIVINATION

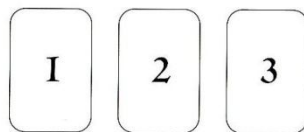
Il existe plusieurs étalements divinatoires standards, présentés dans les livres traitant du Tarot et sur Internet. Le plus connu est l'étalement de la Croix celtique — dix lames tirées au hasard, disposées et lues dans l'ordre ci-dessous, avec la lame dans la position où elle apparaît en étant retournée : droite ou tête en bas. Un autre étalement populaire chez les adeptes de la Wicca est l'étalement à trois lames pour une réponse rapide à un problème ou une situation spécifique — la personne qui pose la question tire trois lames de l'Arcane majeur et les dispose comme ci-dessous :

ETALEMENT DE LA CROIX CELTIQUE



- 1 .Ce qui m'attend
- 2 .Ce qui me retient
- 3 .Influences
- 4 .Cœur du sujet
- 5 .Le passé
- 6 .L'avenir
- 7 .Ce qui est en moi
- 8 .Ce qui m'entoure
- 9 .Espoirs/peurs
- 10 .Résultat

ETALEMENT À TROIS LAMES



1. Fondation
2. Impact présent
3. Influences futures

Traditionnellement, un tarologue doit recevoir en cadeau son premier jeu de Tarot, mais beaucoup préfèrent choisir le leur. Certains aiment garder les lames enveloppées dans un morceau de soie noire et interdisent à quiconque de les toucher, à l'exception des personnes posant des questions. Les sorcières tendent à consacrer leur jeu dans le cercle, en le bénissant avec de l'encens de purification (voir page 342) avant de s'en servir.

MÉDITATION

Les sorcières se servent également des lames du Tarot pour la méditation. Les 22 lames de l'Arcane majeur sont une série d'images représentant un cycle de la progression matérielle, psychologique et spirituelle de l'individu. Etant donné leur signification, l'Arcane majeur offre des contes psychiques et est un outil de concentration pour la méditation. Un bon exemple est la personne qui tente de réconcilier le

spirituel et le matériel et trouve dans cet équilibre son juste milieu ; la lame idéale sur laquelle se concentrer est dans ce cas la Force. On peut la placer sur un autel pour la méditation dans le cercle ou à côté du lit, pour être la première et la dernière chose de la journée qu'on voit.

PRATIQUE DES CHARMES

Le symbolisme du Tarot est particulièrement utile aux sorcières pratiquant des charmes. Par exemple, lorsqu'on travaille sur un charme de bannissement ou d'attachement, il est utile de poser sur l'autel la lame de l'Hermites, associée à Saturne, restrictif et strict en matière de discipline. La sorcière pourra ainsi se concentrer sur la forme particulière d'énergie qu'elle appelle comme témoin et aide. Le pouvoir d'un charme de guérison peut être accru si le magicien tient la lame de la Tempérance pour se concentrer sur la nature du travail effectué. Pareillement, le travail magique pour la réussite professionnelle d'un ami bénéficiera de la présence de la lame de l'Etoile, symbolisant la chance des occasions à saisir.

INTERROGER L'AVENIR

L'interrogation de l'avenir — son "discernement" — est la technique de concentration sur un outil magique tel qu'un miroir, une boule de cristal ou une flamme afin de recevoir des images et des pensées révélant une vérité ou un message à propos d'une situation particulière. Pour "discerner" sa signification, il faut découvrir les motifs présents dans ce qu'on a perçu — et les sorcières excellent à cela.

La perception populaire affirme que le regard fixant les profondeurs d'une boule de cristal permet au "devin" de voir réellement l'avenir, comme s'il regardait une vidéo. En fait, très peu de personnes font cette expérience : le don est le leur, pas celui de la boule de cristal. La sensation ressentie diffère de personne à personne. La théorie quant à ce processus est similaire à celle de la danse ou de la psalmodie en préparation au travail magique ou à de vision. Ce processus occupe ou distrait le côté gauche du cerveau (qui gouverne les facultés logiques et rationnelles), afin que le côté droit du cerveau (l'aléatoire, le créatif, le chaotique) soit libéré de son contrôle et devienne capable de donner libre cours à ses aspects psychiques. On est là en présence d'un paradoxe — on doit se concentrer pour permettre à une partie du mental de vagabonder.

L'art de l'interrogation de l'avenir entre en jeu lorsqu'on tente de capturer les pensées et les images fugaces afin de les réunir pour en comprendre le sens. Ce n'est pas toujours facile, car il faut laisser délibérément de côté ce qu'on sait pour identifier ce qu'on voit. Puisqu'aucun jugement n'est exempt d'à priori, c'est pousser un peu ! Toutefois, plus on exerce ses capacités visionnaires, plus l'impression qu'ils laissent est forte. Associée à l'expérience et au test des résultats par rapport aux intuitions, cette pratique rend l'interprétation plus facile au fil du temps.

Les méthodes utilisées par la Wicca pour l'interrogation de l'avenir, ainsi que les traditions qui leur sont associées diffèrent considérablement. Les sorcières dotées d'un grand esprit pratique supposent qu'un bon devin peut obtenir un résultat valable en observant autant le motif d'un tapis en cachemire qu'une boule de cristal rare et chère.

L'un des moyens les plus populaires d'interrogation de l'avenir utilisé par les adeptes est l'omniprésente boule de cristal. La plus répandue est en quartz clair, roulé et poli pour faire une sphère parfaite. Les anomalies du quartz correspondent aux spécifications d'un outil naturel d'interrogation de l'avenir. Les effets produits par les défauts, tels que la réfraction prismatique attirent le devin dans la pierre très rapidement et efficacement.

Certains préfèrent les pierres plus opaques comme le quartz fumé ou l'améthyste, d'autres le quartz rose. Bien que les sphères en obsidienne noire aient un air très spectaculaire, elles ne sont pas moins bonnes que le cristal avec des défauts.

L'utilisation des surfaces réfléchissantes pour l'interrogation de l'avenir rappelle les origines anciennes de ce genre de divination ; le plus parfait "miroir" pour ce but est un lac d'eau claire sous les étoiles. Bien entendu, s'il n'y en a pas à proximité, on peut utiliser un bol d'eau claire sous un ciel étoilé ou dans une pièce éclairée par des bougies. La proximité de l'eau, puissant élément psychique, pendant la lecture tend à magnifier les facultés intuitives. Mieux vaut utiliser un bol argenté ou noir pour susciter un sentiment de profondeur. Pour interroger l'avenir dans l'eau ou dans un miroir (le miroir noir ou obscurci vient en deuxième position après le bol d'eau), il faut regarder dans ses profondeurs. La lumière des étoiles ou des bougies suscite des motifs intéressants qui occupent la conscience pendant que les images, les mots ou les pensées arrivent.

Chez moi, l'examen des flammes fait partie des occupations préférées — ce fut l'existence d'une cheminée qui l'a emporté lors de l'achat de ma nouvelle maison. Outre offrir un excellent endroit pour sécher naturellement les plantes et un point de concentration naturelle pour les charmes, un feu est un excellent point focal pour l'interrogation de l'avenir. Il y a quelque chose d'extrêmement primal à propos de l'énergie d'un feu de bois ou d'autres matériels naturels. L'attrait du feu pour les êtres humains rend l'interrogation des flammes la technique la plus facile de toutes. Un feu présente le double avantage de proposer une occupation visible au cerveau gauche et des images au cerveau droit.

Quelle que soit la méthode préférée d'interrogation de l'avenir, il est important de réaliser qu'il est impossible de réussir — on n'a que des indices, des idées et des directions. Avec de la persévérance, on arrive à trouver son propre talent et à identifier sa propre méthode.

LA KABBALE

La Kabbale, désignée parfois par le nom d'Arbre de Vie, est une carte magique, d'une conception rappelant vaguement au Tarot. Basé sur la mystique juive ancienne, l'Arbre de Vie est formé de sephirot (sphères), unies par des voies. Les sephirot sont des aspects de la vie et de l'illumination spirituelle. Chacune a des correspondances planétaires et angéliques propres. Certains cartographes téméraires se sont même débrouillés pour placer le Tarot sur les voies unissant les sephirot.

La Wicca est une voie éclectique et les sorcières tendent à intégrer dans leur pratique tout ce qui leur semble intéressant — outils, techniques, traditions et systèmes — et honorent les anciens dont les efforts ont créé les moyens permettant d'obtenir le savoir. Elles reconnaissent aussi que l'origine de nombre de ces systèmes se trouve dans un temps, un endroit et une culture très différents de la culture occidentale actuelle. Mieux vaut être clair quant à ses intentions lorsqu'on exploite des idées hors de leur contexte initial !

La Kabbale compte parmi ces systèmes. Beaucoup de traditions ésotériques et secrètes de l'Occident (comme la Golden Dawn et le Rosicrucianisme) ont été très influencées par la tradition kabbalistique. Aleister Crowley, le mauvais garçon de la magie occulte du début du XX^e siècle, était fasciné par ce qu'on appelle la Kabbale "artificielle" qui se concentre sur des notions abstruses de numérologie et de formes angéliques. Le système que connaissent la plupart des Wiccans est la Kabbale "naturelle", système de 10 sephirot connectées par 22 voies.

La tradition affirme que la Kabbale a été donnée à Moïse sur le Mont Sinaï par YHWH — le dieu des Juifs —, puis transmise oralement au fil des générations. Le mot QBLH signifie en fait "réception". L'étude de la Kabbale est appelée "la sagesse cachée". Les deux termes sont parfois confondus. La Kabbale est un corpus de savoir occulte censé renfermer les secrets de l'univers, découverts soit à travers l'expérience directe des sephirot et des voies les unissant, soit à travers les principes sous-jacents décelés grâce à des systèmes numériques logiques. On l'appelle aussi parfois "carte de la conscience", terme indiquant la variété des interprétations auxquelles elle est sujette.

La manière la plus facile de comprendre sa nature multiple et son but est de voir les dix sephirot comme la base de la manifestation de l'univers, de la nature du divin et de la voie grâce à laquelle l'être humain peut devenir à son tour divin et s'unir à la divinité.

Les sephirot disposées sur l'Arbre de Vie (voir pages 308 et 309) offrent une structure à travers laquelle les mystères de la Kabbale peuvent être étudiés et ressentis. Disposées selon un modèle géométrique, les sephirot sont unies par 22 voies. Bien qu'à l'origine ces voies aient été représentatives de l'alphabet hébraïque et des énergies associées au pouvoir de chaque lettre individuelle, actuellement la Wicca tend à les associer davantage aux 22 lames de l'Arcane majeur du Tarot. Un certain nombre de superpositions émergent d'une interprétation novatrice moderne, y compris une association avec les runes et l'alphabet celtique des arbres (voir pages 346 et 347) — signalant le pouvoir de résistance et l'attrait du symbolisme originel et de la structure initiale des sephirot.

Les dix sephirot et les voies qui les unissent présentées ci-contre sont disposées de façon à mettre en évidence les motifs géométriques, les connexions et le symbolisme des couleurs du système. Pour la Wicca, chaque sphère se rapporte à une correspondance planétaire, ainsi qu'à un aspect du développement matériel, psychologique et spirituel du soi. Les sorcières qui sont particulièrement intéressées par les systèmes magiques cérémoniels ou ésotériques s'intéressent aussi aux formes angéliques, quoi que le recours à celles-ci soit généralement fonction de l'individu. Outre les dix sephirot principales, l'Arbre de Vie renferme le domaine de Daat, la Connaissance, plus connu comme l'Abysse, situé entre Binah, Hokmah, Gevurah et Hesed, directement sur la voie entre Tiféret et Kéter.

Dans de nombreux covens, la "formation" de base précédant l'initiation inclut des visualisations dirigées reposant sur les dix sephirot ; celles-ci sont désignées par le terme "travail sur la voie" ou "visualisation guidée". Un membre expérimenté du coven se charge de faciliter les

voyages intérieurs vers les sphères de l'Arbre de Vie via l'une des 22 voies les unissant.

Un premier voyage lors de ce genre de formation conduit l'acolyte à Yesod — la plupart des futurs initiés seront ravis de ce qu'ils trouveront dans le Temple de la Lune. Toutefois, la voie de l'Arbre de Vie est pleine de dangers. Souvent, les débutants à la Kabbale sont si enivrés par leurs premières découvertes au niveau de Yesod qu'ils se retrouvent "bloqués" là et ont du mal à avancer. Il est intéressant de noter que l'un des aspects négatifs de la lame de la Lune est celui de l'illusion — la personne "dans la Lune" risque de se laisser obséder par ses pouvoirs et de prendre l'illusion pour la réalité. C'est là une première leçon du pouvoir de la Kabbale — il ne faut jamais prendre à la légère ce système et il est préférable de se faire toujours accompagner sur cette voie.

Pour le novice, la meilleure façon d'approcher l'Arbre de Vie est d'admettre que c'est là une expression résumée, concentrée et puissante d'un corpus philosophique global aux origines mystiques anciennes. Ce qu'on trouve sur les voies intérieures des sephirot peut s'avérer spécifique à l'expérience personnelle de l'individu, tout en partageant le terrain commun avec les expériences des autres. Si on décide d'explorer seul la Kabbale, il est bon de tenir un journal de ses expériences, de ses rêves et de toute synchronicité observée dans la vie quotidienne. Ces notes permettront de voir si on se retrouve "bloqué", si on a été distrait et détourné de la voie, en plus d'enregistrer les explorations riches et variées de l'Arbre de Vie.

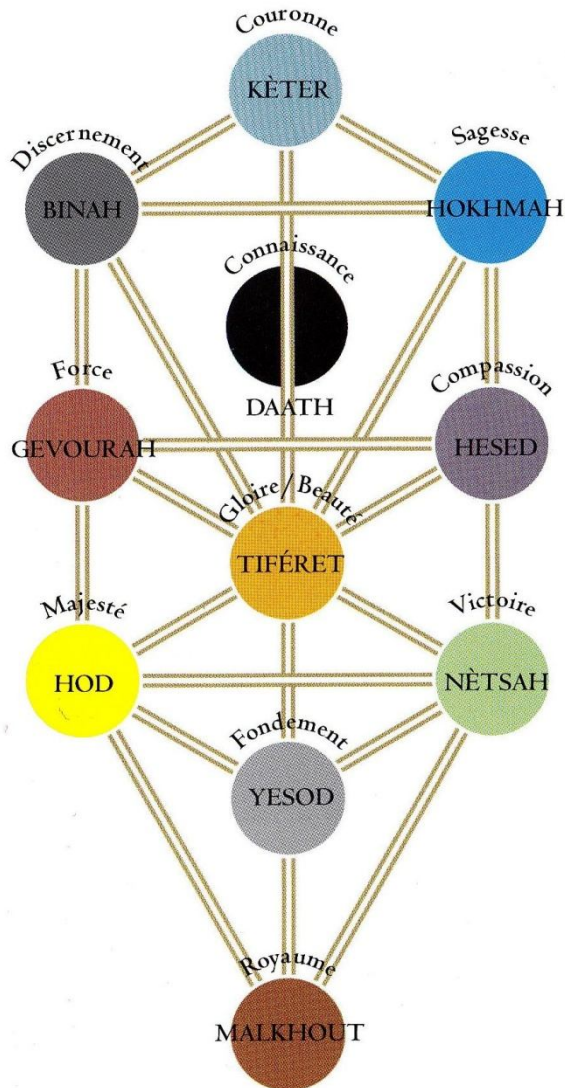
LES SEPHIROT

Les dix sephirot ont les significations suivantes :

Séphirah	Attribut	Caractéristiques	Couleur	Association cosmique/Planète
Kèter	Couronne	Union avec le divin, réalisation spirituelle	Blanc	La Spirale/Neptune
Hokhmah	Sagesse	Energie en mouvement, Père	Gris	Le Zodiaque/Uranus (force divine)
Binah	Discernement	Garder le silence, force protectrice, Mère	Noir	Saturne
Hesed	Compassion	Gain, occasion, bâtir, justice, abondance, connaissance de soi	Bleu	Jupiter
Gevourah	Force	Courage, dispersion, changement, facultés critiques	Rouge	Mars
Tiféret	Gloire/Beauté	Guérison, harmonie, enseignement, succès	Jaune	Soleil
Nètsah	Victoire	Sexualité, relations, donner, amour, art	Vert	Vénus
Hod	Majesté	Communication, véracité, révélation, magie	Orange	Mercure

Yesod	Fondement	Intuition, pouvoirs psychiques, santé mentale, émotions, rêves	Violet	Lune
Malkhout	Royaume	Physicalité, demeure, direction, croissance matérielle	Multicolore	Terre

L'ARBRE DE VIE



L'Arbre de Vie existe sous différentes formes dans les cultures du monde entier, expression commune de la nature de l'univers et de la vie. L'Arbre de Vie (ci-contre) est basé sur la Kabbale et montre une structure de sphères archétypales disposées selon un modèle géométrique qui simplifie la nature complexe de la réalité. Cette "carte" a évolué au fil du temps et a été sujette à des interprétations et des usages divers. Fournissant ostensiblement un schéma de l'univers qui décrit et esquisse sa création, l'Arbre de Vie est par ailleurs considéré comme un diagramme de la psyché humaine et un guide de l'illumination spirituelle.

Si on prépare son propre Livre des Ombres, on peut copier la structure de base des sephirot,

telle qu'elle est représentée ci-contre, en laissant de l'espace pour ajouter des notes à mesure de la progression sur la voie. L'Arbre de Vie est particulièrement susceptible de superposer des systèmes multiculturels et interculturels de savoir, ainsi que de nombreuses strates de correspondances se rapportant à lui. On peut ajouter à la somme des connaissances acquises ses propres découvertes et contributions.

ALCHIMIE

Le terme "alchimie" évoque d'habitude des images d'autres médiévaux, encombrés de liquides et de métaux mystérieux dans des cornues de verre. Bien qu'une partie de cette image soit réelle, la base philosophique de l'alchimie repose sur un amalgame de philosophies et de théories spirituelles. Le premier alchimiste connu a été Hermès

Trismégiste, qui a vécu en Egypte il y a presque quatre mille ans. Il est censé avoir rédigé les *Livres hermétiques*, 42 volumes décrivant les philosophies magiques et spirituelles. L'alchimie était pratiquée jadis en Chine et dans l'Extrême-Orient. Les premiers philosophes grecs qui ont formulé des théories sur la composition de la matière ont influencé son développement, particulièrement quant à la théorie des éléments air, feu, eau et terre. L'alchimie est arrivée en Europe à l'époque médiévale via ses adeptes arabes d'Espagne.

La quête de la pierre philosophale était plus ou moins la tentative de l'âme d'atteindre la perfection. Pendant que les alchimistes s'escrimaient à transmuter le métal vil en or et à découvrir l'élixir insaisissable de la vie, ils tentaient aussi de dupliquer ce qu'on tenait pour un processus naturel — les moyens à travers lesquels toutes les choses s'efforcent d'atteindre la perfection. Pour résumer, bien que tentant d'obtenir des changements physiques par des moyens chimiques, les alchimistes savaient que la philosophie sur laquelle reposaient leurs théories véhiculait un code expliquant la place des êtres humains dans l'univers.

Dès le début, l'alchimie a été entrelacée de magie et de théories astrologiques. Ses aspects spirituels sont encore appréciés par les occultistes occidentaux. Bien que pour la Wicca l'effort d'atteindre la perfection soit un peu trop transcendantal par rapport à sa spiritualité terre-à-terre, certaines de ces leçons sont encore significatives. Sa théorie quant à la matière composée d'air, de feu, d'eau et de terre (auxquels on a ajouté plus tard l'éther — l'esprit) vient de la même source exploitée par la Wicca. Les adeptes connaissent les correspondances astrologiques et planétaires, car ces systèmes ont les mêmes racines ; il est effectivement très probable que les premiers rituels wiccan aient été très influencés par les philosophies alchimiques qui, comme les *Livres hermétiques*, ont grandement fasciné les principaux responsables du développement de la Wicca.

LES SEPT MÉTAUX PRINCIPAUX

L'importance accordée à l'alchimie par la Wicca est encore visible dans les tableaux de correspondances. Les sept métaux de base de l'alchimie — montant des plus vils aux plus purs et associés aux sept étapes du développement spirituel — sont liés aux sept planètes du système solaire tel que le connaissait la Grèce antique.

PLOMB

Le plomb, le plus vil des métaux, était très utilisé dans le monde antique en raison de son point de fusion bas et de sa grande malléabilité, qui le rendait facile à graver. On a découvert dans les puits sacrés de Bretagne des tablettes de plomb datant de l'époque romaine, gravées de charmes en latin. Dense et lourd, le plomb est le métal de Saturne, personnage lent et solennel. Echo moderne de la correspondance ancienne, les anneaux de Saturne peuvent être vus comme représentants symboliques des qualités protectrices du plomb.

ÉTAIN

L'étain est un métal "mou". Il était considéré comme le don de Jupiter, le souverain des dieux romains. L'étain a joué sa part dans le développement technologique des civilisations, car il entrait, tout comme le cuivre, dans la composition du bronze, alliage dur et résistant à la corrosion.

FER

Lorsque les hommes ont découvert comment extraire le fer des minerais le contenant, ils ont pu fabriquer des armes bien plus solides que celles de bronze. Le fer servait par ailleurs à fabriquer des outils comme les socs de charrue — le féroce Mars, le dieu romain de la guerre, est également le patron de l'agriculture.

CUIVRE

L'île de Chypre, censée être l'île natale de Vénus, la déesse de l'amour, exportait en grande quantité du cuivre, métal associé à cette divinité.

MERCURE

Mercury, planète du dieu messager Hermès, est associé au vif argent, le mercure.

ARGENT ET OR

Le premier métal "noble" de ce tableau est l'argent, associé à la Lune, alors que le plus noble des métaux est l'or, associé au Soleil, symbole de réalisation spirituelle, à ses propriétés conférant la vie. Les

"Noces chimiques" sont le mariage du Soleil et de la Lune. Les Wiccans qui honorent la Déesse et le Dieu en tant qu'aspects de l'être suprême tiennent ce mariage pour une expression de l'équilibre nécessaire pour l'atteinte de la divinité.

La Wicca tend à s'éloigner de ce type de tableau hiérarchique, car pour elle le monde matériel est imprégné d'esprit et non une hiérarchie de "vil" à "pur". Toutefois, pour les Wiccans, l'alchimie détient la notion de réalisation spirituelle au sortir de la matière de l'univers. L'idée que les secrets de l'univers divin sont en soi et autour de soi est bien connue.

SYMBOLES DE LA WICCA

Comme la plupart des mouvements religieux, la Wicca a des symboles préférés. Les attributs de certains sont multiples et sujets à des superpositions et des connotations pratiquement infinies. Certaines interprétations essentielles sont normalement acceptées, dont un bref glossaire est présenté ci-dessous.

Des symboles et des images sont souvent intégrés aux vêtements et aux bijoux des sorcières. A l'occasion, un symbole est porté pour une visée particulière, afin d'invoquer par exemple son pouvoir pour la protection ou la force. C'est le plus souvent le cas lorsqu'ils sont utilisés pour décorer les outils magiques, surtout les calices, les athamés, les baguettes ou les bâtons. Des symboles marquants servent pour la magie et le rituel en étant gravés sur les bougies, écrits à l'encre ou tracés dans les airs avec l'athamé. Les symboles élémentaux et planétaires aident à se concentrer sur les énergies invoquées tout en détenant leur pouvoir concentré.

Certains symboles ont été puisés aux sources anciennes — la spirale et le labyrinthe — tandis que d'autres, utilisés depuis des siècles pour d'autres visées, comme les dédales, ont été revendiqués comme des signes sacrés. Parfois, une voie de l'Occident utilise extensivement un symbolisme d'origine orientale. Toutefois, comme la Wicca est une spiritualité éclectique et variée, elle honore la sagesse, d'où qu'elle vienne. Certains préfèrent s'en tenir aux symboles de leurs propres traditions culturelles — aucune doctrine ne les y force cependant. Les sorcières aiment mélanger et accorder les symboles, bien entendu avec le plus grand respect.

LE PENTACLE/LE PENTAGRAMME






L'un des symboles les plus connus de la Wicca est l'étoile à cinq pointes, le pentagramme. Renfermé dans un cercle, il forme un pentacle et signifie soit le cercle de la Terre, soit la nature unifiée de l'univers. Les cinq pointes correspondent aux cinq éléments sacrés, air, feu, eau, terre et esprit. Sous cette forme, il est porté la pointe vers le haut. Quand un pentacle ou un pentagramme est placé pointe vers le bas (parfois au-dessus des portes), il devient un symbole de protection ou de bannissement. Lorsqu'il est porté en tant que pentagramme pointe vers le bas, il représente parfois la seconde initiation à la Wicca traditionnelle.

La direction des éléments symbolisés par les cinq points varie. Le diagramme montre les directions habituelles.



SYMBOLES DES ELEMENTS

Les couleurs des cinq éléments sont : air — jaune, feu — rouge, eau — bleu, terre — vert, esprit — pourpre ou blanc (voir diagramme en page 78 pour des détails). À l'occasion, on peut voir des pendentifs triangulaires pointe vers le bas. Ils représentent généralement la première initiation, l'eau, et sont préférés par les sorcières centrées sur la Déesse pour leurs connotations positives de physicalité féminine. Le symbole de chaque élément est un triangle équilatéral (voir ci-dessous).

				
Air	Feu	Terre	Eau	Esprit
pointe vers le haut, barré par un trait horizontal	pointe vers le haut	pointe vers le bas, barré par un trait horizontal	pointe vers le bas	pentagramme pointe vers le haut

L'ÉTOILE À SIX POINTES

Appelée parfois étoile de David, symbole de la foi juive pour la Wicca cette étoile a des connotations différentes. Elle réunit les symboles de quatre éléments (voir ci-dessus) et sa symétrie démontre visiblement le principe hermétique "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas". Elle est donc un symbole de signification hermétique, ainsi que de la conjonction des éléments.

TOILES, DEDALES, LABYRINTHES ET SPIRALES

La toile est un symbole particulièrement important pour la Wicca moderne, car elle décrit la manière dont on conçoit l'univers physique et spirituel ainsi que la nature de la magie. Elle représente la connexion sacrée incarnée par ailleurs en tant que l'Esprit et/ou le Dieu, et la Déesse. Les dédales, appréciés en Europe au Moyen Age et à la Renaissance, sont des symboles des fonctions du cerveau gauche, de la rationalité et de la raison. D'autre part, marcher dans un labyrinthe ou le tracer engage les fonctions du cerveau droit, demeure des capacités intuitives et psychiques. Un labyrinthe représente le voyage depuis la naissance, à travers la vie, jusqu'à la mort et à la renaissance. On le retrouve sur de nombreux monuments anciens de par le monde. La spirale remplit une fonction similaire – peu étonnant, car le labyrinthe est une voie à travers une spirale – et dénote pareillement l'ordre microcosmique et macrocosmique de l'univers. La spirale, comme la toile, est un symbole de l'élément esprit.

TRIANGLES, TRISKÈLES ET NŒUDS CELTIQUES

La triplicité est une configuration favorite pour la Wicca. Elle résume des philosophies mathématiques et géométriques de la Grèce

antique et des symboles spirituels Celtes. Le triangle équilatéral était une forme particulièrement importante pour les architectes de la Grèce antique en quête d'équilibre harmonieux. C'était aussi le symbole sacré d'Athéna, déesse de la ville d'Athènes, déité de la sagesse, des mathématiques, des arts et des artisanats.

Les triskèles, les "spiralettes" à trois jambes de l'art celte, représentent le pouvoir des trois — la terre, l'eau et le feu. Symboliquement, ils sont similaires aux spirales. Le nombre 3, sacré pour la Déesse triple de la Lune, signifie l'énergie de celle-ci. Les motifs celtes abondent en symbolisme spirituel, comme par exemple les décorations de nœuds celtiques compliqués. Pour la Wicca, le fil ininterrompu qui les compose incarne la nature de l'éternité et de l'univers, tandis que leur forme décrit la complexité et la beauté de la vie.

LA ROUE À HUIT RAYONS

La roue à huit rayons est un symbole de l'année sacrée, chaque rayon représentant l'un des sabbats saisonniers. Elle incarne parfois la Roue de Fortuna, déesse de la chance et de la destinée du panthéon romain.

L'ANKH ET L'ŒIL DE HORUS

L'ankh est un symbole égyptien ancien, associé à Isis, Mère primordiale et déesse de la magie et de la guérison. La boucle est un symbole sexuel féminin, la tige descendante, un symbole phallique. Ensemble, ils conçoivent la vie — l'ankh est tenu pour la clé de la fertilité, de la renaissance et de la vie éternelle. L'Œil de Horus, fils divin d'Isis, protège contre le mal et est un symbole de "vision" ou de sagesse, Horus est le dieu de la santé et de la régénération — son symbole est important pour les païens modernes.

L'HOMME VERT

Des représentations de l'Homme vert, esprit de la nature aux traits feuillus, dont la bouche laisse jaillir de la végétation sont disséminées dans l'ensemble des îles britanniques. La Wicca le tient en même pour un aspect du Dieu et pour un champion de l'écologie.

PERSONNAGES INCARNANT DES DÉESSES

Qu'elles soient plus rondes, comme la Vénus de Willendorf, ou plus sveltes, en forme de dague avec des moignons de bras, ces déesses sont populaires en tant que pendentifs. Beaucoup datent de l'âge de pierre et présentent, tous les attributs de la déité féminine.

LA LUNE TRIPLE

Un disque de la pleine Lune encadré des croissants de son premier et de son dernier quartier est un symbole de la Déesse triple de la Lune, respectivement. Jeune fille, Mère et Vieille femme.

LA CROIX SOLAIRE

Les croix à bras égaux étaient connues bien avant le christianisme. Renfermées dans un cercle, elles symbolisent les pouvoirs du Soleil.

CORNE D'ABONDANCE

La corne d'abondance est le symbole de la déesse romaine Cérès, déesse de la fertilité et de la plénitude. Le port de ce symbole signale d'habitude le désir d'abondance de celui qui l'arbore.

COULEURS

L'importance des couleurs pour la Wicca n'est plus à démontrer. Certains adeptes pensent que des couleurs différentes émettent des "vibrations" spirituelles différentes, théorie qui va au-delà du symbolisme et n'est pas propre à la Wicca, mais davantage au mouvement New Age. Le glossaire ci-dessous se limite aux associations symboliques et aux correspondances des couleurs. Les cinq éléments sacrés de la Wicca ont des couleurs spécifiques (voir tableau en page 78). Toutefois, quelques propriétés symboliques sont associées aux couleurs. Le guide suivant n'est qu'indicatif.

BLANC

Couleur de la Lune, le blanc est souvent utilisé pour invoquer l'énergie lunaire dans les charmes. Il est également symbole de pureté et de lumière, souvent utilisé en conjonction avec d'autres couleurs pour désigner les aspects du travail entrepris. Les rituels de bénédiction se servent d'habitude de bougies blanches. Comme le blanc favorise les idées d'innocence, il peut connoter l'initiation et les intentions pures.

NOIR

Contrairement à la croyance populaire, le noir n'est pas la couleur du "mal", mais celle du potentiel, de l'espace et de la protection. Il est souvent utilisé pour les charmes de bannissement et d'attachement, car cette couleur représente la partie obscure de la Lune décroissante ou la Lune noire elle-même.

Le noir symbolise l'obscurité. La Wicca le tient pour une couleur potentiellement créative et dirigée vers l'intérieur. Très utilisé pour les bougies lors de l'invocation des déesses sombres comme Hécate, Kali ou Morrigan.

ROUGE

Couleur primaire représentant le feu, la passion, la volonté, le courage et l'énergie sexuelle, le rouge est souvent utilisé lors des charmes d'amour visant à faire venir le grand amour. La couleur de l'énergie de Mars, le rouge invoque la défense contre ce qui menace ou opprime. Le rouge représente l'énergie solaire.

JAUNE

Couleur primaire représentant les questions mentales, l'étude, la communication, le mouvement et les commencements, le jaune est la couleur des déesses de l'intellect et de l'étude, telles qu'Athéna et Sarasvatî. Comme le rouge, le jaune peut invoquer l'énergie solaire, mais appartient principalement à Mercure, planète du mouvement rapide et de la communication.

BLEU

Couleur primaire représentant l'eau et par conséquent la guérison, l'harmonie, l'amour, les émotions, les capacités psychiques, les rêves et

l'intuition, le bleu est lié à l'énergie de Neptune. Le bleu foncé symbolise parfois Jupiter.

VERT

Couleur secondaire symbolisant la fertilité, la croissance, les questions matérielles et la Terre, le vert est également lié à l'énergie de Vénus. Le vert est la couleur du chakra du cœur, symbolique des sentiments, de la globalité et des conjonctions harmonieuses.

POURPRE

Tenu jadis pour la couleur impériale, le pourpre est la couleur de la planète Jupiter, le roi des dieux. Le pourpre représente la spiritualité, la générosité, la justice, le don des découvertes fortuites, l'émerveillement. Il est aussi la couleur de la transformation, ce qui le lie à son ancienne association avec l'élément esprit. Couleur liée à Fortuna, déesse de la roue de la fortune et à Iris, déesse messagère de l'arc-en-ciel (voir plus bas).

ROSE

Cette couleur symbolise l'affection, l'affinité, l'amitié. Des bougies roses sont parfois utilisées pour les charmes d'amour en compagnie de bougies rouges et blanches, afin d'ajouter ces qualités particulières à celles exigées d'un amoureux potentiel.

ARGENT

Comme le blanc, symbole de l'énergie lunaire, l'argent est porté par beaucoup de sorcières de préférence à l'or en raison de l'accent mis par la Wicca sur les phases et les autres symbolismes lunaires. La couleur argent peut aussi représenter le besoin d'argent lors des charmes pour la richesse.

OR

L'or symbolise les attributs du Soleil, y compris le bonheur, la santé, la réussite, l'accomplissement et, selon l'alchimie, la réalisation spirituelle. L'or est utilisé dans le charme conférant santé à un individu ou réussite globale à une entreprise.

ARC-EN-CIEL

A strictement parler multicolore, l'arc-en-ciel, appelé parfois Echarpe d'Iris, sa patronne, a été adopté comme symbole de la fierté gaye en Occident. Pour la Wicca, l'arc-en-ciel symbolise l'espoir, l'interconnexion entre le ciel et la terre, la spiritualité et la physicalité, ainsi que les principes de connexion, de coalition et d'unité.

HERBIER DES SORCIERES

Étant donné l'association confirmée par le temps entre les sorcières et la connaissance des herbes, peu étonnant que les adeptes modernes de la Wicca exploitent les traditions de l'herboristerie magique. Tout comme il y a des correspondances symboliques entre les planètes, les constellations, les phases de la Lune, les jours de la semaine, les dieux, les déesses et les éléments, des traditions lient différentes plantes à des buts magiques ou rituels.

Il est important de noter que les descriptions ci-dessous concernent le symbolisme magique et non les prescriptions médicales — la phytothérapie est basée sur les études et recherches médicales très longues. Il ne faut jamais "prescrire" des plantes à prendre par voie interne ou à appliquer sur la peau si on n'a pas de formation médicale. Il y a quelques croisements intéressants entre phytothérapie et herboristerie magique, mais en pratique mieux vaut les garder à part !

Le glossaire se réfère aux plantes les plus utilisées par les sorcières dans des buts magiques ou rituels. Leur usage est très divers — décorations sur l'autel, ingrédient d'un mélange d'encens ou d'un feu de joie (feu allumé pour des objectifs magiques ou rituels), rembourrage des poupées de chiffons. Les plantes sont aussi employées dans les rituels et les charmes, en enduisant une bougie avec une huile-base et en la faisant rouler dans des feuilles et des fleurs séchées.

Les plantes sont par ailleurs placées dans des sachets à attacher aux montants du lit ou à porter en pendentif. Les bottes ou les guirlandes de plantes aux propriétés protectrices ou défensives accrochées autour de la cheminée située au centre de la maison ou aux portes d'entrée et de service sont une vieille coutume. On peut aussi tresser les plantes en chapelets à placer autour la base des bougies rituelles ou en couronnes pour orner la tête des participants.

Certaines sorcières aiment préparer leur propres huiles d'herbes en faisant macérer de grandes quantités d'herbes dans une huile, comme l'huile de pépins de raisin, et en les laissant absorber pendant au moins une semaine la fragrance et l'énergie des feuilles. L'huile de la jarre est ensuite versée sur de nouvelles feuilles fraîches. Ce processus doit être répété jusqu'à ce que l'huile soit imprégnée de l'arôme de la plante. Le romarin, le basilic, la sauge et le thym conviennent particulièrement à ce traitement. Ce genre d'huiles sont considérées comme très fortes pour l'usage magique, car le magicien y a déjà placé son énergie. L'énergie et l'intention du préparateur imprègnent l'huile d'un type d'énergie utile aux charmes.

Lorsqu'on décide de préparer soi-même ses huiles, il faut essayer de faire pousser les plantes dans son jardin ou les ramasser dans leur milieu naturel. Les herbes fraîches émettent une "vibration" différente de celles des herbes séchées (qu'à la rigueur peuvent être utilisées). Si on ramasse des fleurs ou des feuilles sur une plante, il faut demander toujours la permission de celle-ci — en silence ou à haute voix. Si elle vient du jardin, on remercie la terre en enterrant une miette de pain trempée dans du vin à la base de la plante.

TYPES DE FLEURS

ACHILLÉE. Eloigne la négativité. Associée aux fonctions de l'air, telles que le voyage.

BELLADONE. Sacrée pour Lilith et Hécate, elle est utilisée pour les visions, le bannissement et rattachement. Extrêmement toxique, toutes les précautions doivent être prises pour prévenir l'empoisonnement par contact.

CAMOMILLE. En oreiller, favorise le sommeil. En encens, aide la méditation. Associée aux charmes de réussite et d'argent.

CHÈVREFEUILLE. Utilisé aux unions pour symboliser la loyauté. Sert aux charmes de prospérité. Ramassé le lendemain de la pleine Lune, intensifie l'énergie sexuelle féminine.

CYCLAMEN. Pour l'amour et la protection; tient à distance les cauchemars.

GÉRANIUM. Pour les charmes d'amour ; fait obstacle à l'anxiété et aux troubles mentaux.

HÉLIOTROPE. Associé aux déités solaires, spécialement à Apollon, l'héliotrope est utilisé pour la prophétie et l'éloignement de la négativité.

JACINTHE. Dédicée à Aphrodite, la jacinthe est une plante de l'amour. Son arôme est censé atténuer le chagrin et tenir à distance les cauchemars.

JASMIN. Possédant des correspondances terrestres et lunaires, le jasmin est associé aux cycles féminins et utilisé parfois dans les charmes visant à soigner des problèmes de menstruation ou de conception. Utilisé dans les charmes d'amour pour attirer le grand amour passionné, ainsi que dans les charmes de prospérité correspondant à son aspect terrestre.

LAVANDE. Plante associée à l'air et à Mercure, excellente dans les charmes de communication et utilisée en combinaison avec d'autres fleurs dans les charmes d'amour. Convient aux charmes de guérison pour les problèmes dermatiques et les troubles mentaux. Excellente dans les oreillers pour induire le sommeil et aider à se souvenir des rêves.

LILAS. Les fleurs fraîches induisent des souvenirs clairs et fortifient le travail sur la voie, ainsi que, les transes. Utilisé dans les charmes d'amour et de guérison.

ŒILLET. Élève l'énergie et fortifie le pouvoir des mélanges d'encens auxquels on l'ajoute. Utilisé également pour les charmes de protection.

PAVOT. Plante lunaire servant à induire des rêves prophétiques et conférer le repos curatif. Associé aux cycles féminins le pavot favorise la fertilité et la conception et régularise les menstruations.

ROSE. Sacrée pour Aphrodite, la rose fortifie les huiles et les mélanges d'encens pour l'amour. Associée à l'eau, la rose convient aussi aux charmes de guérison.

SCEAU DE SALOMON. Pour la protection, la purification et la prise de décisions.

SOUCI. Plante solaire, utilisée dans les mélanges d'encens pour la guérison et la réussite, ainsi que dans les charmes d'amour. Parfois, le souci est tressé en collier pour souhaiter bonne chance à une jeune épouse lors de la cérémonie d'union. Confère force vitale curative aux charmes de guérison.

TYPES D'HERBES

ARMOISE COMMUNE. Sacrée pour Artémis. Séchée et brûlée, peut induire des visions psychiques. Les chats en raffolent. Empêche les criminels et les faux amis de s'approcher.

BASILIC. Diversité d'usages, dont la purification, l'amour et la protection.

BOURRACHE. Les feuilles et les fleurs sont à porter par ceux désirant faire appel à leur courage et à leur volonté dans des situations difficiles. Favorise la force et l'endurance.

CATAIRE. Les chats en raffolent. Plante utilisée pour les charmes d'amour, sacrée pour Bast et Sekhmet, déesses de l'Egypte respectivement à tête de chat et de lionne. Eloigne la négativité.

CONSOUDE. Principalement utilisée pour les maladies physiques et mentales, outre ses propriétés régénératrices pour les os.

EUPHRAISE. Pour la vision claire et la prophétie, fait monter l'énergie lors du travail magique.

JUSQUIAME. Extrêmement toxique et dangereuse à manier. Utilisée dans les exorcismes et les bannissements, ainsi que pour induire des visions. Ne doit jamais être inhalée, appliquée ou prise par voie interne. Toutes les précautions doivent être prises pour éviter l'empoisonnement par contact.

MARRUBE. Utilisé pour les charmes de fertilité, de protection et de prospérité.

MENTHE. Plante à usages multiples, utilisée pour la prospérité, la purification, la guérison, la chance d'argent et d'amour.

MENTHE POULIOT. Espèce de menthe rampante, idéale pour le bannissement des mauvais sentiments et de l'envie dirigée contre l'individu. Excellente aussi pour rafraîchir les vieilles chaussures !

ORTIE. Plante de protection à brûler ou à enterrer dans une jarre pour protéger une propriété et éloigner les commérages et les hypocrites. Bon antidote contre la rancune. Excellente pour le bannissement.

ROMARIN. Plante de base de l'herbier des sorcières, le romarin a plusieurs fonctions magiques dont la purification, la protection et la préservation de la mémoire. Peut être utilisé en botte pour parsemer l'eau et le sel avant le traçage d'un cercle. On le plante près du seuil de la maison pour protéger celle-ci.

RUE. Pour la purification et la santé. Plante à usages multiples, bonne à avoir à portée de main.

VALÉRIANE. Induit le sommeil. Utilisée aussi dans les sachets d'amour.

TYPES EPICES

ASE FÉTIDE. Plante à odeur nauséabonde, dont les feuilles sont brûlées pour éloigner les mauvaises influences. Utilisée dans les exorcismes, fait sortir tout le monde !

BENJOIN. Gomme utilisée dans les encens pour la réussite. Préserve du désastre.

CANNELLE. Induit la passion chez les hommes et apporte la prospérité en affaires.

CLOU DE GIROFLE. Pour la santé générale et pour attirer les autres. Entre dans la composition des encens pour la réussite, séduit les amoureux et tient à distance les troubles.

ENCENS. Protection et purification. Sacré pour le Soleil, bon pour le travail de guérison.

IRIS. La racine séchée et réduite en poudre de l'iris est souvent utilisée dans les mélanges d'encens pour l'amour. Assez parfumée pour servir comme charme de purification de la maison. Placée dans des sachets en mousseline avec de l'avoine et utilisée dans le bain de purification avec de l'huile de lavande avant les rituels.

MYRRHE. Gomme utilisée dans les encens de purification, ainsi que pour la guérison. Associée aux enterrements et à la renaissance, de même qu'à la protection.

NOIX DE MUSCADE. Portée autour du cou dans un sachet rouge, accroît la santé et la force de celui qui l'arbore. Particulièrement utile dans les charmes de guérison à l'intention des personnes âgées.

PATCHOULI. Attire l'attention sexuelle masculine. Utilisé pour les huiles et les encens d'amour et comme correspondant terrestre dans les mélanges de prospérité.

TYPES BOISÉS

ARMOISE AMÈRE. Utilisée pour la divination et la protection.

AUBÉPINE. Protection, commencements et désirs sexuels. Bonne pour faire avancer les projets et faire disparaître les obstacles à l'avancement. *L'aubépine est une fleur des fées, associée à Beltaine.*

BRUYÈRE. Plante utilisée pour faire venir la pluie dans les charmes de sécheresse, associée à protection. Sacrée pour la Déesse.

CYPRÈS. Pour les contacts avec les divinités de l'Autre monde, comme Hécate ou Perséphone ; également utilisé pour consacrer les outils magiques. La fumée de ses feuilles brûlées favorise la clairvoyance.

DICTAME. Brûlé, produit beaucoup de fumée. Puissante plante de divination, aide la prise de décision et offre une vision claire des problèmes.

EUCALYPTUS. Bon pour soulager les problèmes sinusaux, pour la guérison globale et la protection. Associations lunaires.

FRÊNE. Ses feuilles et ses branches sont utilisées pour la protection et la prophétie.

GENÊT. Associé à l'air et au vent, souvent utilisé pour la magie du climat. Aussi utilisé pour la protection et la pureté.

GENÉVRIER. Très puissant pour la protection en termes magiques, souvent utilisé pour dissuader les voleurs et les intrus. Des guirlandes tressées sont accrochées aux portes et aux fenêtres de la maison. Les baies séchées sont utilisées seules dans les encens de purification. Bon pour les charmes de bannissement et d'attachement, ainsi que de protection contre les problèmes en cas de voyage.

GUI. Protection, fertilité et amitié. Utilisé dans des amulettes de protection générale, le gui est censé, probablement en raison de son association avec le chêne, garder contre l'éclair — on le place parfois sur les vérandas des immeubles élevés. Sert aux charmes destinés à rétablir les liens amicaux détériorés.

HOUX. Avec ses feuilles piquantes, le houx est une plante de protection ; ses baies peuvent être enfilées en collier, rappel des engagements pris.

LAURIER (FEUILLES). Brûlées pour le travail psychique et la clairvoyance, ainsi que pour la purification et la guérison.

MANDRAGORE. La racine est utilisée lors des charmes de fertilité et pour ranimer le désir sexuel chez l'homme. Etant donné sa rareté, on peut lui substituer la bétoine blanche. Plante protectrice, censée éloigner les intrus et les visiteurs indésirables lorsqu'elle est enfuie près du montant d'une porte.

MYRTE. Plante merveilleusement parfumée, d'origine méditerranéenne. Si on la laisse pousser, la plante adulte atteint la taille d'un arbuste ou d'un arbre. Sacré pour Astarté, le myrte sert aux charmes favorisant la passion d'un amoureux et aux charmes d'amour et de fertilité. Le bois convient particulièrement pour les amulettes d'amour. Bonne plante lors des cérémonies d'union.

POMMIER (FRUIT, FLEUR). Le pommier est le portail vers l'Autre monde celtique, la demeure de l'aspect de Vieille femme de la Déesse qui conduit les hommes à travers la vie jusqu'à la mort et la

renaissance. Ses feuilles et ses fleurs sont brûlées lors de la transe, ainsi que pour les charmes d'amour et de guérison.

SORBIER. Censé garder contre les sorcières (!). Les baies de sorbier scellent les marchés et protègent les biens. On brûle du sorbier pour la divination.

HUILES ET ENCENS

L'utilisation de l'arôme dans les rituels est une puissante aide pour le développement spirituel et les charmes. Des fragrances variées favorisent les changements d'humeur et les états altérés de conscience. Elles aident à ouvrir la porte des émotions et des souvenirs et, à partir de là, puisent dans le moi profond — l'étincelle intérieure connectée avec le divin et partie intégrante de celui-ci. Tant les huiles essentielles que les encens capturent l'essence de la plante et véhiculent ainsi l'énergie concentrée de ses propriétés magiques et spirituelles.

Les huiles sont particulièrement versatiles. Seules les huiles essentielles pures doivent être utilisées pour le travail dans le cercle, car ces essences naturelles sont les dépositaires des qualités des plantes. Les huiles "parfumées" de qualité inférieure sont moins chères, mais contiennent souvent des substances chimiques imitant l'arôme naturel des plantes. Les huiles essentielles peuvent être diffusées à la place des encens, enduire les bougies et contribuer à les charger de leur énergie en plus de l'énergie de l'intention et du pouvoir appelé. Les huiles essentielles diluées peuvent servir à s'enduire pour l'auto-bénédiction — le taux de concentration est particulièrement important ici (voir Avertissements, page 339). Elles entrent dans la composition des sachets aromatiques de bain, utilisés pour la purification avant le travail dans le cercle ou induisent des changements d'humeur. On les ajoute par ailleurs aux mélanges d'encens poisseux.

Dans les diffuseurs d'huiles essentielles, on verse l'huile avec un peu d'eau dans le plat situé au-dessus d'une bougie coupelle allumée. Si on utilise une huile essentielle diluée avec une huile-base comme l'huile de pépins de raisin ou d'amande douce, soit pour oindre une personne, soit pour enduire une bougie, il faut s'assurer que les proportions sont correctes. Une serviette doit être placée à portée de main, car l'huile se répand très vite et rend les mains et les outils très glissants.

UTILISER DES ENCENS

L'utilisation de l'encens dans le cercle, particulièrement les encens bruts, ajoute à l'atmosphère de l'espace sacré, l'encens est associé à nombre de plantes (voir pages 329 et 330) pour favoriser les états altérés de conscience que les participants tentent d'atteindre. Echo des pratiques païennes, la fumée aromatique de l'encens véhicule les souhaits jusqu'aux dieux.

L'encens brut est le meilleur, préparé pour les buts spécifiques du travail dans le cercle, de la divination ou de la méditation. Bien que des baies de genièvre pour la purification ou du dictame pour la divination soient parfois utilisés, la Wicca se sert davantage de mélanges d'encens. Certains sont très doués quant à la préparation de beaux mélanges, mais cet art n'est pas difficile à apprendre en s'inspirant du glossaire des pages 340 et 341. Les encens comprennent d'habitude des gommés — myrrhe, copal ou benjoin —, une base telle que le santal blanc ou rouge, des herbes, des fleurs et/ou des baies séchées et parfois des huiles essentielles ou même des ingrédients comme le miel, les fruits secs ou le vin. Pour les mélanger, on doit disposer d'une surface de travail nette — une planche à découper en marbre —, d'un mortier et d'un pilon, ainsi que de quelques bocaux. Un couteau aiguisé ou, encore mieux, un hachoir à double poignée, convient pour la préparation.

Si on se sert d'encens brut, on peut créer des mélanges spéciaux appropriés aux buts du rituel entrepris. Les mélanges diffèrent pour les diverses phases de la Lune et sabbats, ainsi que pour le travail avec des éléments et des charmes spécifiques. L'un des plus beaux que j'ai utilisé était un mélange évocateur préparé par une amie pour l'équinoxe d'automne, dont la senteur rappelait les vergers et les temples anciens. Le mélange doit être préparé lors de la phase lunaire appropriée afin de capturer l'énergie qui sera libérée en le brûlant. Les encens bruts sont brûlés sur un disque de charbon chauffé au rouge, placé dans un encensoir, installé à son tour sur un tissu ignifugé pour prévenir tout danger d'incendie.

Avertissement

En cas de grossesse, d'hypertension ou de tout problème grave de santé, un médecin ou un thérapeute doivent absolument être consultés avant d'utiliser l'un des ingrédients des encens ou des huiles présentés aux pages suivantes. Toutes les huiles essentielles doivent être diluées avant utilisation dans le bain ou sur la peau, car certaines ne conviennent pas à cet usage. Ces essences très puissantes ont des effets physiques et doivent être traitées avec respect.

L'huile diluée pour enduire les objets et oindre les personnes ne doit jamais être plus concentrée que 7 gouttes d'huile essentielle pour 1 cuillère à soupe d'huile-base (pépins de raisin, amande douce, huile d'olives). Attention à ne jamais toucher les yeux.

GLOSSAIRE DES HUILES ET DES ENCENS

La majorité des huiles essentielles, bois ou gommés véhiculent les propriétés de l'herbe, de la fleur ou de la plante dont elles ont été extraites. Ceux présentés ici se réfèrent soit aux propriétés particulières de leur huile soit, pour les bois et les gommés, n'ont pas déjà été mentionnés dans l'Herbier des sorcières (voir pages 324 à 335).

HUILES ESSENTIELLES

AMANDE DOUCE. Huile base, utilisée ici pour les mélanges de prospérité et de fertilité.

BASILIC. Elève le moral, clarifie la tête et prévient la tension et le conflit.

BERGAMOTE. Elève le moral, guérison, purification, inspiration.

CITRONNELLE. Développement spirituel, clairvoyance, guérison.

CLOU DE GIROFLE. Excite les passions, élimine la douleur, rappelle les bons souvenirs.

ESSENCE DE ROSE. Amour, harmonie, guérison. Extrêmement chère, le géranium en est un bon substitut.

GÉRANIUM. Améliore l'appétit des convalescents, amour, harmonie, relaxation, élimine le stress.

LAVANDE. Induit le sommeil, la relaxation, la guérison.

TEA TREE. Purification, bannissement, exorcisme.

VANILLE. Rétablit la vigueur, l'énergie, réchauffe les sens, aphrodisiaque.

VIOLETTE. Amour, guérison, équilibre des émotions.

YLANG-YLANG. Aphrodisiaque. Favorise les rêves prophétiques.

GINGEMBRE. Passion, troubles digestifs, sort de l'apathie.

BOIS, GOMMES ET PLANTES

CANNELLE. Santé, passion, appel de l'énergie.

CÈDRE. Prospérité, héritage, questions domestiques, tradition.

COPAL. Purification, bannissement, attachement.

HENNÉ. Bénédiction, tradition, honorer le Dieu et la Déesse intérieure.

PIN. Purification, communication, renouvellement.

SANTAL. Protection, guérison, consécration, bénédictions.

SANTAL BLANC. Bénédictions spirituelles, consécrations, purification, base commune pour les mélanges d'encens.

SANTAL ROUGE. Harmonie, puisage de l'énergie, base commune pour les mélanges d'encens.

MÉLANGES D'ENCENS

Les recettes suivantes sont une sélection de mélanges standards pour le cercle et les charmes.

AMOUR

Mélangez tous les ingrédients au premier quartier de la Lune pour attirer l'amour.

1/2 cuillère à café de racine d'iris en poudre

1 cuillère à café de pétales de rose

1/2 cuillère à café de myrrhe

1 cuillère à café de chèvrefeuille

1/2 cuillère à café de santal blanc

1/2 cuillère à café de miel

1 cuillère à café de raisins hachés

INITIATION

Mélangez tous les ingrédients à la Lune noire.

1/2 cuillère à café de dictame

9 gouttes d'huile de cyprès

1 cuillère à café d'encens

1 cuillère à café de baies de sorbier

PURIFICATION

Mélangez tous les ingrédients au dernier quartier de la Lune.

1 cuillère à café de santal blanc

1/2 cuillère à café de copal

9 gouttes d'huile de girofle

9 clous de girofle

1 cuillère à café de gui

1/2 cuillère à café de racine de mandragore

PROSPÉRITÉ

Mélangez tous les ingrédients au premier quartier de la Lune, pour la croissance,

3 feuilles de laurier

3 feuilles de menthe

6 gouttes d'huile de clous de girofle

1/2 cuillère à café de grains de pavot

1 cuillère à café de chèvrefeuille

1/2 cuillère à café de cèdre

DIVINATION

Mélangez tous les ingrédients à la Lune noire.

1 cuillère à café de dictame

1 cuillère à café de feuilles de laurier moulues

1 cuillère à café d'armoise commune

3 gouttes d'huile de cyprès

1 cuillère à café de santal rouge

3 gouttes d'huile de citronnelle

CERCLE DE LA LUNE

Mélangez tous les ingrédients au premier quartier de la Lune.

1 cuillère à café d'encens

1 cuillère à café de santal blanc

1/2 cuillère à café de baies de genièvre

3 gouttes d'huile de géranium

1/2 cuillère à café de racine d'iris en poudre

ARBRES ET TRADITIONS SYLVESTRES

La Wicca est une religion naturaliste, qui se réfère souvent aux animaux, aux roches et aux plantes en les appelant "parents". Cette relation est la plus apparente quand on en vient aux arbres dont les anciens honoraient l'esprit. Certains arbres ont des associations magiques, spirituelles et divines. La pulsion de "toucher du bois" pour éloigner le mal et attirer la chance vient de croyances ancestrales concernant la nature sacrée des arbres, tout comme nombre de traditions concernant les sapins de Noël ou les bûches soulevées à Yule. Les nombreuses traditions populaires au sujet des arbres et de certains types de bois sont liées à des souvenirs dont les origines se perdent dans la nuit des temps.

Les arbres sont des végétaux extraordinaires. Ils enregistrent dans leurs cercles de croissance les perturbations météorologiques et géologiques intervenues au fil du temps. Leur vie se compte parfois en centaines d'années. Les arbres fournissent abri et ombre aux insectes, aux animaux et aux plantes, ils sont les poumons de la planète. Lorsqu'ils meurent ou sont abattus, leur bois sert à bâtir et à embellir les demeures des humains.

SYMBOLE UNIVERSEL

Les arbres offrent par ailleurs des leçons spirituelles ; enracinés dans la solide fondation de la Terre, ils montent vers le ciel, connectant ces deux plans et appartenant aux deux. Ils réagissent aux saisons, perdent leurs feuilles et dorment en hiver, se préparent à la renaissance lors du printemps. Pas étonnant que l'Arbre de Vie est un symbole universel de l'aspiration spirituelle et du développement spirituel. Les habitants anciens du Nord tenaient le grand frêne, Yggdrasil, pour une expression de l'ensemble de l'existence ; les arbres jouent un rôle important dans de nombreux mythes de la création. Les Celtes aimaient

beaucoup les arbres et, comme les Grecs antiques, utilisaient des bosquets sacrés pour temples et espaces rituels.

Les histoires des dieux et des déesses de jadis ont ponctuées de références aux arbres. Dans les légendes égyptiennes, le cercueil d'Osiris se retrouve caché, selon les cas, dans le tronc d'un pin ou d'un tamaris. Daphné, chassée par Apollon, est transformée en laurier, alors que la déesse Athéna offre aux Grecs l'olivier. Dans la mythologie judéo-chrétienne, la connaissance arrive chez les humains à travers une pomme. On ne saurait trop souligner l'importance des arbres pour la civilisation moderne et les légendes qui leur sont consacrées.

ALPHABET DES ARBRES

Les Celtes avaient une telle affinité avec les arbres qu'ils ont inventé un "alphabet des arbres", le *Beth-Luis-Nion*, parfois *Beth-Luis-Fearn*, lié à un calendrier de 13 mois — dont chaque mois commençait à la nouvelle Lune. Toutes les lettres sont associées à un arbuste ou à un arbre. Les personnes nées au cours du mois lunaire se rapportant à cet arbre-là sont censées posséder quelques-unes de ses qualités, un peu comme les signes astrologiques. De plus, les Celtes ont conçu un système de divination apparenté aux symboles de l'alphabet oghamique, utilisé à la manière des runes (voir pages 350 à 357).

Le glossaire est indicatif. Des variantes d'interprétation et de correspondances existent. Une meilleure compréhension du système peut être acquise par l'étude, la méditation et le contact direct avec les arbres. A mesure de la progression des études, la connaissance des significations plus subtiles de l'alphabet s'accroîtra.

Alphabet des arbres		
Lettre	Arbre	Caractéristiques
B - Beth	Bouleau	Discipline, détermination, organisation
L - Luis	Sorbier	Protection, croissance rapide, aspiration
N - Nion	Frêne	Magie, mystères, portail, intellect
F - Fearn	Aulne	Arts divinatoire, sagesse, régénération
S - Saille	Saule	Pouvoirs psychiques, guérison, flux de magie et rêves
H - Uath	Aubépine	Protection, amour, fertilité, porte vers l'Autre Monde celtique
D - Duir	Chêne	Force, protection, courage, santé, intégrité spirituelle, service

T - Tinne	Houx	Protection, respect de la parole, joie, force vitale, sagesse
C - Coll	Coudrier	Fertilité, intuition, soin, longévité
M - Muin	Vigne	Extase, chamanisme, sensualité, bonheur, rébellion
G - Gort	Lierre	Loyauté, régénération, fidélité, confiance
P - Pelboc	Arbre nain	Service aux autres, guérison, défense, témérité
R - Ruis	Sureau	Renaissance, consécration, principe régénératif
A - Ailm	Sapin argenté	Pureté, espoir, clairvoyance, astuce
O - Onn	Ajonc	Relations, demeure, mariage d'amour, amitié, principes
U - Ur	Bruyère	Promesse, constance, talent artistique, amour de la tradition
E - Eadha	Peuplier blanc	Temps, longévité, autodétermination, savoir
I - Idho	If	Garde, flexibilité, portail, ancêtres

FOLKLORE DES ARBRES

Le folklore comporte de nombreuses maximes concernant les arbres, dont certaines renferment des pépites d'or de sagesse. La superstition qu'on ne doit jamais faire brûler du bois d'aulne est un bon conseil, car le feu crachera des étincelles et sera dangereux ! D'autres adages englobent d'autres notions pratiques, comme par exemple l'idée que le "chêne attire la foudre, le frêne l'éclair", venant du fait que ces arbres sont a priori les plus hauts de la forêt et ceux qui seront le plus probablement frappés par les éléments. Le conseil de se faufiler de préférence sous une aubépine est bon, car la hauteur et l'étendue de cet arbuste sont limitées dans les endroits boisés, moins susceptible donc d'être frappé en cas d'orage.

Certains arbres ont des associations planétaires, élémentales et divines spécifiques. Le chêne est fortement associé à l'Homme vert, Robin des bois, Herne ou Cernunnos, le Dieu cornu, gardien de la forêt. Il est lié à l'énergie solaire et à l'élément feu. Sacré pour les Druides, dont le nom est censé venir du nom ancien de cet arbre, duir (bien que ce soit erroné). Le saule a de fortes connexions lunaires et aquatiques, et est sacré pour l'aspect de Vieille femme de la Déesse triple. Le saule est associé à la magie, aux rêves et au pouvoir psychique. Les baguettes faites de ce bois sont particulièrement populaires parmi les femmes.

Le frêne a des associations terre et air, reflétant ses qualités d'interconnexion. Le bois de frêne, peint en noir, sert aux manches des athamés. Il est censé accorder une protection puissante. Le frêne est par ailleurs un conduit pour l'énergie à double sens reflétant ses liens Terrestre et Céleste.

En termes de connotations spirituelles et magiques, l'aubépine mérite qu'on lui consacre un livre entier ; elle est considérée comme un arbre des fées, gardant le portail de l'Autre monde. On avertit les gens qu'ils ne doivent pas s'endormir sous une aubépine. Dans certaines régions d'Europe, des entrepreneurs en bâtiment ont été obligés de changer les plans de construction parce que les ouvriers se refusaient à déraciner des vieilles aubépines. Celle-ci est sacrée pour Cardea, déesse romaine des portes, de la fertilité et du changement. La floraison de l'aubépine marque Beltaine, le premier sabbat de l'été. Ses qualités protectrices encourageaient les gens à orner leur maison d'aubépine pour la bénir. Cette idée a fini par être inversée à l'époque chrétienne pour décourager probablement les pratiques païennes : l'aubépine attire la malchance. Actuellement, les fleurs d'aubépine sont apportées dans la maison seulement à Beltaine pour attirer la chance.

Si on coupe une baguette d'un arbre, on doit demander d'abord sa permission. Je parle d'expérience, car une fois que je ramassais du houx j'ai acquis pour ma négligence une cicatrice en forme de "Ken" inversé (voir page 355).

RUNES

Les runes sont les lettres d'un alphabet germanique ancien développé au cours des deux derniers millénaires, comportant 24 signes. Les caractères sont formés de lignes droites, indication de leurs origines primitives, de l'époque où ils étaient gravés sur la pierre ou dans le bois. Les significations des runes dépassaient leur usage écrit ou phonétique — elles incarnaient le savoir et le pouvoir ésotériques et servaient à la divination et à la magie.

Le mot "rune" signifie mystère ou secret. Chaque symbole incarne un concept spirituel. Les mythes scandinaves affirment qu'Odin, le Père primordial, a acquis le secret des runes au prix de grandes souffrances, en subissant une forme d'initiation chamanique pendu tête en bas à l'Arbre du monde, le frêne Yggdrasil, pendant neuf jours et neuf nuits. La connaissance des runes lui a conféré pouvoir et sagesse. Odin a transmis ce savoir à Freyja, déesse du seidr, de la "vision magique". Finalement, Hagal, dieu de l'arc-en-ciel connectant la Terre du milieu et la demeure des dieux, a offert la connaissance des runes au genre humain.

Le vieil alphabet runique germanique est appelé parfois "Futhark du Sureau", le terme FUTHARK comportant ses six premières lettres. La variante anglo-saxonne, le "Futhorc", comporte 33 symboles, en raison des différences linguistiques avec les régions d'où s'est répandu son usage. Le Futhark est le système le plus utilisé. Il est divisé en trois "Aettir", chacun formé d'une série de huit symboles. Le premier Aett est dédié à Freyja, le second à Hagal et le troisième à Tyr, dieu du courage et de la défense. Les significations qui leur sont rattachées reflètent ces faits (voir tableaux des pages 355 à 357).

La plupart des adeptes de la Wicca, contents de disposer d'un alphabet vivant appartenant à un système magique véritablement ancien, font grand usage des runes. Celles-ci sont une manière utile d'exprimer et de symboliser des valeurs spirituelles spécifiques — on les porte parfois en pendentif pour absorber leur pouvoir. Les sorcières utilisent aussi les runes pour la divination : on lance une série de pierres ou de disques gravés de runes au hasard et on déduit leurs significations à partir des formes, des motifs, de l'ordre et de la direction où ils tombent. On peut aussi les tirer et les disposer dans des "étalements" semblables à ceux du Tarot. Comme le Tarot, plutôt qu'être un outil de prédiction de l'avenir, la divination par les runes permet de discerner des modèles et d'agir en conformité. Les symboles ont en eux-mêmes beaucoup de pouvoir — si on tire une rune en vue d'une divination, on doit lui montrer du respect et écouter ce qu'elle a à dire.

La Wicca utilise les runes pour les charmes, en se servant d'une série de caractères incarnant divers concepts spirituels. Pour la magie blanche, les runes sont un moyen efficace d'appeler les énergies appropriées, de préciser les intentions et de se concentrer avec concision sur les résultats désirés. Outre leur symbolisme, les runes véhiculent leur propre pouvoir concentré. Les sorcières constatent souvent qu'en travaillant avec les runes elles améliorent au fil du temps leur intuition et leurs capacités magiques.

RUNES ET MÉDITATION

Les runes servent par ailleurs à la méditation. On tient une rune dans sa main de pouvoir (la main qui écrit), on ferme les yeux et on suit le caractère gravé du bout des doigts en laissant l'attention plonger en soi. Les intuitions et les messages suscités par cette méthode de méditation viennent de la rune même, qui s'imprime cinématiquement grâce au toucher sur les états conscients et subconscients. Une méthode plus directe peut être toutefois utilisée en se concentrant sur un problème particulier et en choisissant une rune convenant apparemment à celui-ci, par exemple Daeg, la rune de la clairvision, qui aide à découvrir

la vérité d'une situation. En posant à la rune une question directe en rapport avec le problème, on attend de voir ce qui vient à l'esprit. Les runes ne sont pas toujours directes, la réponse peut arriver à travers des indices, des pensées aléatoires ou des symboles, bien que l'intuition soit la plus importante. Il faut pratiquer le système runique pour obtenir les meilleurs résultats de cette méthode de "vision". Beaucoup aiment utiliser des encens divinatoires lors de ce type de méditation (voir page 343).









On peut fabriquer son propre jeu de runes, bien qu'on en trouve dans le commerce, par exemple en ramassant des cailloux appropriés dans le lit d'une rivière pour les peindre ou en coupant une branche d'épaisseur égale en 24 disques sur lesquels on gravera les symboles. Pour cette méthode, la liste de correspondances de la page 347 permet de choisir l'arbre le plus convenable. En raison des origines légendaires des runes, le frêne est le choix favori. Cependant, chacun a un arbre préféré et un "style" propre de magie, si bien que toutes sortes de bois sont utilisables pour fabriquer des runes. Si on coupe du bois sur un arbre vivant, il faut le faire en dehors de la saison de croissance, demander sa permission, laisser un "paiement" (autrement dit, une compensation), et utiliser une colle bio sur la "blessure" pour prévenir l'infection.


SYSTEMES RUNIQUES

La signification d'une rune doit être considérée dans le contexte de l'Aett auquel elle appartient. L'Aett de Freyja est influencé par les caractéristiques divines de celle-ci. Comme elle est la déesse de l'amour, du soin, du plaisir et de la joie, les runes de Freyja sont imprégnées de ces qualités et il faut les voir sous cette lumière. Hagal, gardien du pont liant la Terre du milieu à la demeure des dieux, confère à son Aett les influences de l'achèvement, des questions matérielles, du pouvoir terrestre et de la réussite. Tyr, puissant dieu guerrier, renommé pour son courage et ses pouvoirs protecteurs, confère à son Aett tous les intérêts du protecteur, dont la justice, l'équité, l'autorité, la prise de décisions, la rédemption morale.

Quand on travaille avec les runes, il faut essayer de comprendre leur sens spirituel en les plaçant dans les circonstances globales de l'Aett qui les regroupe. Il est également utile de regarder ce qui suit comme un point de départ et non comme une explication absolue de ce que représentent les runes ou de leur but. Tous les mystères comportent plusieurs strates. Les thèmes et les influences des runes se dévoileront si on prend le temps de les étudier et de pratiquer avec elles, tout en les traitant avec respect.







Voici une présentation du Futhark du Sureau et de ses trois Aettir. Les noms des runes varient selon les systèmes — celles présentées ici sont celles germaniques, accompagnées entre parenthèses d'une traduction connue. Il n'y a apparemment pas de précédent historique pour la rune — la rune d'Odin — introduite dans la dernière partie du XXe siècle. On peut cependant l'interpréter comme une extension supplémentaire sur la voie du processus de développement des runes. Bien que les caractères et leurs noms soient réellement anciens, les significations attribuées actuellement aux runes sont des interprétations modernes, adaptées au monde d'aujourd'hui.



AETT DE FREYJA			
Rune	Nom	Symbole	Caractéristiques et sens
	Fehu (Feoh) F	Bétail	Richesse, redistribution, rassemblement des énergies
	Uruz (Ur) U	Aurochs	Force, changement inévitable, volonté, défi
	Thurisaz (Thorn) TH	Epine	Protection, obstacles surmontés, générosité
	Ansuz (Ansur) UN	Bouche	Discours, communication, mouvement, progrès, tests passés
	Raidho (Rad) R	Roue	Voyages, surprise, voie de réalisation spirituelle, bonne nouvelle, chance, négociation
	Kenaz (Ken) K/C	Savoir	Sagesse, lumière, leçons de la vie, guérison, rétablissement, feu
	Gebo (Gyfu) G	Cadeau	Amour, partenariat, bienveillance cadeaux, sacrifice récompense
	Wunjo (Wynn) W/V	Joie	Bonheur, rire, bonnes nouvelles, résultats attendus

AETT DE HAGAL			
Rune	Nom	Symbole	Caractéristiques et sens
	Hagalaz (Hagal) H	Salut	Forces naturelles, équilibre, obstacles, réconciliation, changement nécessaire

	Nauthiz (Nid) N	Besoin	Nécessite, contrainte, patience, chagrin, choisir son moment, adversité
	Isa (Est) I	Glace	Impasse, isolement, immobilité, tenir la position, garder ses opinions pour soi
	Jera (Jara) J/Y	Année	Cycles, récolte, complétude, résultats, actes interprétés autrement, récompense, travail achevé
	Eihwaz (Yr) EI	If	Défense, contourner les désastres, souplesse, ancêtres, sagesse ancestrale
	Perthro (Peorth) P	As de coupe	Chance, bonne fortune, secrets, récupération des choses qu'on croyait perdues, l'inattendu
	Elhaz (Eolh) Z	Elan	Paix, défense, amitié, chasser les soucis, capacité à évoluer, changement
	Sowilo (Sigil) S	Soleil	Santé, globalité, force vitale, succès, poésie et musique

AETT DE TYR

Rune	Nom	Symbole	Caractéristiques et sens
	Tiwaz (Tiw) T	Dieu Tyr	Energie, pouvoir, victoire, réussite, quête spirituelle
	Berkano (Beorc) B	Bouleau	Purification, croissance, fertilité, discipline, patience, équité
	Ehwaz (Eoh) E	Cheval	Voyages, changements progressifs, lieux nouveaux, croissance, communication
	Mannaz (Mann) M	Humains	Humanité, dignité, amour propre, amour pour l'humanité, coopération, justice, intégrité
	Laguz (Lagu) L	Eau	Cycles féminins, grossesse, flux et processus, conduits, rêves, questions psychiques, voyage
	Ingwaz (Ing) NG	Dieu Freyr	Fertilité, famille, relations harmonieuses,

			commencements, propriété domestique, consolidation
	Dagaz (Daeg) D	Jour	Intuition, clarté, vérité, changement radical positif, appréciation de la beauté
	Othala (Othal) O	Propriété	Héritage, legs spirituel et matériel, séparation, préservation des coutumes et de la loi

MYTHES ET CONTES

La Wicca étant une spiritualité diverse, aucun corpus unique de mythologie n'englobe l'ensemble de sa tradition de contes et de mythes. Les sorcières découvrent des sens dans de nombreux contes anciens et n'ont pas peur de les réinventer ou de les réinterpréter selon la manière consacrée par l'usage des générations successives.

L'un des contes les plus connus de la Wicca est le "Mythe de la Déesse", mis parfois en scène lors des rituels réservés aux initiés. Le récit décrit la descente de la Déesse dans l'Autre monde pour apprendre le secret de la mort. A chaque porte, elle est obligée d'abandonner l'un de ses vêtements, jusqu'à ce qu'elle se retrouve entièrement nue. À la fin, elle est embrassée par la mort, qui lui révèle le savoir secret recherché. L'interprétation de ce conte est laissée aux initiés qui, comme la Déesse, se tiennent prêts à aller dans l'inconnu, à laisser de côté les conventions et les distractions afin de se préparer à apprendre ce qui vaut la peine d'être connu.

LES NOMBREUX MYTHES DE LA DÉESSE

Ce mythe est une interprétation moderne d'une combinaison de plusieurs récits anciens de déesses descendant dans l'Autre monde. Le plus ancien conte la descente dans le Pays des morts d'Inanna, la déesse sumérienne téméraire qui, avec intrépidité, initiative, compassion et sacrifice de soi descend, en laissant ses atours, ses bijoux et ses vêtements aux sept portes de ce territoire. Dans l'Autre monde, elle souffre pour obtenir la connaissance et revient dans le monde supérieur dotée de pouvoir et de sagesse.

On y trouve des échos de l'histoire de Perséphone, fille de Déméter, la déesse de la Terre, peut-être inspiré du cycle d'Inanna. La jeune déesse Perséphone descend dans l'Autre monde et, en mangeant là six graines de grenade, est obligée d'y revenir tous les ans pour six mois. Durant

cette période, sa mère divine est en deuil et néglige la végétation terrestre, provoquant ainsi le flux et le reflux saisonniers. Les deux légendes comportent un fort thème solaire, la notion de l'affaiblissement des pouvoirs du Soleil au cours du cycle de Tannée. L'accent mis sur la descente d'une déesse plutôt que d'un dieu signale d'anciens liens des pouvoirs régénérateurs du Soleil et d'une déesse. Il se peut que l'association de l'apparition et de la disparition de la lumière au principe masculin soit bien plus tardive.

LE ROI CHÊNE ET LE ROI HOUX

Une tradition de la Wicca lie différents aspects du dieu du changement saisonnier. Elle est basée sur la coutume populaire du combat entre le Roi Chêne et le Roi Houx. Le Roi Houx est le seigneur de l'année qui passe, version hivernale de l'Homme vert, esprit de la nature convoyant un message d'espoir au plus fort de l'hiver — pour la Wicca il représente, entre autres, la maturité. Le Roi Chêne est le nouveau venu, le rival du Roi Houx, car son règne est basé sur la montée de la lumière et non sur la période de silence qui s'installe quand les jours s'assombrissent.

Le combat entre ces rois (ostensiblement, pour l'affection de la Déesse), symbolisant la prédominance soit de la lumière, soit de l'obscurité, ne se déroule pas lors des fêtes solaires — solstices et équinoxes — mais à Beltaine et à Samhain, la première fête respectivement de l'été et de l'hiver. L'issue du combat est courue d'avance, car le vainqueur sera celui qui prédominera à l'époque respective de l'année. Toutefois, ce savoir n'a jamais arrêté les très déterminés à revêtir les andouillers et l'équipement de combat et tenter de vaincre l'adversaire.

LA LÉGENDE D'ARTHUR

Des éléments du partenariat entre la Déesse et le Dieu sont visibles dans les interprétations wiccanes des légendes arthuriennes. Le cycle arthurien présente le héros comme un jeune dieu (conçu dans des circonstances mystérieuses), chaman (apprenti de Merlin et initié par la Dame du Lac) et consort de la Déesse de la souveraineté (Roi de la Terre). Le sort du dieu solaire est reflété dans la légende d'Arthur : mortellement blessé, il reste en vie en étant conduit à Avalon — l'Île des Pommiers (la pomme, fruit de l'Autre monde celté) — par trois, ou parfois neuf, jeunes vierges, référence à la Déesse triple. On y voit des parallèles avec le voyage du Soleil décroissant, descendant plus bas sur le ciel chaque jour après l'équinoxe d'automne. Le voyage du dieu Soleil

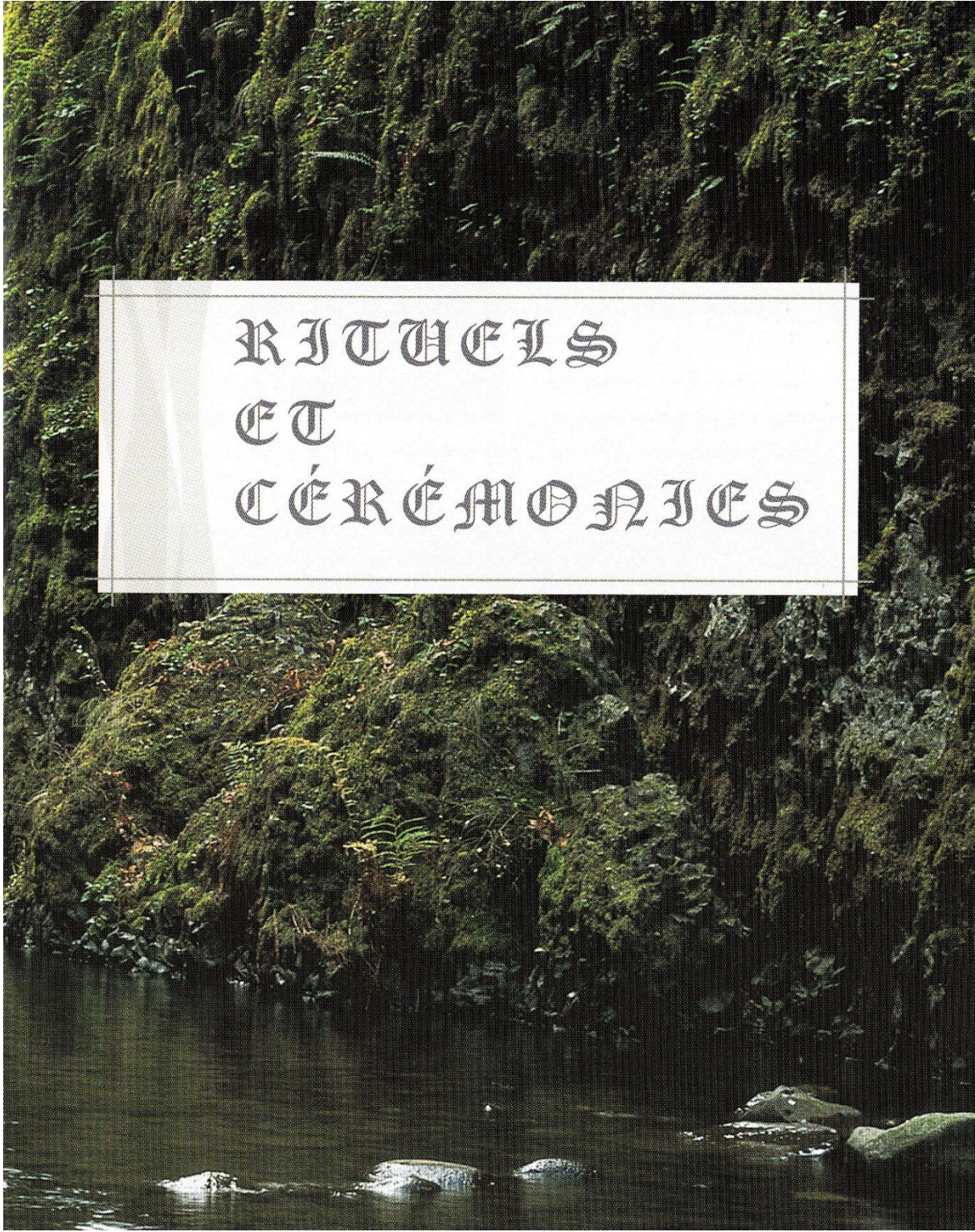
mourant vers la Terre des morts, où il séjourne avec la Déesse, Mère de toutes les choses vivantes, lui permet de se rétablir et de renaître lorsque sa lumière monte plus haut au-dessus de l'horizon après le solstice d'hiver. Bien entendu, si on ne voit pas le Soleil en tant qu'aspect masculin ou divin du Dieu et de la Déesse, ce parallèle n'a pas grande importance. Toutefois, les références des légendes arthuriennes quant à la conclusion du mariage entre Arthur, symbole d'origine divine dans une fragile enveloppe humaine, et la Terre, ne sont pas réfutées.

Pour ceux qui perçoivent la déité comme étant féminine — le "mâle" demeurant dans la femelle — ou qui tiennent le Dieu et la Déesse pour des aspects de l'Un exempt des contraintes des modèles sexués, le cycle de l'année raconte une autre histoire. Celle-ci va au-delà de la montée et de la descente du Soleil, pour une interprétation bien plus riche des changements des saisons et de la vie.

A Imbolc, le jeune Déesse se dirige vers la féminité, entourée de femmes. A la même époque, le jeune Dieu grandit entouré de l'amour de ses parents, élevé dans les bois, apprenant ses voies et les explorant. A Eostre, la jeune Déesse est devenue femme et le jeune Dieu est devenu viril ; ils s'aiment et engendrent un enfant. A Beltaine, ils laissent derrière eux leurs jours de passion sous les fleurs de l'aubépine. Les deux abandonnent leurs andouillers, symboles de croissance et de changement et se parent du manteau de la responsabilité. Au cours de l'été, ils règnent dans la magnificence, accumulant la force du Soleil qui les soutiendra pendant la période sombre de l'année.

A Lammas arrive la moisson, et l'esprit du Père-avoine — aspect du Dieu — est capturé dans les poupées de paille afin d'assurer son retour l'année suivante, en tant qu'esprit de la régénération. A Samhain, la Déesse enceinte est soignée par son propre Moi-Sureau, son aspect de Vieille femme. En compagnie du Dieu, elle part vers les berges plus obscures du Temps des rêves pour se préparer à la renaissance du Dieu au solstice d'hiver. Ainsi, le cycle recommence.

Si on essaye de savoir où cette histoire commence et où elle finit, comment la Déesse est devenue une vieille femme en même temps qu'elle est une jeune fille et une mère, on n'a rien compris. Le cycle de l'année, comme l'histoire, concerne les changements incessants, pas les fins précises et les débuts absolus. C'est pourquoi les histoires, sujettes à tellement de niveaux d'interprétation, sont le véhicule idéal pour exprimer un peu de la manière dont la Wicca approche les vérités essentielles — les grandes questions — à propos de la nature de l'univers et de la place des êtres humains dans celui-ci.



RITUELS
ET
CÉRÉMONIES

RITUELS DE BASE

Comme on a pu déjà le constater, le travail avec les rituels est bien davantage que lancer des charmes. Les changements des saisons sont célébrés lors des huit sabbats, les fêtes principales de l'année wiccane. Le changement des phases de la Lune est célébré lors des esbats, lorsqu'on se réunit pour honorer le Dieu et la Déesse, lancer des charmes et travailler sur son propre développement spirituel et magique. Les sabbats et les esbats véhiculent un élément personnel — en célébrant les changements saisonniers et cycliques du monde environnant, on réfléchit à la manière dont ils influencent sa propre vie. Il y a toutefois des rituels se rapportant bien plus directement à l'individu, rituels qui aident à marquer les événements de la vie et à célébrer les rites de passage.

Pourquoi pratiquer un rituel ? Pour la Wicca, les rituels marquant les cycles de vie ou les événements modifiant la vie mettent en scène symboliquement ce changement dans un espace sacré. On envoie ainsi un message à son moi spirituel profond, dont sont témoins les déités, alors que dans le cercle on travaille "entre les mondes", tissant de nouveaux motifs "enregistrés" dans la toile globale de l'existence. En travaillant symboliquement, on accède à sa conscience profonde. L'effet de cet impact dual génère une affirmation psychologique et spirituelle changements produits ou sur le point de se produire.

Un conseil : il arrive parfois qu'on ritualise à l'excès différents aspects de la vie. Cette tendance est maîtrisée grâce au conseil gentil d'un frère ou d'une sœur dès les débuts de la pratique de l'Art. C'est effectivement inutile d'avoir un rituel pour chaque événement, par exemple avant de sortir de la maison, de manger ou de prendre une décision. En outre, les rituels n'ont pas à être compliqués — en règle générale, plus ils sont simples, plus ils sont efficaces.

Les rituels suivants sont des exemples de cérémonies à effectuer pour quelques événements essentiels du cycle de vie. Ils sont conçus pour impliquer les invités dans la cérémonie et peuvent être adaptés, si nécessaire. La structure de base assume qu'on travaille avec les autres dans le cercle, avec des officiants pour les éléments qui allumeront leurs bougies respectives après avoir accueilli l'élément. Tous les rituels de ce chapitre sont des exemples très simples, faciles à modifier pour refléter les besoins et les préférences d'une personne.

CÉRÉMONIE DU NOM

Ce rituel est conçu pour permettre aux amis et à la famille de s'impliquer dans les diverses étapes de la cérémonie.

Rituel :

Il vous faut

- *Un officiant pour chaque élément
- *Encens de purification
- *Calice d'eau
- *Miche de pain
- *Couronne de fleurs à poser sur la tête du bébé
- *Bougies blanches dans des supports solides pour chaque invité

Effectuer le rituel

1. Allumez l'encens et tracez un cercle.

2. L'officiant pour l'air dit :

"J'accueille dans ce cercle l'élément air et toutes ses bénédictions. [S'adressant au bébé] Puisses-tu être béni de savoir, d'intelligence et du pouvoir de communiquer facilement avec les autres".

L'officiant pour le feu dit :

"J'accueille dans ce cercle l'élément feu et toutes ses bénédictions. Puisses-tu être béni du courage, de la volonté et de la force de trouver ce qui est juste".

3. L'officiant pour l'eau dit :

"J'accueille dans ce cercle l'élément eau et toutes ses bénédictions. Puisses-tu être béni d'amour et d'amitié, ainsi que du don de l'intuition".

L'officiant pour la terre dit :

"J'accueille dans ce cercle l'élément terre et toutes ses bénédictions. Puisses-tu être béni de santé, de prospérité et de la connaissance de tes racines dans la terre".

L'officiant pour l'esprit dit :

"J'accueille dans ce cercle l'élément esprit et toutes ses bénédictions. Puisses-tu être béni de sagesse et utiliser tes dons pour rendre, en grandissant, le monde meilleur".

4. Les parents disent ensuite :

"Nous sommes là pour accueillir un nouveau-né dans notre famille et notre communauté, pour demander à la Déesse de veiller sur ce petit

et être témoin de nos vœux pour lui. [En s'adressant au bébé et en plaçant la couronne sur sa tête] Nous [nom] te disons bienvenue".

Tous ceux présents disent :

"Bienvenue [nom]".'

5. Un invité choisi place une miette de pain dans la main du bébé, en disant:

"Puisses-tu ne jamais connaître la faim et avoir toujours assez à partager", [En s'adressant aux invités] "Puissent tous ceux présents honorer la foi que [bébé] place en nous à mesure qu'il grandit".

6. Un autre invité choisi humecte les lèvres du bébé de l'eau du calice, en disant :

"Puisses-tu ne jamais connaître la soif et avoir toujours assez à partager" [En s'adressant aux invités] "Puissent tous ceux présents voir cet enfant élevé avec amour".

7. Tous les invités font un pas en avant pour présenter leurs vœux au bébé, en allumant une bougie pour sceller ceux-ci. Avant de reculer, ils placent la bougie au centre du cercle.

8. Les parents remercient les invités, les officiants des éléments remercient ceux-ci et celui qui a tracé le cercle le disperse.

UNION

Cette cérémonie lie pour "un an et un jour", mais ici elle "durera autant que l'amour", vœu habituel de la Wicca. La cérémonie convient aux couples, qu'ils soient hétérosexuels ou non. On peut y incorporer des lectures effectuées par des amis ou des parents ou des chansons. Un échange d'anneaux est mentionné, mais on peut s'en tenir à l'échange de promesses. D'habitude, les cordes d'initiation attachent les mains, bien qu'on puisse se servir de cordes neuves, gardées ensuite dans un endroit sûr.

Rituel :

Il vous faut

*Encens d'amour (voir page 342), allumé avant le traçage du cercle

*Pain

*Calice de vin ou de jus de fruit

*Corde

*Manche à balai

Effectuer le rituel

1. Tracez un cercle

2. L'officiant pour l'air dit :

"J'accueille l'élément air qui apporte dans ce cercle et à cette union les dons de communication et de bons souvenirs".

L'officiant pour de feu dit :

"J'accueille l'élément feu qui apporte dans ce cercle et à cette union les dons de loyauté et de passion".

L'officiant pour l'eau dit :

"J'accueille l'élément eau qui apporte dans ce cercle et à cette union les dons de l'amour et de la patience".

3. L'officiant pour la terre dit :

"J'accueille l'élément terre qui apporte dans ce cercle et à cette union le don de stabilité et une base ferme".

L'officiant pour l'esprit dit :

"J'accueille l'élément esprit qui apporte dans ce cercle et à cette union le don du choix sage dans tout ce que vous faites l'un pour l'autre et dites l'un à l'autre".

4. Le partenaire 1 dit :

"Devant cette assemblée, dans ce lieu et en ce moment, je m'engage envers [nom du partenaire 2]".

Le partenaire 2 dit ensuite :

"Devant cette assemblée, dans ce lieu et en ce moment, je m'engage envers [nom du partenaire 1]".

5. Un invité choisi rompt un morceau de pain en deux et offre une partie à chaque partenaire, en disant :

"Puissiez-vous ne jamais connaître le besoin et partager toujours ce que vous avez".

Un autre invité choisi offre à chaque partenaire du vin/du jus du calice, en disant :

"Puissiez-vous boire dans la même coupe et vous souvenir toujours de l'amour que vous avez exprimé l'un pour l'autre ce jour/cette nuit".

6. Le partenaire 1 dit :

"[Nom], je t'offre cet anneau, symbole d'unité, avec amour et foi, en signe de mon engagement".

Le partenaire 2 répète la même phrase.

7. Les deux partenaires placent la corde autour de leurs mains jointes et, en se regardant, disent à l'unisson :

"Je me lie à toi de ma propre volonté, je respecterai ton désir de changer et t'aimerai de mon mieux tant que l'amour durera. Ainsi soit-il !"

8. Les deux partenaires sautent par-dessus le manche à balai. L'union est complète et la fête peut commencer.

CÉRÉMONIE DE L'ANCIENNE/L'ANCIEN

Une cérémonie de ce genre marque l'entrée dans une phase de la vie où on est devenu un peu plus sage en ayant passé un certain nombre d'années sur cette planète. Pour les femmes, la cérémonie est tenue d'habitude après la ménopause, processus progressif plutôt que coupure distincte. Pour les hommes, le processus est quelque peu similaire, une appréciation du moment des changements.

Ce rituel est devenu une fête traditionnelle où les amis offrent des cadeaux et honorent l'aîné. Le rituel décrit ici offre aux amis l'espace pour s'avancer avec des poèmes ou des cadeaux en tant qu'éléments de la fête. Comme pour tous les cercles de groupe, il y a un officiant pour chaque élément et un officiant qui "couronne" l'Ancienne/l'Ancien.

Rituel :

Il vous faut

*Bottes de sauge séchée pour purifier l'espace et les gens avec de la fumée

*Couronne de sauge et de romarin frais

Effectuer le rituel

1. Tracez un cercle

2. L'officiant pour l'air dit :

"Soufflant depuis l'est, les vents du changement. Traversant l'air en chevauchant des balais, les Vieilles femmes de l'est. Salut et bienvenue !

[Tous répondent] :

" Salut et bienvenue !"

3. L'officiant pour le feu dit :

"En sortant des flammes, le phénix s'élève, vieux et jeune et sage, doté de force et courage renouvelés. Salut et bienvenue !"

[Tous répondent] :

"Salut et bienvenue ! "

4. L'officiant pour l'eau dit :

"Pluie, flaques, ruisseaux, fleuves, mers et océans, tous font partie du grand cycle. Salut et bienvenue !"

[Tous répondent] :

" Salut et bienvenue !"

5. L'officiant pour la terre dit :

"Gaia, la plus ancienne, dans laquelle tout est dispersé et tout est renouvelé. Salut et bienvenue !"

[Tous répondent] :

" Salut et bienvenue !"

6. L'officiant qui couronne l'Ancien/l'Ancienne dit :

"[Nom], nous nous sommes réunis pour t'honorer à ton entrée dans l'âge de la sagesse et te nommer Ancienne/Ancien, sage et respecté(e). L'argent de tes cheveux vient du temps passé sous la Lune, les connaissances de tes conseils, de la voie suivie avant les autres et la sagesse de tes mains, du tissage de la toile qui j est maintenant pour nous et pour ceux qui viendront une source de vie. Salut, sois honoré(e), Ancienne/Ancien".

[On purifie la personne avec la fumée des feuilles de sauge séchées et allumées avant de placer la couronne sur sa tête]

7. Les amis s'avancent tour à tour pour lire des poèmes, présenter leurs respects et offrir des cadeaux.

8. L'officiant qui couronne l'Ancien/l'Ancienne dit :

"Toi qui as été honoré(e), sache que le don de l'âge est la sagesse. Puisses-tu offrir celle-ci avec gentillesse, attention et patience. N'oublie jamais de reconnaître la beauté et la force des changements que le temps a apportés à ton corps. Défie la convention et n'incarne rien qui ne soit ton véritable moi. Béni(e) sois-tu !".

[Tous répondent] :

"Béni(e) sois-tu !"

CÉRÉMONIE DE CHOIX D'UN NOM POUR LE CERCLE

Lorsqu'on a choisi un nom pour le cercle, un nom magique, il faut se présenter soi-même par ce nom aux éléments, au Dieu et à la Déesse. Ce rituel "scelle" sur un plan spirituel le nom pris — sans impliquer cependant qu'on ne puisse pas en changer ultérieurement (voir pages 148 à 151). Certains covens combinent nom et initiation, alors que d'autres préfèrent choisir le nom avant ou à la place de l'initiation.

Avant le rituel il faut méditer sur une déité patronne, un dieu ou une déesse avec lesquels on a une affinité, une divinité de la magie. Il faut réfléchir d'avance aux présents demandés à chaque élément. Dans ce rituel, le "sujet" est la personne prenant un nom pour le cercle.

Rituel :

Il vous faut

- *Encens d'initiation
- *Grande plume dans le quadrant de l'air
- *Sel dans le quadrant de la terre
- *Eau dans le quadrant de l'eau *Bougie coupelle dans le quadrant du feu
- *Ficelle argentée/grise pour l'esprit

Effectuer le rituel

1. Tracez un cercle.
2. Quatre officiants accueillent les éléments comme pour un esbat.

Le sujet se dirige vers le centre et déclare : "Dans cet espace entre les mondes je prends un nom par lequel je serai connu dans le cercle sacré, par les éléments, le Dieu et la Déesse. Je prends le nom de [nom] et en appelle au [Dieu ou Déesse] pour témoigner et bénir ce nom".

3. Le sujet se déplace dans le sens des aiguilles d'une montre vers le quadrant de l'air.

L'officiant de l'air dit :

"Par quel nom te connaîtrai-je ?

Le sujet lui donne le nom choisi.

L'officiant de l'air dit :

"Quel don me demandes-tu à cette occasion ?"

Le sujet le lui dit. L'officiant de l'air répond en faisant passer de la fumée d'encens sur le sujet en s'aidant de la plume.

4. Le sujet se déplace dans les quadrants du feu, de l'eau et de la terre, en répétant l'échange ci-dessus avec chaque officiant. L'officiant du feu allume la bougie coupelle ; celui de l'eau arrose le sujet d'eau, celui de la terre lui offre du sel à goûter.

5. Le sujet revient au centre pour se tenir devant l'esprit.

L'officiant de l'esprit dit :

"Par quel nom veux-tu être connu par la Déesse ?"

Le sujet répond.

L'officiant de l'esprit dit : "Quel présent Lui demandes-tu à cette occasion ?"

Le sujet répond. L'officiant de l'esprit lui donne alors une longueur de ficelle argentée/grise à garder sur un autel permanent ou dans un lieu sûr.

6. Remerciez les éléments et fermez le cercle.

CÉRÉMONIE DE COUPURE DU LIEN

Se lier à autrui, c'est prendre un engagement dans un espace sacré, sur le plan spirituel et émotionnel. Lorsqu'une décision de se séparer a été prise, il est donc important d'aller dans l'espace sacré pour couper le lien.

Bien que les fins puissent être douloureuses, on peut espérer que les partenaires arrivent à se traiter mutuellement avec le respect promis lors de l'union et à régler leur problème de manière civilisée. Il convient d'effectuer cette cérémonie ensemble, soit seuls, soit en présence de témoins. Si c'est impossible, le rituel peut être adapté. La description suivante assume que les partenaires sont présents et ont des amis disposés à effectuer le rituel requis, y compris un Avocat qui dirigera la cérémonie.

Rituel :

Il vous faut

*Une longueur de corde noire suffisante pour entourer les deux poignets et laisser un surplus de 30 cm

*Athamé affûté

*Bougie noire

*Salière

Effectuer le rituel

1. Tracez le cercle.

2. Les officiants accueillent les éléments comme pour un esbat.

L'Avocat dit :

"Nous sommes là parce que [nom 1] et [nom 2] désirent couper le lien en tout honneur, devant le Dieu et la Déesse qui ont béni leur union. [Nom 1], reconnais-tu que c'est pour cela que tu es là ?"

Nom 1 répond :

"Oui".

L'Avocat répète la question pour le [nom 2] qui doit acquiescer.

3. L'Avocat allume une bougie noire au centre du cercle, en disant : "J'invoque Saturne, l'Ancien, le Sage, pour témoigner de la séparation de [nom 1] et [nom 2]. Puisse la Déesse qui les a unis témoigner maintenant de la rupture du lien et bénir chacun lorsqu'ils prendront des voies séparées".

4. L'Avocat attache ou demande aux partenaires d'attacher la corde noire autour du poignet de la main liée à celle du partenaire lors de la cérémonie d'union, en laissant environ 30 cm entre eux.

5. [Nom 1] verse une ligne de sel entre lui et son partenaire, en disant :

"Nous sommes ainsi partagés".

[Nom 2] prend l'athamé et tranche la corde tendue entre eux, en disant :

"Nous sommes ainsi séparés".

6. L'Avocat dit :

"Vous vous êtes séparés avec honneur, que la guérison commence".

Les "bracelets" de corde noire sont enlevés après le rituel et enterrés profondément, loin de la maison.

RITUEL D'AUTO-BÉNÉDICTION

À certaines époques, suivant un grand changement, un traumatisme ou lorsqu'on doute de soi, le besoin de soutien spirituel se fait sentir. On pense que ce rituel de bénédiction est basé sur une tradition très ancienne. Le sel représente la sécurité et le sanctuaire de la Terre, la flamme de la bougie représente le passage du brouillard de la

peur à la lumière de la protection de la Déesse. Le rituel ci-contre est conçu spécifiquement pour le travail en solo. La Lune noire est le meilleur moment pour l'auto-bénédictio. Toutefois, comme ce rituel est pratiqué uniquement lors des moments difficiles, la phase de la Lune n'a pas la priorité. Ce rituel doit être effectué en tenue céleste — tout nu.

Rituel :

Il vous faut

*Bougie blanche

*Huile pour enduire le corps (voir pages 342 et 343) ou, en cas d'urgence, un peu d'huile pure d'olive.

Effectuer le rituel

1. Tracez le cercle.

2. Accueillez l'élément air, en disant:

"Dans l'est, l'élément air, je t'appelle dans le cercle. Que la Tout-puissante me protège".

Répétez la phrase en allant dans le sens des aiguilles d'une montre, en appelant tour à tour le feu, l'eau et la terre.

3. Au centre, accueillez l'esprit, en disant :

"Au centre, aux marges et dans tout l'espace intermédiaire, élément esprit, guide-moi et protège-moi".

Parsemez le sel sur le plancher devant vous et marchez dessus en disant :

"Terre sous mes pieds, donne-moi un sanctuaire face aux problèmes du monde".

Allumez la bougie blanche et reculez.

Prenez l'huile et enduisez-vous les pieds, les genoux, le sexe, les seins, les lèvres, en disant au moment approprié :

Bénis soient mes pieds qui suivent la voie sacrée

Bénis soient mes genoux — puissent-ils ne jamais se plier dans la peur

Béni soit mon ventre/phallus sans lequel nous n'existerions pas

Bénis soient ma poitrine et le cœur fort qu'elle abrite

Bénies soient mes lèvres pour qu'elles puissent annoncer Sa volonté.

4. Entrez dans la lumière formant un cercle autour de la bougie, en disant :

J'entre dans la lumière de la Déesse,
Dans Ses bras et sous Sa protection
Sa lumière est mon bouclier et
Son étreinte mon armure
Elle suit avec moi la trace de mes pas
Elle est au-dessus de moi et en dessous de moi
À l'est et à l'ouest de moi
Devant et derrière moi
En moi et autour de moi

5. Fermez les yeux et restez dans la chaleur et la lumière de la bougie aussi longtemps que vous en avez besoin.

CÉRÉMONIE FUNÉRAIRE

Le dernier rite de passage est celui du passage de la vie à la mort. Bien que les croyances de la Wicca varient là-dessus, des traditions sont associées au départ de la vie. Rhiannon, déesse celte des chevaux et de la justice naturelle, aide les mourants à passer le seuil. La référence aux "gentils oiseaux de Rhiannon" mentionnée dans le rituel ci-contre fait allusion tant à la croyance qu'à son ordre, le chant des oiseaux guide l'esprit du défunt pour faciliter son passage.

Les funérailles ont un but différent de celui du service funèbre. Le rituel suit une sorte "d'engagement" et se concentre sur le devoir de prendre soin du corps et de l'esprit du mort. Lors des funérailles païennes, il n'est pas rare d'exposer le corps, vêtu soit d'habits de cérémonie, soit d'un linceul.

Rituel :

Il vous faut

*Bottes de romarin, pour le souvenir, à placer sur le corps au moment approprié

Effectuer le rituel

1. Tracez un cercle ayant pour centre le corps du défunt.
2. L'officiant pour l'air dit :

"À l'est, j'accueille l'élément air et demande que nos souvenirs de [nom du défunt] subsistent et ne s'altèrent pas avec le passage du temps".

L'officiant pour le feu dit : "Au sud, j'accueille l'élément feu et lui demande de nous faire nous souvenir du défunt tel qu'il était dans la vie et de nous laisser garder ce souvenir dans notre cœur".

3. L'officiant pour l'eau dit :

"À l'ouest, j'accueille l'élément eau et lui demande de laisser à tout jamais avec nous l'amour que le défunt a apporté dans notre vie".

L'officiant pour la terre dit :

"Au nord, j'accueille l'élément terre et lui demande que la présence du défunt parmi nous, ainsi que ce qu'il a laissé derrière lui, soit honoré dans la mort comme elle l'a été dans la vie".

4. L'officiant pour l'esprit dit : "[Nom], nous t'envoyons dans ton voyage avec nos souvenirs, avec nos pensées les plus chères, avec notre amour et avec nos mains".

5. Les endeuillés peuvent lire, chanter ou réciter des poèmes avant de prendre une botte de romarin et de la placer sur le corps.

6. L'officiant pour l'esprit dit : "[Nom], puissent les gentils oiseaux de Rhiannon te guider dans ton voyage, puisse ton esprit voler aussi droit qu'une flèche jusqu'au cœur du Soleil, puisse ton esprit être tranquille et connaître le repos. Béni sois-tu".

7. Le corps est soulevé sur une couche funéraire par plusieurs personnes de taille similaire et porté vers la place où il sera enterré ou incinéré.

GLOSSAIRE

AIR. L'un des cinq éléments. Dans l'espace sacré, le quadrant de l'air est souvent décoré en jaune, avec des carillons éoliens, plumes, oiseaux sculptés, graines apportées par le vent, plantes aromatiques comme la lavande ou la menthe et des baguettes. On peut y inclure des symboles ou des représentations des divinités associées à l'air : Athéna, déesse de la sagesse, Hermès (Mercure), dieu de la célérité et de la communication.

ALEXANDRIEN. Ce courant de la Wicca s'est développé à partir du système gardnérien dans les années 1960. Il porte le nom d'Alex Sanders, qui avec la grande prêtresse Maxine Morris a développé une tradition incorporant des éléments judéo-chrétiens ainsi que des aspects des mystères grecs et égyptiens et des traditions celtiques. Les Alexandriens honorent la Déesse triple sous tous ses aspects et le Dieu dual. Allocution de la Mère. Récitée par un prêtre lors des esbats. Alphabet celtique des arbres. Les Celtes avaient une telle affinité avec les

arbres qu'ils ont inventé un "alphabet des arbres", le *Beth-Luis-Nion*, appelé parfois *Beth-Luis-Fearn*. Toutes les lettres se rapportent à un arbuste ou un arbre. Les personnes nées au cours du mois lunaire lié à un arbre donné sont censées posséder certaines de ses qualités, un peu comme les signes astrologiques.

ANKH. Ancien symbole égyptien associé à Isis, la Mère primordiale, déesse de la magie et de la guérison. La boucle est symbole yonique — sexuel féminin —, alors que la tige est phallique. Ensemble, ils engendrent la vie. L'ankh est tenu pour la clé de la fertilité, de renaissance et de la vie éternelle.

ARBRE DE VIE. L'Arbre de Vie est basé sur la Kabbale. Il montre une structure de sphères archétypales disposées selon un modèle géométrique simplifiant la nature complexe de la réalité.

AUTEL. Point focal pour l'activité sacrée et magique dans le cercle. Traditionnellement installé au nord, parfois placé au centre, la place de l'Esprit, l'autel porte les outils et les ingrédients du rituel.

AUTRE MONDE. Dans la mythologie celtique, c'est la terre de la jeunesse éternelle, où coulent les eaux de guérison et où les vieux, les malades et les souffrant se rétablissent.

AVALON. L'Ile des pommiers (la pomme est le fruit de l'Autre monde celte).

BELTAINE. Fête celtique du feu célébrée le 1er mai dans l'hémisphère nord et le 31 octobre dans l'hémisphère sud.

CALICE. Le calice est associé à l'eau et est traditionnellement offert à une sorcière, car il représente l'élément amour. Il contient le vin ou le jus de fruit passé autour du cercle avant la fin d'un rituel. On peut l'utiliser pour lancer des charmes.

CERCLE. Le cercle représente un paradoxe universellement et spirituellement significatif — une forme sans commencement et sans fin. La Wicca effectue la plupart de ses rituels et charmes dans un cercle, tracé par une sorcière pour définir les frontières de l'endroit où on se retrouve face à face aux divinités, où on pratique la magie et où on entre dans un état altéré de conscience.

CERCLE SACRÉ. Cercle tracé par une sorcière pour définir les frontières de l'endroit où on se retrouve face à face avec les divinités, où on pratique la magie et où on entre dans des états altérés de conscience. Cet espace est sacré, car il est consacré au Dieu et à la Déesse et à leur œuvre. Les limites du cercle sont protégées par les éléments et les divinités qu'on appelle et qu'on honore.

CORDES D'INITIATION. Cordes qui mesurent précisément la taille, la circonférence de la tête et de la poitrine, au niveau du cœur, d'un initié.

COVEN. Les assemblées se rencontrent d'habitude pour travailler dans le cercle au moins une fois par mois pour les esbats. Les assemblées plus grandes organisent des séances de travail dans des cercles extérieurs pour former les débutants. Les assemblées sont appelées pour un travail ad-hoc de guérison ou en cas de crise ou d'urgence impliquant un membre du groupe. Des assemblées à l'ancienne mode sont encore dirigées par un grand prêtre ou une grande prêtresse, bien que cette fonction soit actuellement tenue tour à tour par les membres expérimentés du groupe ou complètement abandonnée si le groupe est organisé de manière non hiérarchique.

DÉDALE. Symbole des fonctions du cerveau gauche, rationalité et raison.

DEOSIL. Dans le sens du Soleil (le sens des aiguilles d'une montre).

DRUIDE. Proches parents celtes des sorcières. Ils révèrent la nature en la tenant pour divine, célèbrent généralement les quatre principales fêtes solaires et honorent un Dieu ou une Déesse. Parfois organisés selon des lignées initiatrices et hiérarchiques. Hommes ou femmes.

EAU. L'un des cinq éléments. L'eau est visible dans les pluies nourrissant les cultures et la végétation, les ruisseaux, les fleuves, les mers et les océans. Dans l'espace sacré, le quadrant de l'eau est souvent décoré en bleu, avec des cailloux en verre, des images de créatures marines, les plantes et des fleurs "d'eau", telles que roses, hyacinthes, myrte et livèche, un calice. Peut inclure des symboles ou des images de divinités associées à l'eau, comme Rhiannon, déesse galloise de la renaissance, ou Yemaya, déesse de la mer vénérée par la Santeria. Éléments. Les cinq éléments sacrés dont est composé l'univers : air, feu, eau, terre et esprit.

EOSTRE. Déesse de la fertilité associée à l'équinoxe de printemps. Eostre/Ostara. L'équinoxe de printemps célébré le 21/22 mars dans l'hémisphère nord et le 21/22 septembre dans l'hémisphère sud.

EQUINOXE. Les équinoxes de printemps et d'automne sont les deux jours de parfait équilibre entre les heures de lumière et d'obscurité. Dans l'hémisphère nord, l'équinoxe de printemps tombe le 21 ou le 22 mars, l'équinoxe d'automne, le 21 ou le 22 septembre. Les équinoxes sont inversées dans l'hémisphère sud.

ESBAT. Les esbats sont traditionnellement des cercles de pleine Lune. Les assemblées les célèbrent, bien que certains fêtent aussi d'autres phases de la Lune à l'occasion. Le principal but des esbats en groupe est de célébrer et d'honorer les divinités, de travailler vers le développement spirituel, d'améliorer les savoir-faire magiques et rituels, d'appeler l'énergie pour lancer des charmes.

ESPRIT. Le cinquième élément ayant incité les quatre premiers à s'unir dans des proportions et formes particulières pour produire la vie et l'univers tel qu'on le connaît. L'esprit est le tisserand sacré des éléments et, en tant que "connexion", est avec les quatre autres éléments, en égale mesure cause et partie de l'univers. C'est aussi la grande toile de vie unissant tous les êtres l'un à l'autre. Dans l'espace sacré, l'esprit est placé au centre de l'espace rituel. Il est décoré de pourpre ou de blanc et comprend des symboles de la toile, des toiles d'araignée, des totems appartenant à des patrons divins "magiques" comme Hécate.

ETOILE À SIX POINTES. Cette étoile à six pointes réunit les symboles des quatre éléments physiques et sa symétrie démontre visiblement le principe hermétique "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas". Pour la Wicca, c'est un symbole à signification hermétique, ainsi que de conjonction des éléments. On l'appelle aussi étoile de David, symbole de la foi juive.

FEU. L'un des cinq éléments. Le feu est visible dans la chaleur du Soleil et la température nécessaire pour maintenir toutes les choses en équilibre. Dans l'espace sacré, le quadrant du feu est souvent décoré en rouge, avec des bougies, des lampes, des dragons ou des salamandres sculptés, des fleurs, des plantes, des épices et de gommes comme l'encens, la cannelle, le cactus ou la coriandre, et des athamés ou des épées. Peut inclure des symboles ou des images de divinités associées au feu : Brigit, déesse celte du feu ou Belenos, dieu du Soleil.

FEU DE JOIE. Feu allumé dans des buts magiques ou rituels.

GAIA. Mère-Terre primordiale, elle a donné naissance par parthénogenèse aux eaux, au ciel et aux montagnes. Le système biologique interconnecté unissant tous les êtres et les éléments de la planète — en tant qu'être global — est Gaia.

GARDNÉRIEN. Nommé d'après Gerald Gardner, ce courant comporte des éléments des traditions anciennes, ainsi que du folklore et des coutumes du paganisme anglais.

HÉCATE. Déesse sombre de la magie — tisserande de la sagesse et gardienne des carrefours.

HÉRÉDITAIRE. Pour la Wicca, une Héréditaire est une sorcière qui a hérité son savoir de sa famille ou à travers l'initiation dans un groupe Héréditaire.

HOMME VERT. Le consort de la Déesse, esprit de la forêt. La Wicca voit l'Homme vert autant comme un aspect du Dieu que comme un champion de l'écologie.

IMBOLC. Fête celtique du feu, célébrée le 1/2 février dans l'hémisphère nord et le 1/2 août dans l'hémisphère sud.

INITIATION. Acte d'engagement envers la Déesse — le patron de l'initiation — signalant à la grande toile qui connecte toutes les choses que l'individu se tient devant les divinités pour se consacrer à la voie des sages.

INTERROGATION DE L'AVENIR. Technique de focalisation sur un outil magique comme un miroir, une boule de cristal ou une flamme afin de recevoir des images et des pensées révélant une vérité ou un message concernant une situation particulière.

KABBALE. Dérivé du mysticisme juif ancien, corpus de savoir occulte supposé renfermer les secrets de 1 univers.

LABYRINTHE. Représente le voyage de la naissance, à travers la vie, à la mort et à la renaissance. On le trouve dans le monde entier sur de nombreux monuments anciens.

LITHA. Le solstice d'été célébré le 21/22 juin dans l'hémisphère nord et le 21/22 décembre dans l'hémisphère sud.

LOI DU TRIPLE RETOUR. Croyance que tout ce qui est lancé reviendra en triple à celui qui l'a lancé.

LUGNASAD. Fête celtique du feu célébrée le 1 /2 août dans l'hémisphère nord et le 1/2 février dans l'hémisphère sud.

LUNE. La Lune est la voisine céleste la plus proche de la Terre. Elle influence les marées, ainsi que le cycle reproductif de certains animaux. Le cycle complet de la Lune à travers ses phases depuis la nouvelle Lune (Lune noire), le premier quartier, la demi-lune, le dernier quartier et de nouveau la nouvelle Lune dure 29,5 jours.

LUNE NOIRE. La Lune totalement couverte de l'ombre de la Terre.

MODRON. L'équinoxe d'automne célébré le 21/22 septembre dans l'hémisphère nord et le 21/22 mars dans l'hémisphère sud.

NŒUD CELTIQUE. Motif formé d'un seul fil continu. Représente la nature de l'éternité et de l'univers.

NOUVELLE LUNE. La Lune est entièrement couverte de l'ombre de la Terre.

ŒIL DE HORUS. Protection contre le mal, symbole de "vision" ou de sagesse. Horus est un dieu de la santé et de la régénération. Son symbole est assez important pour les païens modernes.

PENTACLE. Etoile à cinq pointes enfermée dans un cercle. Un pentacle représente le cercle de la Terre ou la nature unifiée de l'univers. Les cinq points se réfèrent aux cinq éléments sacrés, air, feu, eau, terre et esprit.

PENTAGRAMME. Etoile à cinq pointes, symbole des plus connus de la Wicca.

POLYTHÉISTE. Religion qui vénère plus d'un dieu ou d'une déesse.

POSTULAT. Guide pour prendre des décisions que la manière dont on agit.

ROUE À HUIT RAYONS. Symbole de l'année sacrée, chaque rayon représente l'un des sabbats saisonniers. Elle symbolise parfois la Roue de Fortuna, déesse de la chance et de la destinée du panthéon romain.

RUNES. Lettres d'un alphabet germanique ancien développé au cours des deux derniers millénaires, comportant 24 signes. Les caractères sont formés de lignes droites, indications de leur origine ancienne, lorsqu'ils étaient gravés sur la pierre et dans le bois. Les runes ont des significations allant au-delà de leur sens écrit ou de leur usage phonétique. Elles incarnaient le savoir et le pouvoir ésotériques et servaient à la divination et à la magie.

SABBAT. Fêtes des saisons. L'année wiccane comporte huit fêtes saisonnières — Samhain, Yule, Imbolc, Eostre, Beltaine, Litha, Lughnasad et Modron.

SAMHAIN. Fête celte du feu célébrée le dernier jour d'octobre dans l'hémisphère nord et le premier jour de mai dans l'hémisphère sud

SEPHIROT. Sphères sur l'Arbre de Vie. Chaque sphère représente un aspect de la vie et de l'illumination spirituelle et de ses correspondances planétaires et angéliques

SOLITAIRE. Sorcière qui pratique seule.

SOLSTICE. Les solstices d'hiver et d'été sont les jours respectivement le plus court et le plus long de l'année. Dans l'hémisphère nord, le jour le plus court, au solstice d'hiver, tombe le 21 ou le 22

décembre, le jour le plus long au solstice d'été, le 21 ou le 22 juin. Dans l'hémisphère sud les solstices sont inversés.

SPIRALE. Dénote l'ordre microcosmique et macrocosmique de l'univers. Comme la toile, c'est un symbole de l'élément esprit.

TAROT. Le jeu de Tarot comporte 72 lames, symbolisant des aspects secrets des événements, du caractère et des influences intervenant dans la vie d'un individu. Parmi ses lames on trouve quatre suites : coupes, pentacles, épées et bâtons, correspondant aux quatre premiers éléments sacrés de la Wicca — les coupes à l'eau, les pentacles à la terre, les épées à l'air et les bâtons au feu.

TERRE. L'un des cinq Éléments. La terre est incarnée par les roches, les montagnes, les vallées et les grottes. Dans l'espace sacré, le quadrant de la terre est décoré en vert et orné de plantes, du bois, de cristaux et de pierres, de branches tombées et d'images de créatures de la forêt, d'herbes, de gommes et d'huiles "terrestres" comme patchouli, cyprès, if ou mandragore et un pentacle. Le quadrant de la terre inclura des images de divinités comme Déméter, déesse de la moisson ou l'Homme vert.

TOILE. Réseau d'existence à travers lequel tous les êtres sont liés. La toile symbolise la connexion sacrée, diversement tenue pour l'Esprit et/ou le Dieu et la Déesse.

TRISKÈLE. Symbole à trois jambes de l'art celtique, représentant les pouvoirs des trois — la terre, l'eau et le feu.

UNION. Cérémonie de mariage, incluant d'habitude des vœux pris pour un an et un jour ou tant que l'amour durera. C'est là l'admission du fait que les gens continuent à changer après être tombés amoureux, et qu'un vœu de rester ensemble pour l'éternité ne reflète pas ce processus.

VIEILLE FEMME. L'aspect de vieille femme de la Déesse, qui conduit les êtres humains avec grande compassion de la vie à la mort.

VISUALISATION. Capacité à voir mentalement des aspects de son paysage intérieur spirituel ou d'imaginer le résultat attendu d'un charme. Partie importante de l'auto-développement, des charmes et des rituels.

WIDDERSHINS. Sens contraire au Soleil (sens contraire aux aiguilles d'une montre).

YULE. Le solstice d'hiver célébré le 21/22 décembre dans l'hémisphère nord et le 21/22 juin dans l'hémisphère sud.